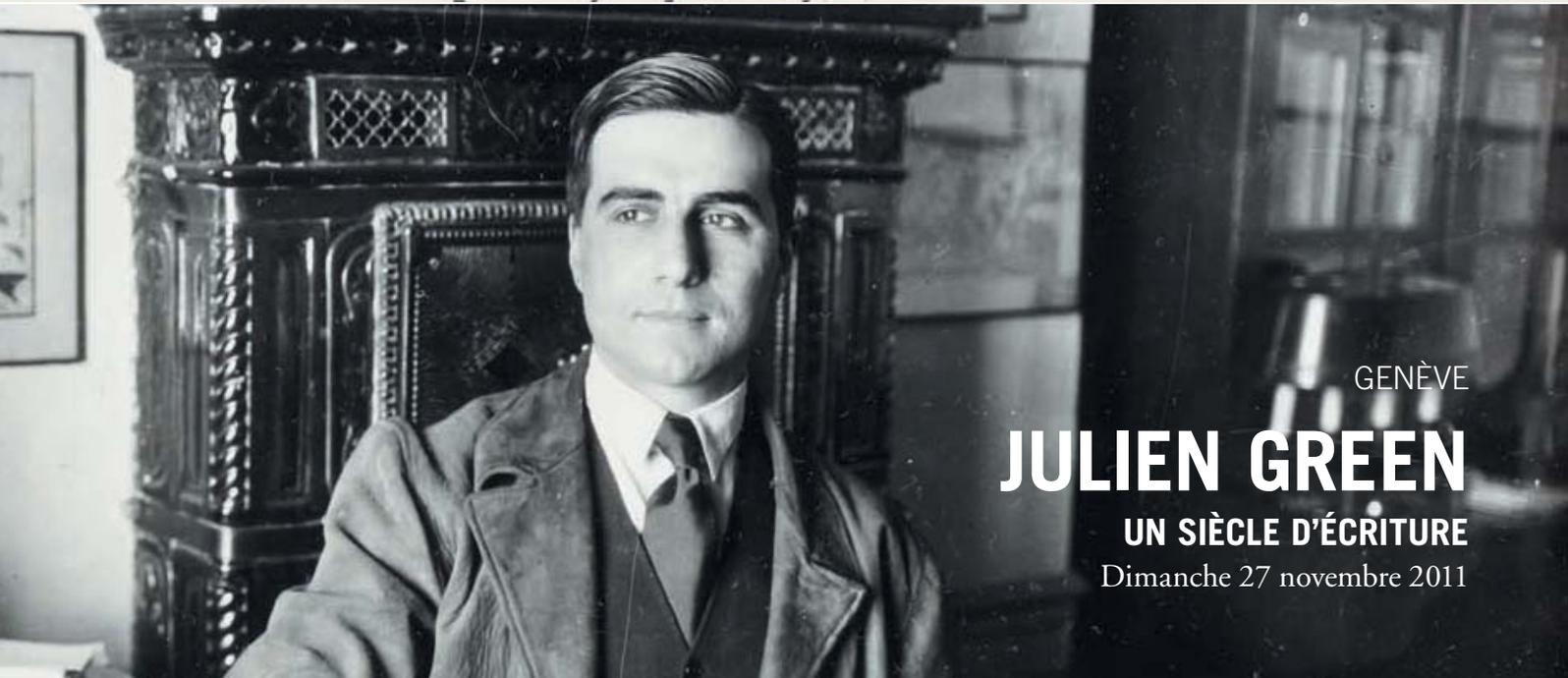
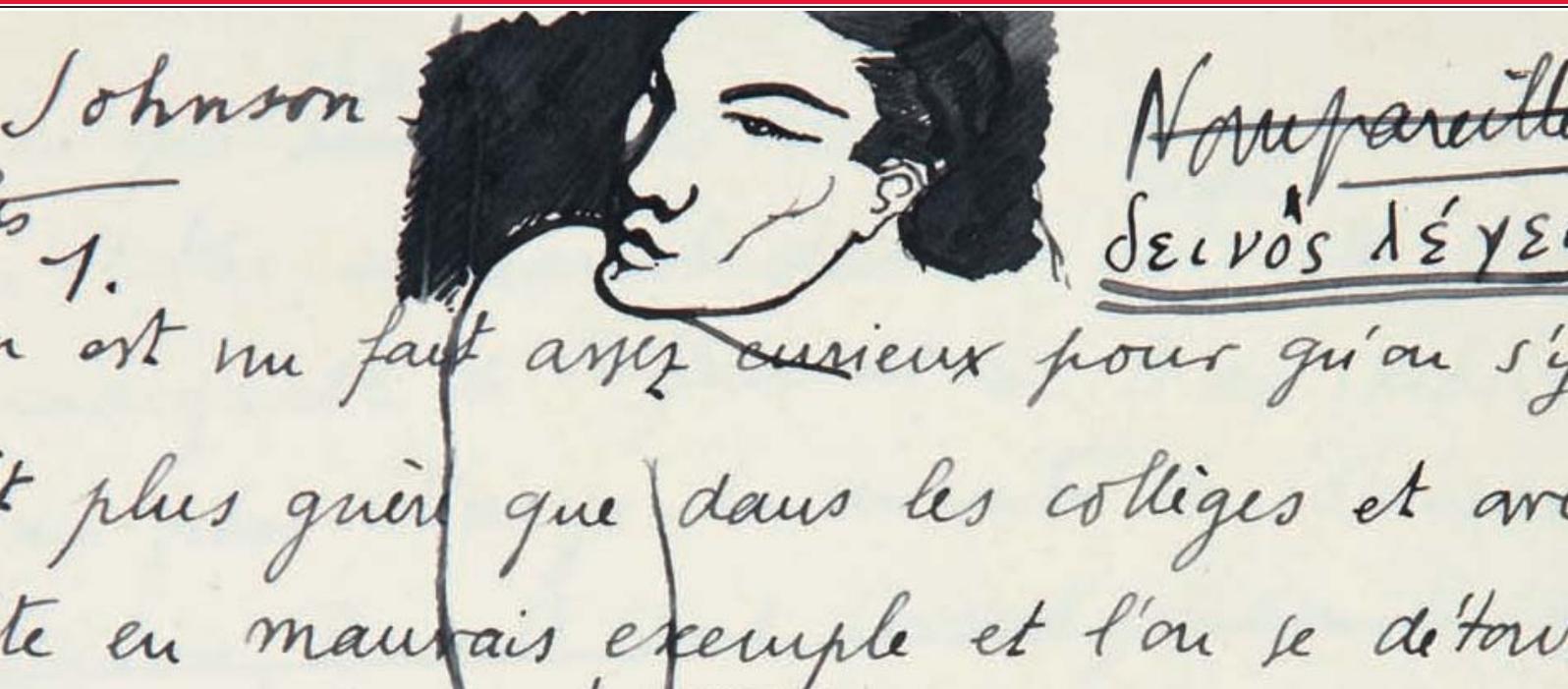


PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE



GENÈVE

JULIEN GREEN

UN SIÈCLE D'ÉCRITURE

Dimanche 27 novembre 2011

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES GENÈVE

Pierre Bergé & associés

Par le Ministère de Maître André Tronchet,
Huissier judiciaire à Genève.

T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

JULIEN GREEN

UN SIÈCLE D'ÉCRITURE

Manuscrits, lettres, photographies, souvenirs

DATE DE LA VENTE

Dimanche 27 novembre 2011 - 14 heures

LIEU DE VENTE

Hôtel d'Angleterre

17, Quai du Mont-Blanc, 1201 Genève

T. +41 22 906 55 55 **F.** +41 22 906 55 56

EXPOSITION PUBLIQUE

Hôtel d'Angleterre

vendredi 25 et samedi 26 novembre de 10 heures à 19 heures

dimanche 27 novembre de 10 heures à 12 heures

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE

www.pba-auctions.com

Pierre Bergé

Président

Antoine Godeau - Frédéric Chambre

Vice-présidents

Raymond de Nicolay

Consultant

Benoît Jardin

Directeur

France

12 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0) 1 49 49 90 00 F. +33 (0) 1 49 49 90 01

numéro d'agrément_2002-128 du 04.04.02

Belgique

Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles 1000 Brussel

T. + 32 (0) 2 504 80 30 F. + 32 (0) 2 513 21 65

10, Place Saint-Barthélémy Liège 4000 T. + 32 (0) 4 222 26 06

RELATIONS PUBLIQUES

PRESSE SPÉCIALISÉE

Nathalie du Breuil

T. + 33 (0) 1 49 49 90 08

ndubreuil@pba-auctions.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Blot Lefevre

T. + 33 (0) 1 49 49 90 03

ablottlefevre@pba-auctions.com

Zoé Laugier

T. + 33 (0) 1 49 49 90 00

zlaugier@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART

TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

EXPERTISE - INVENTAIRE

Daphné Vicaire

T. + 33 (0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Chantal Dugénit

T. + 33 (0) 1 49 49 90 23

cdugenit@pba-auctions.com

ART NOUVEAU

ART DÉCO

Danka Susic

T. + 33 (0) 1 49 49 90 00

dsusic@pba-auctions.com

Sandor Gutermann

T. + 33 (0) 1 49 49 90 33

sgutermann@pba-auctions.com

DESIGN

Sandor Gutermann

T. + 33 (0) 1 49 49 90 33

sgutermann@pba-auctions.com

François Epin

T. + 33 (0) 1 49 49 90 13

fepin@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE

Daphné Vicaire

T. + 33 (0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

BIJOUX - HORLOGERIE

Dora Blary

T. + 33 (0) 1 49 49 90 11

dblary@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

PHOTOGRAPHIES

Fabien Béjean-Leibenson

T. + 33 (0) 1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

Wilfrid Vacher

T. + 33 (0) 1 49 49 90 00

wvacher@pba-auctions.com

Sophie Duveillier - Administratrice

T. + 33 (0) 1 49 49 90 10

sduveillier@pba-auctions.com

LIVRES - MANUSCRITS

Dora Blary

T. + 33 (0) 1 49 49 90 11

dblary@pba-auctions.com

Eric Masquelier

T. + 33 (0) 1 49 49 90 31

emasquelier@pba-auctions.com

Sophie Duveillier - Administratrice

T. + 33 (0) 1 49 49 90 10

sduveillier@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33 (0) 1 49 49 90 02

F. + 33 (0) 1 49 49 90 04

msisaïd@pba-auctions.com

TRANSPORT

Sophie Duveillier

T. + 33 (0) 1 49 49 90 10

sduveillier@pba-auctions.com

RELATIONS PUBLIQUES

PRESSE SPÉCIALISÉE

Marie Christine de Meulder

T. + 32 (0) 2 479 44 14

mc.demeulder@skynet.be

DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Blot Lefevre

T. + 33 (0) 1 49 49 90 03

ablottlefevre@pba-auctions.com

BIJOUX - HORLOGERIE

Harold Lombard

T. + 32 (0) 2 504 80 30

hlombard@pba-auctions.com

LIVRES - MANUSCRITS

Eric Masquelier

T. + 32 (0) 2 504 80 30

emasquelier@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART

TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

EXPERTISE - INVENTAIRE

Harold Lombard

T. + 32 (0) 2 504 80 30

hlombard@pba-auctions.com

Claire de Traux de Wardin

T. + 32 (0) 2 504 80 37

cdetraux@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

ART BELGE

PHOTOGRAPHIES

Wilfrid Vacher

T. + 33 (0) 1 49 49 90 16

wvacher@pba-auctions.com

Sabine Mund

T. + 32 (0) 2 504 80 35

smund@pba-auctions.com

Caroline Gentsch

T. + 32 (0) 2 504 80 30

cgensch@pba-auctions.com

ART PREMIER

Valentine Roelants du Vivier

T. + 32 (0) 2 504 80 36

vroelants@pba-auctions.com

JUDAÏCA

Harold Lombard

T. + 32 (0) 2 504 80 30

hlombard@pba-auctions.com

ART DÉCO

ART NOUVEAU

DESIGN

Valentine Roelants du Vivier

T. + 32 (0) 2 504 80 36

vroelants@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Hanane Chakour

T. + 32 (0) 2 504 80 34

hchakour@pba-auctions.com

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Marie Rojo

T. + 32 (0) 2 504 80 29

mrojo@pba-auctions.com

SECRÉTARIAT

Marijke Haudenhuyse

T. + 32 (0) 2 504 80 31

mhaudenhuyse@pba-auctions.com

TRANSPORT

Catherine Louis

T. + 32 (0) 2 504 80 30

clouis@pba-auctions.com

BUREAU DE LIÈGE

Thibault Moers

T. + 32 (0) 4 222 26 06

tmoers@pba-auctions.com

EXPERTS POUR LA VENTE

Renato et Rosine Saggiori
129 route de Chêne, CH-1224 Chêne-Bougeries (Genève)
T. +41 22 348 77 55 **E.** renato@saggiori.com

REMERCIEMENTS À
Monsieur Jean-Norbert Salit
pour la fiche technique du lot n° 83

POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT CETTE VENTE



PARIS - BRUXELLES
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
T. + 32 (0)2 504 80 30
emasquelier@pba-auctions.com



PARIS
Dora Blary
T. +33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com



PARIS
Sophie Duveillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduveillier@pba-auctions.com

Johnson

N
de



1.
est un fait assez curieux pour
plus qu'en que dans les collèg
ite en mauvais exemple et l'on
peuses à cet ^{homme} ~~esprit~~ malheureux
de son âme.

~~l'empereur~~ il domine son siècle,
ladi; ~~dont~~ ^{les} ~~les~~ oracles sont des bon
si occupe le XIX^e siècle, et de no
pensait, ce qu'il faisait de très f
manière de ~~heures~~ ^{admirable}

~~supplément~~
vos lettres
qui au s'y
mes et avec
se de'tourne
chagrins a
amis dans
~~malités, et~~
~~jeans encore~~
~~partes intelligentes~~

JULIEN GREEN UN SIÈCLE D'ÉCRITURE

*Manuscrits, lettres,
photographies, souvenirs*



JULIEN GREEN - JULIAN GREEN

On m'a souvent demandé d'écrire la biographie de mon père adoptif et de son vivant même, mais il y a *Jeunes Années*, son autobiographie. Qui oserait mieux ? Les documents, papiers de famille, manuscrits, lettres entre ses mains – sa mémoire les rendaient vivants. Avec son léger sourire, une après-midi à Berlin, au cours d'une promenade en forêt où il me parlait à cœur ouvert, il me dit : « *Un jour, on va insister pour que tu écrives l'histoire de ma vie. Ne perds pas ton temps avec les autres quels qu'ils soient. Toi, tu as mieux à donner. Et méfie-toi, les biographies sont presque toujours des tranches de veau froid accommodées de sauces diverses...* ». Je garderai pour moi les raisons personnelles qu'il ajouta pour me dissuader et elles sont restées vives dans mon oreille.

Il était Américain et n'était que cela. Il n'eut jamais que le passeport des Etats-Unis. En bon américain, il aimait profondément la France que les siens n'ont jamais hésité à secourir. Il fut même l'un des plus jeunes engagés de la Première Guerre mondiale, en tout cas le plus jeune étranger. Il n'avait pas 17 ans. Il les eut en Argonne dans la Croix-Rouge américaine, en première ligne derrière Verdun. Lorsque les autorités militaires découvrirent qu'il n'avait pas l'âge requis, il fut « libéré », mais se réengagea aussitôt pour le front italien sur le Piave. Les Italiens lui en furent toujours très attachés. Il fut ainsi citoyen d'Honneur de la ville de Milan, une distinction à laquelle il tenait tout particulièrement.

Après la guerre de 14, il alla finir ses études à l'Université de Virginie et choisit de revenir vivre à Paris, retournant parfois des trimestres entiers, à New York ou dans le Sud.

Au début de l'année 1938, les conseils de Stefan Zweig, puis ceux d'André Gide, prévoyant l'un et l'autre le conflit à venir, l'incitèrent à gagner son pays avec une malle cabine (c'était sa cantine militaire de 1917) bourrée de ses manuscrits et autres papiers. Il les mit à l'abri chez une de ses cousines à Baltimore. Il n'eut qu'à s'en féliciter car, rentré à Paris fin '39, il dut repartir moins de six mois plus tard pour, via Lisbonne, regagner New York. Ce qu'il laissait derrière lui dans son appartement de l'avenue de La Bourdonnais, notamment son courrier des années 1938-1939, fut saisi par les autorités d'alors, volé et sans doute détruit. Des tableaux, dont un de ses portraits par Christian Bérard, disparurent et n'ont pas refait surface à ce jour.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, mobilisé aux Etats-Unis, après avoir été instructeur, il fut la Voix de l'Amérique en guerre à l'OWI (*Office of War Information*) où il était annoncé sur les ondes par André Breton dans la section française dirigée par Pierre Lazareff.

A la fin de l'automne 1945, il revint en Europe. Logé à Paris dans un hôtel de l'armée américaine, étant donné la situation de l'époque, il mit plus d'un an pour trouver un appartement rue de Varenne. Auparavant, des amis étrangers (je ne donnerai aucun de ces noms célèbres) l'engagèrent à protéger de nouveau ce qu'il écrivait, à cause du climat politique instable en France, un Américain, lui, disposant d'une totale liberté de circulation ; il s'y tint désormais.

Lorsqu'il était enfant, son père Edward lui avait donné un surnom : Beaver, car il était toujours silencieusement affairé. Ce surnom lui allait à merveille, je ne l'ai jamais vu inactif. Il gardait tout, comme un bon raton laveur à qui l'accumulation de matériau permet de détourner des rivières ; ainsi mon père bâtissait son rempart contre le temps...

Des années et des années passèrent. Au cours d'un voyage en Italie, il m'informa que je serais seul à accéder à ce qu'il me donnait au fur et à mesure de Noël ou de mes anniversaires depuis 1956, ainsi qu'à tous les papiers de famille et lettres. Avant-guerre, il avait fait relier et monter sur onglets certains manuscrits et fait inscrire sur le plat le nom de Robert de Saint Jean, ami de cœur fidèle. Robert lui avait demandé de les garder avec les autres et, plus tard, de me les donner. J'ai découvert, après sa mort, qu'il glissait une carte pour moi dans beaucoup de ses manuscrits.

Quand mon père ne fut plus là, il me fut clair qu'il me serait impossible de garder sa fondation. Cependant je voulais respecter sa volonté et ses désirs selon une lettre codicille qui me fut remise. Le temps passait. J'ai compris qu'il ne fallait pas laisser une œuvre sous un sarcophage, si précieux fût-il, car il faut qu'elle reste vive. Je n'oubliais pas non plus qu'il refusait les endroits officiels et considérait que beaucoup d'universités sont des temples à la merci des mandibules d'insectes chercheurs déjà desséchés. Certes, il n'existe guère, s'il en existe, d'œuvre restée intacte et entière (peut-être celle de Goethe ou de Schiller à Marbach ?). Mettre les manuscrits face à d'autres yeux et à la portée d'autres mains, ce serait leur donner une nouvelle existence et les faire vivre comme l'aurait désiré leur auteur. C'est ce que je fais à présent.

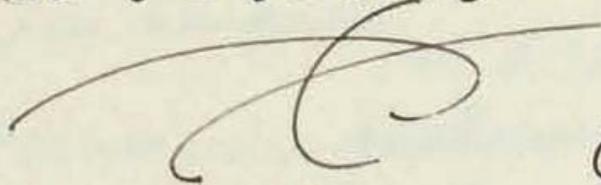
Dans le monde actuel, les récits ressortent désormais du domaine abstrait des ordinateurs et la correspondance relève d'un échange balbutiant entre téléphones jetables ; ainsi les manuscrits et les vraies lettres deviennent des raretés. Nous en revenons aux temps obscurs où les moines de Saint-Gall sauvaient des mains barbares les textes qui sont toujours l'orgueil de notre civilisation. Le monde d'aujourd'hui a perçu la sensation d'avoir par l'écriture un être vivant entre les mains, en somme les murmures et les cris qui entourent le silence intérieur de chacun.

Voici donc le nom de Julien Green à la portée de ceux qui l'aiment.

Jean-Eric GREEN

LEVIATHAN.

by Julian
Harbridge
Green.

 H

y avait cinq minutes qu'il attendait sur le quai
monstrueuse carène lui cachait ~~à~~ l'estuaire tous
entre les tas de charbon et les pyramides de bois
ent sans doute, mais il semblait ne rien voir et
~~très~~ grand ~~et très~~ maigre, vêtu d'un manteau de drap
sient enfoncées; le ^{bord} ~~visière~~ ^{d'un chapeau} ~~d'une casquette~~ de même
~~loulard beige faisait plusieurs fois le tour de~~
mobile; une grande valise ^{était} posée à ses pieds.

qu'on vint le chercher, il prit lui-même sa valise
t suivit son guide sur la étroite passerelle. On le
le hublot dont il vint la poignée, tira le petit
l'homme d'une grandeaine d'accès au rivage

CHRONOLOGIE

1807. Naissance de Charles Green, grand-père de Julien, fils cadet de Josiah Green et de Mary Jones.
1833. Charles émigre aux Etats-Unis où il se marie trois fois. Sa seconde épouse, Lucy D. Hunton, issue de la *gentry*, lui donne sept enfants, dont Edward, père de Julien Green.
1853. Naissance d'Edward Green, père de Julien
1880. Naissance à Savannah d'Eleanor Green, sœur aînée de Julien.
1881. Mort de Charles Green.
1883. Naissance de Mary, deuxième sœur de Julien.
1885. Naissance de Charles, frère de Julien.
1888. Naissance d'Edward, frère de Julien surnommé Ned, qui mourut avant d'atteindre deux ans.
1891. Naissance d'Anne, troisième sœur de Julien.
1893. Installation de la famille Green au Havre, suite à la débâcle financière d'Edward.
1900. 6 septembre : Naissance à Paris de Julian Hartridge Green, fils d'Edward Green et de Mary Adelaïde Hartridge.
1908. Entre au lycée Janson de Sailly.
1914. 27 décembre : Mort subite de Mary Adelaïde Hartridge Green.
1916. Julian Green, né protestant, se convertit au catholicisme.
1917. Mai : Il s'engage dans l'*American Field Service* et est envoyé comme ambulancier sur le front d'Argonne. Jugé trop jeune, il est renvoyé chez lui en novembre. Se rengage dans l'*American Red Cross*, qui l'envoie sur le front italien.
1918. Aspirant à l'école d'artillerie de Fontainebleau, détaché par l'armée américaine avec des étudiants de Harvard.
1919. Etudiant à l'Université de Virginie.
1920. Mai. Il publie *The Apprentice Psychiatrist* dans *The University of Virginia Magazine*.
1922. Septembre : De retour à Paris.
1924. Sous le pseudonyme de Théophile Delaporte, il publie *Pamphlet contre les catholiques de France*, auxquels il reproche leur tiédeur. Sur les conseils de Gaston Gallimard, qui lui recommande de franciser son nom, Julian Green signe pour la première fois Julien Green. Publie, dans *Philosophies*, une étude sur Joyce, qu'il admire. Joyce ne l'oubliera pas.
1925. Rencontre Jacques Maritain, une « *des rencontres capitales de [sa] vie* ».
1926. *Mont-Cinère*, roman. Georges Bernanos manifeste son soutien : « *Courage, Green, votre œuvre est bonne* ».
1927. *Le Voyageur sur la terre*, recueil de nouvelles. *Adrienne Mesurat*, roman : « *Adrienne Mesurat, dira-t-il plus tard, c'était moi, entouré d'interdits qui me rendaient fou* ». *Suite anglaise*, essais biographiques. Mort d'Edward M. Green. Reçoit le *Bookman Prize* à Londres. Y rencontre brièvement Virginia Woolf, qui vient de recevoir le *Prix Femina Vie Heureuse* pour *La Promenade au phare*.
1928. *Nathaniel Hawthorne, un puritain homme de lettres*, biographie : « *Avec Shakespeare, ma plus forte admiration. Je n'ai jamais varié. Je le relis à quatre-vingt-seize ans* ».
1929. *Léviathan*, roman.
1930. Séjour aux Etats-Unis. Dans les années qui suivent, nombreux voyages en Europe.
1931. *L'Autre Sommeil*, roman.
1932. *Epaves*, roman. René Crevel juge cette œuvre « *révolutionnaire* » et Albert Camus s'en inspirera pour *La Chute*.
1933. Séjour aux Etats-Unis de novembre 1933 à février 1934.
1934. *Le Visionnaire*, roman. André Gide lui dit toute son admiration : « *j'aime immodérément votre livre* ».
1936. *Minuit*, roman.
1937. Séjour aux Etats-Unis
1938. *Journal I, Les Années faciles*. Il séjourne presque toute l'année aux Etats-Unis.
1939. *Journal II, Derniers Beaux Jours*. Séjour aux Etats-Unis. Retour à l'Eglise, après une période de désaffection.
1940. Janvier : retour en France. Regagne les Etats-Unis le 6 juillet. *Varouna*, roman.
1942. Mobilisé dans l'armée américaine. Est envoyé à New York à l'*Office of War Information*. *Memories of Happy Days* : ce livre lui vaut l'attribution du *Prix Harper* et sera traduit par Green lui-même sous le titre *Souvenirs des jours heureux* (publié en 2007 chez Flammarion). Lors de ce séjour aux Etats-Unis, Julien Green donne des cours et des conférences dans les Universités.
1943. Traductions de Charles Péguy, en collaboration avec sa sœur, Anne Green.
1945. Septembre : retour à Paris.
1946. *Journal III, Devant la porte sombre*.
1947. *Si j'étais vous*, roman.
1949. *Journal IV, L'Œil de l'ouragan*.
1950. *Moïra*, roman. Traduction du *Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* de Charles Péguy. Elections aux Académies de Mannheim et de Munich.
1951. *Journal V, Le Revenant*. Election à l'Académie royale de Belgique. Obtient le *Prix Prince Pierre de Monaco* pour l'ensemble de son œuvre. C'est la création du *Prix*
1953. *Sud*, pièce de théâtre. Créée le 6 mars au théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet.
1954. *L'Ennemi*, pièce de théâtre, créée au théâtre des Bouffes-Parisiens. *Je est un autre*, pièce radiophonique.
1955. *Journal VI, Le Miroir intérieur*.
1956. *Le Malfaïteur*, roman. *L'Ombre*, pièce de théâtre créée au Théâtre-Antoine.
1958. *Journal VII, Le Bel Aujourd'hui*.
1960. *Chaque homme dans sa nuit*, roman.
1962. *Léviathan*, film avec dialogues de l'auteur (Lili Palmer, Louis Jourdan, Marie Laforêt, Madeleine Robinson).
1963. *Partir avant le jour (Autobiographie I)*.
1964. *Mille Chemins ouverts (Autobiographie II)*.
1965. *La Dame de pique*, d'après Pouchkine. Scénario et dialogues de Julien Green et Eric Jourdan. Ce film, en noir et blanc, avec Dita Parlo dans le rôle principal, sera tourné la même année par Léonard Keigel. *La Mort d'Ivan Ilitch*, d'après Tolstoï. Scénario de Julien Green et Eric Jourdan ; le film ne sera pas réalisé.
1966. *Terre lointaine (Autobiographie III)*. Préface à la Correspondance du père Surin. Reçoit le Grand Prix national des Lettres.
1967. *Journal VIII, Vers l'invisible*.
1968. Reçoit le *Prix Ibcio Reggino* (Italie) pour *Mille Chemins ouverts*.
1971. *L'Autre*, roman. 3 juin : élu à l'Académie française au fauteuil de François Mauriac.
1972. Janvier : parution du premier volume des *Cœuvres complètes* en Pléiade. Octobre : *Cœuvres complètes*, Pléiade, vol. II. 16 novembre : *Qui sommes-nous ?*, discours de réception à l'Académie française. *Journal IX, Ce qui reste de jour*. Elu à l'Académie des Etats-Unis. *International House's Award* de La Nouvelle-Orléans.
1973. *Cœuvres complètes*, Pléiade, vol. III. Reçoit le *Prix des Universités alémaniques*. Mort de Jacques Maritain.
1974. *Jeunesse (Autobiographie IV)*. *Prix Marcel Proust*.
1975. *Cœuvres complètes*, Pléiade, vol. IV.
1976. *Journal X, La Bouteille à la mer. La Nuit des fantômes*, conte pour enfants.
1977. *Cœuvres complètes*, Pléiade, vol. V. *Le Mauvais lieu*, roman.
1978. *Ce qu'il faut d'amour à l'homme*, essai d'autobiographie spirituelle. *Dans la gueule du temps. Journal illustré* (1926-1976).
1979. *Une grande amitié*, correspondance avec Jacques Maritain. *Dalí le Conquistador*, préface à l'exposition Dalí du Centre Georges-Pompidou à Paris. Mort d'Anne Green le 31 décembre.
1980. *L'Automate*, pièce de théâtre.
1982. *Journal XI, La Terre est si belle...*
1983. *Frère François*, biographie de saint François d'Assise. *Journal XII, La Lumière du monde*.
1984. *Histoires de vertige*, recueil de nouvelles écrites pour la plupart dans les années 1920. *Jeunes Années*, t. I et II : comprend le texte intégral de l'*Autobiographie* (I, II, III, IV) et des textes inédits dont *Fin de jeunesse*.
1985. *Demain n'existe pas*, pièce en trois actes (1950). *Villes*, journal de voyage, illustré de photographies de Julien Green. *Le Langage et son double*, essai bilingue. *L'Automate*, pièce en quatre actes.
1987. *Dixie I, Les Pays lointains*, roman. Reçoit le *Prix France-Amérique*.
1988. *Journal XIII, L'Arc-en-ciel*. Reçoit le Grand Prix littéraire de Pologne.
1989. *Dixie II, Les Etoiles du Sud*, roman.
1990. *Journal XIV, L'Expatrié*. *Cœuvres complètes*, Pléiade, vol. VI. *Journal du voyageur*, illustré de photographies de Julien Green. Exposition « *Julien Green photographe* » au musée Granet d'Aix-en-Provence (cent trente clichés de 1914 à 1984).
1991. Grand Prix *Cavour* de la littérature (Italie). *L'Homme et son ombre*, essai bilingue. *Ralph et la quatrième dimension*, conte.
1992. *La Fin d'un monde*, journal de juin 1940.
1993. Grand Prix du *Théâtre Diego Fabbrì* (Italie). *Journal XV, L'avenir n'est à personne*.
1994. *Cœuvres complètes*, Pléiade, vol. VII. Citoyen d'Honneur de Milan.
1995. *Dixie* (vol. III).
1996. *L'Ange du suicide*, préface à la correspondance de René Crevel (*Lettres de désir et de souffrance*). *Journal XVI, Pourquoi suis-je moi ?* 14 novembre : fait savoir qu'il considère ne plus « [faire] partie de l'Académie française ».
1997. *Dionysos ou La Chasse aventureuse*.
1998. *Jeunesse immortelle. Cœuvres complètes*, Pléiade, vol. VIII, et *Album Green*, Pléiade. – 13 août : mort de Julien Green. 21 août : enterrement à Klagenfurt (Autriche) dans l'église Saint-Egid, monument du sculpteur tyrolien Jos Pirkner.
2001. *Journal XVII, En avant par-dessus les tombes*.
2006. *Journal XVIII, Le Grand Large du soir*.
2007. *Souvenirs des jours heureux*.
2008. *L'inconnu et autres nouvelles*. Théâtre, avec une pièce inédite : *L'Etudiant roux* (Flammarion) datant de 1951.
2009. *Mon Amérique*, souvenirs d'Amérique 1919-1946.
2011. *Jeunes Années*, autobiographie complète (Plon). *Histoire de Ralph*, avec des dessins de Nascimbene.



1



2

AMERICANA

1

SAVANNAH, 1836

Lettre autographe signée de Josiah GREEN, 3 pages pleines in-4 ; Liverpool, Grande-Bretagne, 29 mai 1836. Adresse et marques postales (« New York – Ship – Jul. 6 ») sur la IV^e page. Papier légèrement bruni et plis fendus par endroits, à restaurer.

PRÉCIEUSE ET LONGUE LETTRE EN ANGLAIS DE L'ARRIÈRE GRAND-PÈRE DE JULIEN GREEN ÉCRIVANT À SON FILS CHARLES GREEN (1807-1881), ÉMIGRÉ AUX ÉTATS-UNIS TROIS ANS PLUS TÔT.

Cette célèbre missive, largement citées aux pages 16 à 18 de l'Album de la Pléiade consacré à Julien Green, et en partie reproduite aux pages 36 et 37, est adressée à « Mr Charles Green – care of W^m Duncan Esq. – Savannah ». Elle arrive dans cette ville le 15 juillet et y trouve le jeune Charles aux prises avec des difficultés financières, mais bien décidé à faire fortune. « ... Ta lettre... de Savannah était plus que bienvenue – écrit Josiah – bien qu'elle présentât tes finances dans un état déplorable ; certes j'ai bon cœur, comme je sais que tu as du cran et je crois ferme que Savannah est le lieu choisi pour toi pour le meilleur ou le pire... », etc. Suivent des considérations, conseils et encouragements.

Charles Green s'associa avec un jeune héritier, Andrew Low. Ils devinrent beaux-frères et... riches ! Savannah se remettait alors de deux catastrophes et allait devenir en quelques années un des grands ports du Sud où les plus célèbres architectes vinrent rebâtir les demeures ruinées. Charles Green y fit alors construire sa maison par un brillant architecte venu de New York, John S. Norris [Voir lot n° 9].

Cette luxueuse demeure gothique fut dès lors le lieu de rencontre d'illustres voyageurs, dont Thackeray, Dickens, la cantatrice Adelina Patti, etc. Le général nordiste Sherman en fit son quartier général lors de sa marche victorieuse à travers la Georgie.

2 500 / 3 000 CHF
2 000 / 2 500 €

2

SOUVENIRS DE LA GUERRE DE SECESSION

Réunion de six pièces américaines imprimées datant des années 1861 à 1865. Formats divers. Pièce jointe.

1) Feuille in-folio, pages 53 et 54 du journal « Harper's Weekly » du 28 janvier 1865 relatant les « Holidays at Savannah » de cet hiver qui vit l'occupation de la ville par les troupes du général Sherman. Deux belles illustrations (« sketched by Theodore R. David ») nous montrent le général accueillant ses hôtes dans la maison de Charles Green, et le « Sherman's Christmas dinner at Mr Green's ». Note de la main de Julien Green en haut du carton protégeant la feuille : « Savannah – Sherman. 1865 ».

2) Deux sous-verre contenant cinq billets de banque originaux émis entre 1861 et 1864 par les autorités locales : *The City of Richmond* (10 cts), *The Bank of the State of Georgia* (50 cts), *The Confederate States of America* (20, 50 et 500 \$) ; portrait en buste du président Jefferson Davis sur le billet de 50 \$). Chaque billet est signé de la main d'un « Treasurer » ou d'un « Cashier ».

Les deux cadres portent au dos les annotations suivantes : « Les billets étaient à mon grand-père Charles Green – J. G. » et « billets donnés à mon père Edward Green par son père – J. G. ».

On joint la reproduction in-8 d'une très belle aquarelle exécutée par le tout jeune Julien en 1913, annotée au dos par Eric Green : « dessin aquarelle fait par Julien pour sa maman ».

600 / 800 CHF
500 / 600 €



3

3
GREEN CHARLES (1807-1881) GRAND-PÈRE DE L'ÉCRIVAIN
 5 lettres autographes signées, 18 pages in-8 ou in-4 ; White Sulphur Springs, Savannah, The Lawn, Gainesville et Old Orchard, 1867-1881. Un en-tête.

TROIS BELLES LETTRES ADRESSÉES À SON FILS EDWARD GREEN (1853-1927), PÈRE DE JULIEN, ET DEUX AUTRES LE CONCERNANT.

La première lettre, datée du 3 août 1867, a pour destinataire son grand ami Edward Moon, de Liverpool. Charles Green lui fait part de la situation politique et économique du moment puis l'informe qu'il compte parmi ses voisins le héros sudiste Robert LEE et sa famille, ainsi que « ... Mr Corcoran, the Banker, Mr GARRETT of the Baltimore and Ohio Rail Road (the american stockowner) and about half the professors from the different Southern Colleges and Universities. So that we have what may be called good company a small sprinkling of which are from the Northern and Eastern States. Yankees in fact, and it has been the daily solicitude of our good General [LEE] greater in his misfortunes than ever before !... ». Et, plus loin : « ... the Singularly small debt of the State of Georgia and the consequent solidity of her Banks is commented upons in the recent N. Y. money articles... », etc.

Quelques années plus tard, en 1880, Charles Green annonce à M. Coffin la mort de son grand ami, « ... my distinguished friend Mr Edward Moon, of Liverpool, who, in spite of a lapse in our correspondance during the war... », était intervenu financièrement pour sauver ses intérêts.

Les trois lettres de Charles Green à son fils Edward sont datées de 1873, 1874 et 1881. En 1873, Charles répond dans une même missive, rédigée sur un papier de la « Savannah Bank and Trust Company », à plusieurs lettres de son fils Edward (« dear Eddie »). Il lui rappelle la phrase de Shakespeare (« The Engineer – Hoist by his own petard » !), puis l'entretient à propos de ses affaires : « ... Our Spanish business, which commenced this season so prosperously, has received a back-set, by the overthrow of the Government and the political disorders of the Country. While we shall sink a good share of our commissions in the losses on the Cotton. We have been compelled to take an interest in to fill up the Spanish Ships, it is a cumfort to know that our Bills on Spain continue to be met with the most perfect punctuality... », etc. 1874. Edward Green voyage en Europe. Dans une très longue lettre, son père lui donne des nouvelles de sa famille, de ses affaires en cours, etc.

En 1881, Edward se trouve à nouveau de ce côté-ci de l'Atlantique. Ses voyages d'affaires le conduisent à Winterthur, Amsterdam et Liverpool ; Charles sollicite des nouvelles « ... with details of your sales of our Cotton interests, of which I hope to hear you have realized all. For we are maturing a large crop which will be earlier to market than last fall... », etc.

2 000 / 2 500 CHF
 1 500 / 2 000 €



4

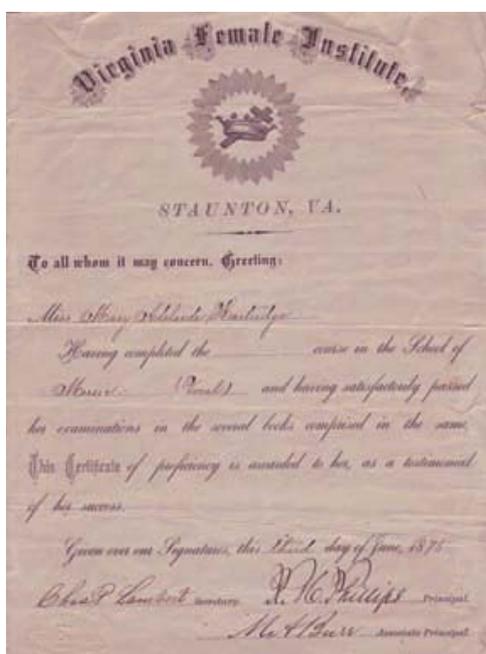
4
PASSEPORTS 1850/1917
 3 passeports, l'un en copie photographique ancienne (négatif) et deux originaux portant la signature d'Edward Green, père de l'écrivain. 3 pages in-folio. Sceaux et cachets divers. En partie imprimés. En anglais.

1) Copie photographique, en négatif, du passeport délivré à Londres le 8 août 1850 par Lord PALMERSTON à Charles GREEN (1807-1881), « voyageant sur le Continent ».

2) Passeport original établi le 13 novembre 1907 par le « Department of State » des Etats-Unis à Edward M. GREEN (1853-1927), « Citizen of the United States accompanied by his wife ». Avec sceaux. Signé par Edward Green (dont le document donne la description physique) par l'ambassadeur Henry WHITE (1850-1927) et, au dos, par plusieurs fonctionnaires russes, le père de Julien s'étant rendu pour affaires dans la Russie tsariste en 1909.

3) Passeport original délivré le 3 août 1916 à Edward M. Green, « ... né à Greenwich, Virginie... de nationalité américaine par sa naissance (père né en Angleterre)... ». Avec jolie photo signée d'Edward, mi-buste de trois quarts, agrafée dans le coin supérieur gauche. Pièce signée aussi par plusieurs fonctionnaires américains et français, ce document ayant servi à Green pour « se rendre en France ».

600 / 800 CHF
 500 / 600 €



5

5

VIRGINIE, 1875

Certificat du « Virginia Female Institute » délivré le 3 juin 1875 à Staunton, Virginie. 1 page in-4. En-tête avec vignette. Pièces jointes.

Document relatif aux études musicales de Miss Mary Adelaïde HARTRIDGE (1857-1914), future épouse d'Edward M. GREEN et mère de Julien. Le certificat est signé par le révérend Richard H. PHILLIPS (1812-1890), directeur de l'école dont le général Robert E. LEE était le Président.

On joint quatre documents généalogiques se rapportant aux origines de la famille Green et à certains de ses collatéraux (notamment les Hooe, originaires d'Irlande). Une des pièces, datée de 1922, porte la signature du père de Julien.

150 / 200 CHF
120 / 150 €



6

6

VIRGINIA UNIVERSITY, CHARLOTTESVILLE

9 documents se rapportant à cette Université américaine où Julien Green fit ses études et écrivit ses premiers textes. Années 1920/1977.

1) Très belle carte postale ancienne pliée en trois (44 x 9 cm) illustrée d'une vue panoramique de l'Université de Virginie, avec message au dos adressé à « M. Julian Green... Paris ». Timbres et cachets postaux, décembre 1926.

2) Lettre autographe signée de James Southall WILSON (1880-1963), adressée en 1926 à Julien Green. « ... Paris is full of surprises, but your book... was the most unexpected... I shall read it on the ship with interest... ». L'écrivain J. S. Wilson était le fondateur de la *Virginia Quarterly Review*.

3) Trois lettres signées par Ray W. FRANTZ et Frank L. HERFORD, de l'Université de Virginie, concernant les « Archives Green » (1973-1977).

4) Quatre lettres autographes signées de Walter HARTRIDGE, célèbre avocat de Savannah et oncle maternel de Julien Green. En 1919, il offrit au futur écrivain la possibilité de finir ses études à l'Université de Virginie. Trois de ces missives, datant de 1920, se rapportent au séjour de J. G. en Virginie, la quatrième, de 1930, concerne certains membres américains de la famille Hartridge se rendant à Paris, etc.

250 / 350 CHF
200 / 300 €



7

7
PASSEPORT AMÉRICAIN DE JULIEN GREEN
Pisnée signée par J. G., 32 pages in-12. Avec photo signée, cachets et visas ; Paris, 15 avril 1930. Reliure cuir bordeaux. Pièces jointes.

Passeport original de l'écrivain signé par lui trois fois, dont une sur sa photographie. Délivré en avril 1930 par le Consulat général des Etats-Unis à Paris et annulé en 1934, ce document est un précieux témoin des fréquents déplacements que fit Green durant ces quatre années : Angleterre, Suisse, Autriche, Allemagne, Tchecoslovaquie, Hongrie, Etats-Unis, Italie.

On joint :

- 1) Reproduction d'une photo de 1942 où J. G. apparaît au micro de la *Voice of America*, radio d'où il s'adressait à la France cinq fois par semaine durant la Seconde Guerre mondiale.
- 2) Lettre du diplomate Jacques TRUELLE (1891-1945, écrivain, ami de Proust) en poste à Washington, venant en aide à J. G. pour l'obtention de passeports et exprimant son souhait de rentrer en France (« ... comme j'aimerais m'en aller, même à fond de cale et rentrer en France, fut-ce dans une triste ville de province, comme celle des Mesurat... »). Les temps difficiles lui inspirent une dernière réflexion : « ... La ligne Siegfried ou Maginot n'est pas seulement sur le Rhin, mais s'étend pour tant d'entre nous, sur le globe !... ».
- 2 pages in-4 datées de Washington le 22 novembre [1939].
- 3) Lettre du vice-consul français A. FIOT informant Julien Green qu'il pense avoir obtenu une prolongation de validité « ... de votre titre de voyage américain... ». 24 novembre 1939.
- 4) Télégramme daté du 22 janvier 1946 par lequel le responsable de l'« Office of War Information » confirme à J. G. son salaire annuel de 3800 \$ en tant que « script Editor » au service de l'armée américaine.

2 000 / 2 500 CHF
1 500 / 2 000 €



8

8
« L'HONNEUR D'ÊTRE FRANÇAIS »
3 intéressants imprimés originaux, l'un avec 3 lignes autographes de Julien Green, 6 pages in-folio, 8° et 12° ; années 1942-1943.

- 1) Carte éditée par le « Coordinating Council of French Relief Societies – Jeanne d'Arc Rally », donnant la liste des intervenants, conférenciers et des invités d'honneur s'étant mobilisés en faveur des prisonniers français : Madeleine Carroll, Eve Curie, Jacques Maritain, Antoine de Saint-Exupéry, Robert de Saint Jean, Julien Green, etc. New York, 23 juin 1942. Au dos, amusante remarque de la main de ce dernier : « Cette conférence a rapporté de l'argent pour les prisonniers français, mais moins que les conférences de Anne [Green] seule » !
- 2) Petit imprimé aux couleurs de la France donnant la traduction anglaise de l'article de Green paru en mai 1942 et intitulé « Pour la Victoire ». 4 pages in-12.
- 3) Exemple original du tiré à part intitulé « L'Honneur d'être Français », format affichette (36 x 22 cm), imprimé aux couleurs de la France sur papier fort glacé. New York 1943. Beau texte patriotique de l'écrivain exhortant les français à se battre pour la victoire, texte ici « ... mis en page et édité par Adolphe Demilly... [et] offert en souvenir à l'occasion du premier anniversaire du Salon Français à New York le 7 Avril 1943 ». Rare exemplaire portant la signature autographe au crayon de Julien Green. L'Album de la Pléiade reproduit à la page 213 un autre document semblable, non signé.

400 / 600 CHF
300 / 500 €



9

9

NORRIS-GREEN SAVANNAH, 1850/1861

Volume manuscrit de 153 pages in-folio compilé à Savannah, Georgie, entre le 25 juillet 1850 et le 19 avril 1861. Reliure basane d'époque (défauts) à décors géométriques, dos à quatre nerfs, plats intérieurs en papier marbré avec étiquette du libraire-éditeur-relieur W^m T. Williams, de Savannah. Conservé dans une chemise cartonnée de toile verte. Pièce de titre en veau rouge sur le dos (« Charles Green – Comptes d'architecte »). Etui assorti



PRÉCIEUX LIVRE DE COMPTES, EN GRANDE PARTIE AUTOGRAPHE DU CÉLÈBRE ARCHITECTE AMÉRICAIN JOHN S. NORRIS.

Né à Halesowen en Angleterre, le grand-père de Julien Green, Charles Jones GREEN (1807-1881), avait émigré aux Etats-Unis à l'âge de 26 ans « avec deux dollars en poche ». Il était le fils de Josiah Jones Green, lui-même corsaire au service du roi d'Angleterre au XVIII^e siècle, qui possédait des chantiers maritimes et une entreprise de frêt. Etabli d'abord à Charleston, puis à Savannah, il s'associa avec un ami, John Low, dont il épousa la sœur.

Au début des années cinquante, la ville géorgienne se remettant de deux catastrophes, le feu et le choléra, redevint un des grands ports du Sud et les plus célèbres architectes furent chargés de rebâtir les demeures ruinées. De la rencontre entre le riche Charles Green, qui tenait de sa lignée maternelle le goût de l'architecture, et le jeune et brillant architecte new-yorkais John S. NORRIS (1804-1876), naquit l'idée de faire bâtir la célèbre maison Green de Savannah, aujourd'hui monument national. De style Tudor, cette première demeure gothique d'Amérique, tout à fait insolite au milieu des magnolias et des bananiers, avec le tout dernier confort (chaque chambre avait sa salle de bains !), fut construite entre 1850 et 1861.

Le manuscrit que nous présentons ici est le livre-maître dans lequel l'architecte enregistrait de sa main toutes les dépenses relatives à l'ouvrage au fur et à mesure de l'avancement des travaux, faisant signer aux différents artisans et fournisseurs les reçus les concernant, etc.

La lecture des dépenses effectuées durant les dix années que durèrent les travaux permet de reconstituer ce qu'était à l'époque la vie laborieuse de Savannah, où une foule d'ouvriers et d'artisans – dont ce volume a immortalisé les noms et les signatures autographes – a participé à l'essor.

Dans ce registre, ayant pour titre « John S. Norris in account with Charles Green for building his House and Stable », l'architecte a minutieusement noté de sa fine écriture les quantités et qualités des matériaux utilisés, les noms des maçons et charpentiers, les factures relatives aux marbres, bois, serrures, plomberie, plâtres (« Plaster of Paris »), huisseries en chêne et noyer, tapisseries et décorations diverses (« Two Statuary Marble Mantels » commandés à Ottaviano Gori), les dépenses relatives aux travaux de peinture, celles concernant l'installation d'une cloche (« for hanging Bells »), la fourniture et le transport de « Terra cotta and Pottery Works » envoyés de New York, etc., nous livrant ainsi une mine de renseignements sur la construction d'une maison de qualité du milieu du XIX^e siècle aux Etats-Unis, qui coûta plus de 50.000 dollars, somme énorme pour l'époque.

Dans sa demeure, une des plus prestigieuses de la ville, Charles Green recevait les plus éminents voyageurs venus d'Angleterre, et notamment Thackeray et Dickens, et y donnait des soirées où se produisaient des célébrités, comme le soprano Adelina Patti. Lors de la guerre de Sécession, l'ancêtre de Julien Green fut Sudiste, comme beaucoup d'Anglais ; il participa à ces événements en finançant entre autres des fournitures d'armes, et lorsque les Nordistes, vainqueurs, occupèrent Savannah, il empêcha la destruction de la ville en offrant sa demeure bâtie par Norris au général William T. Sherman, qui en fit son Quartier Général, épargnant ainsi à ses amis du Sud la réquisition de leurs maisons.

Vendue en 1892, la Green-Meldrim House de Savannah est depuis 1976 classée monument national (« National Heritage Landmark »), et abrite un musée.

Document rare et fort précieux pour l'histoire de l'architecture aux Etats-Unis.

80 000 / 100 000 CHF

65 000 / 80 000 €

Savannah March 7th 1853

Amounts brought forward \$24232 50 \$20539

Telegraphic Messages to New York for
our Brother Pepp March 1st 1853
John S. Norris

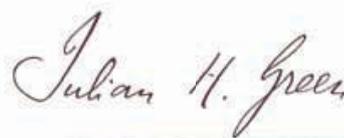
Received from J. S. Norris \$134⁷⁵ for the
following bill of Drayage for C. Green Her
to Date

37,000 bush at \$1 ^{12 1/2}	\$42.50
3 Load Walnut from Hall Wharf	..75
8 .. Lumber for C Green Her	2.00
5 .. Shavings	..63
52 .. Curb stone for Mrs Hickson	12.00
15 Cords of Plaster from Will & Brundage	..94
1 Hoghead of Hair	..25
3 Boxes for C Green	..50
4 Hickson	1.00
2	25
5 Load for Carter Her	1.87
618 .. Cart to C Green Her at 10%	
J. L. D	115.87
6 Boxes for Seth Virginia	4.50
119
2 Cords for Mt Florida	..50
	<u>\$184.75</u>

Or By Cash Feb 9th 50.00
Savannah March 7th 1853 \$134.75

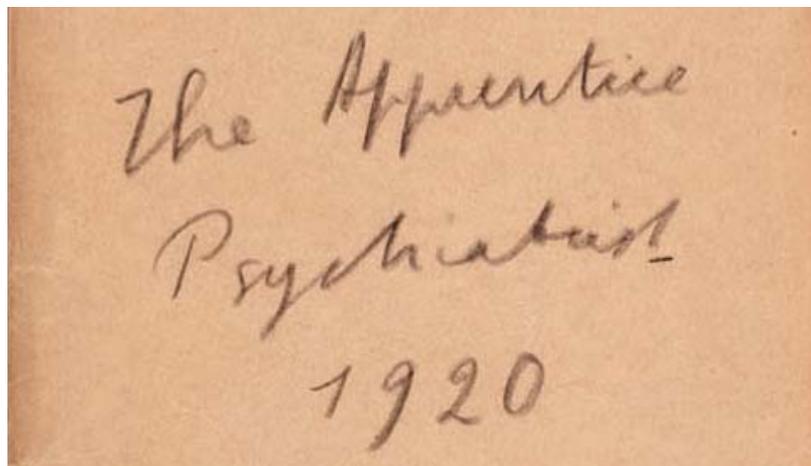


« ... je ne vise ni à la gloire ni à la renommée ; ce serait trop ridicule. Seulement je ne veux pas mourir à tout jamais. Je veux qu'après ma mort, mon nom signifie quelque chose à une toute petite élite, qu'il évoque l'idée d'une personnalité nette et bien définie. Egoïsme, non, mais devoir. Il s'est fait que je naisse avec un germe d'intelligence ; il serait à mon avis criminel, hautement immoral que je ne développe pas ce germe et que cette intelligence ne se marque pas en quelque ouvrage... Je ne veux pas avoir été inutile, médiocre, nul. Je veux avoir produit de façon qu'il y ait pour moi, dans la mémoire d'une infime partie de l'humanité, une place qui me sauve de cette seconde mort, l'oubli, et justifie mon travail et si j'en aurai eu, mon talent. Mais encore une fois, je veux vivre ignoré, quitte à plus tard survivre, un peu connu. Du reste, viser à être illustre, au cours de notre vie, c'est souvent viser à l'effet... au faux. Qui veut la célébrité écrit presque toujours pour les masses ; or écrire pour la foule, c'est devenir vulgaire... s'imposer ses idées... Il faut... pour suivre la règle de l'Art pour l'Art, écrire pour soi d'abord et pour un petit nombre d'amis. L'humanité qui est parfois juste, jugera plus tard des œuvres... »



Julian H. Green

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE GREEN ÉCRITE À SON AMI OSCAR-PAUL GILBERT, 15 AVRIL 1918 [VOIR LOT N° 123]



MANUSCRITS DE JULIEN GREEN

10

THE APPRENTICE PSYCHIATRIST

Très rare manuscrit autographe signé de 28 pages in-4 ou in-folio (certaines écrites au recto et verso) conservé dans une chemise recouverte de papier marbré vert ; *University of Virginia*, ca 1920. Etui assorti. Trois pièces jointes.

PUBLIÉ PAR LE JEUNE GREEN EN 1920, *THE APPRENTICE PSYCHIATRIST* FUT RÉÉDITÉ EN 1934. UNE TRADUCTION FRANÇAISE PAR ERIC JOURDAN PARUT EN 1976.

En mai 1920, parut dans la *Virginia Quarterly Review* de l'Université de Virginie *The Apprentice Psychiatrist*, première nouvelle de Julien Green, écrite en anglais. Au départ, le Dr Metcalf, son professeur, avait demandé à ses étudiants d'écrire une histoire sous la forme qui leur conviendrait. A la lecture de celle de Julien G., il eut l'intuition qu'il s'agit d'un texte exceptionnel et le récit fut publié.

Chemise cartonnée, sur laquelle Green a noté « *The Apprentice Psychiatrist – 1920* », réunissant :

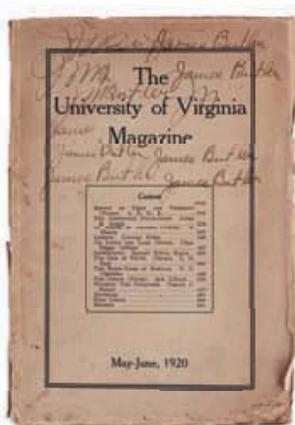
- 1) Un manuscrit autographe en anglais, signé « *Julian H. Green* », constituant l'original du texte paru dans *The University of Virginia Magazine* de mai-juin 1920 (vol. LXIII, pages 334-346). Une quinzaine de pages in-4 datées à la fin « *April 26. 1920* ». Quelques ratures et ajouts. Sur la dernière page, l'auteur précise : « *I certify on honor that I have neither given nor received assistance on this short story – Julian H. Green* ».
- 2) Un manuscrit autographe en anglais, signé et daté à la fin « *Julian H. Green – 26 April 1920* », écrit peu après celui ci-dessus, avec variantes, et notamment le personnage principal indiqué sous les initiales « *J. S.* ». 11 pages in-4. Ratures et ajouts.
- 3) Un manuscrit autographe en français correspondant à la préface de l'ouvrage publié en langue française en 1976. 4 pages in-folio + 1½ pages in-8. On joint le même texte dactylographié, signé à la fin par Julien Green.
- 4) Un tapuscrit en double exemplaire de la traduction française de l'ouvrage, avec nombreuses corrections du traducteur Eric Jourdan. 39 pages in-4. On joint 22 pages autographes de ce dernier (formats divers), ébauches de ladite traduction.
- 5) Une lettre de 1976 émanant d'un éditeur autrichien, concernant une traduction illustrée allemande à tirage limité.

On joint à cet ensemble :

- a) Un très rare exemplaire original (celui conservé par Julien Green) de la première édition de ce texte paru dans *The University of Virginia Magazine* (mai-juin 1920) ; texte correspondant au manuscrit décrit ci-dessus au point 1.
- b) Un exemplaire de la revue de l'Université de Virginie de mai-juin 1934, numéro 6, vol. XCII, où apparaît, réimprimé, le texte de 1920.

Composé à une époque où les théories de Freud faisaient rage dans les cercles académiques et alors que Green était étudiant à l'Université de Virginie, *The Apprentice Psychiatrist* porte un regard sceptique sur les sciences modernes, et notamment la psychiatrie. Bien des thèmes de l'œuvre de l'écrivain s'y trouvent déjà, et en 1941, dans son *Journal*, celui-ci écrivait : « *Si c'est le sentiment de la faute qui est à l'origine de tant de névrose, la tâche de la petite science moderne me paraît énorme, qui veut éliminer de la conscience humaine le péché originel. Elle n'y réussira pas* ».

60 000 / 80 000 CHF
50 000 / 65 000 €



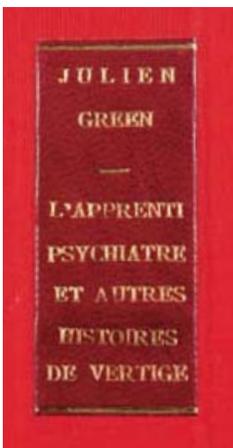
rule, apologized for his rudeness. J. J. M. had
in observing observation ~~did not fail to watch the~~
~~young feeling of pity~~ did not fail to take a careful
~~and was rather hurt~~ which he mentally clarified
was rather horrified at himself for watching the
with a selfish interest but he very soon realized
ing of pity, he felt he was and accepted the fact
and a and other signs of nervousness he found
perturbation of which he had read in the bulky
Lain ~~at the Ecole de Medecine~~; a throng of new
understood better, as if he understood wonderfully
~~revelations on an experimental basis~~ the abstract
and ~~in a new light~~ with an unknown force, he
ling knowledge he had acquired through years
~~requiring so to life, so to speak now beginning~~
kept up the conversation for a while, mispr
once more, to see the poor creature opposite him
ing with painful excitement. What ~~was~~ was did
e eyes. ~~These eyes~~ so in which there seemed to
er, how much they betrayed of the disquieted
artificial ^{and indifferent} they gazed, at ~~the young man's~~ skin
~~creat to this world that they did not see it~~
~~lots of intelligence but disclosing~~ x

La grille

Il fut aimé au doge Pietro Gradenigo dans les premières années du quatorzième siècle par un philosophe juif venu d'Espagne et qui avait écrit beaucoup de livres sur la philosophie. Le peuple l'appela Subleador par ce qu'il avait fait de sa vie. Il fut un grand homme et fut aimé de tous. On dit qu'il fut le premier à inventer le papier et le livre. Il fut aussi le premier à inventer le papier et le livre. Il fut aussi le premier à inventer le papier et le livre.

Ariane

Pour en reconnaître le rôle dans la vie de cet homme, elle s'est faite elle-même. Elle se regarda dans un miroir et se fit telle, coiffée de cheveux qu'elle parlait et se mettait à parler.



11
L'APPRENTI PSYCHIATRE ET AUTRES HISTOIRES DE VERTIGE
Manuscrit d'environ 250 pages in-4 ou in-folio, dont ca 160 autographes de J. G., le reste dactylographié et corrigé par endroits par l'auteur. Conservé dans une chemise de toile rouge vif avec pièce de titre en maroquin bordeaux sur le dos (« Julien Green – L'Apprenti psychiatre et autres histoires de vertige »). Etui assorti.

IMPORTANTE RÉUNION D'UNE VINGTAINÉ DE CONTES, LA PLUPART ÉCRITS DANS LES ANNÉES VINGT DONT CERTAINS FURENT REPRIS PLUS TARD.

Dossier renfermant les ébauches originales manuscrites de premier jet – parfois complètes – de ces nouvelles écrites par le jeune Green et publiées en 1984 avec la collaboration de son fils Éric. Certaines sont accompagnées de leur transcription, dactylographiée. Comme l'indique une note de l'auteur sur une des chemises, certains textes ici présents semblent avoir été écartés du premier volume. Parmi ces manuscrits se trouvent entre autres les contes *Vertige*, *Le Visiteur*, *Le Rôdeur*, *Fabien*, *Vie de Marianne*, *La Petite fille*, *La Grille*, *Ariane*, *Chambre à louer*, *Une Vie ordinaire*, ainsi que le manuscrit d'une « Nouvelle fantastique » rédigée en 1923 et dédiée à Claude Aveline, etc.

L'Album Green de *La Pléiade* nous apprend que l'écrivain avait entreposé des manuscrits chez un ami en 1946. Lorsque ceux-ci lui furent rapportés, notamment les *Histoires de vertige*, nouvelles écrites pour la plupart dans les années vingt à l'Université de Virginie, il les ajouta à *L'Apprenti psychiatre*.

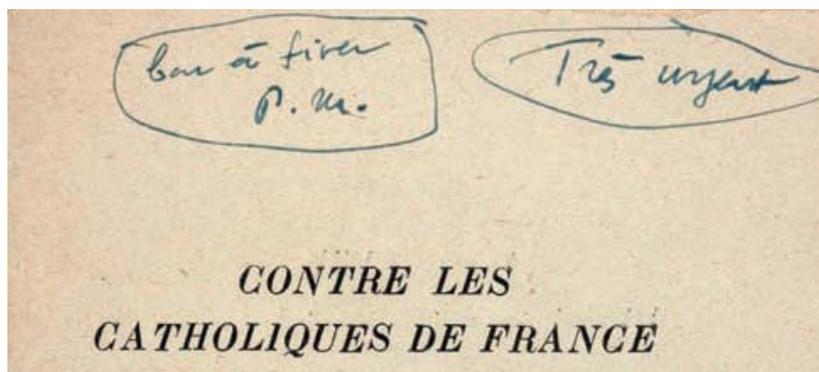
30 000 / 40 000 CHF
25 000 / 30 000 €

ses parents dans un quartier plus prospère, elle avait été fiancée à un jeune ~~officier d'un état voisin~~ avocat d'un état voisin.

13 août 1965

C'était lui ~~qui~~ ^{présentait} en scène un personnage si on appelait le papillon ^{de société} social. Toutes les petites villes d'Amérique en ont un au moins et les grandes villes, comme New York ne comptent plus les leurs. Celui de Grammere avait largement dépassé la cinquantaine, ce qui lui conférait le droit des reminiscences copieuses dans les milieux où il se livrait à ses évolutions. Willie ~~Doelittle~~ ^{Doelittle} fréquentait les salons ~~les salles à manger et au besoin ne négligeait ni les salles à manger~~ ^{ni même les cuisines, quand il était sûr ~~de~~ ^{d'y} trouver une audience. ~~Court~~ ^{Fort} et large d'épaules, il ~~eût fait un certain~~ ^{était} malheureusement ~~de~~ court de jambes ce qui diminuait par en bas l'effet qu'il eût pu produire par en haut, mais ainsi il ~~était~~ ^{paraissait} semblait assez important et on l'écoutait ^{quelques fois} ~~parce qu'il parlait, disait, ou~~ ^{casus} comme un livre. Les hommes se ~~neif~~ ^{neif} le tenaient un peu à l'écart et renifflaient de mépris lorsqu'il recommençait par le millième la description de jeune avocat. "On comprend, disaient-ils entre eux, qu'elle n'ait pas épousé ce mannequin de cire." "ne comprend pas," ~~disaient-ils entre eux, qu'elle n'ait pas été fiancée à un mannequin de cire.~~ "Ce fiancé est un mannequin de cire," disaient-ils entre eux, et ils ^{s'espéraient} ~~parlaient~~ sans attendre la fin de l'histoire.}

Elle était mélancolique. Au bout de six mois, la date du mariage avait été fixée et Lorna Eddleston ^{comptait les jours qui le sépareraient de} ~~attendait avec impatience~~ les premières semaines de juin. Joe Birdsong était le ~~plus attendu des fiancés~~ ^{un fiancé} attendu, un peu réservé peut-être, mais irréprochable. On ne lui connaissait pas de défauts. C'était sans doute le grief le plus sérieux si on eût pu formuler contre lui. ~~Il n'avait pas de bijoux, ni bijoux, ni bijoux.~~ ^{avec cela, un modèle} d'élégance vestimentaire ce qui advenait de mettre en fureur les ^{soir} ~~hauts~~ moins heureux de Miss Eddleston. L'un d'eux dit un ~~jour~~ ^{soir} à ce parangon si il n'aimait ni sa coiffeuse, ni sa cravate (sur laquelle il ~~avait~~ ^{avait} été arrangé par le lendemain.



12

PAMPHLET CONTRE LES CATHOLIQUES DE FRANCE

Manuscrit autographe de 15 pages in-4 ou in-folio. Reliure en maroquin bordeaux. *Robert de Saint-Jean* imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur et titre « *Théophile Delaporte – Pamphlet* » imprimés en or sur le dos. Etui assorti recouvert d'un papier imitant le cuir, bords maroquin. Pièces et dossier joints.

FASCINANT MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CET ESSAI PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1924 SOUS LE NOM DE THÉOPHILE DELAPORTE – L'UN DES DEUX PSEUDONYMES UTILISÉS PAR GREEN CETTE ANNÉE-LÀ – OFFERT PAR L'AUTEUR À SON GRAND AMI ROBERT DE SAINT-JEAN.

Première version de ce pamphlet – véritable réquisitoire contre les catholiques indifférents et plaidoyer pour une foi entière et absolue – comportant d'innombrables variantes par rapport au texte imprimé. A la première page, intitulée « *Contre les Catholiques de France* », Julien Green nous livre la liste des grands thèmes qu'il compte traiter, et notamment la complaisance du Clergé pour les idées nouvelles : « ... *Le clergé. Ignorant, tolérant, tiède... veut se mettre dans le mouvement. Il n'a pas compris qu'il est inactuel et qu'il représente constamment Moïse et Jésus Christ... Le dogme de l'Enfer est mis de côté...* », etc. A la page 2, l'auteur avoue que ce pamphlet est « ... *dirigé contre moi aussi bien que contre les autres... Le Catholicisme a été absorbé par le siècle... Il a été ruiné par ceux qui se sont soumis à lui. Quand le surnaturel est accepté par de petits esprits, il perd de sa grandeur...* », etc. Dans une lettre à Pierre Morhange – dont nous avons ici une copie de la main d'Eric Green [voir ci-dessous], fils de Julien, l'auteur du *Pamphlet* annonce l'envoi des dernières lignes de son manuscrit, texte dont il pense qu'il gagnerait beaucoup à être repris du commencement, « ... *ce que je suis prêt à faire si tu m'accordes encore quelques jours. J'ai supprimé un assez long passage sur les Juifs et un autre sur la Bible, crainte de m'être écarté un peu du sujet. Tel qu'il est à présent le pamphlet consiste en à peu près deux cents petits paragraphes (les plus longs n'ont pas plus de six lignes) liés entre eux par le cours général de la pensée, mais distincts, de telle sorte que chacun d'eux peut être compris sans le secours du contexte... je passe insensiblement d'un sujet à l'autre ce qui donne au pamphlet un aspect uniforme en dépit de ces mille petites divisions intérieures* ».

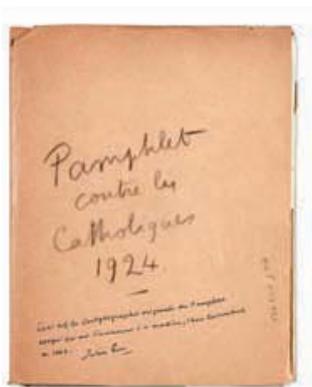
On joint neuf pages autographes in-4 d'Eric Green, relatives au *Pamphlet*. Il s'agit d'un texte explicatif, dicté par l'écrivain à son fils lors d'une réédition de cet ouvrage.

On joint également (le tout conservé dans une chemise de toile rouge, intérieur en papier marbré. Titre doré à l'or fin sur pièce de veau bordeaux : « *Julien Green – Pamphlet contre les catholiques de France* ». Etui assorti) :

- 1) Tapuscrit en deux exemplaires (env. 40 pages chacun), composé par Julien Green, un avec corrections et ajouts de sa main, ayant servi à la publication. Une note autographe, signée de J. G. sur la chemise contenant ces deux tapuscrits, nous informe que « *Ceci est la dactylographie originale du Pamphlet composé par moi directement à la machine... en 1924* ».
- 2) Epreuves originales, 51 pages in-12, portant en tête le bon à tirer « *Très urgent* » de Pierre Morhange, signé de ses initiales. Quelques corrections de sa main dans le texte. Conservé dans une chemise portant le message suivant de J. G. : « *Mon cher Pierre [Morhange], Voici mon pamphlet. Lis le jusqu'à la fin, même s'il t'ennuie, et prends garde à son air terne* ». Avec un des rares bandeaux publicitaires originaux de la première édition du *Pamphlet* portant ce texte imprimé en noir sur fond rouge : « *Dédié aux six Cardinaux français – Prix : Deux francs* ».
- 3) Quelques feuilles éparpillées (tapuscrites ou manuscrites) dont un fragment autographe de la préface du *Pamphlet*, et le brouillon (5 pages autographes) d'une lettre de J. G. à un ecclésiastique : « ... *Mon père, Je réponds bien volontiers à votre enquête, bien qu'il me paraisse difficile de le faire brièvement...* », etc.

Dédié aux six cardinaux français, ce *Pamphlet* ne déclencha pas une guerre de religion – comme l'aurait voulu Pierre Morhange, lequel avait incité Green à écrire ce texte qui allait composer le 15 octobre 1924 le premier numéro de la *Revue des Pamphlétaires* nouvellement fondée – mais fit immédiatement connaître son auteur. De confession protestante, Green s'était converti au catholicisme à l'âge de seize ans après une période d'instruction religieuse intense auprès du père Créty. Ce *Pamphlet* reflétait le cheminement d'une âme cherchant sa voie et se voulant un plaidoyer pour une foi entière et absolue.

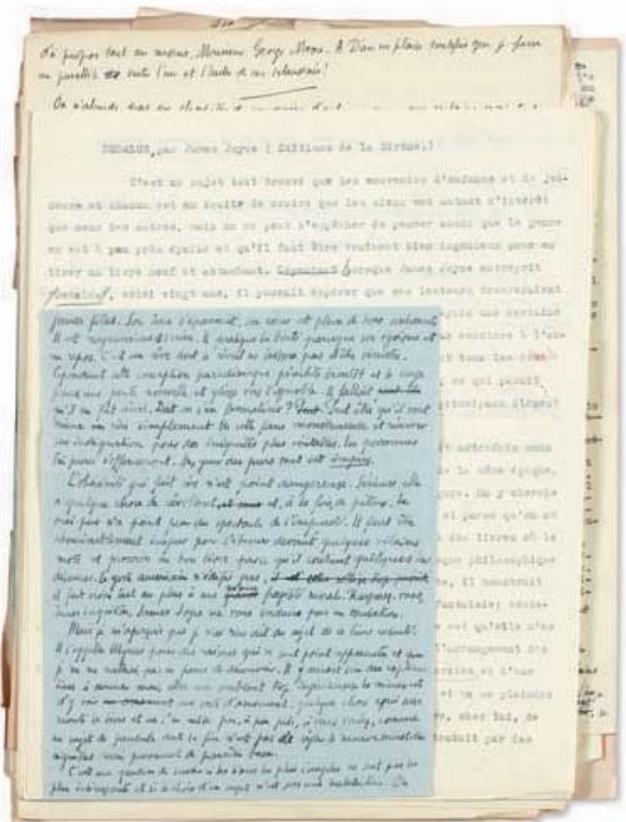
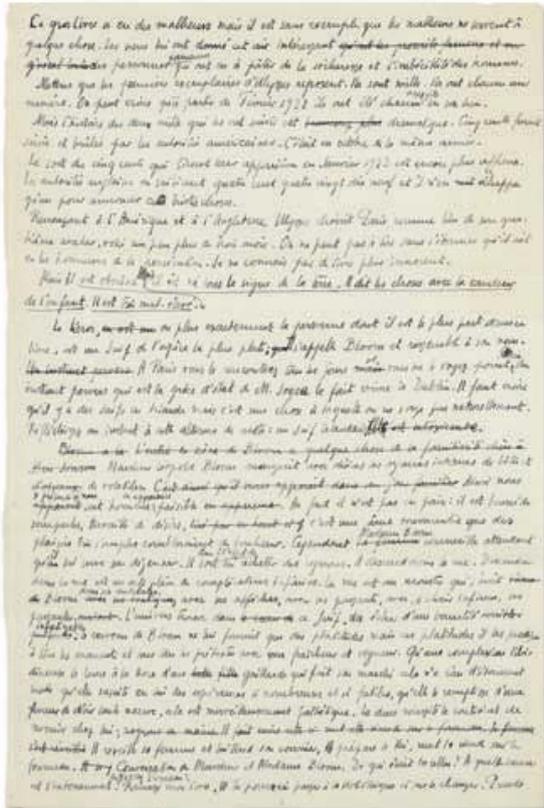
50 000 / 60 000 CHF
40 000 / 50 000 €



à la fin.
comme un gueux et qu'on vous dit des choses comme ça
choses communes; il a parlé au dessus de vous, il
vaut de vous donner des riges, des preuves, c'est à dire

Mort sur la Croix
pas le sentiment de la noblesse. [Il n'y a pas d'oubli
m'a pas **aboli**

~~Dieu fera ça~~ Dieu
igne d'une souffrance qui n'aura pas de fin, il faut
inestimable, et il faut que vos peines soient
sacrifices imaginables ~~soit~~ ne suffise pas à la mort
voilà de quoi assombrir toute la vie
que cela n'est pas dans
soit béant



JULIEN GREEN — ARTICLES DE 1924

13
ARTICLES DE 1924

Manuscrits autographes ou tapuscrits, environ 60 pages, formats divers. Quelques imprimés joints. Le tout conservé dans une chemise recouverte de papier marbré. Pièce de titre en veau rouge (« Julien Green – Articles de 1924 »). Etui assorti.

RÉUNION DE LONGS ET INTÉRESSANTS ARTICLES SUR JOYCE, BYRON, BUTLER, ETC.

Nombreux textes – certains restés inédits – brouillons d'essais littéraires et articles composés par Julien Green sur différents sujets, dont Joyce, Byron, Samuel Butler, etc. Parfois agrémentés de dessins de sa main.

Longs textes relatifs aux œuvres de Joyce, dont *Ulysses* (remarques sur l'œuvre elle-même et la conception française du roman) et *Dédalus* (« ... Il ne triche pas, il ne fait pas appel au sentiment selon la méthode de Dickens... »). A propos de Byron, l'écrivain note : « ... ce que nous avons de Byron aujourd'hui n'est que le cadavre de Byron. Sa poésie est sa poussière. On ne lit plus ses poèmes sans cette sorte de honte que nous éprouvons à dire une chose qui n'est pas... » ; et de citer le court dialogue épigrammatique du *Gambara* de Balzac, « ... esprit partial... [au] jugement... suspect... profondément rebelle à la frénésie byronienne... ». Quant à Butler, Green commente la traduction des *Nouveaux voyages en Erewhon* par Valéry Larbaud, etc.

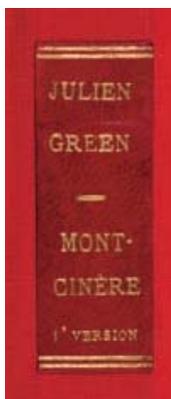
15 000 / 20 000 CHF
12 000 / 16 000 €



14
MONT-CINÈRE

Manuscrit autographe, environ 120 pages, la plupart in-4, dont quelques unes tapuscrites. Le tout conservé dans une chemise de toile rouge, intérieur recouvert de papier marbré. Titre doré sur pièce en veau rouge : « Julien Green – Mont-Cinère – 1^{ère} version ». Etui assorti.

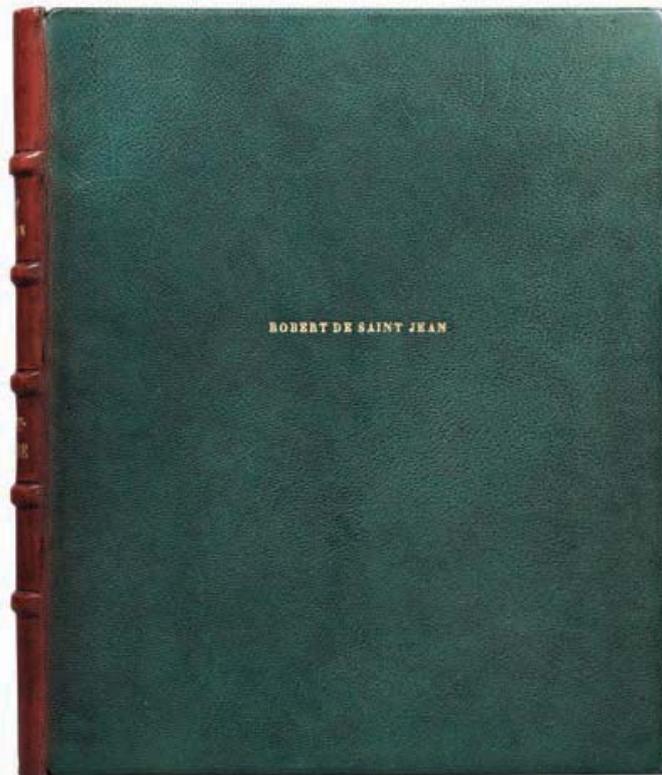
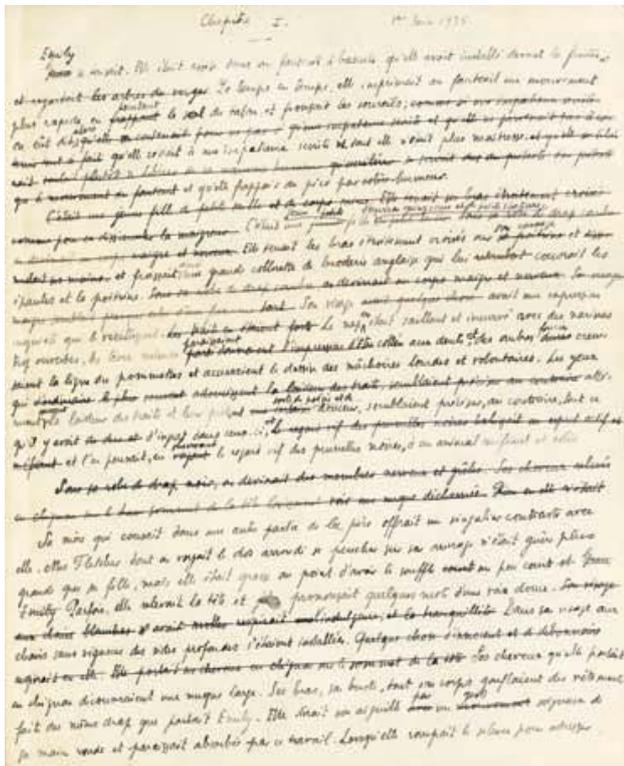
IMPORTANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS CONSERVÉ DANS UNE CHEMISE ANNOTÉE PAR JULIEN GREEN : « 1^{ère} VERSION – MONT-CINÈRE – 1924-1925 – DIVERS COMMENCEMENTS ET RECOMMENCEMENTS ».



L'écrivain commence par consacrer deux grandes feuilles au « Plan Général » de cette oeuvre intitulée en un premier temps « Kinloch » en souvenir de la maison d'une de ses tantes, demeure perchée en haut d'une colline battue par les vents de sa Virginie natale où Julien passa des vacances à l'âge de dix-sept ans, ainsi que nous l'apprend une note de sa main, ici présente, datée du 19 mars 1925 : « ... Elle ne me considérait pas comme un de ses parents. C'était parce que je vivais en Europe et que je ne venais jamais en Amérique... il n'était pas nécessaire de se lier puisque je devais ne rester à Kinloch que deux ou trois semaines... ». Très nombreuses pages chargées de notes et ébauches, certaines constituant des textes suivis de plusieurs dizaines de feuilles, minutieusement numérotées par l'écrivain, premiers jets très corrigés. Il s'agit-là du véritable manuscrit de travail de *Mont-Cinère*, dont les nombreuses variantes par rapport au texte publié témoignent de l'activité intellectuelle intense et de la minutie de leur auteur. Ces feuilles volantes, auxquelles s'ajoutent de nouveaux récits et des épreuves xylographiques ayant servi à l'édition illustrée, sont conservées selon l'ordre de classement établi par J. Green.

Message de Paul MORAND au jeune Julien à propos de *Mont-Cinère* [23 décembre 1926 – [voir lot n° 197] : « ... Je n'ai rien pu faire pour vous car l'on m'a dit que vous étiez exclu d'avance par votre qualité d'étranger. Mais votre lettre est admirable et j'ai absolue confiance dans l'avenir de votre talent... ».

50 000 / 60 000 CHF
40 000 / 50 000 €



15

MONT-CINÈRE

Manuscrit autographe signé, 202 pages in-4 montées sur onglets. Dessin de l'auteur collé sur la page de titre. Daté par Green au début « 1^{er} juin 1925 » et à la fin « Saint Sauveur 5 octobre 1925 ». Belle reliure en maroquin vert signée G. Desnaux. Nom de Robert de Saint Jean imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur, titre et année « 1925 » en or sur le dos (insolé) à cinq nerfs. Plats intérieurs doublés de papier vert encadré d'un double filet doré. Etui assorti.

MAGNIFIQUE MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET DU PREMIER ROMAN DE GREEN.

Volumineux manuscrit intitulé « Kinloch - Roman » et, sur le côté droit, « Montcineyre – Montcinère – Montcymeire », suivi d'une pensée de l'écrivain libertin Jean-Louis Guez de Balzac : « Les Mélancoliques ne se déprennent pas aisément de leurs passions ». Page de titre agrémentée d'un joli dessin tracé par Green à l'encre noire, représentant un femme ronde au long nez, coiffée d'un chignon (probablement la mère d'Emily), tenant dans ses mains un trousseau de clés et tournant le dos à une table sur laquelle sont posés trois objets, dont un livre (bible ?) et une lampe à pétrole.

Beau texte avec nombreux repentirs et ajouts.

Julien Green fit relier ce manuscrit de premier jet pour l'offrir à son fidèle ami, l'écrivain Robert de Saint Jean ; celui-ci le lui légua à sa mort.

L'action de ce roman, intitulé en un premier temps « Kinloch », publié en juin 1926, se déroule dans le Sud des Etats-Unis, où l'auteur connut la période la plus tourmentée de son adolescence. *Mont-Cinère* évoque des cendres éteintes et conte la vie de trois générations de femmes que les circonstances ou la diversité des caractères ont peu à peu transformées en ennemies.

« ... Je suis heureux que les illustrations vous plaisent – écrit Maurice de VLAMINCK à Green après la parution de *Mont-Cinère* (J. Walter, Paris 1930). J'ai fait ce que j'ai pu, mais le tirage des lithos est toujours excessivement difficile à réussir... je crois l'ensemble assez satisfaisant... », etc. [voir lot n° 214]

150 000 / 200 000 CHF
120 000 / 160 000 €

Montaigne.

Montaigne.

Montaigne.

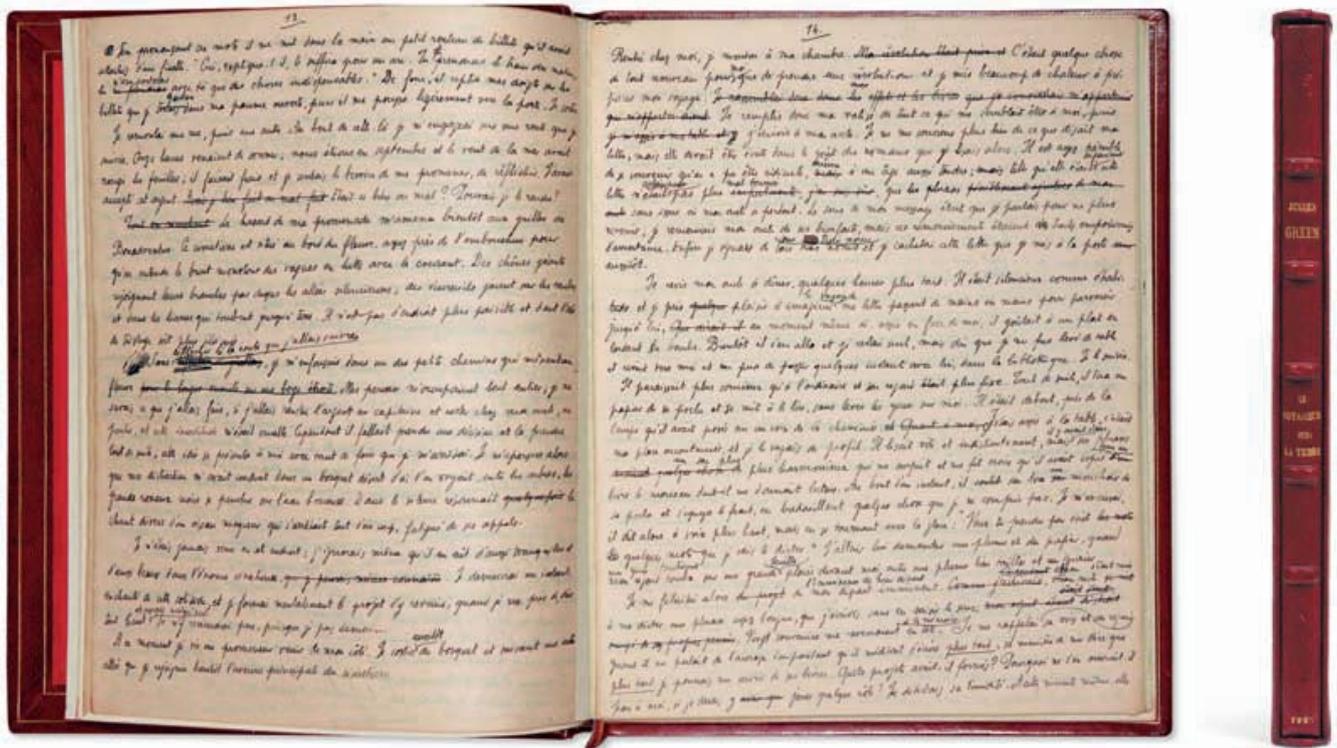
Kinloch

Roman

Les mélancoliques ne se déprennent pas
aisément de leurs passions.

Guez de Balzac.





16
LE VOYAGEUR SUR LA TERRE

Manuscrit autographe d'environ 55 pages in-4 montées sur onglets, daté à la fin par Green (« fini vers le 10 Février 1925 »). Belle reliure en maroquin bordeaux signée G. Desnaux. Dos à cinq nerfs. Double filet doré sur les tranches. Plats intérieurs doublés de papier rouge encadré d'un double filet doré. Robert de Saint Jean imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur, titre et année « 1925 » en or sur le dos. Etui en veau assorti, intérieur en papier marbré.

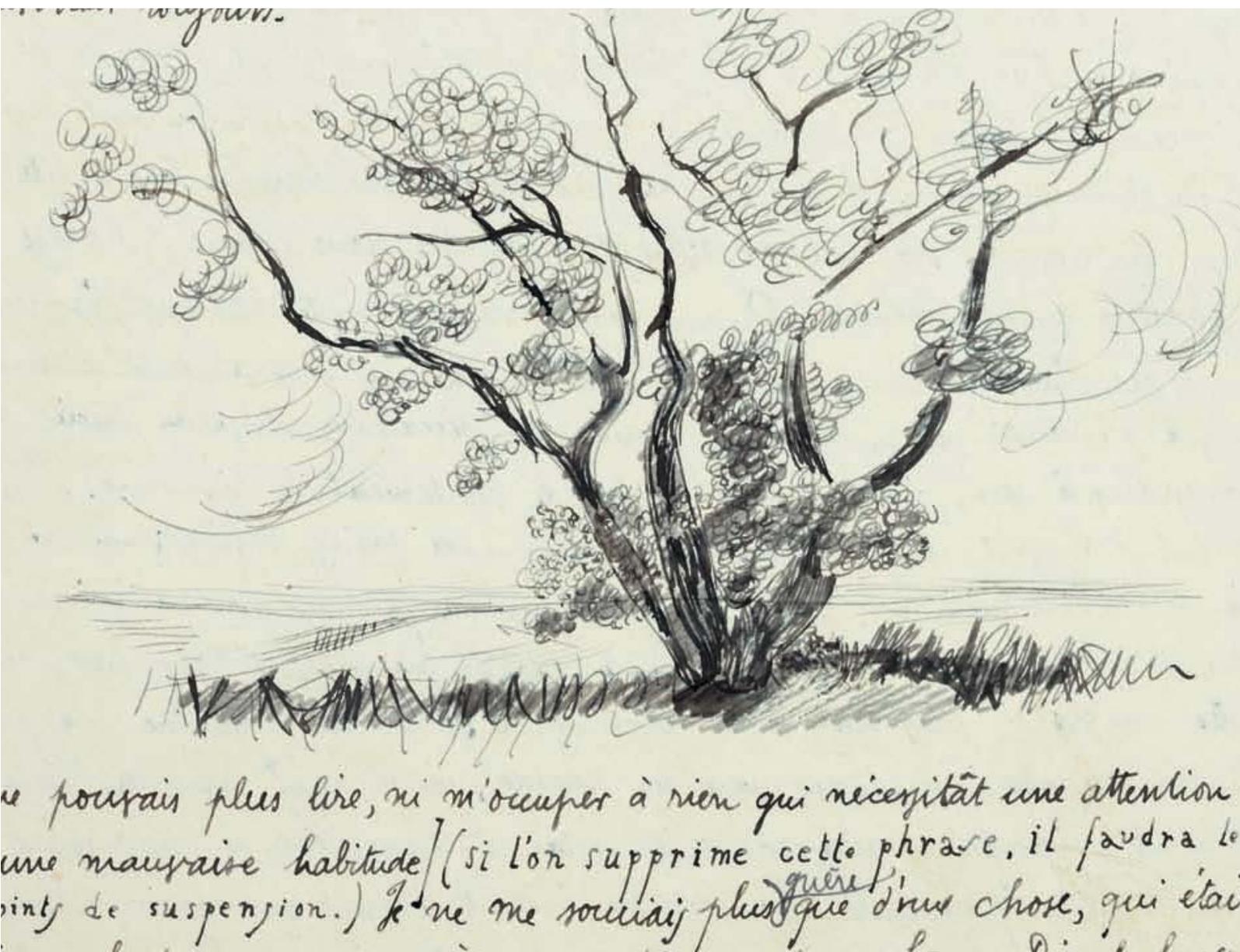
Cette nouvelle de jeunesse publiée en 1926 renferme quatre récits qui sont autant de versions différentes constituant le centre de l'intrigue (mort mystérieuse d'un jeune étudiant et thème fantastique du dédoublement de la personnalité) ; elle annonce les thèmes dominants de l'œuvre de Green.

Ainsi qu'en atteste la reliure, ce manuscrit, dont on peut lire sur la page de titre une pensée de Malherbe (« Il n'y a poix qui tienne comme ces imaginations mélancoliques »), fut offert par l'écrivain à son fidèle ami Robert de Saint Jean ; celui-ci le lui légua à sa mort.

Texte truffé de ratures, corrections et ajouts.

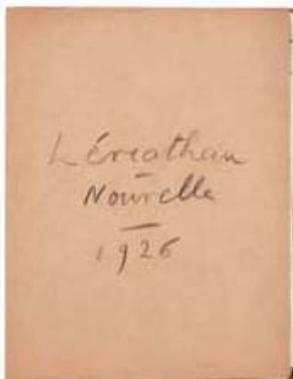
« Après avoir relu ces cent pages du Voyageur sur la Terre, – écrivait BERNANOS à Green – on ne pense même plus à vous remercier d'une dédicace si flatteuse, on ne veut que vous remercier de les avoir écrites. Quel pressentiment vous avez de la véritable solitude ! « Ne cherchez pas le royaume de Dieu, et le reste vous sera retiré par surcroît », écrivait admirablement Augustin Cochin... » [voir lot n° 133]

40 000 / 60 000 CHF
30 000 / 50 000 €



17

LE VOYAGEUR SUR LA TERRE – LA TRAVERSÉE INUTILE (LÉVIATHAN) – CHRISTINE – LES CLEFS DE LA MORT
Réunion de manuscrits autographes et tapuscrits souvent corrigés, env. 110 pages, formats divers, (ca 40 pages entièrement de la main de Green). Années 1925-1927 pour la plupart. Documents conservés dans une chemise cartonnée de toile rouge. Pièce de titre sur le dos. Etui assorti. Pièce jointe.



- *Le Voyageur sur la terre* : dossier renfermant des « Fragments » manuscrits autographes et tapuscrits des premières versions de cette oeuvre, env. 65 pp.

- *Christine* : manuscrit autographe et tapuscrit d'une trentaine de pages, dont une vingtaine de la main de Green. Avec beau dessin dans le texte. Court récit de la rencontre du narrateur, alors petit garçon, avec une fillette d'une grande beauté, malade et si protégée qu'elle n'est pas visible. Curiosité, terreurs enfantines, interdits et mystères.

- *Léviathan* : manuscrit autographe complet de 11 pages intitulé « Léviathan », écrit entre le « 19 mars 1926 » et le « 31 mars 1926 » + 1 page portant en tête la mention « Seconde version du Léviathan – 22 juin 1926 ». Ce texte parut la première fois sous le titre « La traversée inutile ».

- *Les clefs de la mort* : manuscrit de 5 pages, ébauche de 1927. Pour la première fois éditée en 1930, cette nouvelle a été publiée à plusieurs reprises avec *Le Voyageur sur la Terre*, le court roman *Christine* et la nouvelle *Léviathan*.

On joint une carte illustrée (cabinet de travail de la maison Balzac à Paris) avec texte autographe de Julien Green, donnant le schéma narratif du *Voyageur sur la terre*.

40 000 / 60 000 CHF
30 000 / 50 000 €



18
ADRIENNE MESURAT

Manuscrit autographe d'environ 212 pages in-4 montées sur onglets + ca 12 pages de rajouts et corrections contenant deux dessins de la main de Green. Sont jointes 25 pages d'épreuves in-8 corrigées, dont certaines totalement recomposées. Belle reliure en maroquin marron foncé signée G. Desnaux. Dos à cinq nerfs. Plats intérieurs doublés de papier bordeaux encadré d'un double filet doré. *Robert de Saint Jean* imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur, titre et année « 1926 » en or sur le dos. Etui assorti recouvert de papier couleur bordeaux, bords en maroquin marron, intérieur en papier marbré.

PRÉCIEUX MANUSCRIT COMPLET RÉDIGÉ PAR JULIEN GREEN ENTRE LE « 1^{ER} JUILLET [ET LE] 19 DÉCEMBRE 1926 » ET PUBLIÉ CHEZ PLON EN 1927.

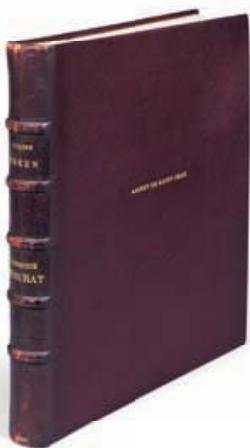
Ce manuscrit à l'écriture claire et rapide, avec repentirs – certaines pages ne présentent que d'infimes ratures – fut offert par Julien Green à son grand ami « *Robert de Saint Jean* » accompagné d'une citation de Marivaux sur la page de titre : « *Nous qui sommes bornés en tout, comment le sommes-nous si peu lorsqu'il s'agit de souffrir ?* ».

Comme dans *Mont-Cinère*, premier roman de Green, un conflit de famille constitue le point de départ de ce roman ; mais l'auteur centre cette fois davantage son attention sur la destinée d'une femme à l'âme tragiquement et lamentablement frustrée, au destin écrasé par l'étouffante médiocrité de la province qui, se retrouvant seule avec son angoisse, finira par sombrer dans la folie. *Adrienne Mesurat* obtint en 1928 à Londres le *Bookman Prize of the Year*.

Après *Le Voyageur sur la terre*, et *Adrienne Mesurat*, la renommée de Green est internationale et ses livres sont traduits partout en Europe, en Russie et en Amérique. « Grâce à *Adrienne Mesurat* [...] il apparut que Julien Green ne pouvait plus être mis au nombre des romanciers objectifs et qu'il imposait un univers où les lois du rêve le disputent à celles de la vraisemblance » [Le Nouveau Dictionnaire des œuvres, Robert Lafont].

Jean DESBORDES, le compagnon de Jean Cocteau, écrit son admiration à Green [voir lot n° 164] : « *Mon cher Julien, Figurez-vous qu'immédiatement après avoir lu le dernier chapitre d'Adrienne Mesurat, j'ai commencé une lettre pour vous, une lettre enthousiaste, joyeuse, une lettre qui voulait... remercier, vous remercier. Jean [Cocteau] m'a arrêté. Il m'a dit qu'on ne devait jamais écrire à l'auteur d'une œuvre immédiatement après la lecture. Il m'a dit de réfléchir, de bien peser les choses, enfin, de respirer. Nous sommes tous deux à Chablis, j'ai respiré. C'est avec le même bonheur que je viens vous remercier. Votre livre est d'une beauté folle... rien n'est venu diminuer l'amour avec lequel j'aime votre livre... Jean ne savait pas que vous dessiniez. Il m'a dit qu'il était très curieux de connaître vos dessins. Moi autant que lui. Voulez-vous accepter de me voir quelquefois, souvent ? Les occasions de bonheur sont plus fréquentes qu'on ne croit... Jean vous aime, vous embrasse. Il me parle toujours de vous. Je lui parle toujours de vous...* ». Le 23 avril 1927, Lucie DELARUE-MARDRUS félicitait chaleureusement l'écrivain [voir lot n° 163] : « *Monsieur Julien Green, J'ai lu votre Adrienne Mesurat avec un battement de cœur, car je suis une admiratrice fervente de Mont-Cinère. J'ai retrouvé votre magie grise et toutes les nuances et toute l'horreur du refoulement que vous savez traiter comme personne au monde... Vous êtes un des rares auteurs qu'on lit sans pouvoir passer une ligne...* », etc.

150 000 / 200 000 CHF
120 000 / 160 000 €



1. Elle est dans sa chambre. Tandis le fait or me dirons
2. Le lendemain elle veut sortir. Où vas-tu? Cueillir des fleurs.
3. Elle assiste à l'arrivée des Legras.
4. Elle se fait des coupures aux bras, dans l'espoir d'obtenir ainsi etc. mais Germu lui verse de l'iode sur ses plaies.
5. Elle s'échappe enfin et court voir Madame Legras. Conversation. Il est marié.
6. A l'aube, elle vole l'argent et s'enfuit.



$$\begin{array}{r}
 36 \\
 35 \\
 \hline
 180 \\
 98 \\
 \hline
 1160
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 36 \\
 30 \\
 \hline
 36 \\
 98 \\
 \hline
 1016
 \end{array}$$

Adrienne Mesurat

le 1^{er} Juillet 1904

à

Provins
(Seine et Marne)

160 / 30
5 - ...

William Blake, prophète.*

à Clara Arlot

Il est à Dieu qui tout le peuple de Jérusalem fit prophète ! -
Les Nombres 11, 23)

I.
Le poète:

relever Je sais qu'il est d'usage de ne pas le comprendre, de le révoquer que dans la catégorie erronée des poètes qui n'ont pas su s'exprimer et parer que cette attitude, bien qu'intentionnée, est justifiée en son contenu moderne. Ce n'est pas que Blake soit obscur; en langage est net, sa vision claire et transparente rappelle constamment le graveur qui s'est épuisé et son amour de la ligne dure, qui détermine et sépare sans ambiguïté. Mais il fait presser devant cette vision des mots qu'il ne parvient pas à saisir parqu'il ne peut pas se faire à l'usage pour quelques fantasmagories; et par ces traits répétitifs, et grandes images brutes et dures, la lumière d'une spiritualité, mais c'est une lumière émergeant d'une compréhension inconnue, et dans laquelle ils se couchent.

L'homme parlant qui a le et s'agit l'usage et le livre d'Alban a dûment de la fin de chaque lecture de quoi il est question. Il n'a pas même la conviction d'y trouver son langage qu'il peut comprendre et se parvient à son mal et d'écouter gaspiller la leur méditation et content de leur conscience. C'est justement ce que Blake a dit terrible: il n'a pas à l'aise comme nous se plait, pas un content d'être avec et valent, le leur conscience chez lui c'est à l'aveugle et l'incapable de lui. Il n'y a rien si l'on peut s'arrêter et se tenir en silence, lui au moins je le sors et le peuple. Tout le reste est bête.

Mais à quel bon le lire? Mais vraiment à quel bon lire en général? Est-ce pour s'arrêter et l'écouter et l'écouter? Ou y est-il à trouver ce Blake d'écouter et de lire? Pour quelle raison nous arrêterons-là? Quelle gymnastique fera-t-elle faire à l'œil, à l'âme, qui lui fera voir à son activité? Mais Blake est lui-même et tout à fait un homme de nous. Il nous parle vraiment

* Le Manuscrit de cet et de ce Manuscrit traduit par M. André Sola, Editeur Charles Arlot.

THE SOUTHERN COTTON OIL CO.
NEW YORK 120 BROADWAY NEW YORK

PARIS
11 RUE BELLEVILLE

Il est d'usage de ne pas comprendre Blake et de le révoquer dans cette catégorie erronée des poètes qui n'ont pas su s'exprimer. Cette attitude, bien qu'intentionnée, est justifiée en son contenu moderne. Ce n'est pas que Blake soit obscur; en langage est net, sa vision claire et transparente rappelle constamment le graveur qui s'est épuisé et son amour de la ligne dure, qui détermine et sépare sans ambiguïté. Mais il fait presser devant cette vision des mots qu'il ne parvient pas à saisir parqu'il ne peut pas se faire à l'usage pour quelques fantasmagories; et par ces traits répétitifs, et grandes images brutes et dures, la lumière d'une spiritualité, mais c'est une lumière émergeant d'une compréhension inconnue, et dans laquelle ils se couchent.

L'homme parlant qui a le et s'agit l'usage et le livre d'Alban a dûment de la fin de chaque lecture de quoi il est question. Il n'a pas même la conviction d'y trouver son langage qu'il peut comprendre et se parvient à son mal et d'écouter gaspiller la leur méditation et content de leur conscience. C'est justement ce que Blake a dit terrible: il n'a pas à l'aise comme nous se plait, pas un content d'être avec et valent, le leur conscience chez lui c'est à l'aveugle et l'incapable de lui. Il n'y a rien si l'on peut s'arrêter et se tenir en silence, lui au moins je le sors et le peuple. Tout le reste est bête.

Mais à quel bon le lire? Mais vraiment à quel bon lire en général? Est-ce pour s'arrêter et l'écouter et l'écouter? Ou y est-il à trouver ce Blake d'écouter et de lire? Pour quelle raison nous arrêterons-là? Quelle gymnastique fera-t-elle faire à l'œil, à l'âme, qui lui fera voir à son activité? Mais Blake est lui-même et tout à fait un homme de nous. Il nous parle vraiment

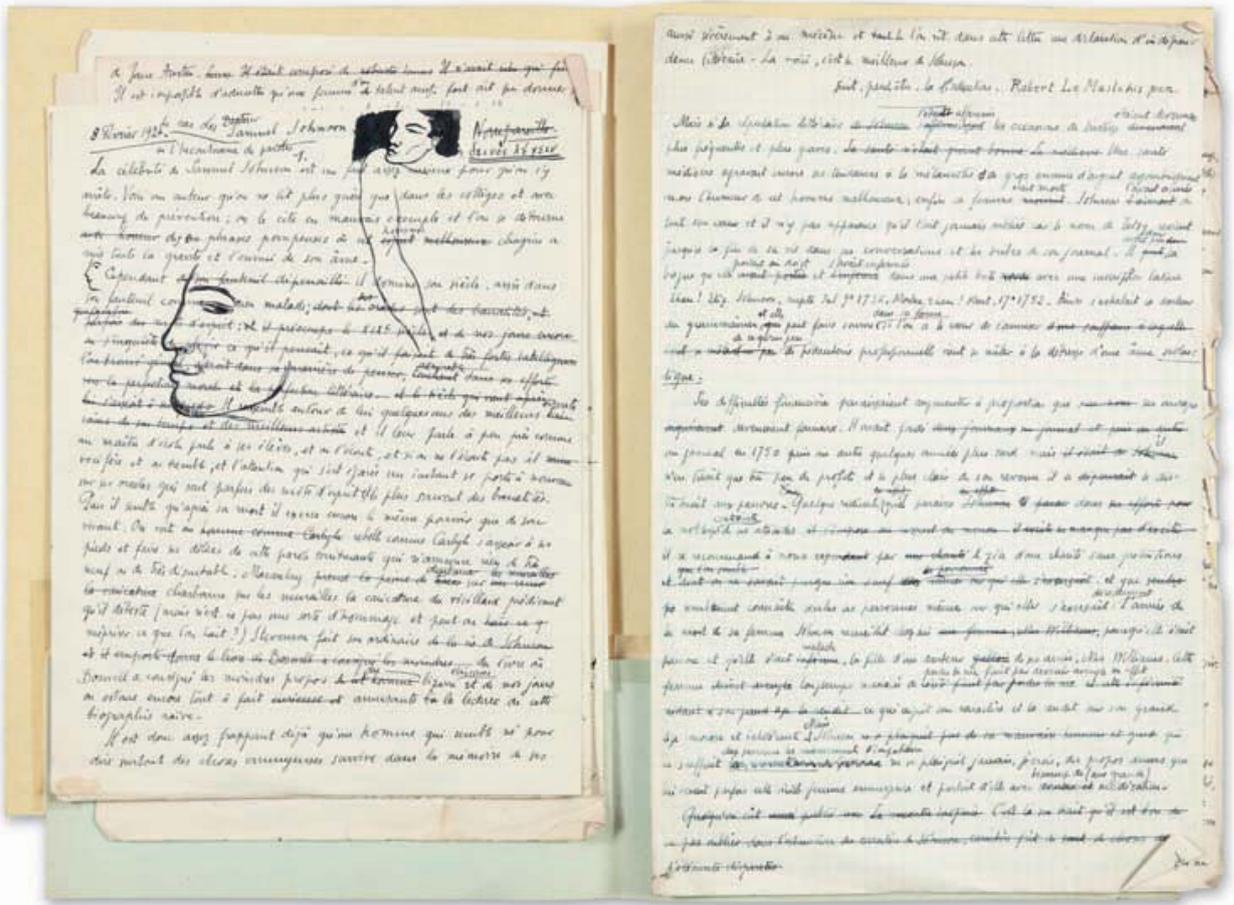
19
SUITE ANGLAISE

Divers manuscrits, environ 45 pages autographes + 12 pages tapuscrites avec corrections autographes, formats divers. Le tout conservé dans une chemise de toile verte. Pièce de titre en veau rouge : « Julien Green – Suite anglaise – Blake ». Etui assorti. Pièces jointes.

Entièrement dédiées à William Blake, ces notes constituent l'ensemble des minutieuses recherches biographiques et littéraires que l'auteur de *Mont-Cinère* entreprit sur cet écrivain anglais qu'il appréciait particulièrement, ainsi que les intéressants textes préparatoires quasi définitifs ayant servi à la publication d'articles sur Blake, textes comportant de nombreuses ratures et corrections, et parfois de très longs ajouts. On joint quelques feuilles d'épreuves imprimées, certaines corrigées ou annotées par Green.

Dans une lettre du 31 octobre 1923 à Green [voir lot n° 205], le poète Philippe Soudpault, alors membre du Comité de Direction de *La Revue Européenne*, exprime le désir de rencontrer l'auteur de l'« article sur Blake » qu'il vient de lire dans les *Feuilles critiques* : « ... Il est remarquable (vous le savez sans doute). Je serais très heureux de faire votre connaissance... pour vous féliciter et... pour que nous parlions de Blake... ».

30 000 / 40 000 CHF
25 000 / 30 000 €



JULIEN
GREEN
—
SUITE
ANGLAISE

20

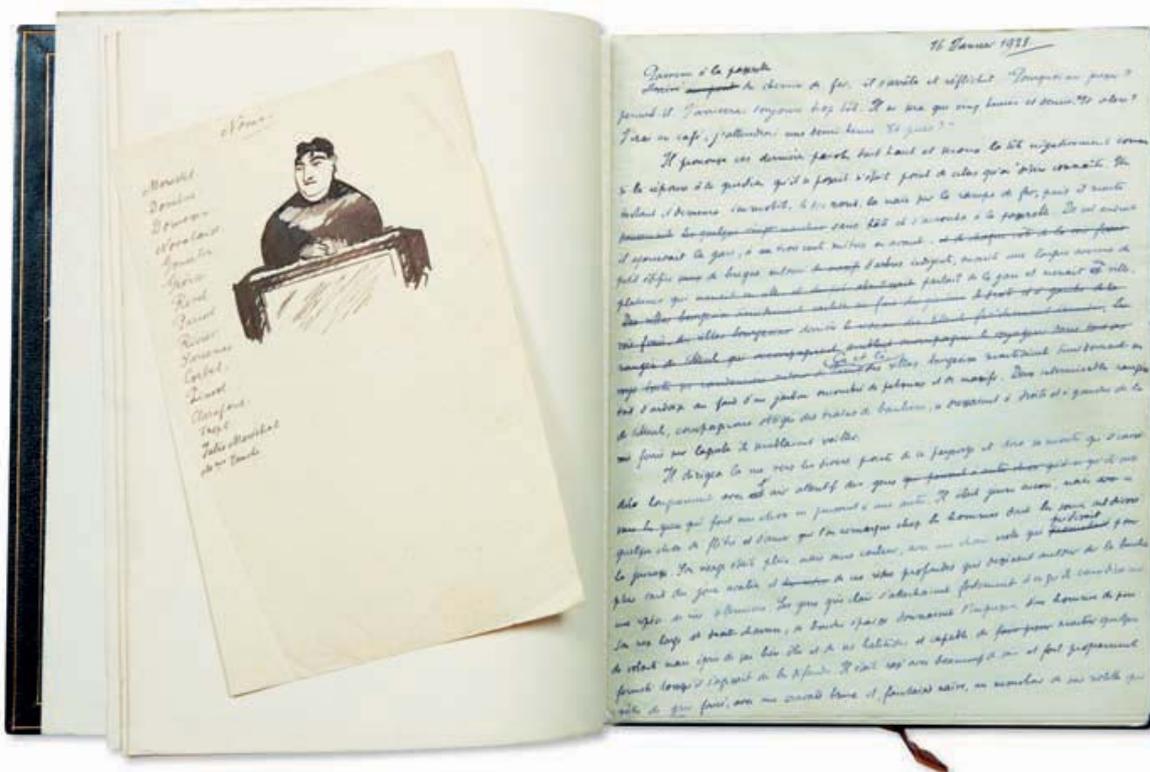
SUITE ANGLAISE

Réunion de manuscrits, une centaine de pages (formats divers) datant de 1923 et après. Chemise recouverte de papier marbré vert, or et argent. pièce de titre en veau rouge : « Julien Green – Suite anglaise ». Etui assorti. Pièces jointes.

IMPORTANT ENSEMBLE DE NOTES AUTOGRAPHES SUR JANE AUSTEN, WILLIAM BLAKE, SAMUEL JOHNSON, CHARLOTTE BRONTË, CHARLES LAMB, NATHANIEL HAWTON, ETC.

Véritable promenade chez les écrivains anglo-saxons appréciés par Green dans les années vingt, *Suite anglaise* raconte notamment la vie de ces auteurs peu connus à l'époque en France, personnages quelque peu excentriques, mais dont le dénominateur commun fut le courage. L'ouvrage a été publié aux *Cahiers de Paris* en 1927 sous le pseudonyme de *David Irland*. Ce dossier réunit l'ensemble des notes de travail de Julien Green, études critiques et biographiques, ainsi que les manuscrits dédiés à ces auteurs, documents parfois agrémentés de dessins et soigneusement classés par l'écrivain dans six chemises cartonnées. **On joint** un exemplaire de la revue « *Vita* » de mars 1924 et quelques feuilles extraites de ladite revue d'avril de la même année contenant l'article de Green sur Charles Lamb, signé du pseudonyme *David Irland*.

50 000 / 60 000 CHF
40 000 / 50 000 €



21
LÉVIATHAN

Manuscrit autographe signé et daté, environ 255 pages in-4, avec 6 dessins de Julien Green. Pages montées sur onglets dans une superbe reliure en maroquin bleu nuit signée G. Desnaux. Dos à cinq nerfs avec nom de l'auteur, titre et année « 1928 » en or. Plats intérieurs doublés de papier bleu encadré d'un double filet doré. Robert de Saint Jean imprimé à l'or fin sur le premier plat. Etui assorti.

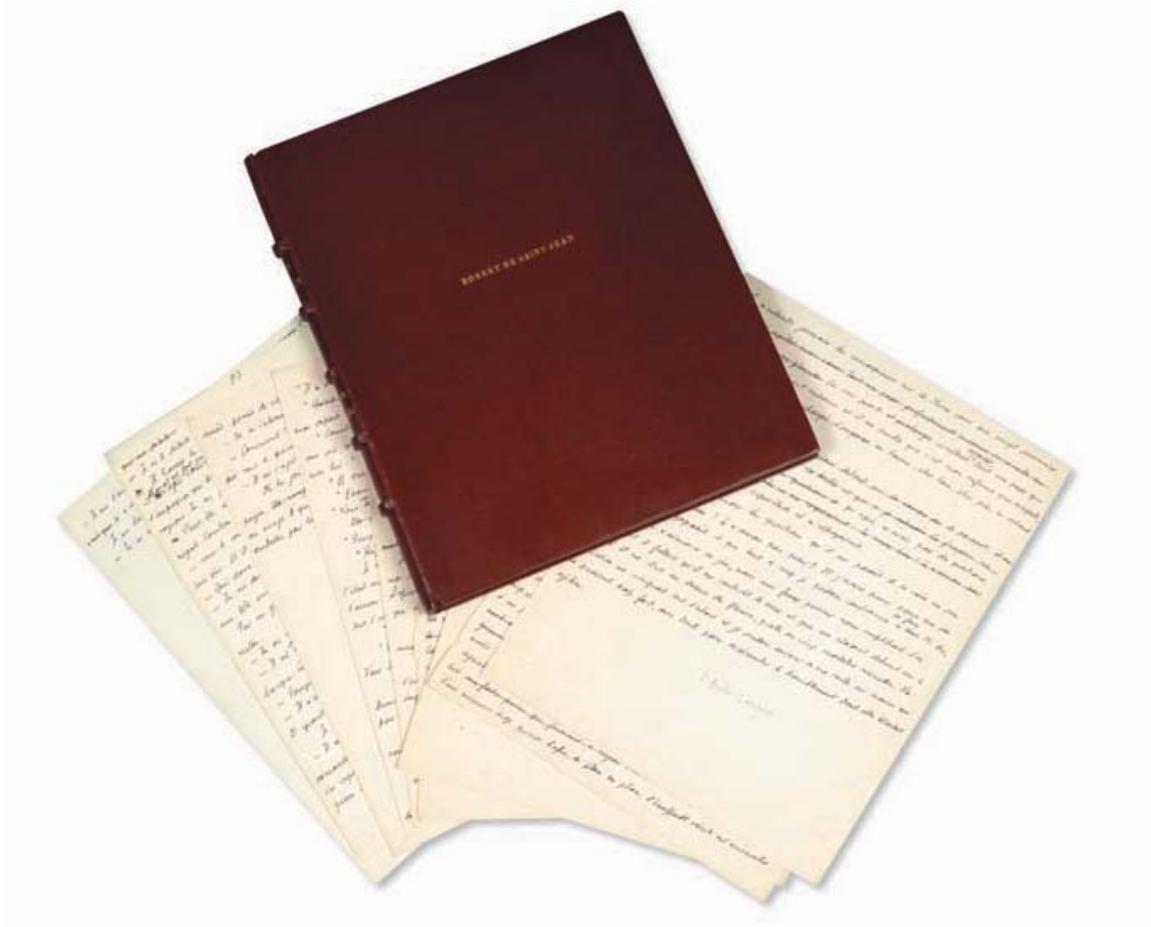
PRÉCIEUX MANUSCRIT COMPLET DE CE CHEF-D'ŒUVRE PUBLIÉ EN 1929 AUX ÉDITIONS PLON, DANS LA FOULÉE DE MONT-CINÈRE ET ADRIENNE MESURAT.

Ainsi qu'en témoigne à la fin la mention « 16 Janvier 1928 – 1^{er} Janvier 1929 », Green mit une année entière à composer ce qui est sans doute son vrai premier chef-d'œuvre, roman terrible et désespéré par lequel son auteur dissipe quelques fantômes et parvient à nous attacher à ses personnages dont il décrit les vies minuscules et les destins implacables, traquant le banal et le lamentable sans rien ajouter de mystérieux. Ce manuscrit de premier jet, à l'écriture agréable et fluide, garni d'impeccables lignes souvent raturées et corrigées, nous rappelle l'énergie et l'intransigeance de son auteur qui n'hésitait pas à retravailler inlassablement ses textes. Les dix pages reliées à la fin sont des corrections ou ajouts à apporter au manuscrit ; Green a noté en tête de chacune d'elles le numéro de la page concernée. Quant aux dessins, pour la plupart légendés, ils représentaient une femme ronde à l'allure peu sympathique, dans différentes situations (on retrouve cinq d'entre eux reproduits dans l'Album de La Pléiade consacré à Julien Green).

Après avoir lu *Leviathan*, Maurice MAETERLINCK écrivit une longue lettre à Green le 30 avril 1929 [voir lot n° 182] : « Mon cher confrère, Je lis peu de romans, car à un certain âge on s'intéresse médiocrement aux petites et éternelles questions sexuelles et sentimentales qui en forment le fond. Mais votre *Léviathan* c'est autre chose, et je l'ai lu sans désespérer comme si j'avais découvert tout à coup un Balzac souterrain qui promenait sa lampe de mineur dans des ténèbres bien plus épaisses que celles auxquelles nous sommes accoutumés. Et quelle belle lumière quand, par moments, il sort de sa mine et regarde le paysage ! ».

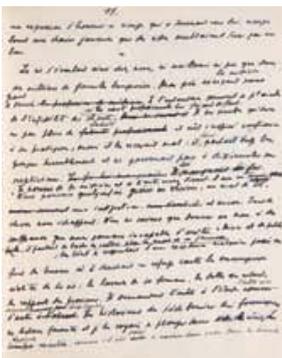
Quant à DRIEU LA ROCHELLE, ce sont quatre belles pages qu'il adresse à Green [voir lot n° 165] : « Mon cher Green, ... Voici le livre de vous que je préfère... Est-ce pour une bonne ou une mauvaise raison ?... La bonne, c'est que j'y trouve plus de maturité, de profondeur dans l'aisance... La mauvaise, c'est que je suis mal à mon aise dans les romans où règne... le naturalisme, le populisme. Enfin, je ne comprends rien aux romans qui décrivent les petites gens. Ici, ... tout paraît naturel... ». Et plus loin de terminer : « ... Vous êtes le meilleur romancier en avant de Mauriac et de Bernanos. Jouhandeau est trop vétilleux, Bernanos trop laborieux, Mauriac trop paresseux, que deviendra Malraux ? Il ferait mieux d'aller ailleurs, avec Montherlant... » !

200 000 / 220 000 CHF
160 000 / 180 000 €



23 L'AUTRE SOMMEIL

Manuscrit autographe daté à la fin « Paris, 15 Novembre 1929 – 29 Avril 1930 », environ 100 pages in-4 montées sur onglets dont 9 pages libres d'ajouts. Belle reliure en maroquin brun signée R. Bordes. Dos à cinq nerfs. Double filet doré sur les tranches. Plats intérieurs doublés de papier couleur rouille encadré d'un double filet doré. Robert de Saint Jean imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur, titre et année « 1930 » en or sur le dos. Etui assorti recouvert de papier couleur rouille, bords en maroquin, intérieur en papier marbré.



BEAU MANUSCRIT COMPLET DE PREMIER JET OFFERT PAR JULIEN GREEN À SON GRAND AMI L'ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE ROBERT DE SAINT JEAN.

Composé en 1929/1930 puis édité par la *Nouvelle Revue Française* en 1931, ce roman trace le portrait d'un jeune homme au cœur lourd et à la vie intérieure à la fois riche et terrible, souffrant d'une passion refoulée mais nourrissant des rêves pleins d'émotions, dont celui de l'amour interdit.

Texte autographe, présentant de nombreux repentirs et ajouts. Sur la page de titre, Julien Green nous a laissé une belle pensée de Blaise Pascal relative à la religion : « ... personne n'a d'assurance, hors la foi, s'il veille ou s'il dort, vu que durant le sommeil on croit veiller aussi fermement que nous faisons... Qui sait si cette autre moitié de la vie où nous pensons veiller n'est pas un autre sommeil... » Manuscrit offert à Robert de Saint Jean, qui le légua à sa mort à son auteur, avec de nombreux autres manuscrits lui ayant appartenu.

Fasciné par ce roman « *pudique, tout en nuances* », Claude LEVI-STRAUSS livrait ses impressions à Green dans une lettre datée du 11 février 1974 [Voir n° 181], ajoutant qu'« ... on ne saurait pousser plus loin l'exploration des sentiments, ni de façon plus pénétrante... ».

60 000 / 80 000 CHF
50 000 / 65 000 €



24

EPAVES

Manuscrit autographe d'environ 265 pages gr. in-4 montées sur onglets + ca 45 pages sur feuilles libres de formats divers. Magnifique reliure en maroquin vert. Dos (insolé) à cinq nerfs. Double filet doré sur les tranches. Plats intérieurs doublés de papier vert encadré d'un double filet doré. *Robert de Saint Jean* imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur, titre et année « 1932 » en or sur le dos. Etui assorti recouvert de papier vert, intérieur habillé de papier marbré.

IMPONANT MANUSCRIT COMPLET DE CE ROMAN PUBLIÉ CHEZ PLON EN 1932. « ... VOUS QUITTEZ LES CADRES QUI RASSURENT LE LECTEUR ET LES ÉCHOS SUR LESQUELS SA MÉMOIRE VEUT PRENDRE ASSISES... ON ME DIT QUE LES CRITIQUES VOUS BLÂMENT. SI C'EST EXACT JE VOUS FÉLICITE... », ÉCRIVAIT COCTEAU À SON AUTEUR.

Manuscrit complet de ce roman composé entre le « 8 octobre 1930 » et le « 9 janvier 1932 » (précision de l'auteur à la fin de son manuscrit) et publié chez Plon en 1932. Cet ouvrage nous livre à travers l'histoire de Philippe, jeune homme riche et beau, un des plus violents réquisitoires que l'on ait écrit contre une bourgeoisie attachée à sa vie conventionnelle, sujet qui inspirera plus tard Camus.

Texte de premier jet, très remanié et témoignant de la minutie de Julien Green, dont les dix dernières pages, elles-mêmes parfois retravaillées, sont des ajouts à insérer au récit. L'écriture est svelte, claire. Certains pans entiers, restés parfaitement lisibles, ont été entièrement biffés puis recomposés. Longs commentaires ou précisions autographes de l'écrivain au dos de certains feuillets.

« ... Dans ce livre merveilleux – écrivait Jean COCTEAU à Green peu après avoir lu l'ouvrage [voir lot n° 145] – vous quittez les cadres qui rassurent le lecteur et les échos sur lesquels sa mémoire veut prendre assises. Il vous faut maintenant trouver votre 'adresse' qui étayera d'autres écrivains cherchant le vide et le vol. On me dit (je ne regarde jamais ce journal) que les critiques vous blâment. Si c'est exact je vous félicite. Les louanges ignobles des critiques s'adressent à nos béquilles, à notre tremplin, à ce qui de nous n'est pas nous... Les éclairages de votre livre sont sublimes – vos épaves se cognent et flottent dans le vide qui n'appartient qu'à nous. Les critiques oublient que les épaves sont informes, innommables et que seuls des spécialistes... peuvent les identifier et savoir de quel bloc elles furent arrachées. Je vous aime. Je vous admire... La vicomtesse de Noailles qui est très haute, très singulière et pour tout dire Sade – est venue 2 journées à Paris et ne m'a parlé que de votre livre dont elle est folle... ».

Quant à Roger MARTIN DU GARD, il avoue avoir été très intimidé par Green à la lecture d'*Epaves* : « ... vous avez écrit là un terrible bouquin : le drame hideux de l'oisiveté riche... Vous lisant, je me suis parfois demandé combien de temps encore ce genre de souffrances seront [sic] compréhensibles ; et ce que sera ce livre pour les générations qui viennent ? Le moins qu'on en puisse dire : un impitoyable réquisitoire contre le régime où de telles subtilités vaines ont été possibles ; un témoignage tel qu'il justifie d'avance tous les 'grands soirs' annoncés... Je crois que pour bien toucher les fonds et bas-fonds de ce livre, il faut connaître votre visage... ». [Voir lot n° 190]

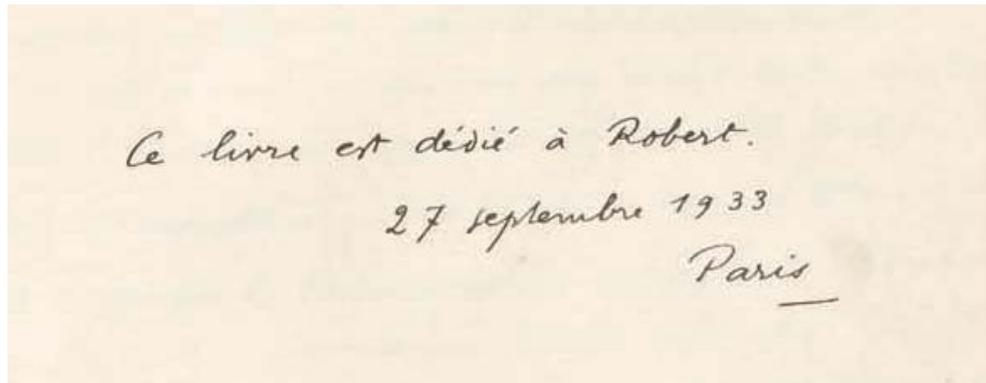
100 000 / 120 000 CHF
80 000 / 100 000 €

elle encourageait les de j...
 dans le contour du menton, et a
 pour uicars y mai, des i'act
 la forte ne en pied avec une bourse sup
 du i'effrayait penser de a visop qui se rapprochait d'a
 obéis. Avec une habileté qui la vieillissait au feu, elle allait même
 jusqu'à lui suggérer de mettre entre les mains de livres choisis qu'elle avait
 choisis avec une adresse de vieille amoureux, elle réussissait à lui mettre
 entre les mains des livres qu'elle avait choisis, afin de favoriser le point
 de la surveillance lui tracer ^{avec} une voie où elle pouvait le suivre et la surveillance de
 loin. Dit qu'elle s'élevait de ^{tout} fapice pour enver à droite et à
 gauche, elle devenait inquiète et cherchait par ^{de petits détails} à capter l'attention de
 son attention ^{l'attention de} cet homme ignorant du fil de
 drame qui se ^{passait} dans son petit drame dans il était cause
 fatigué. Bica de fait ^{approchait du} ~~devenait un~~ drame. Car
 agabonde. ~~Sooment a jeu~~ La nervosité aidant, liane s'il
 nécessaire, liane ^{La nervosité aidant, liane s'il}

déjà de l'ombrage

prétail un sens ~~à son~~ ^{à son} ~~distraction~~ aux Extractions de Philippe, son ima:
 inaction ~~à son~~ ^{à son} ~~distraction~~ aux Extractions de Philippe, son ima:
 chose qui arrivait d'él lui le travail du cerveau. L'absence connaît ces en:
 farfouillage ~~sinistre~~ ^{sinistre} ~~car l'amour est excis~~ Ou bien, elle lui suggérait me
 haine subite dont elle était l'objet, ^{ne soupçon de loyal} ~~à son~~ ^{à son} ~~distraction~~ aux Extractions de Philippe, son ima:
 de la maison, quelque chose de sinistre qui les séparerait à jamais. Les
 pensées & préoccupations à elle en même temps, lui ôtant le souffle et rôt
 ses yeux d'une sorte de brouillard. Dans ces moments ~~il lui fallait~~
 elle s'amusait jusqu'à ce que la crise fût passée et elle se calmait peu
 mais il lui restait ~~de ce trouble une rancune con~~
 Philippe

était venue
~~handic~~
 sur le
 ni. rien
 us et
 liane s'il
 son ima:
 L'absence connaît ces en:
 elle lui suggérait me
 les séparerait à jamais. Les
 lui ôtant le souffle et rôt
 il lui fallait
 elle se calmait peu
 de ce trouble une rancune con



25

LE VISIONNAIRE

Manuscrit autographe d'environ 240 pages gr. in-4 montées sur onglets + une vingtaine de pages libres, formats divers. Superbe reliure en maroquin bleu nuit. Dos vert foncé à cinq nerfs. Double filet doré sur les tranches. Plats intérieurs doublés de papier bleu vif encadré d'un double filet doré. *Robert de Saint Jean* imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur, titre et année « 1933 » en or sur le dos. Etui assorti en veau vert, intérieur en papier marbré.



« ... COMME DANS TOUS LES LIVRES QUE J'AI ÉCRITS JUSQU'À CE JOUR, CE RÉCIT N'EST QU'UNE SUITE DE DÉVIATIONS, CAR IL ME SEMBLE QUE JE NE TROUVE UNE IDÉE DE ROMAN QUE POUR M'EN ÉCARTER DE PLUS EN PLUS À MESURE QUE J'AVANCE... ».

Précieux manuscrit de cette œuvre évocatrice témoignant du retour de l'inspiration mystique de Green que l'on retrouve dans toutes les premières œuvres de l'écrivain, comme le *Pamphlet contre les catholiques de France* et surtout *Le Voyageur sur la terre*. Publié chez Plon en 1934, *Le Visionnaire* fut composé à Paris entre le « 13 mai 1932 » et le « 27 septembre 1933 » – précision de l'auteur sur la dernière page du manuscrit, à côté de l'habituel mot « *Fin* » joliment calligraphié. Dédié sur la page de titre à Robert de Saint Jean.

Comme à son habitude, Julien Green s'est appliqué à rédiger son texte clairement, impeccablement ; les passages raturés, restés parfaitement lisibles, nous permettent d'entrer plus profondément dans la pensée de l'écrivain et d'en saisir les nuances. Certains passages, certaines pages, viennent en remplacer d'autres et les dos de nombreux feuillets ont servi à noter ajouts, citations, idées ou commentaires. En janvier 1949, au bas d'une feuille portant des notes griffonnées une quinzaine d'années plus tôt et intitulées « *Prologue* », Green nous renseigne quant au contenu fortement autobiographique de ce texte relatif à l'œuvre en question : « *Le Visionnaire. L'idée de ce prologue me vint alors que je me promenais dans le parc de Versailles et je m'assis aussitôt sur une chaise pour la noter – ... Ici une partie du manuscrit est perdu. Mais les carnets de Manuel pourront suppléer à ce manque... je me promenais toutes les nuits au château. C'était ma consolation... je n'imaginai rien, je croyais. Cette croyance devint si forte qu'elle occupa mes nuits et bientôt une partie de mes journées. Un jour je détruisis les pages où je rendais compte de ma vie réelle, puis un carnet entier, et un autre, j'aurais détruit si j'avais pu ma vie même pour lui substituer une existence fantastique. Dans ces moments d'incertitude, ma vie m'apparaît comme un échec, le jeu m'offrait une consolation suprême. Je me vengeais de ma vie en la recréant... » , etc.*

Dans certaines pages libres jointes (une agrémentée d'un dessin), dont cinq ont pour titre « *Comment j'ai écrit ce livre* », Green nous donne la genèse de ce roman inspiré par un court entrefilet lu dans un journal. « ... En 1931, un étudiant se suicida [à Budapest]. Ce fait banal comportait un détail assez singulier, c'est qu'après s'être tiré une balle dans la tête, le jeune homme avait trouvé la force de se laver le visage dans sa cuvette, puis il s'était étendu sur son lit, où on le trouva mort. Un tel souci de propreté m'intrigua au point que je finis par y voir la clef d'un personnage. Je ne regrettais pas que le journal fût si bref. Je supposais qu'il s'était assis à sa table, presque en face d'une armoire à glace qui lui renvoyait l'image de tous ses gestes. Le coup parti, il regardait avec stupeur son visage où coulait déjà le sang. De tout cela presque rien ne subsiste dans [le roman] sinon la propreté en quelque sorte superstitieuse et presque maladie du personnage principal. Comme dans tous les livres que j'ai écrits jusqu'à ce jour, ce récit n'est qu'une suite de déviations, car il me semble que je ne trouve une idée de roman que pour m'en écarter de plus en plus à mesure que j'avance. Mon intention était de mettre ce récit dans la bouche d'un des personnages, d'abord parce que l'usage de la première personne oblige l'auteur à une sincérité plus grande et que je voulais avant toute chose faire un livre sincère. On sait combien la première personne limite les ressources du romancier : il ne peut être partout à la fois comme le romancier qui emploie la 3^e personne, et cependant il est nécessaire qu'il soit au courant des plus petits détails d'une action... et qu'il instruisse son lecteur sans avoir l'air d'en savoir plus que lui... Presque tous les romans dont on emplit les magasins des libraires sont écrits par des menteurs. Ce qui fait que nous soupirons en feuilletant un mauvais livre, c'est que nous prenons quelqu'un en flagrant délit de mensonge... », etc.

André MARCHAND, le peintre de la *Nouvelle Ecole* de Paris qui illustra *Le Visionnaire* publié aux Editions Grenier à sel (Paris, 1950), avoue qu'il lui a fallu un temps de décantation avant de se mettre au travail [voir lot n° 185] : « ... J'ai travaillé trois années sur cet ouvrage... Le Visionnaire possède des pages éblouissantes. Cet ouvrage... est à mon avis une de vos œuvres les plus 'interdites' – je veux parler du côté envoûtement des méandres étranges de la pensée des personnages. Mais il y a chez vous aussi la violence, et l'extrême subtilité du toucher, un sens religieux grave qui se dirige par instants vers la mort... considérée comme une porte lumineuse... », etc.

Gabriel MARCEL, après avoir relu *Epaves* et *Le Visionnaire*, écrivait en 1969 à Green : « ... vous m'apparaissez comme le plus grand romancier qui ait paru depuis Dostoïevski. Je ne crois pas exagérer en vous disant cela... » [voir lot n° 186]

100 000 / 120 000 CHF
80 000 / 100 000 €

aidant je fis en quelques semaines un progrès sensible dont je n'eus la prudence de ne
parler de rien dire à ma tante.

Elle me gâtait; au jardin où nous nous promenions tous deux, elle m'ava-
lait installer un hamac à franges rouges entre ~~un petit manoir trop et~~
deux grands ^{ornes} ~~arbres~~ penchés; ~~et~~ ^{m'y allongeai} par les jours de beau temps, j'~~me~~ ^{m'y} allongeais avec de-
licies; ~~assis auprès de moi sur une chaise de fer, elle poussait le filet de la main par~~
les jours de beau temps, elle ~~s'agrippait~~ ^{se} traînait sa chaise de fer jusqu'au pied d'un ~~des~~ ^{de ces} arbres
et je m'allongeais dans le hamac qu'elle poussait doucement d'une main. Le soleil
des rayons de soleil traversaient ^{le feuillage} ~~les feuilles~~ et m'obligeaient à fermer les yeux; j'en-
tendais ^{alors} le bruit grincement léger des cordes et parfois le murmure égal de ma tante
qui chantonnait en me berçant. ^{20 oct.} Une pain délicieuse tombait sur moi.

Lit arriverait qu'on ne laissât seul A d'autres moments, lorsque Madame Pla-
vait faire ses visites aux pauvres, j'étais ^{seul} ~~seul~~ dans la maison, ~~seul mais sans excuse~~
silencieuse. Il y avait dans l'exalté un endroit où l'on ~~se~~ ^{si} j'étais sûr qu'on
n'allait m'apercevoir dans la chambre de Marie-Thérèse et regardai autour de moi
mais sans jamais pousser l'indiscrétion plus loin. Il y avait des tiroirs que j'aurais
eu envie, ^{des mouchoirs que j'aurais pu voler} ~~peut être des secrets de petite fille~~ je n'en fis rien. Dans l'état de faiblesse
où j'étais, tout pensif charnel me demandait d'échanger et si il s'en
présentait quel qu'un à mon esprit, c'était par une ~~sorte~~ ^{sorte} d'habitude mentale. Il n'y
avait ~~aucun secret~~ Un jour, j'appliquai ma joue sur l'oreiller ~~de ma cousine pour~~
l'endroit que ma cousine réchauffait de la sienne, mais ce geste d'aveuglement me parut
peu sincère que j'en eus honte. Comme on le voit, je ne ressemblais pas au ~~poitinaire~~
poitinaire traditionnel dont on fait poitinaire dont on fait une sorte d'érotomanes. ~~On se~~
~~demandera ce que j'allais donc faire dans cette chambre si je ne pouvais déplacer un~~
baiser sans ardeur chaude, et je ne me sentais vraiment bien que dans mon hamac
au soleil. On se demandera ce que ^{j'étais venu} ~~j'allais donc~~ faire dans cette chambre. Rien, absolu-
ment rien, et le plus étrange de toute ma histoire est peut être cette interruption de
mon désir qui me le demandai moi-même et retournai à mon hamac en me disant que, d'ici là,
c'était fini.

Le plus étrange de mon histoire est peut être cette interruption de mon désir qui
me le demandai moi-même et retournai à mon hamac en me disant que, d'ici là,
c'était fini.

~~elle satisfaisait aucune~~ ~~pose des questions,~~ ~~suggère une énigme,~~ ~~au passage de chaque~~
~~et~~ ~~propos~~ toutes les énigmes. Rien n'est défendu à celui qui regarde, derrière une
tête, ce va et vient de destinées; ~~il~~ il peut donner à cet homme qui pose l'honneur qui
est la conscience d'un voleur, à un autre ^{l'invisible couronne} la gloire ~~surabondante~~ du saint, lire dans les
yeux de cette femme l'arc-en-ciel d'un ^{assassinat} ~~empoisonnement~~ ou la joie secrète de l'amour, mais pas un
de ces êtres se répondra oui ou non à ces questions multipliées; l'amant se dira pas le nom
qu'il gardera en lui, comme un précieux riadique, le crime qu'il commettra demain, le ma-
lade, le nom particulier de sa maladie, l'empoisonneur, la formule de sa poudre. Cette espèce
condolement de la baine avec la douceur de ne plus être ~~à la rue et en contact~~ à la
insolite et familière qui attirera jusqu'à la fin des temps, les ~~siens~~ à leurs fenêtres
et sur les plus tourmentés le caractère à la fois insolite et familière qui attirera de leur
yeux les rênes à leurs fenêtres, comme une vague promesse de bonheur, ou l'espérance ^{inavouée} de quel-
que surprise.

Qui sait? se disait Evelyn sans aller ^{plus} ~~plus~~ loin dans sa pensée. ~~tout à coup,~~
elle entendit le son d'une cloche. Ce qui l'indignait le plus était de savoir qui parvenait
à son tour et sur ^{sur} tout chose, ~~les gens qui~~ ~~de~~ ~~elle~~ ~~aurait~~ ~~voulu~~ ~~apprendre~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~incertains~~ ~~et~~ ~~étaient~~ ~~heureux~~ ~~au~~
point de comparer son sort avec le leur. Parfois, elle avait ^{une} ~~l'impression~~ ~~l'impression~~ fugitive d'avoir failli
Parfois, elle éprouvait une inquiétude. Parfois, elle éprouvait ~~une~~ ~~inquiétude~~ ~~une~~ ~~étrange~~
inquiétude à l'idée de tout ce qu'elle faisait en elle-même d'incertain, ~~à~~ ~~qu'elle~~ ~~ne~~
savait de bien et de mal de fuyant. Le tintement d'une cloche au bout de la rue
l'empêcha court à ces réflexions, puis une voix d'honneur, ^{haute} ~~forte~~ et bien timbrée, annonça le
passage du rémouleur.

15 août) Depuis plusieurs minutes, ^{Elisabeth} Evelyn s'enfonçait dans ses
pensées, tout en surveillant les allées et venues ~~des~~ ~~passants~~, quand le tintement d'une
cloche lui fit tourner la tête; c'était un son joyeux qui frappait l'air mat et emplissait
la rue de ses appels; puis une voix ^{fortement} ~~haute~~ et ~~bien~~ timbrée, annonça le passage
du rémouleur. Chaque fois qu'elle La jeune fille reconnaissait ce cri pour l'avoir entendu
pendant des années, ^{souvent} ~~et~~ ~~chaque~~ ~~fois~~ ~~elle~~ ~~se~~ ~~proposait~~ ~~de~~ ~~descendre~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~confier~~
à confier à cet homme les ciseaux ~~qu'elle~~ ~~gardait~~ ~~au~~ ~~fond~~ ~~d'un~~
coffre, les mêmes qui lui ^{avaient} ~~avaient~~ servi à lacérer la robe de sa tante et qui maintenant ne
servaient plus, mais chaque fois, elle était retenue par la paresse de descendre et un léger
tintement de gêne; le rémouleur, en effet, levait presque toujours les yeux vers elle et la
tête d'où elle le guettait et sans doute sans que la présence de ses yeux en semaine le ré-



26

MINUIT

Manuscrit autographe d'environ 280 pages gr. in-4 montées sur onglets + une douzaine de pages libres in-4. Splendide reliure en maroquin jaune. Dos à cinq nerfs. Double filet doré sur les tranches. Plats intérieurs doublés de tissu jaune encadré d'un double filet doré. Robert de Saint Jean imprimé à l'or fin sur le premier plat. Auteur, titre et année « 1935 » en or sur le dos. Etui assorti recouvert de veau bordeaux, bords en maroquin, intérieur en papier marbré.

« ... LES RECHERCHES DE FREUD N'ONT PAS ÉCLAIRÉ, SEMBLE-T-IL, LE MYSTÈRE DE CETTE PARTIE DE NOUS-MÊME QUI S'ÉVEILLE QUAND NOUS FERMONS LES YEUX. L'HOMME ÉVEILLÉ NE COMPREND PAS GRAND-CHOSE À L'HOMME QUI RÊVE... ».

Dédié sur la page de titre « à Robert de Saint Jean », ce manuscrit fut composé entre le 21 mai 1933 et le 14 décembre 1935. Il parut chez Plon au début de l'année suivante.

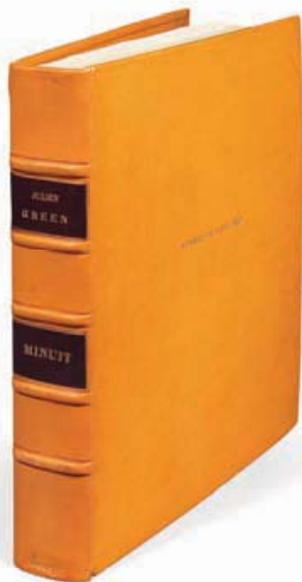
Comme dans tous les textes de Green, les repentirs abondent, les parties rayées restant parfaitement lisibles. Hésitant parfois entre deux mots, Julien Green les note l'un au-dessus de l'autre. A chaque reprise, il commence par inscrire la date, suivie de textes s'étendant sur plusieurs pages ou sur quelques lignes seulement. Certains feuillets portent au dos des précisions, de longs ajouts ou des recompositions complètes de la page d'en face.

Le 25 décembre 1935, l'écrivain rédige, sur une douzaine de pages in-4, la minute d'une longue « Préface » que nous trouvons joint au manuscrit et dont voici le début : « Minuit forme en quelque sorte le pendant du Visionnaire ou pour mieux dire, Minuit répond aux questions que posait Le Visionnaire. Mais alors que Manuel par un effort de l'esprit tentait de construire un monde où s'accompliraient ses désirs, l'héroïne de Minuit est comme ravie à elle-même et transportée dans les plus inquiétantes régions du songe, qui ne lui laisseront aucun souvenir ; c'est une Psyché qui ne se rappelle pas qu'elle a possédé l'amour... Les recherches de Freud n'ont pas éclairé, semble-t-il, le mystère de cette partie de nous-même qui s'éveille quand nous fermons les yeux. L'homme éveillé ne comprend pas grand-chose à l'homme qui rêve... », etc.

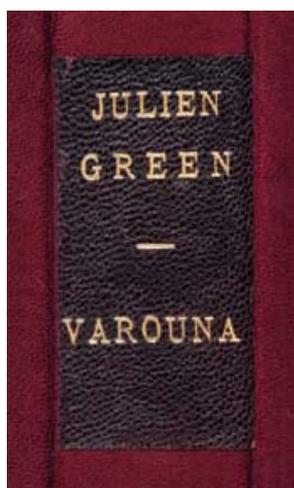
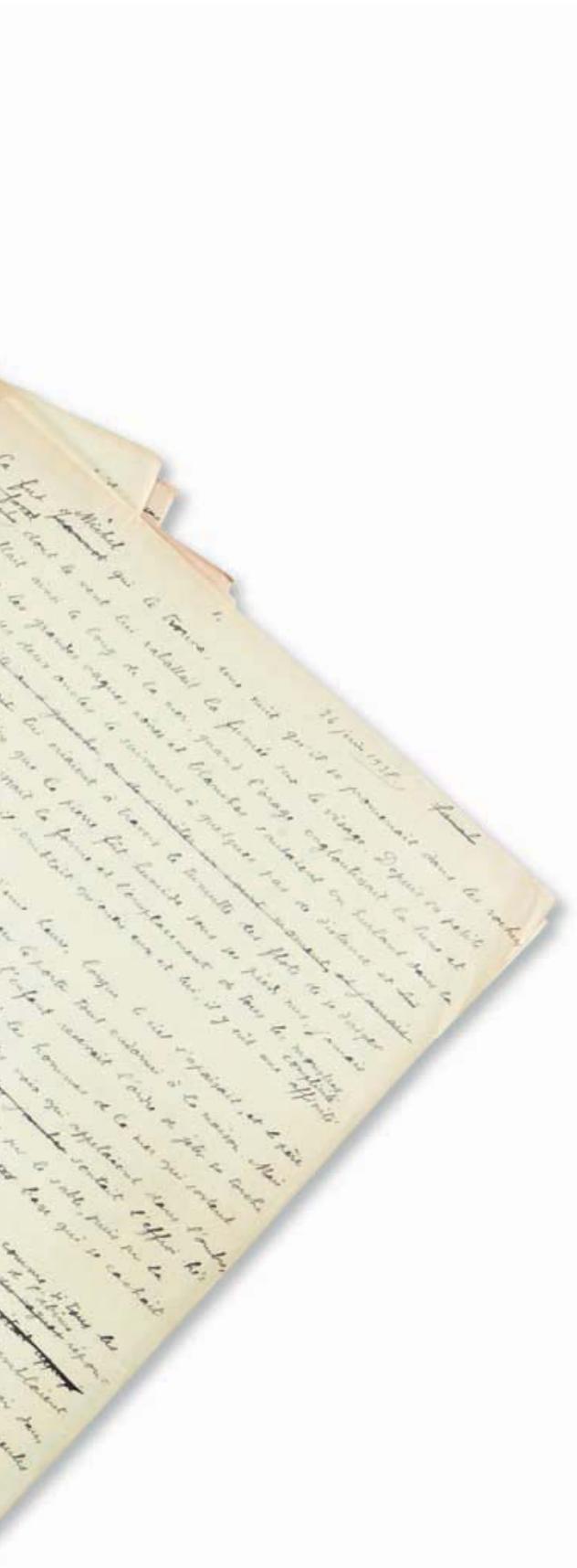
Dans cette oeuvre, empreinte d'une inquiétante étrangeté, où gravitent autour de la belle et pure Elisabeth – qui porte ici le nom de sa mère, Blanche, puis celui d'Evelyne – des figures à la fois dérisoires et effrayantes, règne un climat singulier entre réalisme noir et humour grinçant et onirisme.

Lettre de Stefan ZWEIG à Green, après la lecture de *Minuit* [voir lot n° 218]: « Mon cher ami, excusez si je vous remercie si tard pour votre superbe livre, plein de secrets et luisant comme l'or au fond des eaux à travers la limpidité extraordinaire de votre prose. Tout y est d'une tristesse profonde mais sans jamais devenir oppressant et j'ai senti en lisant ces foisons de volupté artistique, qui sont pour moi la preuve presque physique d'une vraie émotion... », etc.

100 000 / 120 000 CHF
80 000 / 100 000 €







27
VAROUNA

Manuscrit autographe d'environ 210 pages in-4 + 9 pages tapuscrites, conservés dans une chemise recouverte de veau bordeaux, intérieur de papier marbré. Pièce de titre en maroquin noir (« Julien Green – Varouna »). Etui assorti.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE CET OUVRAGE PARU CHEZ PLON EN 1940 ET COMPOSÉ PAR GREEN ENTRE LE 24 JUIN 1938 ET LE 23 FÉVRIER 1940 (NOTE DE LA MAIN DE L'AUTEUR EN DERNIÈRE PAGE).

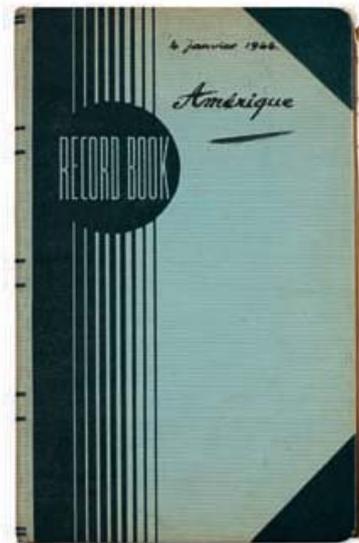
Comme dans le manuscrit de *Minuit*, l'écrivain, en se mettant au travail, commence par noter la date et parfois le lieu où il se trouve (Paris, Copenhague, Suffolk). Son écriture inclinée, compacte, rapide, occupe toute la feuille. Certaines pages ne sont que peu corrigées, d'autres présentent de longs passages biffés et recomposés.

Varouna fut écrit par Green à un moment où, s'éloignant du catholicisme, il s'était laissé séduire par le Bouddhisme. Ses cahiers personnels des années 1935 à 1940 nous éclairent quant à l'évolution de sa pensée durant la période où il écrivit cette oeuvre. Le récit s'étire sur des siècles, met en scène des personnages évoluant dans des milieux différents et aborde le thème du cycle des réincarnations.

Dans une longue et intéressante lettre adressée à Julien Green depuis New York, le 4 octobre 1941 [voir lot n° 187], l'écrivain catholique Jacques MARITAIN – qui échangea une abondante correspondance avec l'auteur de *Varouna* – commente l'oeuvre en ces termes : « Bien cher Julien, Je suis bien en retard pour vous remercier de *Varouna* et vous dire combien profondément ce livre m'a ému... Le mystère auquel vous vous attaquez est en réalité beaucoup plus profond et beaucoup plus étrangement humain que la métépsychose. Tout ce qu'on peut en dire, vous l'exprimez au mieux dans les deux derniers paragraphes de l'avertissement. C'est l'histoire de Pierre Lombard et le journal de Jeanne qui m'ont le plus frappé. La première partie du livre m'a semblé moins « donnée » et plus « voulue », avec moins de certitude quant à la substance intérieure et en même temps un style plus soutenu... Les deux autres parties sont hallucinantes. A vrai dire je crois que vous avez confié à ce livre plus de vos secrets peut-être qu'à aucun autre... », etc.

100 000 / 120 000 CHF
80 000 / 100 000 €

Souvenir d'Edgar Poe.
 Il y a un peu plus d'un an, j'étais en train de Ballinger
 j'ai dit: "de jour viendra où si retournerai en
 sur la tombe d'Edgar Poe." (Poe est enterré
 justement j'habitais cette ville. [79
 dans au Poète? Un plus belle
 aux couleurs
 nocturne. De
 au...



28
MON AMÉRIQUE

Manuscrit autographe d'environ 63 pages in-4 + une douzaine de pages libres manuscrites ou tapuscrites. Conservé dans un portefeuille de toile rouge. Pièce de titre en veau rouge : Julien Green – Mon Amérique. Etui assorti.

INTÉRESSANT TEXTE INTITULÉ ET DATÉ EN TÊTE « ESSAI SUR L'AMÉRIQUE - 4 JANVIER 1944 » DONT SEULS CERTAINS FRAGMENTS D'IMPRESSIONS ET NOTES ONT ÉTÉ PUBLIÉS.

Né à Paris de parents américains, Julien Green ne put jamais vraiment choisir un pays ou l'autre. Il resta citoyen américain jusqu'à son dernier jour et incarna parfaitement l'archétype de l'Américain à Paris.

Manuscrit de travail ayant servi à la publication de *Mon Amérique*, petit recueil au style distingué rassemblant la quintessence de la fibre américaine de l'écrivain au faite de son art. Notes, considérations, citations glanées çà et là et rédigées en français ou en anglais, descriptions de l'Amérique et des Américains dont l'histoire apparaît à l'auteur comme celle « ... d'une gigantesque crise de croissance. Tout dans le destin de ce pays semble le pousser vers les temps futurs et l'on dirait que plus il se développe, moins il s'appuie sur le passé... », etc. Le 1^{er} février 1944, alors que les Alliés préparaient déjà secrètement leur débarquement en Normandie, Green écrivait dans ce recueil : « ... Jamais l'histoire du monde n'a été plus confuse qu'au moment où j'écris ces lignes. Ce qui paraissait clair au début des hostilités cesse de l'être à mesure qu'approche le jour où les vainqueurs de l'Allemagne se trouveront face à face sur le territoire germanique... ». Une année plus tard, il s'étend longuement sur son passage dans l'armée américaine, « ... le meilleur moyen de connaître un peuple, c'est d'être soldat... », avant d'ajouter cette remarque pertinente : « L'Américain avide d'apprendre – Le Français avide de comprendre – Ce qui compte pour l'un ce sont les faits, pour l'autre ce qu'il y a derrière ces faits ». Plus loin, le volume se ferme sur un curieux « Erratum » de deux pages relatif aux « ... coquilles dont s'ornent des pages sévères qui tout à coup se mettent à grimacer... Quand j'étais enfant, j'entendais dire qu'à celui-là qui trouvait une faute d'impression dans la Bible d'Oxford une livre anglaise serait remise par les éditeurs. Je ne sais si l'offre tient toujours... mais je... crois en avoir trouvé une que je tiens en réserve pour le jour où le fisc m'aura tout pris, tout pris, jusqu'à mon petit lit... », etc.

25 000 / 30 000 CHF
20 000 / 25 000 €



29

SI J'ÉTAIS VOUS

Manuscrit autographe, environ 250 pages in-folio conservées dans une chemise recouverte de veau rouge, intérieur en papier marbré. Pièce de titre en maroquin noir (« Julien Green – Si j'étais vous »). Etui assorti.

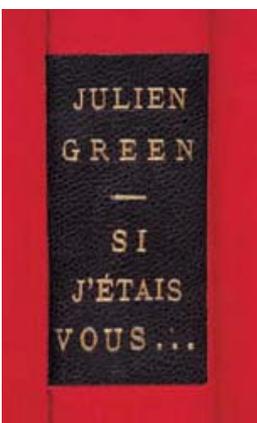
VOLUMINEUX MANUSCRIT EN FEUILLES LIBRES.

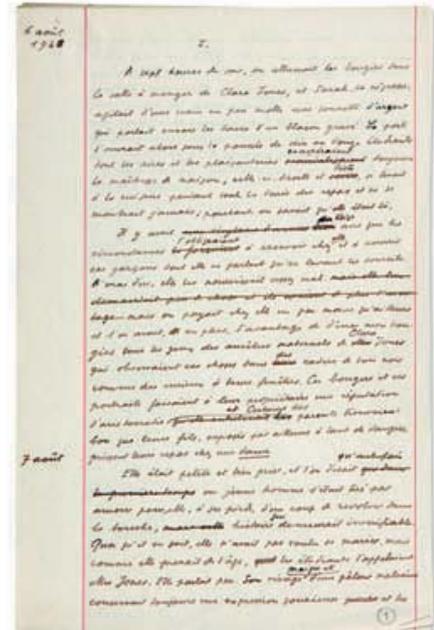
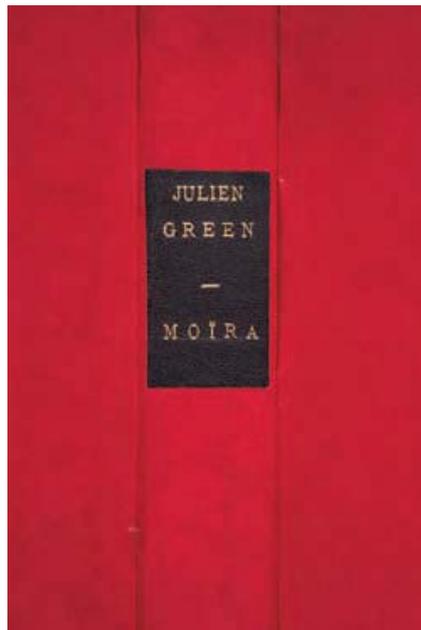
Manuscrit daté par Green au début « 10 février 1944 » et à la fin « Paris, 19 février 1947 à minuit », incluant l'ébauche de la « Préface » datée du 24 août 1945 dont voici le début : « L'idée de ce récit me vint alors que j'étais étudiant et tout d'abord elle me parut à la fois nouvelle et presque irréalisable... Depuis que l'homme est capable de réfléchir, il s'est plu à imaginer ce qu'il ferait à la place de son prochain... Si j'étais vous, si j'étais lui... Cette phrase est tellement banale que nous n'en voyons plus l'absurdité singulière. Pourtant le romancier passe le plus clair de son temps à s'efforcer d'être quelqu'un d'autre... Le besoin de fuir la géole de la personnalité individuelle est... si aigu qu'il explique une bonne partie de la littérature d'imagination... », etc.

Manuscrit de premier jet avec corrections et rajouts.

Lettre de Nicolas NABOKOV à Green de *Si j'étais vous* [Voir lot 199] : « ... Nous marchions ensemble au Luxembourg. C'est alors que je me suis dit : Voici quelqu'un que j'admire et que j'aime, et pour toujours. Toutes ces années je vous ai admiré de loin, me penchant avidement sur tout ce que vous écriviez. Chaque fois mon cœur battait de joie en rencontrant cet implacable, pur et noble goût de la vérité... Je vous écris ce soir du fond du cœur pour vous remercier de ce que vous avez apporté... dans ma vie. Pierre Emmanuel m'a donné votre noble et merveilleux livre. J'en suis bouleversé to the marrow of my bones. Pardonnez moi donc cette faible lettre d'amitié et de reconnaissance et si une fois on pouvait de nouveau faire une longue promenade avec vous au soleil, au Luxembourg... ».

50 000 / 60 000 CHF
40 000 / 50 000 €





30

MOÏRA

Manuscrit autographe d'environ 200 pages in-folio conservées dans une chemise recouverte de veau rouge (intérieur en papier marbré). Au dos, pièce de titre de maroquin marron : « Julien Green – Moïra ». Etui assorti. Dossier joint.

VOLUMINEUX MANUSCRIT DE CE ROMAN RÉDIGÉ ENTRE AOÛT 1948 ET FÉVRIER 1950, SORTI CETTE MÊME ANNÉE CHEZ PLON ET TENU, DÈS SA PARUTION, POUR UN CHEF-D'ŒUVRE.

Fascinant manuscrit d'environ 225 pages sur feuilles libres dont les vingt-cinq premières présentent plusieurs variantes du début de l'histoire. Texte de premier jet avec nombreux repentirs (moins nombreux cependant que dans les manuscrits précédents). Sur la page de titre, Julien Green nous livre une pensée de François de Sales, le saint auquel il dédiera en 1983 son ouvrage *Frère François* : « La pureté ne se trouve qu'au Paradis et en enfer », pensée venue remplacer un extrait de l'*Épître de Paul aux Romains* (« La mort est le salaire du péché »), ainsi qu'en témoigne une des deux feuilles d'épreuves jointes, corrigées par l'écrivain.

Véritable tournant dans l'œuvre de Green, *Moïra* n'est pas seulement l'histoire d'un jeune homme du Sud des Etats-Unis venu étudier en Virginie et provoquant par son fanatisme religieux une succession de malheurs, mais reflète surtout les préoccupations religieuses de l'auteur, absentes dans les précédents romans ou dissimulées sous l'allégorie mystique.

On joint dix dessins à l'encre de chine exécutés et légendés par Mayou ISERENTANT, montés sur feuilles in-folio, accompagnés d'un texte explicatif sur la page d'introduction : « en suivant le texte admirable et douloureux de *Moïra* j'ai fait quelques dessins qui diront mal ma participation au poignant destin de Joseph, Joseph que j'aime... Paris – Janvier, 52 ». Ces dessins sont conservés dans une chemise cartonnée bleue, sur laquelle quelques lignes nous informent que cette artiste avait déjà illustré *Le Voyageur sur la terre* pour une édition de Luxe.



Dans sa lettre du 18 septembre 1950 à Julien Green, Marguerite YOURCENAR nous livre ses impressions sur cette œuvre [voir lot n° 217] : « ... Merci de l'envoi de *Moïra*. J'ai beaucoup aimé le sombre classicisme avec lequel vous avez traité cette histoire, et ce sens purement humain de l'inéluctable et de l'atroce auquel ne s'ajoute cette fois aucune angoisse surnaturelle... J'ai apprécié aussi la justesse de ton de ce qu'il faut bien appeler la couleur locale américaine, présente partout... », etc.

En avril de cette même année, Roger MARTIN DU GARD écrivait aussi son enthousiasme à Green après la lecture de certains passages de *Moïra* : « ... Bravo ! J'achève ce soir deux fragment... Si le reste est de la même veine, si tout a ce poids, cette épaisse saveur, cette force d'évocation, vous aurez écrit le meilleur de vos meilleurs livres... », etc. Quelques mois plus tard, Green lui répondait, ajoutant quelques précieux commentaires (le brouillon de cette réponse est conservé avec la missive reçue) [Voir lot n° 190] : « ... j'ai vraiment voulu vider mon sac, car par les temps qui courent c'est peut-être la dernière occasion qui me sera donnée de dire tout ce que j'ai à dire sur ce qui me tient à cœur... J'ai confiance en votre jugement... Vous avez sûrement remarqué que le personnage de *Moïra* apparaît si tard que je ne pouvais retarder encore son entrée en scène... mais elle m'était si violemment antipathique que j'ai pris un plaisir tout particulier à l'étouffer par les mains de Joseph. Croyez bien... qu'il ne la tue pas seulement pour des raisons métaphysiques... C'est la violence de son conformisme qui le dirige vers *Moïra* alors que sa vraie nature le porterait ailleurs... Il la tue parce qu'il la déteste et il la déteste parce qu'elle n'est pas l'autre. Peut-être une telle confusion n'est-elle possible qu'en Amérique où les hommes gardent parfois une sorte d'innocence qui ferait rire aux éclats un petit Européen de 16 ans. Ici on a très bien deviné que la bataille au bord de l'étang était tout bonnement une scène d'amour... », etc.

150 000 / 180 000 CHF
120 000 / 150 000 €

JULIEN GREEN

MOÏRA

144 pages, incl. le volume
des poésies
Bibliothèque de la Pléiade

~~"La pureté ne se trouve
qu'en Paradis et en enfer."~~
Saint François de Sales.

LIBRAIRIE PLON
8, RUE GARANCIÈRE — PARIS-6^e

Moïra

—
roman

*"La pureté ne se trouve
qu'en Paradis et en enfer."*

Saint François de Sales.

Yud

roman abandonné

par

le premier tiers

d'une pièce abandonnée

sur laquelle

sur une autre brève

dans Yud



31

SUD

Manuscrit autographe d'environ 60 pages in-4 ou in-folio, conservé dans une chemise cartonnée de toile rouge vif avec pièce de titre sur le dos (« Julien Green – Sud – Fragments »). Etui assorti. Pièces jointes.

« ... NOUS SOMMES DANS UNE PLANTATION DE LA CAROLINE DU SUD EN 1861, À LA VEILLE DE LA GUERRE DE SÉCESSION... ».

A l'époque de sa composition, Julien Green présente *Sud* en ces termes : « Le sujet de la pièce... est... hardi... Un jeune lieutenant d'origine polonaise, Jan W., a la révélation subite de sa véritable nature en même temps que de l'amour le plus impérieux en voyant paraître devant lui un jeune homme qu'il ne connaissait jusqu'alors que de nom... ».

Les ébauches autographiques que renferme ce dossier sont les seules qui furent conservées. C'est ce qu'affirme l'auteur dans une note jointe, précisant que le texte dactylographié « ... de Sud constitue le texte original. Ce n'est pas une copie. La pièce a été écrite par moi à la machine, sauf les 20 premières pages qu'on trouve ailleurs ». Il s'agit donc du seul témoignage subsistant de cette pièce de théâtre qui fit scandale.

Le dossier contient deux chemises : la première renferme dix feuilles de texte sur le même sujet correspondant au début d'un roman abandonné, également intitulé *Sud*, ainsi que quelques feuilles se rapportant à la pièce de théâtre (préface et ébauches de dialogues) ; la seconde contient un manuscrit autographe de plus de quarante pages composé par J. G. à Taormina en septembre 1951, constituant une première ébauche de dialogues se rapportant directement à *Sud*.

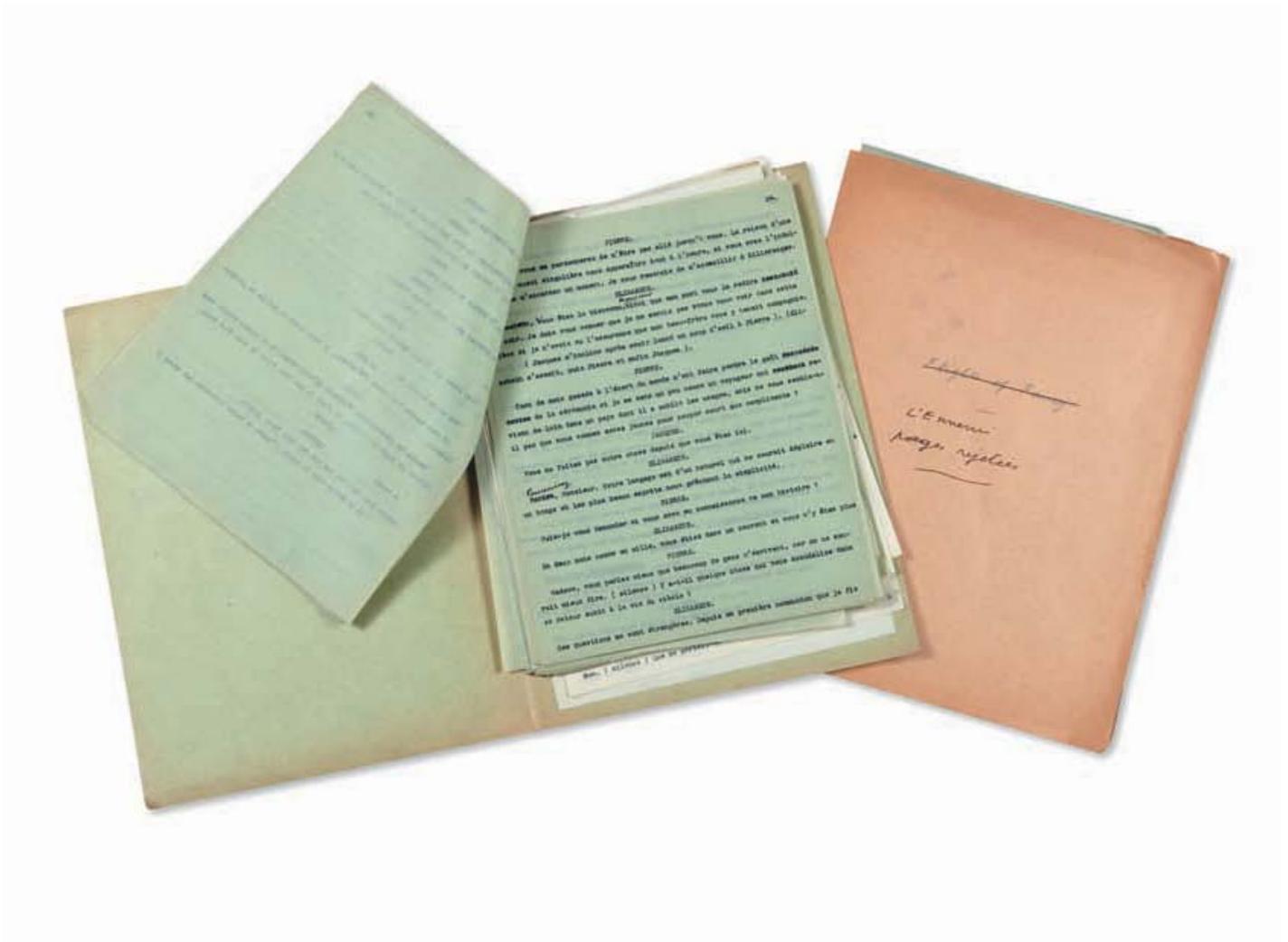
On joint :

- 1) Un exemplaire du programme de la première représentation de *Sud* au Théâtre de l'Athénée à Paris en mars 1953.
- 2) Cinq programmes se rapportant à des représentations données dans divers théâtres européens dans les années '50.
- 3) Une belle affiche publicitaire, gr. in-folio, annonçant une représentation de *Sud* sur une scène suédoise.
- 4) Un exemplaire de la première traduction allemande de la pièce, contenant des notes autographiques de Julien Green relatives à certaines erreurs ou omissions relevées dans cette brochure imprimée.

Le 30 mars 1953, après avoir assisté à une représentation de *Sud*, Albert CAMUS encourage Green à continuer d'écrire pour le théâtre et lui dit combien sa contribution à cet art est précieuse [voir lot n° 135] : « ... je lis vraiment trop de sottises sur votre belle pièce et je me demande si tant de frères ignorances ne risquent pas de vous faire renoncer au théâtre. Ce serait pourtant une erreur complète... Votre pièce, par des moyens qui n'appartiennent qu'à vous, retrouve la grandeur tragique... Si vos critiques, au lieu de crier sur les toits, et bien comiquement... la virilité qu'ils s'attribuent généreusement, avaient le moindre sens de ce qu'est la création artistique, ils eussent exalté cela même devant quoi ils ont rechigné... Notre théâtre... n'a pas besoin de fabricants... Il a besoin de créateurs et d'écrivains comme vous qui lui rendent enfin sa noblesse... je fais déjà des vœux pour que vous trouviez le temps et le goût de nous donner d'autres pièces de la qualité de Sud... ».

80 000 / 100 000 CHF

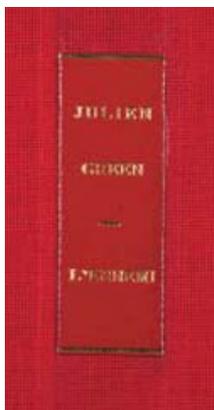
65 000 / 80 000 €



32

L'ENNEMI

Texte dactylographié par J. G., une centaine de pages in-4 auxquelles s'ajoutent environ 65 feuillets du même type, le tout conservé dans deux chemises réunies dans une autre, recouverte de toile rouge vif. Pièce de titre en veau rouge sur le dos (« *Julien Green – L'Ennemi* »). Etui assorti. Pièce jointe.



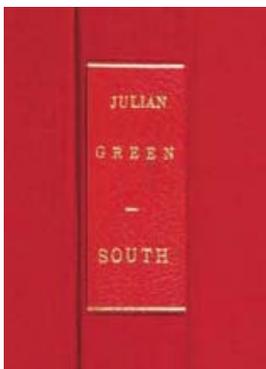
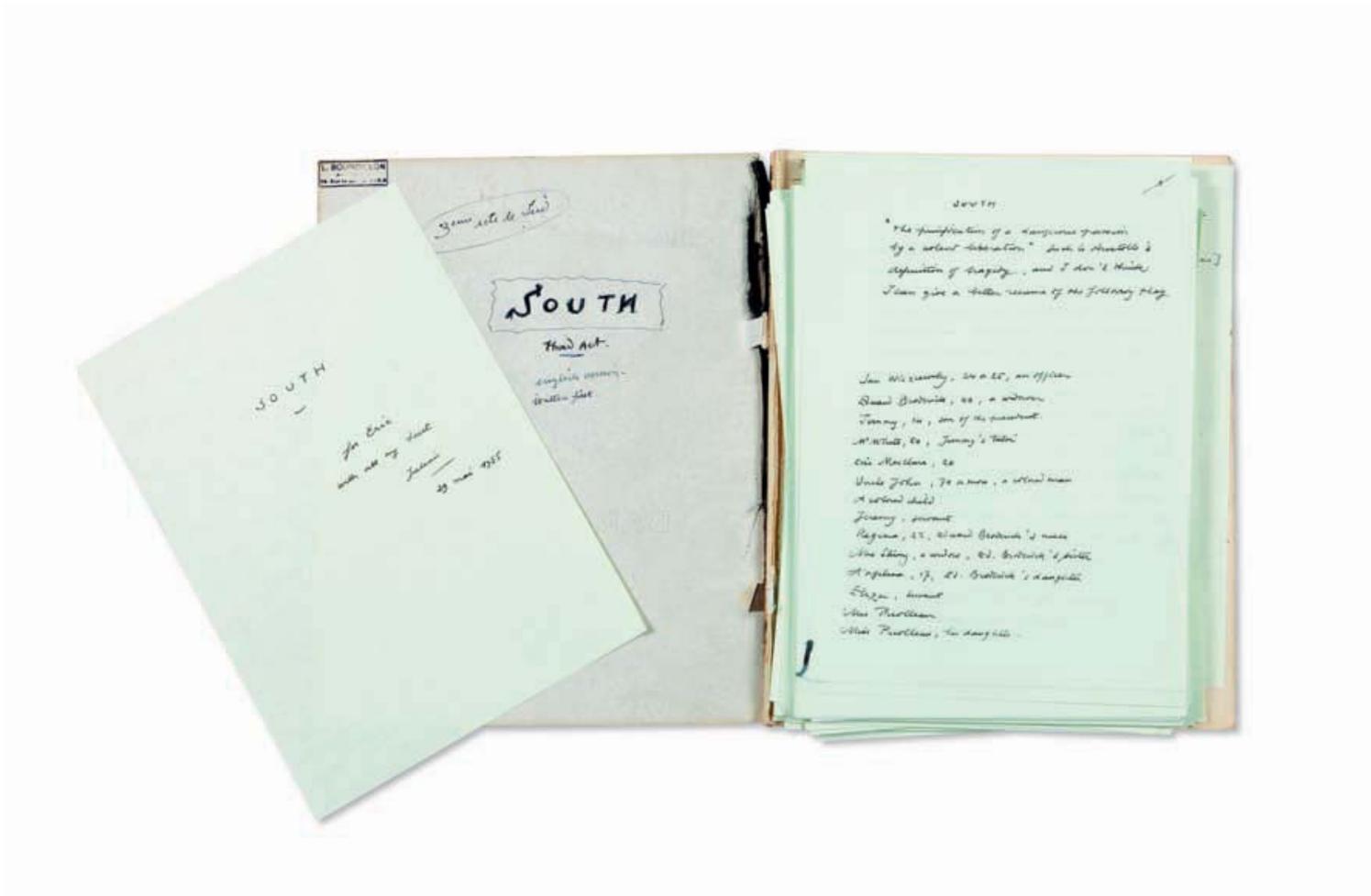
TAPUSCRIT ORIGINAL COMPLET DE CETTE PIÈCE EN TROIS ACTES DONNÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU THÉÂTRE DES BOUFFES PARISIENS EN 1954.

Le 15 août 1953, Julien Green – qui jouait *L'Ennemi* meilleur que *Sud* – notait dans son *Journal* : « *Cette pièce est le fruit d'une expérience d'une grande partie de ma vie et j'y suis tout entier* ».

Sur l'une des deux chemises, l'auteur annonce : « *L'Ennemi – texte original dactylographié (il n'y a pas de manuscrit) J. G.* ». Elle contient le texte complet, dactylographié par Green et daté de sa main « *10 juin 1953* », version définitive avec quelques mots corrigés ou phrases remplacées, texte accompagné d'une feuille autographe où l'auteur a noté la liste des personnages de sa pièce. La seconde chemise réunit les « *pages rejetées* » par l'écrivain, versions exclues, « *faux départs* », etc., ainsi que trois pages de précisions ou d'ajouts.

On joint le programme imprimé et distribué par le *Théâtre des Bouffes Parisiens*, contenant d'intéressants articles sur l'auteur et sur la pièce dans laquelle Maria Casarès tenait le rôle d'Elisabeth.

6 000 / 8 000 CHF
5 000 / 6 500 €



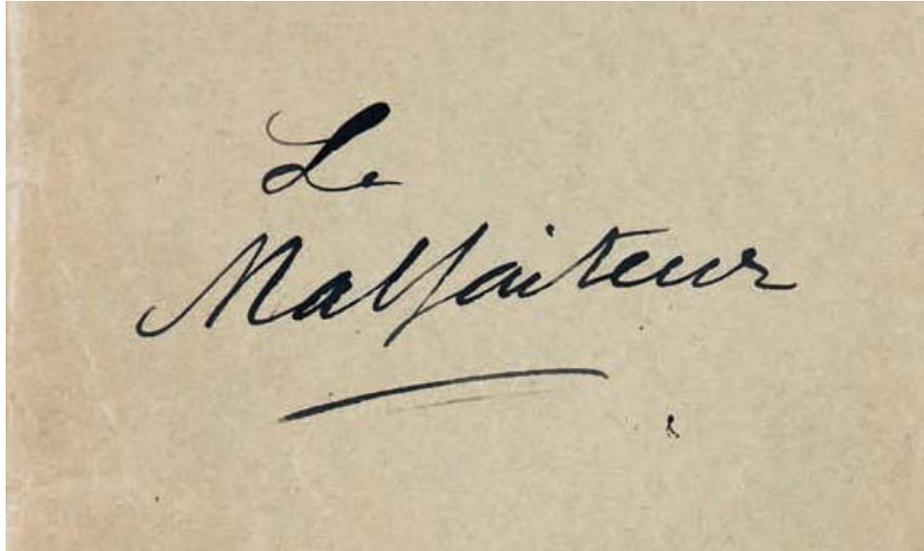
33
SOUTH

Manuscrit de plus 170 pages in-4 ou in-folio, rédigé vraisemblablement par Eric Green sous la dictée de J. G., conservé dans une chemise cartonnée de toile rouge vif avec pièce de titre sur le dos. Etui assorti.

VERSION ANGLAISE DE SUD.

Texte composé sur divers types de papiers. À noter que le troisième acte de cette pièce (version française – voir lot n°31) fut rédigé à « Taormina », où J. G. séjourna en septembre 1951. Une note, tracée sur le premier plat intérieur du cahier in-folio contenant ce troisième acte, nous informe que celui-ci fut écrit avant (« *Written first* ») les actes I et II, lesquels furent achevés en mars 1952. Ces deux premiers actes sont ici transcrits sur des feuilles vert pâle, papier utilisé par Julien Green dès le début des années '80.

5 000 / 10 000 CHF
4 000 / 8 000 €



34

LE MALFAITEUR

Manuscrit autographe, environ 225 pages in-folio réunies dans une chemise recouverte de papier marbré. Pièce de titre en maroquin noir. Etui assorti.

« ... CE ROMAN QUE J'AI COMMENCÉ EN 1937 A ÉTÉ INTERROMPU... DÈS 1938 POUR ÊTRE MENÉ À SA FIN EN 1955... ».

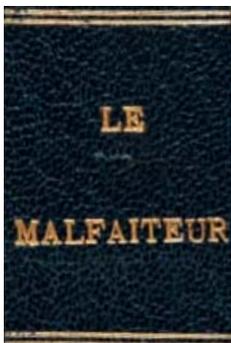
Beau manuscrit en feuilles libres, raturé et corrigé, précédé d'une page où Julien Green explique les raisons qui l'on conduit à abandonner la rédaction de ce roman pour ne le reprendre que dix-sept ans plus tard. « ... La raison pour laquelle j'ai abandonné ce livre au bout de 100 pages m'apparaît clairement aujourd'hui. Depuis plusieurs années en effet, des préoccupations religieuses me détournent de plus en plus du monde et des problèmes abordés dans ce livre qui porte les traces de ce retour à l'Eglise que j'ai raconté ailleurs. Un passage entre autres me revient à l'esprit, et c'est celui où l'héroïne voit en rêve un homme qui essaie de la faire renoncer d'abord à tous ses biens terrestres, puis à un amour voué à l'échec. Cet homme c'est le Christ, mais elle ne le sait pas. Je laisse à d'autres le soin d'interpréter à la fois cette sorte de vision et la place qu'elle occupe non pas dans le roman en question, mais dans la vie de l'auteur. Quant au sujet de ce livre, [il] m'a toujours paru singulier en ce sens qu'il n'a, je crois, jamais été traité exactement de cette manière. Aujourd'hui encore j'en suis à me demander pourquoi... L'histoire est assez banale... En 1952... j'ai commencé à écrire une pièce sans bien savoir où j'allais et le même sujet s'est présenté à moi, mais dans un éclairage tellement différent qu'il paraissait tout autre... l'homme de Sud ne commet pas d'autre faute que de se révolter contre son destin, alors que dans le Malfaiteur, l'objet d'une passion si malheureuse qu'elle conduit l'héroïne au suicide est un être assez méprisable ».

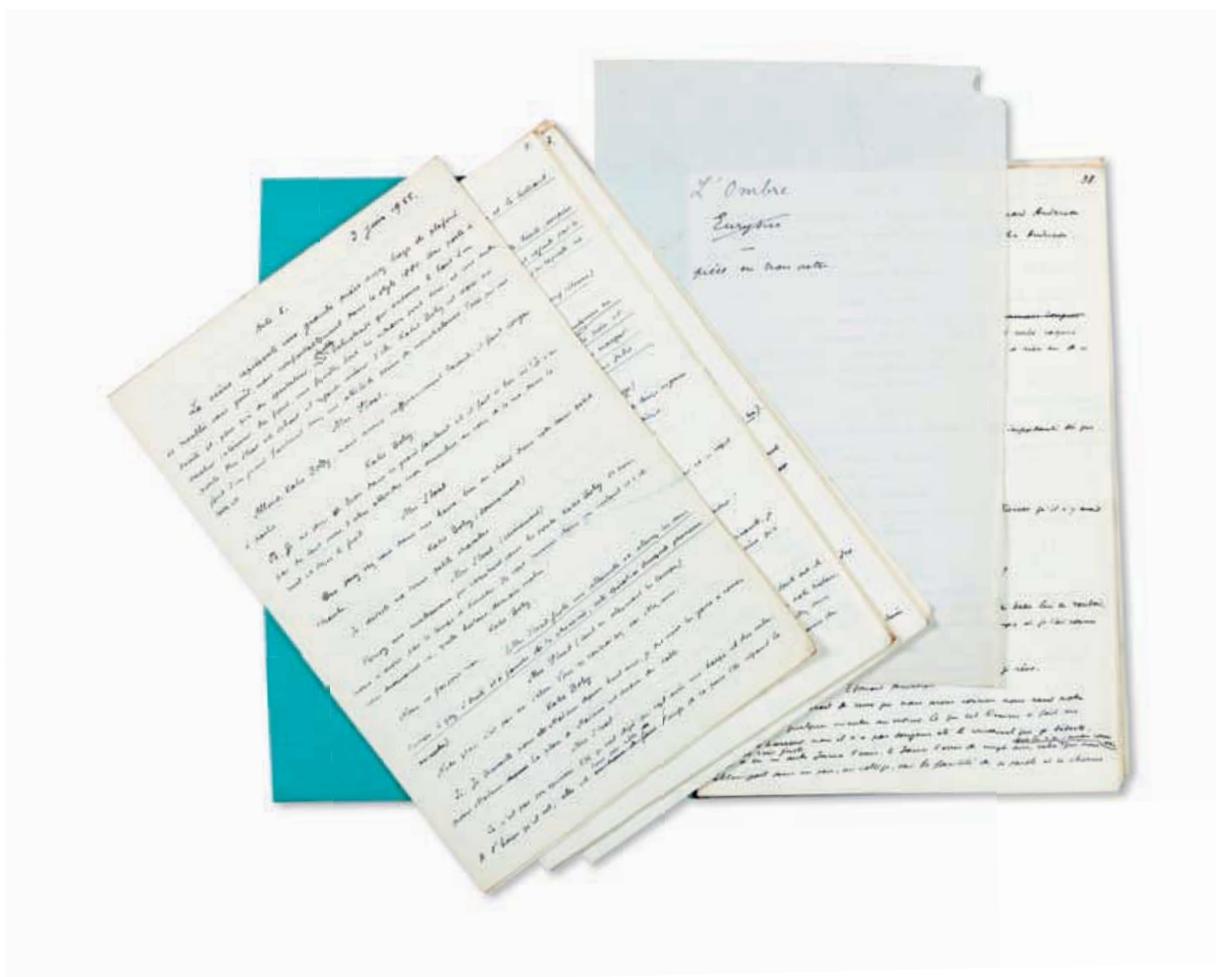
Le Malfaiteur parut chez Plon en 1956. Manuscrit de premier jet, truffé de corrections.

« ... C'est, me semble-t-il, un de vos plus beaux romans, construit et développé avec la rigueur de l'économie de moyens des tragédies grecques – écrivait Claude LÉVI-STRAUSS à Green le 17 mars 1974 – Une héroïne touchante s'y heurte contre deux murs : celui que lui oppose la nature, et celui que lui oppose la société. Elle s'épuise à cette double lutte et elle meurt. Quoi de plus simple, de plus vrai et de plus bouleversant ?... », etc. [voir lot n° 181]

100 000 / 120 000 CHF

80 000 / 100 000 €





35

L'OMBRE

Manuscrit autographe, environ 120 pages in-folio réunies dans une chemise cartonnée recouverte de papier marbré avec pièce de titre en maroquin vert (« Julien Green – L'Ombre »). Etui assorti. Pièces jointes.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE CETTE TROISIÈME PIÈCE DE GREEN DONT LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION FUT DONNÉE AU THÉÂTRE ANTOINE LE 19 SEPTEMBRE 1956.

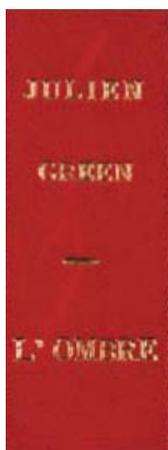
Premier jet très corrigé de cette pièce de théâtre écrite entre le « 3 juin 1955 » et le « 2 avril 1956 ». Green en a rayé le titre d'origine, « Eurydice », pour le remplacer par « L'Ombre » ; les dernières vingt pages correspondent à des scènes à modifier ou à ajouter au texte principal.

On joint :

- 1) La première version du tapuscrit signé et corrigé par Julien Green, dont de nombreux passages furent biffés mais restent parfaitement lisibles. Ce tapuscrit est accompagné d'une dizaine de pages autographes écrites à Genève le 12 mai 1954, ébauches du début du premier acte et quelques lignes relatives aux second et troisième. Sur une feuille in-4 jointe, intitulée « Distribution par ordre d'entrée en scène », nous trouvons les noms des acteurs choisis et les rôles qui leurs seront attribués. Le tout est conservé dans une chemise de toile rouge avec pièce de titre de veau rouge sur le dos (« Julien Green – L'Ombre »), avec étui assorti.
- 2) Programme du Théâtre Antoine avec articles sur Green et sur L'Ombre, dont la mise en scène avait été confiée à Jean Meyer.
- 3) Script imprimé correspondant à la « 1^{re} version » de cette œuvre.

« ... De toutes parts on me dit que ta pièce est admirable – écrivait Jean COCTEAU à Julien Green, le 5 octobre 1956, alors qu'il était occupé à décorer la chapelle des Marins de Villefranche-sur-Mer – Il me tarde d'être descendu de mes échafaudages pour la voir... Je perche dans les courbes mystérieuses de l'abside – au bord de la mer où la petite chapelle romane de Villefranche m'abrite au milieu des tourments... ». [voir lot n° 150]

30 000 / 40 000 CHF
25 000 / 35 000 €



Pièce n° 3

Acte 1.

Genève, 12 mai 1954.

Scène 1.

Un salon simple aux environs de 1875. Beaucoup de meubles, de bibelots, de miroirs, de peintures. Fenêtre donnant sur un parc. Portes à droite et à gauche. Grand-père et maman sont couchés dans l'épave d'un divan.

Entre Sam, environ 20 ans. Il regarde à droite, à gauche, jette un coup d'oeil dans une vitrine, aperçoit une lettre ouverte sur l'abatant d'un secrétaire et la lit. Il est si absorbé qu'il n'entend pas Joseph qui entre et toussie.

Joseph
C'est ~~mon~~ ^{ma} ~~père~~ ^{peu} ~~qui~~ ^{me} ~~trouve~~ ^{trouve} comme ça? ~~non?~~
Sam (huralement)

Sam
Oh, excusez-moi. Je ne m'attendais pas. Je regardais... (il rit à l'aise)

Joseph
Regarder n'est pas mal, mais si l'on prend un train de regards est inexcusable. Et sur regardé, non?

Sam

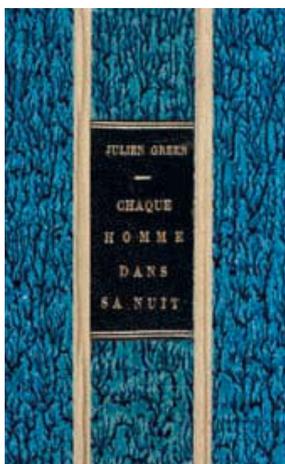
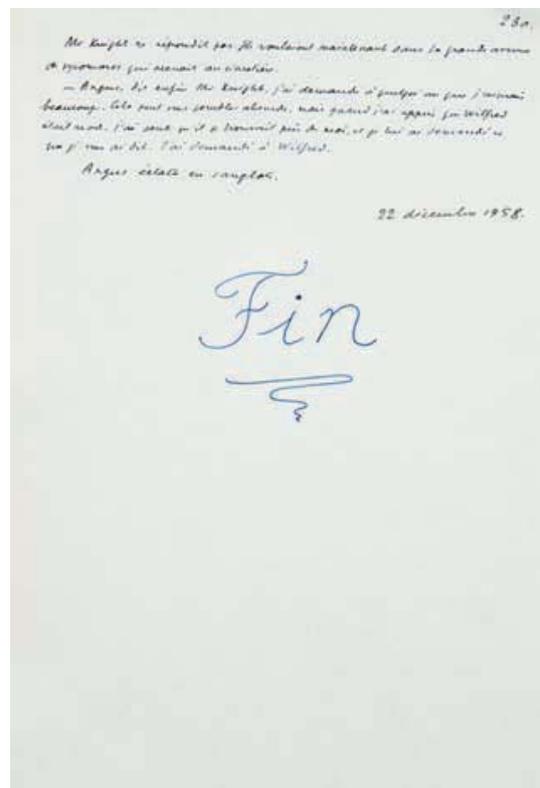
Oh, non. Ça n'a rien... là.

Joseph. (il s'approche et jette de loin un coup d'oeil sur la lettre qui est restée sur l'abatant)

Ah, ~~là~~ la lettre commença ~~à~~ ^{il y a trois jours} ~~à~~ ^à Edgewood Place, le 6 novembre 1875. Ma chère Annie, voilà un peu de mes nouvelles à Edgewood Place et dans toutes les langues sans nouvelle de Pirene, mais ne dit-on pas à toutes les langues. Par de nouvelles, bonne nouvelle? Point d'interrogation, à la ligne. Etangéon va aussi bien que possible." (il fait)

Sam

Comment? C'est mon père l'Anglais?



36

CHAQUE HOMME DANS SA NUIT

Manuscrit autographe, environ 240 pages in-folio. Chemise cartonnée habillée de papier marbré bleu. Pièce de titre en maroquin noir : « Julien Green – Chaque homme dans sa nuit ». Etui assorti.

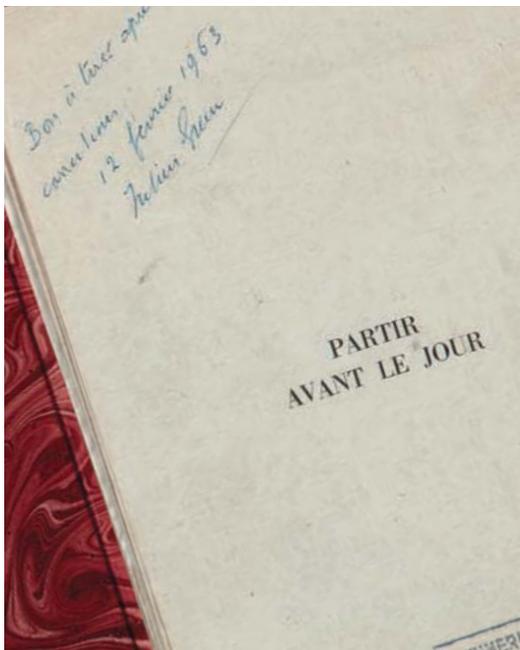
MAGNIFIQUE MANUSCRIT DE PREMIER JET, RATURÉ ET CORRIGÉ, RÉDIGÉ ENTRE LE « 19 MARS 1956 » ET LE « 22 DÉCEMBRE 1958 ».

Après *Moïra*, *Chaque homme dans sa nuit*, sorti chez Plon en 1960 et aussitôt traduit en de nombreuses langues, met en scène un jeune homme partagé entre ses aspirations spirituelles et les tentations de la sexualité. Ce roman de Julien Green témoigne directement des préoccupations religieuses de son auteur alors que l'année 1956 est celle où il décide de tout bouleverser dans sa vie, de renoncer au monde du plaisir pour revenir au christianisme pur.

Beau texte sur feuilles libres (dont les dix-huit premières pages présentent plusieurs variantes du début de l'histoire), garni d'impeccables lignes fluides et énergiques, parfois raturées et retravaillées, ponctuées de dates correspondant à l'avancée de la rédaction.

« ...J'ai lu *Chaque homme dans sa nuit*... Je n'ai pu quitter ce livre avant de l'avoir fini. Vous avez enfin tout osé, avancé courageusement jusqu'au fond de l'ombre. Et c'est là ce qui donne sa force bouleversante... j'entends ce pouvoir de rédemption amoureuse qui émane de votre parole... », etc. (Lettre du poète Pierre EMMANUEL à Green, 20 avril 1960). [voir lot n° 168]

60 000 / 80 000 CHF
50 000 / 65 000 €



37



38

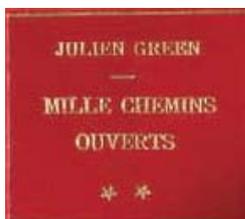
37
PARTIR AVANT LE JOUR

Epreuves complètes corrigées par Julien Green, 8° + quelques feuilles tapuscrites in-4 avec retouches de la main de l'auteur. Conservées dans une chemise de toile rouge. Pièce de titre de veau rouge sur le dos (« Julien Green – Partir avant le jour »). Avec étui assorti

ÉPREUVE EN PLACARDS DE CE PREMIER VOLUME AUTOBIOGRAPHIQUE DONT LE MANUSCRIT FUT MALENCONTREUSEMENT DÉTRUIT PAR L'IMPRIMEUR.

Placards très corrigés de la main de l'auteur qui donna son bon à tirer sur la page de titre (« Bon à tirer après corrections – 12 février 1963 – Julien Green »). En l'absence du manuscrit original, ces épreuves peuvent être considérées comme la première version de l'œuvre. L'ouvrage parut aux Editions Grasset en 1963. Dans l'intéressant texte joint, dactylographié après la publication de *Partir avant le jour*, Julien Green tente d'expliquer pourquoi il a écrit ce livre et quel rôle a joué sa mémoire dans ce récit de son enfance et de son adolescence. S'il avoue être incapable de rapporter les paroles comme les ayant entendues (« Je ne me rappelle pas vingt phrases que ma mère m'ait dites »), ses souvenirs lointains mis bout à bout ont donné le change ; quant aux rapports entre cette autobiographie et les méthodes psychanalytiques, il n'en voit pas, car : « ... l'homme qui se livre à un psychiatre... éprouve le besoin de guérir. Guérir n'était pas mon propos. Guérir de quoi ? Je voulais seulement voir clair. Guérir l'enfant ou l'adolescent ? Ce qui me préoccupait, c'était de comprendre l'enfant et l'adolescent que je fus... Il ne me paraît pas bon d'en savoir trop sur ce qui se passe en nous, parce que cela nous fait perdre le goût et le sens du mystère. Il n'est pas nécessaire d'être horloger pour savoir lire l'heure. Que derrière le cadran et les aiguilles, les rouages gardent leur secret, en ce qui me concerne ».

5 000 / 10 000 CHF
4 000 / 8 000 €



38
MILLE CHEMINS OUVERTS

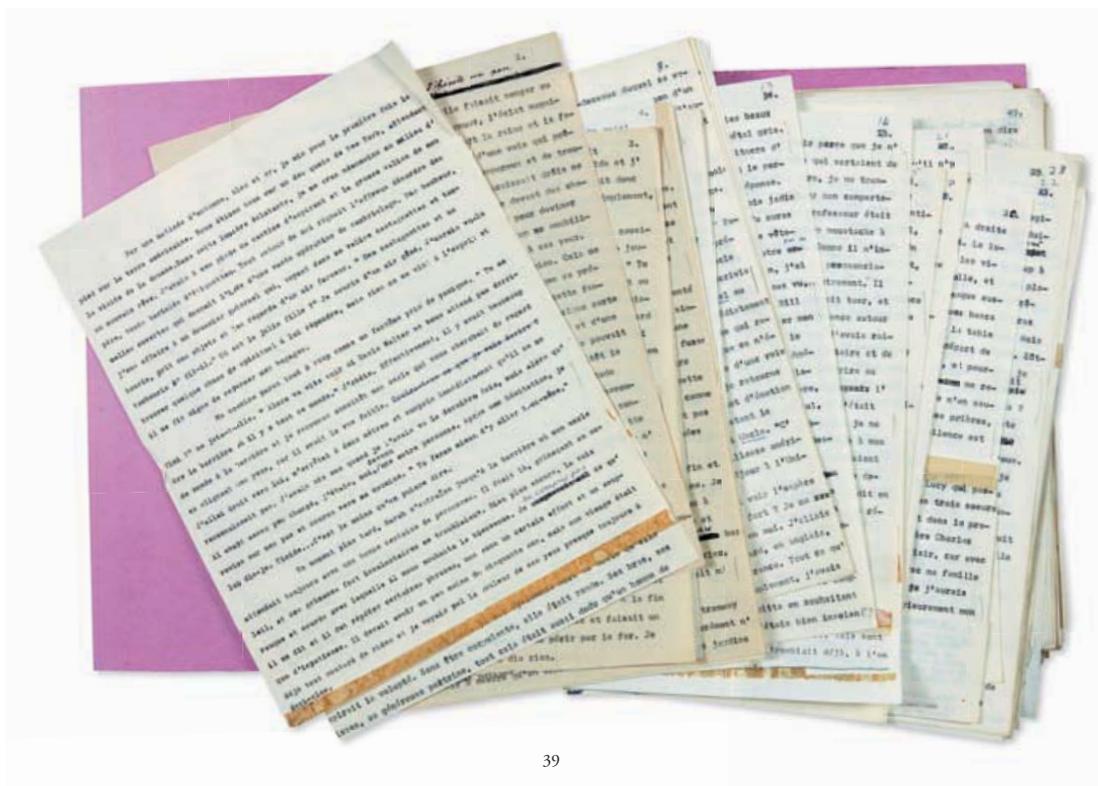
Epreuves complètes in-4 + 10 pages manuscrites ou tapuscrites in-4. Le tout conservé dans une chemise cartonnée habillée de toile rouge avec pièce de titre sur le dos (« Julien Green – Mille chemins ouverts »). Etui assorti.

ÉPREUVES CORRIGÉES DE CE SECOND VOLUME AUTOBIOGRAPHIQUE PUBLIÉ CHEZ GRASSET EN 1964.

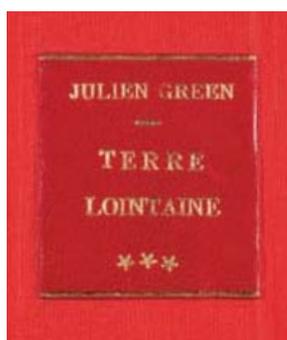
Ces feuilles d'épreuves « en partie corrigées de Mille chemins ouverts – Avril 1964 » sont accompagnées de longs textes, respectivement de deux pages tapuscrites et de trois pages autographes de J. G., à ajouter au « placard 82 » et à la « p. 112 ».

Nous avons également ici l'épreuve de la couverture, probablement préparée par Julien Green lui-même. Le manuscrit de cette œuvre – dans laquelle l'auteur, évoquant son adolescence pendant la Première Guerre mondiale, étudie les différentes voies qui s'ouvrent à un jeune homme de cette époque – ayant malheureusement été détruit par l'imprimeur, ce texte peut être considéré comme la version originale de l'ouvrage.

5 000 / 10 000 CHF
4 000 / 8 000 €



39



39
TERRE LOINTAINE

Tapuscrit original complet, composé et dactylographié par Green, plus de 200 pages in-4. Conservé dans une chemise cartonnée de toile rouge vif. Pièce de titre de cuir rouge (« Julien Green – Terre lointaine ») et étui assorti. Epreuves corrigées jointes.

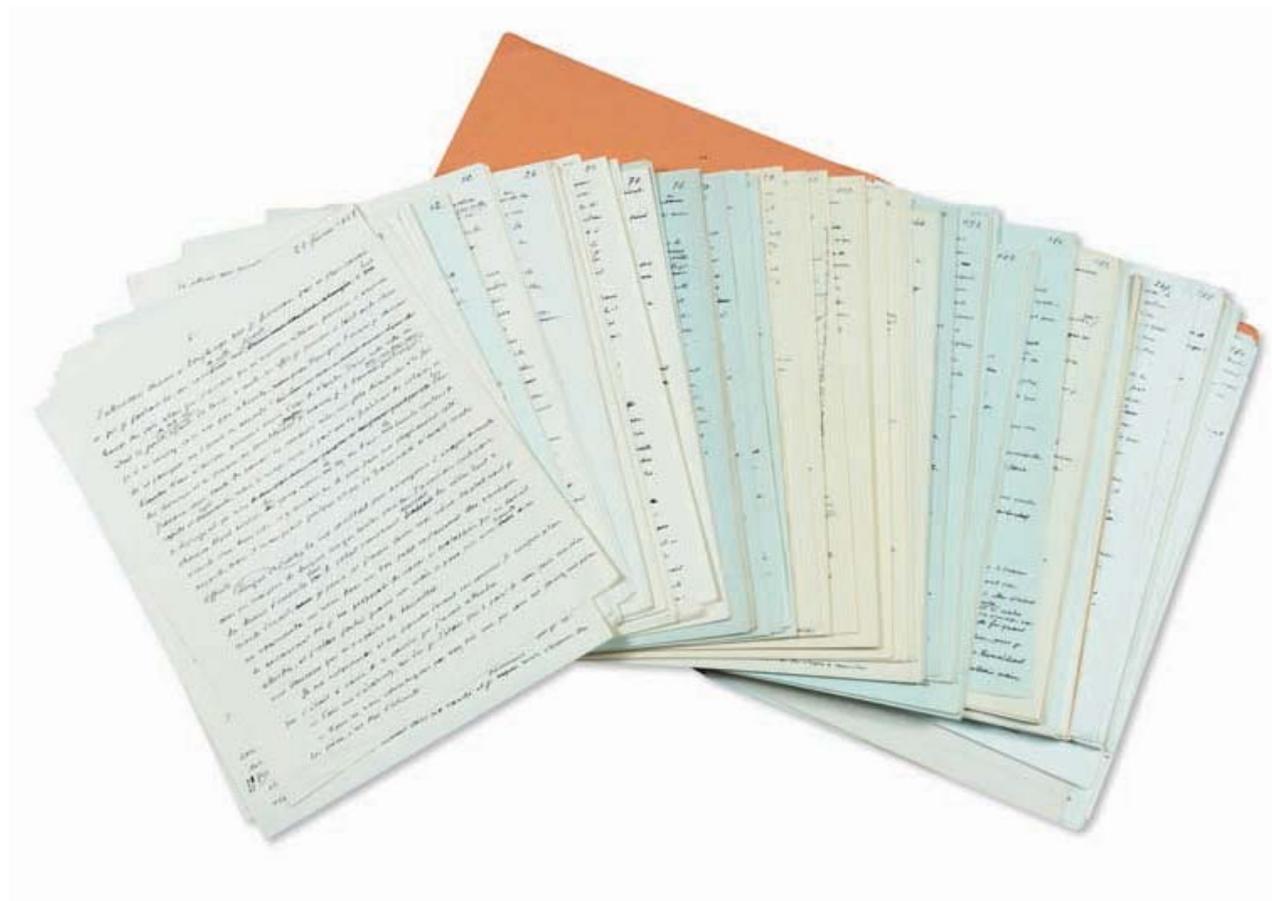
« PREMIÈRE VERSION » DE CE TEXTE DACTYLOGRAPHIÉ, À LAQUELLE ON JOINT L'ÉPREUVE EN PLACARDS, TOUTES DEUX CORRIGÉES DE LA MAIN DE GREEN.

Publié chez Plon en février 1966, *Terre lointaine* est le troisième volume de *l'Autobiographie*. Julien Green y évoque sa vie d'étudiant à l'Université de Virginie.
Texte tapuscrit avec nombreux ajouts et corrections.

On joint l'épreuve en placards de l'œuvre complète, fortement corrigée par Green. L'auteur y a joint dix-sept pages de texte dactylographié, également corrigé, « à ajouter » ou à « garder ». Ces documents sont conservés dans une chemise de toile rouge avec pièce de titre et étui assorti.

Lettre de Pierre EMMANUEL à Green, en 1965 : « ... Je viens de lire *Terre lointaine*. ... Je ne m'attendrai pas sur la perfection de votre art d'écrire : elle rafraîchit comme une source en un temps où la pensée se dessèche, faute de beauté !... Sachez que je n'ai rien lu sur le thème qui m'aît touché comme votre livre le fait, par la franchise et la pudeur si intime liées, qui approfondissent votre confession et lui donnent sa vraie mesure. Mais il me faut m'accoutumer à la passion contenue de ce livre, la dégager du climat des tendresses d'adolescence... », etc. [voir lot n° 169]

8 000 / 10 000 CHF
6 000 / 8 000 €



40

L'AUTRE

Manuscrit autographe, environ 300 pages in-folio conservées dans une chemise recouverte de papier marbré rose. Sur le dos, pièce de titre en veau bordeaux : « *Julien Green – L'Autre* ». Etui assorti.

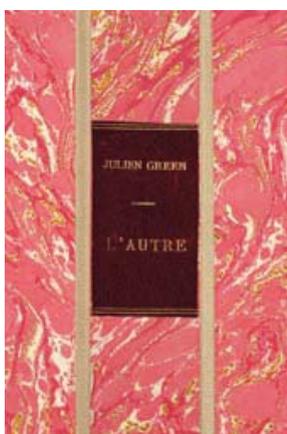
FORT MANUSCRIT, EN PARTIE INÉDIT, OFFERT À SON FILS ERIC. PARU CHEZ PLON EN 1971, IL FUT RÉDIGÉ ENTRE LE « 20 FÉVRIER 1968 » ET LE « 10 JUILLET 1970 ».

Première version de cet important manuscrit, composée par Julien Green de sa petite écriture claire et élancée. Texte étonnamment assez peu corrigé, divisé en deux parties, dont la première présente de fortes variantes par rapport au texte imprimé.

Sur une page datée du 28 janvier 1970, quelques lignes de Green résumant ce roman dont le prologue, « ... *en forme de récit... raconte la mort (accidentelle ou volontaire ?) de Karin...* » : « ... *Un attroupement autour du corps qu'on a repêché du canal. La boulangère, le frère de Mademoiselle Ott. et Emil parmi les personnages. Grandes exclamations. Comment est-elle morte ? Quelqu'un l'a-t-elle poussée dans l'eau ? Son sac a disparu. – Les deux parties qui suivent sont des monologues intérieurs, le premier celui de Roger, le second celui de Karin jusqu'au moment où elle va mourir. Dans un éblouissement, elle croit voir un autre monde qui s'ouvre et où elle sera heureuse à jamais. – Des pauvres témoigneront pour elle. Elle n'aura jamais fait mention de ceux qu'elle a secouru.* ».

L'Autre, qui reçut un accueil chaleureux (cent mille exemplaires vendus en quelques semaines), est l'histoire d'un amour bref et ardent entre Roger et Karin à Copenhague avant, pendant et après la seconde Guerre mondiale.

80 000 / 100 000 CHF
65 000 / 80 000 €



elle vi
des-
alcorque,
arabes à la fois

as du colonis, ne
Des
to ~~part~~ de
à nos bords couleur de
à mes pignonnais into:
Dane mark ni'avait rendu

plus ennuyeux à chaque minute
des parilles. J'admirais seulement
heurtait les vitres. Tout le
j'avais fait noir. même. Mental ment j'
bon petit restaurant des environs,
à se poser sur mon ~~trou~~ arce

urire. Je compris alors
mon fait mes s'en.
ving mes s'en.

plus
re:
niti:
la
les
de
sue
ndin
res.
ure
ris
ids
dai
ur
ient
me
ent

allan
e e
C
ix
la
et
base
h d
is
es:
ons
es
ce
ette
st
o:
re
it
a

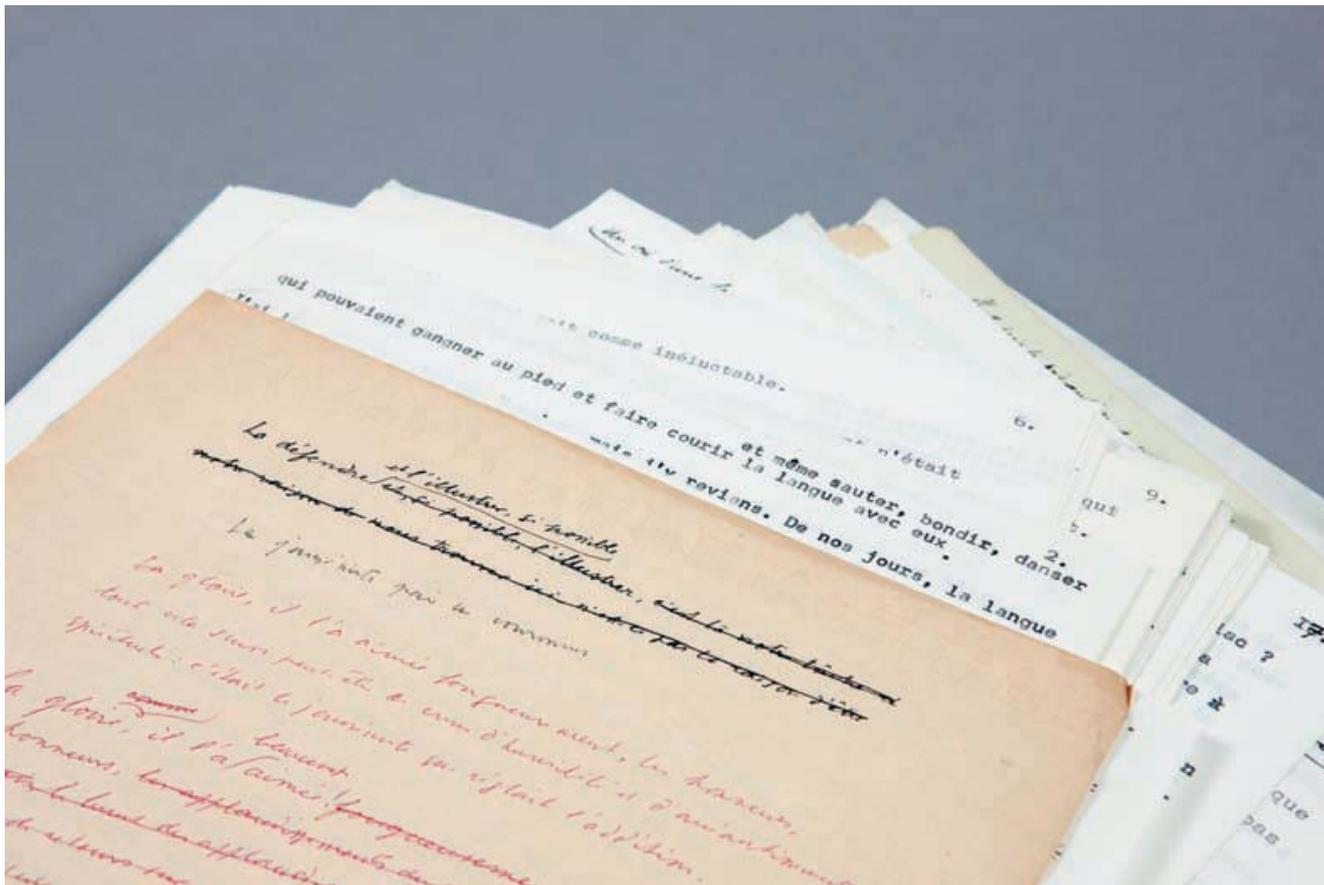
he
ten:
hiv
rais
br
ha:

et l'illustrer, si possible
La défendre ~~et, si possible, l'illustrer, c'est la note~~
~~raison de nous trouver ici n'est-ce pas la raison d'être~~

Le jour où par le commun
La gloire, il l'a aimée fougueusement, les honneurs,
tout cela suivi par elle de près et humilité et d'ambition
spirituelle: c'était le jennin qui réglait l'addition.
~~La gloire, il l'a aimée~~ beaucoup
les honneurs, les applaudissements, les hommages,
tout par le haut de l'applaudissement, tout cela reçu
tout par, de retour sur soi-même, et d'ambition
spirituelle. Tout cela suivi par elle de près et humilité
et d'ambition spirituelle. C'était le jennin qui réglait l'addition.

La gloire, il l'a beaucoup aimée. Les hommages, les honneurs
et les applaudissements. Tout cela suivi de près et humilité
et d'ambition spirituelle. C'était le jennin qui réglait l'addition.
et sur le point des satisfactions humaines: c'était le jennin qui
réglaient la facture.

2.
danser
6.
angu
o-
e on
ii-
a-
-
-
-
-



41
QUI SOMMES NOUS ?

Manuscrit autographe d'environ 80 pages + 150 autres dactylographiées par l'écrivain, formats divers. Paris, 1971-1972. Le tout conservé dans une chemise cartonnée recouverte de toile rouge (intérieur papier marbré). Pièce de titre en veau rouge : *Julien Green – Qui sommes nous ?* Etui assorti.

TEXTE ORIGINAL DE SON DISCOURS DE RÉCEPTION À L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

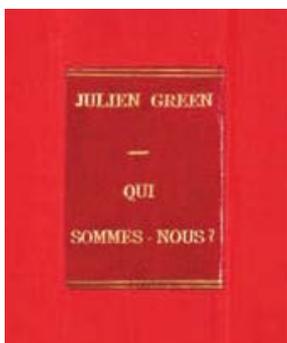
Récitent, Julien Green avait en vain opposé sa nationalité américaine, et c'est le 3 juin 1971 qu'il fut élu au fauteuil 22, succédant à François Mauriac. Lors de la séance du 16 novembre 1972, il prononça son discours, commençant par ces mots : « ... François Mauriac me disait un jour, voilà cinq ou six ans : *Je vous vois à l'Académie. A quoi je répondis, incrédule : Je ne savais pas que vous aviez des visions...* », etc.

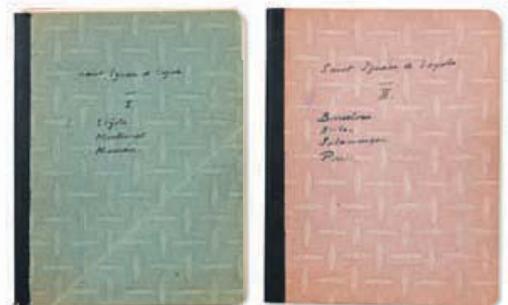
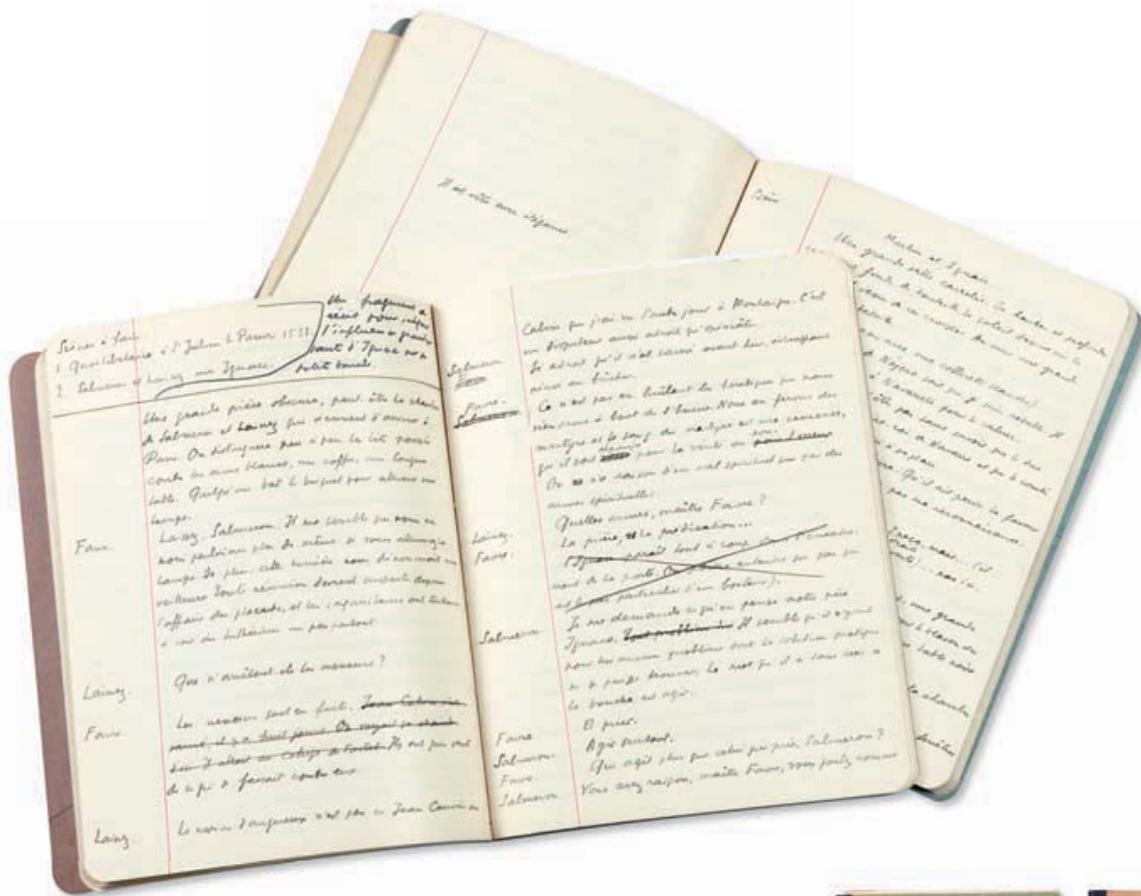
Outre les feuilles de notes autographes et brouillons divers, parfois tracés à la hâte sur des cartes d'invitation, ce dossier renferme de nombreuses pages manuscrites de notes sur François Mauriac et son œuvre, ainsi que des dizaines de feuilles tapuscrites corrigées de la main de Green. Cet ensemble, qui ne compte pas moins de huit versions plus ou moins complètes de ce discours consacré à la mémoire de Mauriac, témoigne des efforts considérables que Green déploya pour élaborer son texte (Il avait dû relire toute l'œuvre de son confrère, ce qui lui prit plus d'un an).

Rappelons que l'auteur d'*Adrienne Mesurat* détestait les discours et les manifestations publiques, ce qui lui valut de s'opposer notamment à toute idée de prix Nobel dont il ne voulait jamais entendre parler !

Académicien atypique, il fut le premier étranger (et le seul) à entrer à l'Académie française. En 1996, il se déclara démissionnaire, considérant que son grand âge l'empêchait de participer activement aux travaux de cette assemblée ; celle-ci toutefois ne lui choisit aucun successeur avant sa disparition en 1998.

50 000 / 60 000 CHF
 40 000 / 50 000 €





42

INIGO

Manuscrit autographe de plus de 130 pages in-4, signé deux fois, composé dans deux cahiers d'écolier réunis dans une petite chemise habillée de papier marbré. Pièce de titre en veau bordeaux (« Julien Green – Inigo »). Etui assorti.

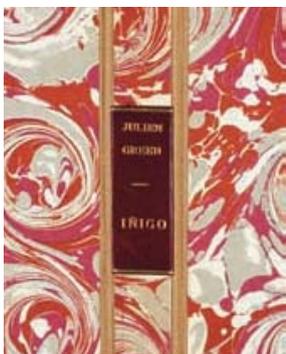
MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CE SCÉNARIO DE FILM SUR LA VIE DE SAINT IGNACE DE LOYOLA QUI NE FUT JAMAIS TOURNÉ, À LA SUITE DE MÉSENTENTES AVEC ROBERT BRESSON, LE METTEUR EN SCÈNE CHOISI.

Ecrit en 1947, ce texte resta dans les papiers de Green et ne fut publié qu'en 1973 dans les *Œuvres Complètes* de la Bibliothèque de *La Pléiade*.

Avec nombreuses mentions des lectures sur lesquelles s'est basé l'auteur. Ratures, corrections, becquets, etc.

« Récit. 1521. Entre la France et l'Espagne, c'est la guerre dont l'enjeu est le petit royaume de Navarre... les troupes de François I^{er} ont passé la frontière... l'Espagne est affaiblie... un mois après le début des hostilités, André de Foix fait son entrée dans... Pampelune. La ville se rend, mais la forteresse résiste. Car un petit officier basque s'est mis en tête que la forteresse ne se rendrait pas... Courage inutile. Voici qu'un boulet de canon blesse au genou le petit Basque. La forteresse est prise d'assaut. Les Français prodiguent leurs soins à celui qui leur a si bravement tenu tête et le renvoient chez lui... Il ne l'oubliera pas. Son nom est Inigo Lopez, connu plus tard sous le nom d'Ignace de Loyola... ».

20 000 / 30 000 CHF
15 000 / 25 000 €



Jeunesse

Ce livre a été écrit directement à la machine.
Original sauf pour quelques pages manuscrites
ci-jointes et qui n'ont pas encore été publiées.

Julien Green



43

JEUNESSE

Manuscrit dactylographié par Green, environ 215 pages in-4 + ca 75 pages autographes ou tapuscrites, auquel s'ajoute un tapuscrit d'env. 160 pages. Le tout conservé dans deux chemises, réunies dans une autre, cartonnée, recouverte de papier marbré vert. Pièce de titre en veau bordeaux (« Julien Green – Jeunesse »). Etui assorti.

VOLUMINEUX DOSSIER CONTENANT DEUX VERSIONS TAPUSCRITES CORRIGÉES DE CETTE OEUVRE AINSI QUE DE NOMBREUSES PAGES DE LA MAIN DE GREEN DONT CERTAINES FURENT IGNORÉES LORS DE LA PUBLICATION DE L'ŒUVRE.

Quatrième volume de l'*Autobiographie*, *Jeunesse* fut publié par Plon en mai 1974. Ce livre racontant le retour de l'Université de Green et les débuts de sa carrière d'écrivain, renferme des fragments en préface à diverses rééditions de ses premiers livres. Le dossier se compose de deux chemises portant les mentions suivantes : « *Jeunesse – Ce livre a été écrit directement à la machine. Original sauf pour quelques pages manuscrites ci-jointes et qui n'ont pas encore été publiées* », et « *Double de Jeunesse – Variantes* ». La première chemise renferme un manuscrit dactylographié par J. G., raturé et corrigé de sa main (214 pages numérotées) ; la seconde contient un tapuscrit d'une centaine de feuillets dactylographiés, également revu et corrigé par l'auteur. A cela s'ajoute une soixantaine de pages, dont une moitié autographes, intitulées « *L'Autre Sommeil* », « *Léviathan – 1^{ère} version à garder : plus complète* », etc., ainsi que d'autres feuillets annotés « *Pages manuscrites non publiées* ».

20 000 / 30 000 CHF

15 000 / 25 000 €



44

44
LA NUIT DES FANTÔMES

Manuscrit dactylographié par Green, environ 75 pages in-4 ou in-folio dont quelques unes autographes. Conservé dans une chemise cartonnée habillée de papier marbré. Pièce de titre imprimé en or sur veau bordeaux (« Julien Green – La Nuit des fantômes ». Etui assorti.

MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CE CHARMANT CONTE POUR ENFANTS.

Outre le tapuscrit en deux exemplaires avec corrections et variantes, ce dossier renferme plusieurs versions de longs passages de cette nouvelle, qui surprit lors de sa sortie chez Plon en 1976. L'auteur y aborde des questions essentielles derrière un texte divertissant racontant les vicissitudes du petit Donald en quête de paradis. Très nombreuses corrections autographes.

5 000 / 10 000 CHF
4 000 / 8 000 €



45

45
LA BOUTEILLE À LA MER

Tapuscrit signé avec corrections et ajouts autographes de Julien Green et de son fils Eric, plus de 310 pages in-4 numérotées, sur feuilles libres, conservées dans une chemise souple verte sur laquelle l'auteur a noté le titre. Le tout est réuni dans une chemise cartonnée recouverte d'un élégant papier rouge marbré. Pièce de titre en maroquin rouge. Etui assorti.

INTÉRESSANT TEXTE DE CE JOURNAL X (ANNÉES 1972 À 1976) PUBLIÉ CHEZ PLON EN 1976.

Texte complet du Journal X avec ratures, corrections et ajouts, probablement préparé pour l'imprimeur, avec bon à tirer en tête de la première page (« BAT – Julien Green »).

D'entiers passages, restés lisibles, ont été censurés par l'auteur.

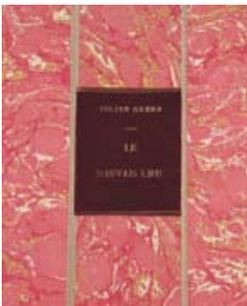
Le Journal de Green publié jusqu'à ce jour comprend dix-huit volumes et couvre les années 1928-1998. Selon les dernières volontés de l'auteur de *Léviathan*, son Journal de jeunesse ne devra pas être rendu public avant 2048.

« ... Cette Bouteille à la mer... n'a pas été en vain confiée aux flots – lui écrivait Henri SAUGUET en décembre 1976 – elle a rencontré bien des échos dans le cœur de tous ceux qui, depuis longtemps, vous admirent... » [voir lot n° 204]

10 000 / 15 000 CHF
8 000 / 12 000 €



" Je distingue au fond de tes yeux une curve
 pleine de sang où bout ton innocence. "
 Maldoror
 (p. 225)



46

LE MAUVAIS LIEU

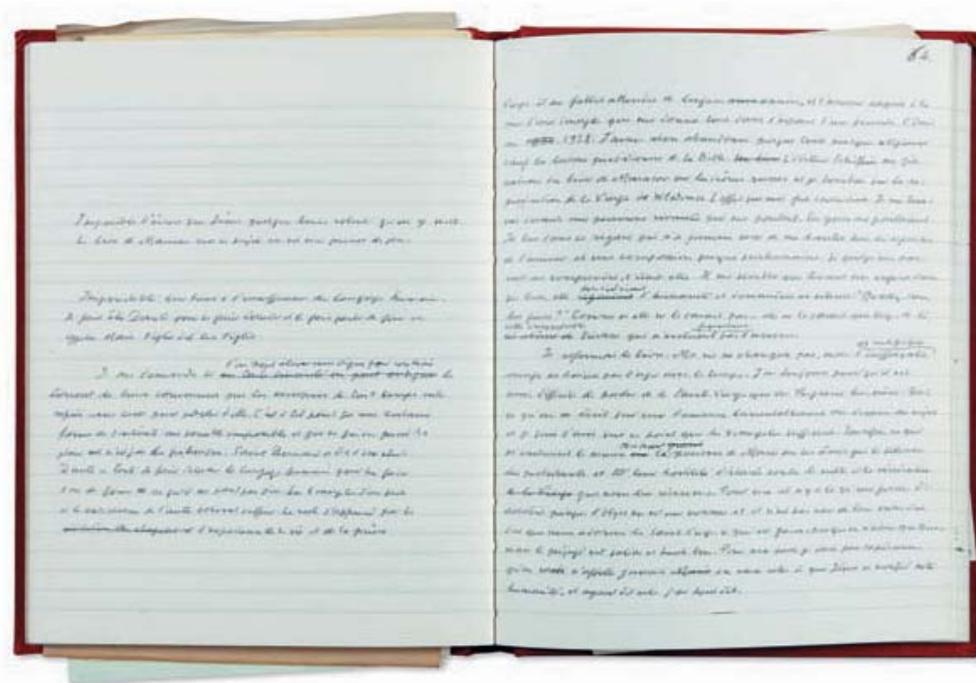
Manuscrit autographe d'environ 300 pages in-folio (quelques unes in-4) conservé dans une chemise cartonnée recouverte de papier marbré rose. Pièce de titre en veau bordeaux (« Julien Green – Le Mauvais lieu »). Etui assorti.

FORT MANUSCRIT DE PREMIER JET COMPOSÉ PAR JULIEN GREEN ENTRE AOÛT 1975 AOÛT 1977, ET PUBLIÉ CHEZ PLON CETTE ANNÉE-LÀ.

Travaillé et retravaillé par Green de sa fine écriture élancée, ce fascinant manuscrit autographe, de premier jet, daté dans la marge à chaque reprise, est accompagné de trois chemises contenant des ébauches de passages plus ou moins longs, utilisés, transformés ou rejetés par l'auteur (certains datant des années '60) ainsi que des transcriptions dactylographiées de textes du même ouvrage.

Déroutant et déconcertant par son mélange hardi de tragique et de comique, *Le Mauvais lieu* replonge dans le sombre univers d'*Adrienne Mesurat*. L'ouvrage fut plutôt bien accueilli par la critique lors de sa parution, en septembre 1977.

60 000 / 80 000 CHF
 50 000 / 65 000 €



47
CE QU'IL FAUT D'AMOUR À L'HOMME...

Manuscrit autographe de près de 100 pages in-4. Rédigé dans un carnet de toile rouge, conservé dans une chemise rigide habillée de papier marbré. Pièce de titre en cuir rouge : « Julien Green – Ce qu'il faut d'amour à l'homme... ». Etui assorti. Pièces jointes.

INTÉRESSANT MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CETTE « AUTOBIOGRAPHIE SPIRITUELLE » OÙ JULIEN GREEN FAIT LE TOUR DE SA CONSCIENCE.

« ... Ce livre est celui d'un homme venu du protestantisme et qui s'est efforcé de retrouver dans l'Eglise d'aujourd'hui celle qui lui ouvrit les bras quand il était jeune... », annonce l'auteur dans l'Avant propos de cet essai, commencé à Paris le 27 mai 1977 et publié chez Plon l'année suivante. Green y décrit l'évolution de sa foi, soulignant à la fin du manuscrit qu'il ne voudrait en aucun cas donner l'impression dans ces pages qu'il désigne le protestantisme comme l'ennemi du catholicisme. Outre les poètes et auteurs protestants dont il a parlé, il tient pour évident « ... que pas un catholique ne nous a rendu plus sensible que Rembrandt l'amour de Jésus-Christ et il m'est difficile d'admettre qu'on puisse regarder les Pèlerins d'Emmaüs... sans que la foi soit rendue plus forte... ». Il en est de même de Bach, qui a parlé de l'immense bonté de Dieu et redit la passion de Jésus avec de bouleversants appels à la conversion. « ... Ces deux créateurs me paraissent les plus grands hommes que la Réforme ait donnés au monde... », etc.

Manuscrit présentant de très nombreux repentirs.

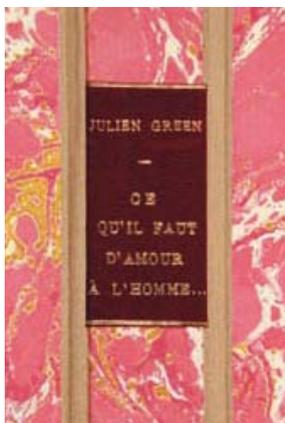
On joint :

- 1) Une vingtaine de pages contenant d'intéressantes notes autographes de Green se rapportant à ce récit de mémoire et de filiation spirituelle ; l'une d'elles contient le plan du livre que l'auteur prévoit de diviser en seize chapitres (« ... I. La foi de l'enfance... III. Premières inquiétudes. IV. Ma mère... », etc.).
- 2) Le manuscrit complet de cette œuvre, dactylographié par Green, avec plusieurs passages biffés et ses dernières corrections autographes.

Pensant avoir retrouvé dans *Ce qu'il faut d'amour à l'homme* ce qui l'attachait à J. G., le compositeur Henri SAUGUET lui écrivait : « ... J'ai ressenti ce que vous apportez d'exceptionnel tant dans la forme que dans la pensée dans tout ce qui émane de vous. Et comment ne pourrais-je pas être bouleversé et enthousiasmé par les pages qui forment la conclusion de ce livre si émouvant et enrichissant... » [lettre du 27 mars 1978 – voir lot n° 204],

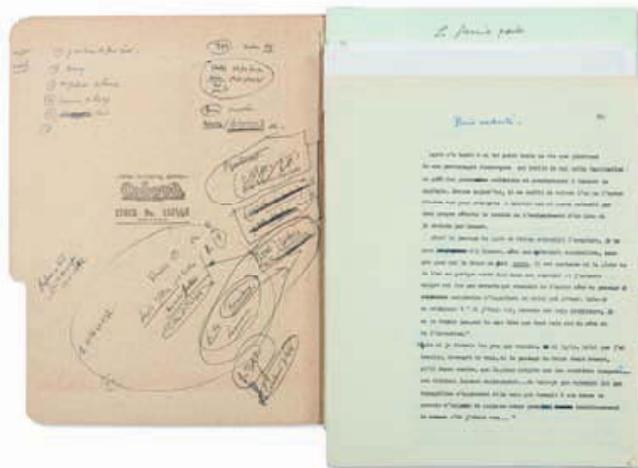
Quant à Jean HUGO, il confiait à Green avoir revu dans les pages de ce livre, « ... à travers vos yeux, tout ce siècle, qui devient de plus en plus barbare à mesure qu'il vieillit, et qui vous donne des battements de cœur si généreux... » [voir lot n° 225]

50 000 / 60 000 CHF
 40 000 / 50 000 €





48



49

48
JULIEN GREEN EN LIBERTÉ

Epreuves corrigées de cette interview de 1980 comptant 200 pages in-8 imprimées, conservées dans une chemise de toile verte avec pièce de titre en veau rouge sur le dos (« *Julien Green – En Liberté* »). Etui assorti.

EPREUVES COMPLÈTES, PASSABLEMENT CORRIGÉES PAR ERIC GREEN SOUS LA DICTÉE DE SON PÈRE, QUI EN DONNA LE « BON À TIRER APRÈS CORRECTIONS » SUR LA PAGE DE GARDE.

Ce texte intitulé « *Julien Green en liberté... avec Marcel Jullian* », édité par l'« *Atelier Marcel Jullian* » et imprimé « *le 30 avril 1980 sur les presses de l'Imprimerie Hérissey à Evreux* », reprend une interview accordée au directeur de la télévision française en 1980, entretien lors duquel l'écrivain parla à cœur ouvert de lui-même, de ses œuvres, de sa vie.

Poète, écrivain, dialoguiste et réalisateur scénariste, fondateur en 1975 de la chaîne télévisée française *Antenne 2*, Marcel JULLIAN (1922-2004) est l'auteur de comédies à succès comme *Le Corniaud*, *La Grande Vadrouille*, *Le Cerveau* ou encore *La Folie des grandeurs*, quatre films réalisés par Gérard Oury. En 1982, il adapta *Sud* de Julien Green.

3 000 / 5 000 CHF
2 500 / 4 000 €

49
PARIS

Manuscrit dactylographié, plus de 60 pages tapuscrites in-4 auxquelles s'ajoutent 6 feuilles in-folio de la main de J. G.. Le tout conservé dans une chemise de toile rouge vif. Pièce de titre en cuir rouge (« *Julien Green – Paris* ») et étui assorti.

INTÉRESSANT DOSSIER RENFERMANT LE TAPUSCRIT DE PARIS COMPOSÉ PAR JULIEN GREEN.

Ce texte dactylographié, présentant d'innombrables ratures et corrections d'Eric Green, vraisemblablement sous la dictée de son père, est accompagné de nombreuses versions de longs passages (parfois signés), conservés dans deux chemises annotées « *Paris* » et « *Articles sur Paris et la France* ».

Dans ce charmant opuscule, édité aux Editions du Seuil en 1983, et dont les critiques ne parlèrent que peu, l'écrivain se remémore dans dix-huit courts essais (« *Passy* », « *Saint-Julien-Le-Pauvre* », « *Les Hauteurs du Seizième* », « *Le Palais-Royal* », etc.) certains lieux détruits ou oubliés qu'il a parfois découverts lors de longues flâneries dans les vieilles rues de sa ville natale.

8 000 / 10 000 CHF
6 000 / 8 000 €

Saint François d'Assise

10 nov. 1981

Dans l'église inférieure d'Assise, une lampe en cuivre
de deux couleurs de terre, des bruits par en bas, caprice d'illusions
on dirait avec de la galle, cette espèce de haillon est ce qui nous
reste du passage lampadaire

L'église inférieure d'Assise est un des joyaux d'Assise.
Les murs où galle et les vitraux sont-ils d'Assise et sont
François d'Assise couverts de figures par Giotto (le Cimabue) sa
contient une de plus belle histoire du monde après celle de Jésus.
mais bien fait à l'instar de Christ ainsi que François ou
François d'Assise qui voulut mille secrets sur son pas dans la
po, de l'aveur, tout cela est dit dans ces grands miroirs d'acier
plus savants que le livre. Et les figures sont parmi nous
Renaissance pour que comme ~~le monde se souvient~~
dans la race d'Assise alors que les notes ne peuvent
que le décrire, et que des faits avec des dates, les saints
font de mots, les noms. Il a rayonné de lui en 1206
jeune nous. ~~Il est né à Assise~~ Quel est-il pour de sa le
géné? On peut se le demander, de son vivant il portait cette
certaine sacre de vénération. "Ne me canonisez pas, bon dieu, dit-
il un jour, je suis parfaitement capable de faire des enfants."
Comment ne pas lui savoir gré de cette franchise un peu raide
qui l'a mis sous son nom?

Et d'abord de quel côté est l'air? Il était petit, la taille? Les
mâles cingulés, mais la race de son temps était bien dot
tandis celle de nos jours. Plus près de nous, Napoléon ne mem-
rait qu'un mètre cinquante-cinq, mais les talons hauts et l'im-
portance de son corps corrigent tout cela. Pour le restant de
physique de saint François, c'est une question de savoir. "L'air
de son visage se fit un air de lui difficile à décrire, tant
il nous apparaît sur les traits d'un garçon joyeux et pieux
délirant, tantôt on lui fait un visage d'un air sage, on
seu gracieux au regard pénétrant. Dans la Fiorelli, un
fois de son visage lui dit dans un moment: "Saint François,
vous n'êtes pas laid. Pourquoi tout le monde vous a-t-il appelé laid?"
La réponse, sans pouvoir le donner pour lui: "La charme
N'est la charme vulgaire, mais celui de la sainteté" qui
dominait de toute sa personne. On a voulu l'embellir de
toute la façon au sein d'une œuvre par une connaissance mal.
A notre époque même on le qualifie de "saint de la légende"
à fait de son la lui rigueur, au bord d'un monde d'homme



50
FRÈRE FRANÇOIS

Trois gros cahiers autographes conservés dans deux chemises cartonnées recouvertes de toile rouge (avec pièces de titre en maroquin rouge et étuis assortis), environ 425 pages in-4. Dédié à son fils Eric. Dossier joint.

MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CET OUVRAGE AYANT ENTHOUSIASMÉ LA CRITIQUE ET QUI CONNUT UN SUCCÈS MONDIAL.

Rédigé sous forme de notes entre le « 10 nov. 1981 » et le « 29 décembre 1982 », ce livre tout à fait révélateur de la quête de l'Absolu de l'auteur, inaugure des œuvres de Green où le bonheur a la première place. Vaste fresque épique, Frère François raconte la vie de ce fils de riche marchand qui a dû connaître dans son enfance dorée la tentation et le plaisir de la chair. Ce qui rapproche Julien Green au Saint, c'est la lutte constante que celui-ci dut soutenir contre la tentation des plaisirs charnels. Eminemment humain, cet ouvrage redonne vie à un personnage que la légende avait figé. Notre manuscrit comprend plusieurs chapitres relatant les différents épisodes de la vie de saint François d'Assise, dont l'émouvante rencontre avec une jeune fille qui deviendra l'une de ses plus fidèles adeptes, Sainte Claire (« La plus belle histoire d'amour-courtois », etc).

On joint un ensemble d'environ 40 pages de notes en partie autographes (dont une dizaine tapuscrites avec corrections), recherches historiques et biographiques ayant servi à la rédaction de *Frère François*, qui parut aux Editions du Seuil en 1983.

150 000 / 200 000 CHF
120 000 / 160 000 €

Dans l'église inférieure d'Assise, une ~~trouque~~
une couleur de terre, déchirée par en bas, rapicé
trait avec de la ficelle, cette espèce de haillon est ce
~~du passage temporel~~

L'église ^{supérieure} ~~inférieure~~ d'Assise est un des joyaux de
murs où Giotto et Cimabue ont peint l'histoire de saint
François d'Assise couverts de perques par Giotto et Cimabue
tant une des plus belles histoires du monde après celle de
eux qui aiment le Christ aiment aussi saint François
François d'Assise qui voulait mettre exactement ses pas
du Sauveur. Tout cela est dit dans ces grandes images
sur soixante ou les livres. Elles le font venir parmi
Plus soixante fois que comme ~~si nous le revoie~~ ^{si nous le revoie}

sur la rue une rue d'Assise alors sur les mots ne
ne le décrit, étayer des faits avec des dates, Les s
appent de mode, lui non. Il a rayonné de siècle en
jusqu'à nous. Sa sainteté demeure qui eût-il pensé de
ende? On peut se le demander. De son vivant il prot
est d'un excès de vénération. "Ne me canonisez pas trop
un jour, je suis parfaitement capable de faire des croy
comment ne pas lui savoir gré de cette franchise un peu
qui le met tout près de nous?

Et d'abord de quoi avait-il l'air? Il était petit. Sa taille

peux.

Bertrand

C'est un peu fort. Et moi ?

Lucien

Tout, En existant dans ma pensée, pas autrement.]

Bertrand

Ça par exemple. E. Lucien, j'ai bien sûr n'en

(il sort en claquant la porte)

Lucien (seul)

Je crain d'être allé un peu loin, c'est l'inconscience
risque l'acte. Soyons tout au moins. L'acte
comme ça qu'on s'attendait perfide. C'est
de la honte. j'ai ne surveille pas et feu j'en ai
effet

(Il se remet à son bureau d'où il tire
l'allusion au petit repro à la campagne et
(il tourne les pages)

Les vingt-trois premières sont en ordre. La
(entre Filicia avec un petit bouquet à

Filicie

Grand Ça sent le parfum des lys. Tu as reçu

Lucien

Bertrand est venu au d'un bijou

Filicie (hébété) vois tu
la tubéreuse
Bertrand ne sent pas le stalo. Depuis q

Lucien
La tubéreuse
Le réséda ? Bertrand ?

Filicie (l'instant)

Bertrand ?
Le réséda ? Enfin j'ai ne suis pas censé
de poser des questions. C'est une de mes

Lucien (colère)

Tu es plein de vertus. C'est ce qui est
Filicie

Alors, du calme. Ne commence pas
fleurs pour rigoler ton bureau. (elle pose
la tubéreuse) (elle met les fleurs sur
Tout à l'heure j'les donnerai à l'ca
superbes, mes soucis ?

Lucien

Des soucis ! Mais oui, superbes. Merci

51

LAUTOMATE

Manuscrit autographe d'une cinquantaine de pages in-folio, accompagné de trois chemises contenant environ 200 pages tapuscrites in-4 avec corrections de Julien et Eric Green. Le tout est réuni dans une chemise mi-veau rouge vif avec titre imprimé sur le dos (« Julien Green – L'Automate »). Etui de toile assorti.

VOLUMINEUX DOSSIER CONTENANT UN MANUSCRIT AUTOGRAPHE AINSI QUE LA VERSION TAPUSCRITE ORIGINALE CORRIGÉE DE L'ŒUVRE ET DEUX CHEMISES ANNOTÉES « RELIQUIAE » ET « PAGES REJETÉES ».

Beau manuscrit autographe d'une partie de cette pièce en quatre actes, publiée en mai 1985 aux Editions du Seuil, et écrite du « 30 octobre 1979 » au « 5 juin 1980 » (l'Album Green de La Pléiade indique par erreur que l'œuvre fut composée durant les premiers mois de l'année 1980). Rédigé dans un registre in-folio, ce manuscrit autographe présente deux versions très remaniées du premier acte, ainsi qu'une version du début du second, et plusieurs pages à ajouter aux deux actes suivants [voir ci-dessous]. Les dernières feuilles sont consacrées à la rédaction de la scène finale (« Monologue de Pozzo » et entrée en scène de Bertrand), déclinée ici en trois versions.

A ce manuscrit autographe sont joints trois dossiers :

- 1) Le premier, intitulé par l'auteur « Julien Green – L'Automate – Pièce en 4 actes », renferme 95 pages in-4 numérotées de 1 à 95 constituant le tapuscrit complet de l'œuvre, revu et corrigé par l'écrivain et son fils. A ce tapuscrit (précédé d'une feuille autographe de J. G. donnant la liste des personnages de la pièce et leur âge) se rapportent de nombreuses pages, rédigées par l'auteur à la fin du manuscrit autographe ci-dessus cité.
- 2) Les deux autres dossiers, ayant pour titres « Reliquiae » et « Pages rejetées », contiennent environ deux cent pages dactylographiées, certaines corrigées, utilisées ou exclues du texte imprimé.

15 000 / 20 000 CHF

12 000 / 15 000 €

52

VILLES

Tapuscrit de près de 150 pages in-4 auxquelles s'ajoutent une trentaine de feuilles manuscrites ou dactylographiées, conservées dans une chemise de toile rouge avec pièce de titre en veau rouge sur le dos (« Julien Green – Villes »). Etui assorti.

LA « GÉOGRAPHIE DU RÊVE » DE JULIEN GREEN.

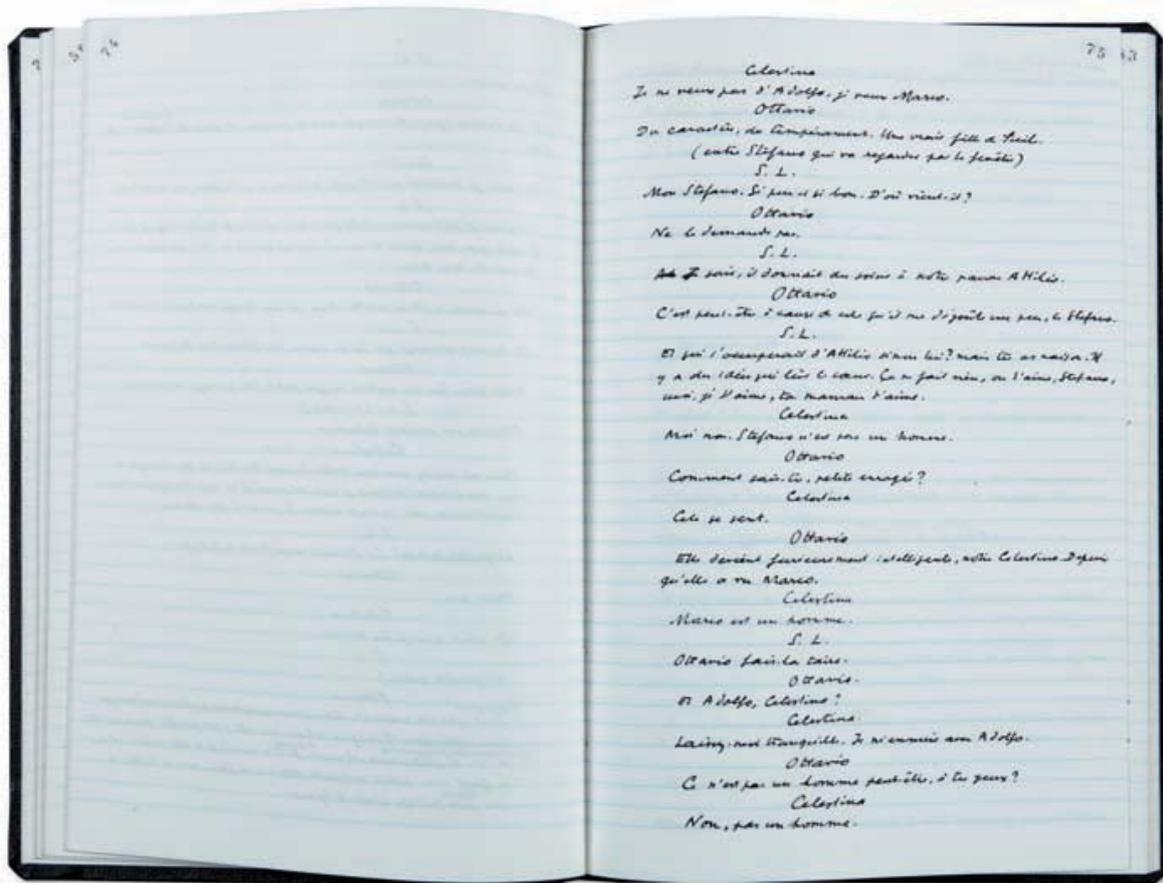
Très belles pages dactylographiées réunissant certains souvenirs de voyage, portraits de villes telles qu'Alcala de Henares, Zug, ou encore Bâle, Baltimore, Chirez, Charlottesville, Copenhague, Dublin, Fort-William, Gibraltar, Heidelberg, Istanbul, Lisbonne, Lucca, Naples, New Salem, Prague, Québec, Savannah, Thèbes et tant d'autres lieux plus ou moins célèbres ayant fait partie de la « géographie du rêve » de l'écrivain.

Ce tapuscrit est accompagné d'une trentaine de feuilles dactylographiées ou manuscrites (deux autographes de Julien Green, les autres de la main d'Eric G. sous la dictée de son père), textes ayant servi à l'élaboration de cet ouvrage publié aux Editions du Seuil en 1985, auquel collabora le fils de l'auteur.

Julien Green, dans l'introduction, présente son livre en ces termes : « De mes carnets de voyage j'ai tiré ces portraits de villes. J'ai omis Paris et Berlin. La raison en est que j'ai donné dans Paris beaucoup de pages écrites à toutes les époques de ma vie... quant à Berlin, ce sera à son tour un autre livre... j'ai dû choisir... Je ne pouvais pas non plus mettre toute l'Italie ! D'autres villes ont disparu, car en 1940, alors que j'allais quitter l'Europe et regagner mon pays pour cinq ans, j'ai brûlé un journal de voyage... Il y avait notamment... mes voyages en Bohême, en Hongrie, en Saxe... Toutes ces villes qui sont ici sont donc 'mes' villes... telles que je les ai découvertes et qu'elles sont restées pour moi... », etc

5 000 / 10 000 CHF

4 000 / 8 000 €



53
LE LANGAGE ET SON DOUBLE

Ensemble de documents ayant servi à l'édition de l'ouvrage publié 1985 aux Editions de la Différence, environ 330 pages de formats divers. Conservé dans une chemise cartonnée recouverte d'une toile rouge avec pièce de titre en maroquin rouge (« Julien Green – Le langage et son double »). Etui assorti.

BRILLANT ESSAI TÉMOIGNANT DE LA PASSION DE JULIEN GREEN POUR LES LANGUES.

Le Langage et son double est une analyse approfondie des liens fondamentaux qui attachent l'homme à sa langue et l'écrivain à son oeuvre. A travers ces textes français et anglais, Julien Green met en exergue les difficultés du travail de traduction. Chaque langue ayant sa personnalité et son expression privilégiée, il en conclut que l'une ne pourra jamais être le pur miroir de l'autre.

Cet ensemble renferme :

- 15 dossiers constituant chacun un chapitre du livre, livrant face à face les textes français et anglais (environ 320 pages in-4) dactylographiés ou en photocopies, souvent corrigés ou annotés par Eric Green, probablement sous la dictée de son père. Textes repris d'éditions antérieures.
- 12 feuillets in-4, dactylographiés, avec annotations d'Eric Green, vraisemblablement suggérées par l'auteur de *Léviathan*. Précisions concernant les éditions américaines et françaises des œuvres de Julien Green, avec parfois mention du nombre de tirages, etc.

3 000 / 5 000 CHF
2 500 / 4 000 €

54
DEMAIN N'EXISTE PAS

Manuscrit autographe d'environ 70 pages in-folio écrites dans un registre à la couverture de toile noire. A ce manuscrit s'ajoutent une quinzaine de pages libres tapuscrites ou manuscrites. Le tout conservé dans une chemise rigide habillée d'une toile rouge vif avec titre imprimé sur le dos (« Julien Green – Demain n'existe pas »). Etui assorti. Pièces jointes.

BEAU MANUSCRIT DE PREMIER JET DE CETTE PIÈCE PESSIMISTE EN TROIS ACTES SUR LA FIN DU MONDE, INSPIRÉE PAR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE MESSINE.

Daté sur la première page « 31 août 1978 », cette pièce fut abandonnée par Julien Green au bout d'un acte pour être reprise au mois de février de l'année suivante, puis terminée durant l'été 1979 au cours d'un voyage vers le pôle Nord. Elle fut publiée par les Editions du Seuil en 1985.

Outre les nombreuses corrections apportées tout au long du texte, des pages entières ont été modifiées et recomposées par l'écrivain.

Cette pièce rencontra un immense succès et fut jouée partout en Europe.

- On joint :** 1) une chemise intitulée et annotée par Green « *Demain n'existe pas – Version 1 – frappe corrigée faite par moi J. G.* » renfermant le texte dactylographié et corrigé à plusieurs endroits par l'écrivain, environ 70 pages in-4 ou in-folio.
2) le script complet de l'œuvre, environ 120 pages in-4 portant en tête la mention « 1^{er} texte tapé – Julien Green ».

30 000 / 40 000 CHF
25 000 / 30 000 €

Les Pays lointains.

Dimwood

juste seize ^{I.}

Elizabeth n'avait ~~pas~~ ^{juste} ~~six~~ ^{seize} ans quand elle vit la plantation

pour la première fois, au ^{mitieu} cœur d'une nuit d'après toute renten-
tissante du chant des grenouilles, et d'abord elle eut peur. La

main dans celle de sa mère qui pleurait elle ^{gravis} monta ~~extrême~~ d'un pas

^{timide} ~~blanchit~~ les longues manches de la vérandah entre deux magnolias

géants. Il lui sembla qu'elle n'arrêterait pas de monter, ~~sur un~~

massif et qu'elle n'arriverait jamais jusqu'à ~~vers~~ ce monsieur

vêtu de noir ~~peut-être~~ accompagné d'un ^{serviteur} noir qui portait un flam-

beau. Grand, ~~le teint rose~~ et droit, le visage rose ~~encadré~~ de

~~lèvres blanches, le vieillard s'inclinait légèrement et comme~~

~~mange par~~ ^{qui rejoignaient le menton} ~~comprisonne dans~~ d'épais favoris, il ouvrait les bras ^{avec un large} en ~~souriant~~ ^{sourire.}

— Bienvenue à Westover, s'écria-t-il en prenant les deux

main de Mrs Ellis dans les siennes. ~~Les vus êtes chez vous chez~~

Et ~~se penchant vers~~ ^{penché} Elizabeth, il l'embrassa et

— Ma petite violette d'Angleterre, vous allez aimer notre Sud,
lui fit-il en frotant de son visage les joues fraîches qui

tentaient de se dérober au chatouillement de tout ce poil.

Et tout à coup, dans l'entrée, une sorte de ^{tumulte} ~~bousculade~~

joyeux ~~accueillit les~~ ~~deux voyageurs~~ accueillit les nouvelles

venues. Des dames en robe blanche ~~et deux~~ ~~parlaient toutes~~

~~à la fois en se tenant et se traînant Elizabeth dans leurs bras~~

~~les menaient vers un grand canapé les couraient de~~

~~laissent et les menaient à un grand canapé leur paraient~~

~~des questions en parlant toutes à la fois. Elles~~ ^{une bousculade}

s'élançaient vers elles et dans ^{un flot de paroles des}

brèves ^{sans fin} furent échangées échangées. Elizabeth

se sentait tout une sorte d'étourdissement s'im-
parait d'Elizabeth devant ces visages yeux brillants qui

se fixaient sur elle ^{de curiosité} et

s'approchaient d'elle l'entouraient comme d'une barrière.

Elle se sentait à la fois ~~le~~ ~~scène~~ et perdue dans

un rêve inexplicable. Elle ~~répondait au hasard~~

Parfois le voix ~~gémissements~~ de sa mère arrivait jusqu'à elle

dans des gémissements et des exclamations ^{au se} ~~elle se~~ ^{connaissent} par lambeaux leur voyage et leurs mal-

à la mémoire de ma mère,
fille du Sud.

Julien Green

55

LES PAYS LOINTAINS

Manuscrit autographe d'environ 1000 pages in-4 sur feuilles libres auxquelles s'ajoutent ca 50 feuilles de notes autographes. Conservé dans cinq chemises cartonnées habillées de toile rouge, pièces de titre de cuir rouge sur les dos (« *Julien Green – Les Pays lointains* »). Etais assortis. Dossier joint.

VOLUMINEUX MANUSCRIT COMPLET DU PREMIER TOME DE LA TRILOGIE *DIXIE* CONSACRÉE AU SUD DES ETATS-UNIS, OÙ LA FAMILLE GREEN AVAIT ÉMIGRÉ EN 1833.

Ecrit entre février 1985 et janvier 1987 et sorti aux Editions du Seuil en avril de cette même année, ce vaste roman historique, ayant pour cadre la Géorgie et la Virginie au début de la guerre de Sécession, reprend les thèmes récurant du mysticisme, des secrets de famille et de la lutte entre le bien et le mal, chers à Julien Green, se traduisant ici dans des personnages complexes, évoluant dans un climat proche de celui de Hawthorne et de Poe.

Ces mille pages, entièrement de la main du vieil écrivain, présentent d'innombrables ratures, corrections, et ajouts s'étendant parfois sur plusieurs pages. Elles sont précédées d'une émouvante dédicace de l'auteur, « *A la mémoire de ma mère – fille du Sud – Julien Green* ».

On joint un dossier de notes, de corrections et textes à ajouter au récit, avec mention des pages auxquelles se rapportent ces modifications, tracées sur des feuilles, feuillets et bostols de formats divers, ou parfois au dos de cartes d'invitations reçues par Green à l'époque où il se consacrait à la rédaction de ce premier roman de la trilogie de *Dixie*, qui sera suivi en 1989 de « *Les Etoiles du Sud* » et enfin, en 1994, de « *Dixie III* ».

100 000 / 150 000 CHF
80 000 / 120 000 €



56

LES ETOILES DU SUD

Manuscrit autographe complet, 960 pages in-4 auxquelles s'ajoutent plus de 100 pages de formats divers. Feuilles libres réunies dans quatre chemises cartonnées recouvertes de veau rouge. Pièce de titre en cuir rouge (« Julien Green – Les Etoiles du Sud »). Etais assorti. Dossier joint.

DEUXIÈME VOLET DE LA MONUMENTALE TRILOGIE *DIXIE*. DÉDIÉE AUX SOLDATS DES ARMÉES DU NORD ET DU SUD.

Julien Green nous offre dans ce roman la suite de sa « saga » inspirée par le pays de ses ancêtres et, indirectement, par l'histoire de sa famille maternelle.

Le début du manuscrit est daté de Berlin. L'écrivain consacra toute son année 1988 à cette œuvre et la fit paraître en mai 1989.

On joint une chemise annotée « *Les Etoiles du Sud – Documentation* » contenant une quinzaine de pièces imprimées ou dactylographiées sur la Guerre de Sécession et sur la ville de Savannah. Parmi ces documents, notons entre autres un imprimé ancien relatif aux effectifs des armées du Nord et du Sud en 1863/65, et une photo originale (20 x 23 cm) annotée au dos « *Brick and marble grave under moss-festooned South Carolina cedar marks the Battle of Eutaw Springs* ».

100 000 / 150 000 CHF
80 000 / 120 000 €

8 juin 1987

L'enfant se tenait à quatre pattes aux pieds de sa mère et faisait semblant de cueillir les roses d'un tapis de Pierre. Comme il l'expliquait tout bas à un compagnon invisible, il composait un bouquet pour la personne qu'il aimait. ~~Le plus au monde~~ Mineuscules, ses doigts plus semblables à des fleurs vivantes que celles du jardin de laine multicolore, désignaient une rose, puis une autre, s'attardaient à bien choisir.

Elisabeth le surveillait du coin de l'œil, mais depuis un instant, elle dirigeait son attention ailleurs, vers la porte ouverte du petit salon. Debout sur le seuil de la petite pièce vert et or, une femme gardait une attitude hésitante.

- Et bien, fit Elisabeth, allons-nous rester longtemps à nous considérer sans rien dire? Qu'attendez-vous, Mrs Henselwyn? Entrez et asseyez-vous.

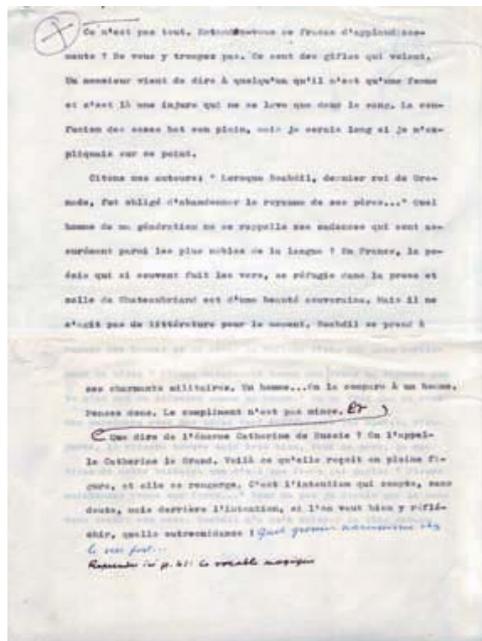
- ~~La permission d'entrer, Mrs Jones.~~

La Galloise dans sa robe grise était coiffée d'un petit chapeau de paille noire à bords plats qui lui donnait un faux air de respectabilité bourgeoise.

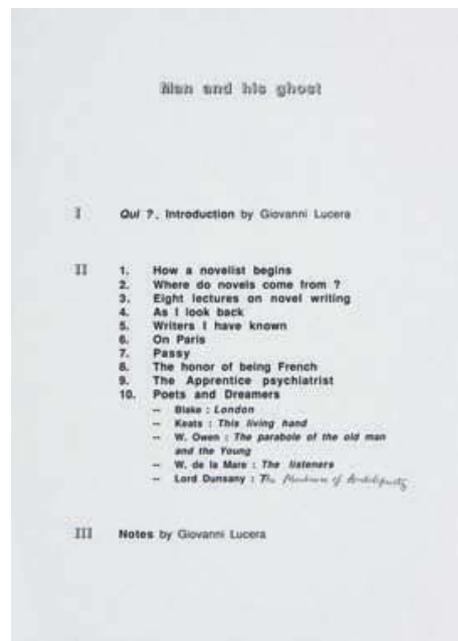
Un léger signe de tête lui fit comprendre qu'elle pouvait entrer et elle avança de quelques pas.

- Asseyez-vous.

Ce n'était pas tout à fait un ordre, plutôt une politesse un peu contrainte. Mrs Henselwyn prit place sur le bord d'un fauteuil. D'une voix qu'elle s'efforçait d'aider, elle commença:



57

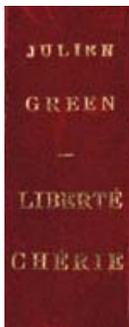


58

57

LIBERTÉ CHÉRIE

Manuscrit dactylographié par J. G., plus de 150 pages in-4 ou in-folio dont plusieurs pages manuscrites, certaines autographes de Julien Green, d'autres de la main de son fils Eric sous la dictée de son père. L'ensemble est réuni dans une chemise cartonnée habillée de papier marbré vert. Pièce de titre en veau bordeaux (« Julien Green – Liberté chérie »). Etui assorti.



« ... LA LIBERTÉ A SOUVENT... SERVI DE TREMLIN À DES PERSONNAGES PRÊTS, APRÈS AVOIR JOUÉ LES VICTIMES, À INSTALLER À SON NOM LEUR ORDRE À LEUR TOUR... ».

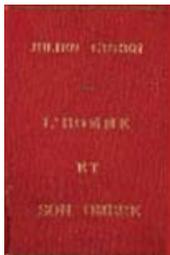
« Liberté » parut en 1974 aux Editions Julliard puis sous le titre « Liberté chérie » aux Editions du Seuil en 1989. Ce dossier renferme trois versions tapuscrites successives de l'œuvre, toutes trois rédigées sur feuilles numérotées et revues par l'auteur et son fils, dont l'une porte en tête le titre « Liberté » et en première page la date « Vienne, 19 oct. 1973 ». Une quatrième version, ayant probablement servi à la publication de 1989, présente de très nombreuses corrections et ajouts de la main d'Eric, fils de l'écrivain. Ces textes sont accompagnés d'une quinzaine de feuillets divers, manuscrits ou dactylographiés, avec nombreuses ratures et corrections autographes de Julien Green.

5 000 / 10 000 CHF
4 000 / 8 000 €

58

L'HOMME ET SON OMBRE

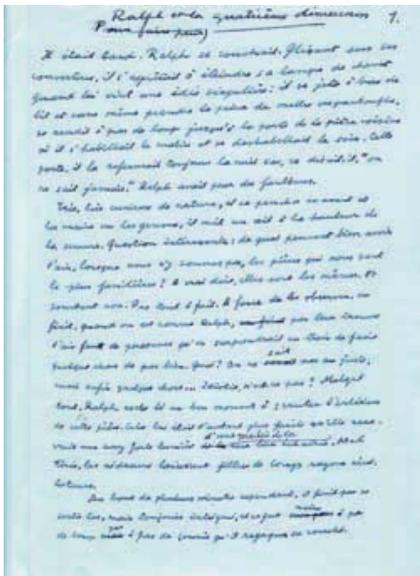
Dossier réunissant des épreuves corrigées de la main d'Eric Green, fils de l'écrivain, environ 290 pages in-4 conservées dans une chemise cartonnée de toile rouge (intérieur en papier marbré) avec pièce de titre en maroquin rouge (« Julien Green – L'Homme et son ombre »). Etui assorti.



DOCUMENTS AYANT SERVI A LA PUBLICATION DE L'OUVRAGE AUX EDITIONS DU SEUIL EN 1991.

Textes français et anglais (traduction de l'auteur), reprenant des écrits de Julien Green datant des années vingt, avec préface et notes de Giovanni Lucera. Nombreux passages censurés (recouverts d'un fluide correcteur blanc genre typex), corrections et ajouts de la main d'Eric Green (sans doute supervisés par le vieil écrivain), dont 3 pages autographes de notes et textes divers.

3 000 / 4 000 CHF
2 500 / 3 000 €



59



60

JULIEN GREEN – RALPH ET LA 4^{ME} DIMENSION

59
RALPH ET LA QUATRIÈME DIMENSION
Manuscrit autographe, environ 42 pages in-4 + 51 pages d'épreuves du même texte et ca 30 pages autographes inédites. Chemise de papier marbré, dos cuir avec titre (« *Julien Green – Ralph et la 4^{me} dimension* »). Etui assorti.

DOSSIER RENFERMANT LE MANUSCRIT COMPLET DE CETTE HISTOIRE DE RALPH, LES ÉPREUVES CORRIGÉES ET UN VERSION INÉDITE.

Alors qu'à Turin le grand Prix *Cavour* de la littérature lui est remis (18 mai 1991), Julien Green s'apprête à publier chez Flammarion (Paris, nov. 1991) un des ses plus surprenants et de ses plus remarquables romans fantastiques, *Ralph et la quatrième dimension*, apparemment un conte pour enfants... apparemment. Le « 23 janvier 1974 » déjà, Green avait rédigé une dizaine de lignes, intitulées « *Pour faire peur* », sur une feuille reprise quinze ans plus tard, le « 10 juillet 89 », pour former le début de l'*Histoire de Ralph*. « ... Vous entrez chez vous, un soir comme tous les autres, et votre cœur s'arrête de battre. Quelqu'un est affalé dans votre fauteuil, les bras de côté comme un homme à qui on vient de trancher la gorge. Cela ne dure qu'un instant. Vous reconnaissez en effet la grosse robe de chambre que vous avez jetée là avant de sortir et qui simule à s'y méprendre la victime d'un assassinat. Etes-vous rassuré ? Pas longtemps. Le soupçon vous vient qu'il y avait vraiment quelqu'un et que le vêtement familier n'était là que pour donner le change. Vous ne vous étiez pas trompé... Si vous ne croyez pas, ne lisez pas mon histoire... ».

Beau manuscrit autographe de premier jet, contenant de nombreux repentirs. Les cinquante et une pages d'épreuves jointes ne présentent que peu de corrections (ponctuation, quelques mots remplacés ou ajoutés, etc.). Quant aux trente pages inédites, elles sont le fruit d'un travail de recherches entrepris par Green ; exclues de la publication de l'œuvre, elles s'avèrent fort intéressantes car elles nous permettent de mieux comprendre le processus de développement du roman.

20 000 / 30 000 CHF
15 000 / 25 000 €

60
MERVEILLES ET DÉMONS
Manuscrit et tapuscrit de la traduction française de *A Dreamer's Tales & The Book of Wonder* de Lord Edward Dunsany, avec corrections autographes de Julien Green et de son fils Eric, environ 110 pages auxquelles s'ajoutent ca 80 pages de la main d'Eric Green écrites sous la dictée de son père Julien. Années '30 et '80. Ensemble réuni dans une chemise cartonnée de toile rouge (intérieur en papier marbré), avec pièce de titre en maroquin rouge : *Lord Dunsany – J. Green – Merveilles et Démons*. Etui assorti.

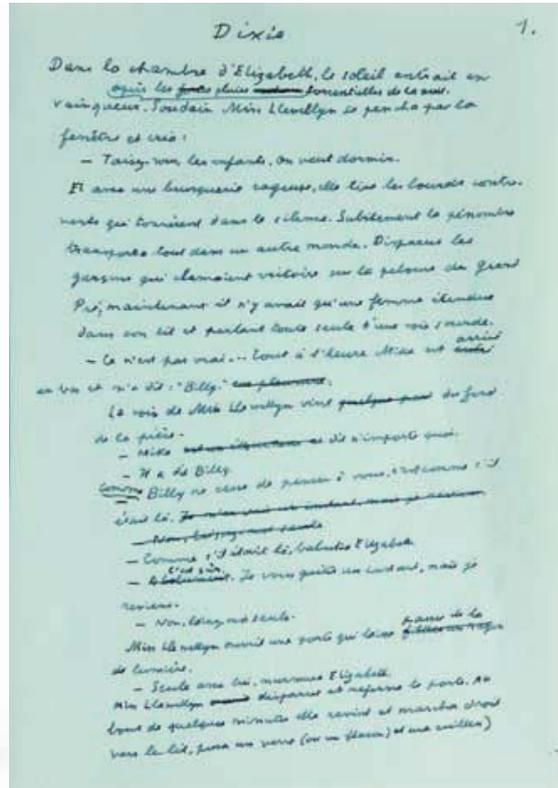
TRADUCTION PAR JULIEN GREEN DE CE LIVRE QUI L'AVAIT ENTHOUSIASMÉ DANS SA JEUNESSE.

La lecture du livre *Dreamer's Tales* de l'aristocrate irlandais Lord DUNSANY (1878-1957), paru en 1910, ayant suscité l'admiration du jeune Green, écrivain débutant, celui-ci avait alors décidé d'en traduire le texte après avoir demandé la permission à l'auteur qui accepta avec enthousiasme. Les noms de Dunsany et de Green étant étrangers et inconnus, cette traduction fut à l'époque refusée par Gallimard ; elle ne paraîtra que soixante dix ans plus tard.

Ce dossier réunit les textes autographes ayant servi à l'édition de 1991, dont :

- le début d'une traduction de l'ouvrage de Dunsany, datant de 1923 et rédigé de sa main par Julien Green, conservé dans une chemise souple annotée par lui : « *Traduction d'un livre de contes de Lord Dunsany – 1923* ». Ces documents se rapportent à quelques contes, dont *Les Mendians* et *La Folie d'Andelsprutz*, etc. 22 pages in-4 ou in-folio.
 - les tapuscrits de J. G., datant également des années '20, corrigés de sa main. Il s'agit de contes dont *Les Spectres*, *Le Hashishin*, *La Ville paresseuse*, *Le Champ*, *Le Sabre et l'Idole*, *Le Corps en peine*, *Sur terre*, etc. Ca. 90 pages in-4.
 - les textes manuscrits d'une dizaine de « *Contes* », traduits en français par Julien Green et transcrits par Eric Green sous la dictée de Julien (note d'E. G.) dans les années '80. Environ 80 pages in-4 sur papier vert pâle.
- Bel ensemble.

10 000 / 15 000 CHF
8 000 / 12 000 €



61
DIXIE

Manuscrit autographe d'environ 560 pages in-4, dont une centaine contenant des ajouts ou des textes rejetés par l'auteur, le tout conservé dans deux chemises de toile rouge avec pièces de titre sur les dos (« Julien Green – Dixie »). Etais assortis.

EXTRAORDINAIRE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE CE DERNIER VOLET DE LA TRILOGIE SE PLAÇANT AU CŒUR LA GUERRE DE SÉCESSION.

A 94 ans, Julien Green est bien résolu à ne plus écrire de romans. *Dixie*, qui paraîtra aux Editions du Seuil en novembre 1994, sera son dernier, terminant ainsi le cycle du Sud, trois mille pages composées en dix ans, sans occulter les autres œuvres écrites en même temps.

Cet important manuscrit entièrement autographe est truffé de repentirs (certains passages ont été recomposés jusqu'à trois fois), témoigne de la grande vivacité d'esprit du vieil écrivain dont l'écriture, par endroits tremblante, hésitante ou tombante, trahit une fatigue passagère. Avec longs textes rejetés restés inédits.

80 000 / 120 000 CHF
65 000 / 100 000 €

Dixie

Dans la chambre d'Elizabeth, le soleil entraît en après les fortes pluies ~~monstrueuses~~ torrentielles de la nuit.

vainqueur. Soudain Miss Llewellyn se pencha par la fenêtre et cria :

- Taisez-vous, les enfants. On veut dormir.

Et avec une brusquerie rageuse, elle tira les rideaux contre-vents qui tournaient dans le silence. Subitement la pénombre transporta tout dans un autre monde. Disparus les garsens qui clamaient victoire sur la pelouse du Grand Pré; maintenant il n'y avait qu'une femme étendue dans son lit et parlant toute seule d'une voix sourde.

- Ce n'est pas vrai... Tout à l'heure Mike est ^{arrivé} ~~entré~~ en bas et m'a dit : "Billy." ~~en pleurant~~.

La voix de Miss Llewellyn vint ~~quelque part~~ du fond de la pièce.

- Mike ~~est un étourdi~~ et il n'importe quoi.

- Il a dit Billy.

Comme Billy ne cesse de penser à vous, c'est comme si j'étais là. ~~Je m'en vais un instant, mais je reviens.~~

~~Non, laissez-moi seule~~

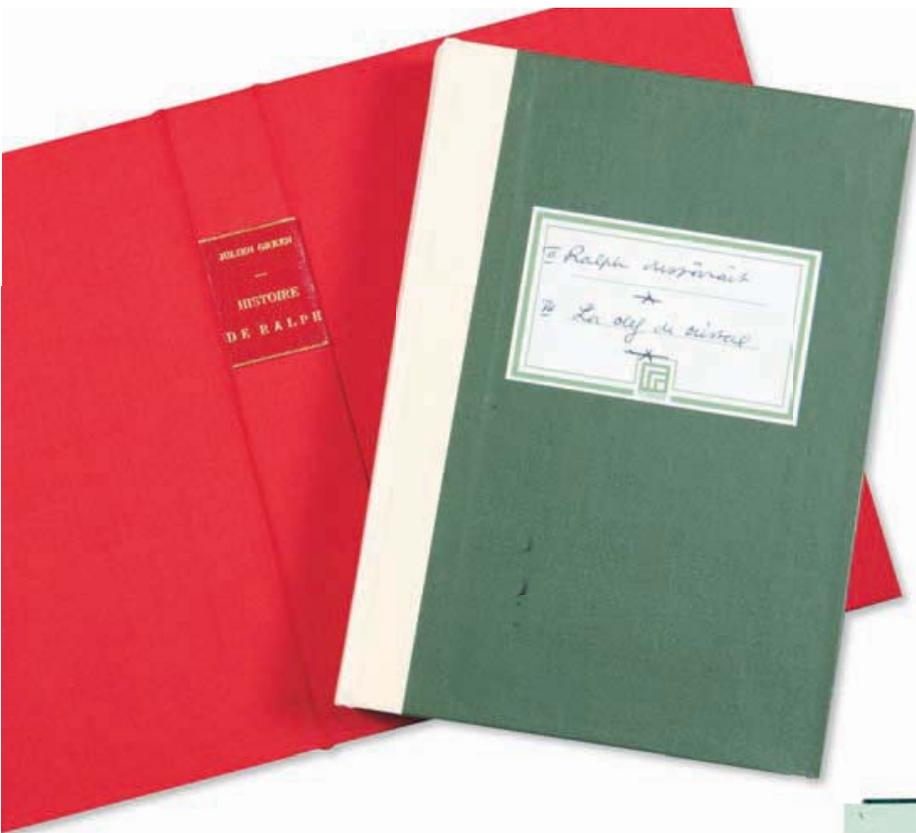
- Comme si j'étais là, babute Elizabeth

- ^{c'est sûr.} ~~Abolument.~~ Je vous quitte un instant, mais je reviens.

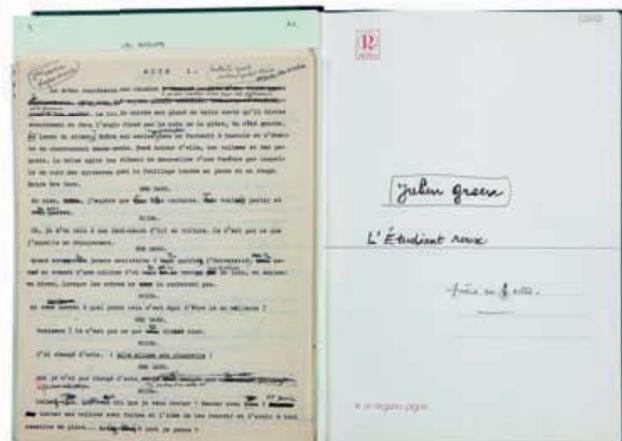
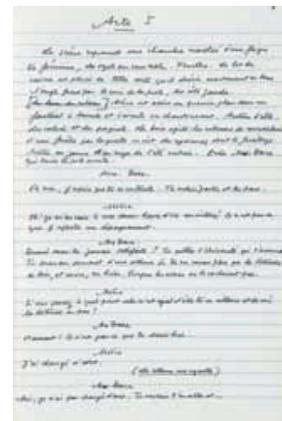
- Non, laissez-moi seule.

Miss Llewellyn ouvrit une porte qui laissa ^{passer de la} ~~filtrer un rayon~~ de lumière.

- Seule avec lui, murmura Elizabeth.
Elle ~~disparut~~ et referma la porte. Au



64



65

63
POURQUOI SUIS-JE MOI ?

Epreuves en photocopies, corrigées par J. G. et par son fils, plus de 400 pages in-4 ; 1996. Conservées dans une chemise cartonnée recouverte de papier marbré, avec pièce de titre en maroquin rouge « *Julien – Green – Journal* », titre sous lequel on a ajouté au stylo à bille les mots « *Epreuves corrigées* ». Etui assorti.

EPREUVES CORRIGÉES, PORTANT SUR LA PAGE DE TITRE LA MENTION MANUSCRITE « BON À TIRER APRÈS CORRECTIONS À VÉRIFIER – LE 3 AVRIL 96 ».

Seizième volume du *Journal*, *Pourquoi suis-je moi ?* voit le jour en mai 1996. Comme tous les tomes précédents, celui-ci a son caractère particulier ; Green s'y interroge plus encore sur la personne que l'on est et la raison de notre présence en ce monde à un moment donné [voir *Album Green*, éd. de La Pléiade].

2 000 / 3 000 CHF
1 500 / 2 500 €

64
HISTOIRE DE RALPH

Deux manuscrits écrits par Eric Green sous la dictée de son père, 65 + 56 pages réunies dans un carnet in-8 conservé dans une chemise cartonnée recouverte de toile rouge avec pièce de titre sur le dos : « *Julien Green – Histoire de Ralph* ». Etui assorti.

SUITE DE RALPH ET LA QUATRIÈME DIMENSION.

Intitulés par l'auteur « *Ralph disparaît* » et « *La Clef de cristal* », ces textes, composés entre le mois de « *novembre 1992* » et le « *30 septembre 1994* », viennent compléter l'histoire de *Ralph et la quatrième dimension*.

Manuscrits, très peu corrigés, publiés en 1998 dans le volume VIII des *Œuvres complètes de La Pléiade*.

3 000 / 4 000 CHF
2 500 / 3 000 €

65
L'ÉTUDIANT ROUX

Manuscrit d'environ 90 pages in-4 + ca 45 pages tapuscrites dont quelques unes manuscrites, la plupart d'Eric Green sous la dictée de son père (sauf deux pages du dialogue de *Moïra*, qui sont de la main de Julien G.). Le tout conservé dans une chemise recouverte de papier marbré vert et rouge. Pièce de titre en maroquin rouge (« *Julien Green – L'Étudiant roux* »). Etui assorti.

PREMIÈRE VERSION DE CETTE ADAPTATION DE MOÏRA POUR LE THÉÂTRE, RESTÉE INÉDITE JUSQU'À SA PUBLICATION DANS LA PLÉIADE EN 1998.

Commencée en 1950, cette pièce en trois actes fut achevée par Julien Green en 1991 alors qu'il se trouvait chez des amis près de Bergame et qu'on donnait *Demain n'existe pas* du nord au sud de la péninsule. *L'Étudiant roux* ne fut jamais représentée et son texte complet publié seulement en 1998 (année de la mort de son auteur) dans les *Œuvres complètes de la Bibliothèque de la Pléiade*.

Cette version manuscrite, rédigée par Eric Green, sous la dictée de son père, dans un gros cahier in-folio à couverture rigide, est accompagnée du tapuscrit composé par l'écrivain dans les années cinquante et corrigé plus tard par Eric.

3 000 / 4 000 CHF
2 500 / 3 000 €

67

MANUSCRITS DIVERS DE JULIEN GREEN

Réunion de manuscrits autographes, tapuscrits corrigés, épreuves et documents divers, certains de Julien Green, d'autres avec interventions autographes de son fils. Plus de 200 pages, dont 50 autographes. Divers formats. Années 1925/1985.

INTÉRESSANTS MANUSCRITS, DONT CERTAINS RESTÉS INÉDITS.

Épais dossier réunissant cinq chemises contenant des notes autographes, articles dactylographiés (dont un manuscrit signé), fragments ou ébauches de réponses à une interview, etc. Transcription de deux chansons (« *Le Pont de Nantes* » et « *Le Pont du Nord ou les Clochers du Nord* »), notes relatives au « grand visionnaire » Fradan, réponses en anglais à propos de ses « *Memories of Happy Days* », texte de premier jet (également en anglais) de sa célèbre déclaration de 1940 (« *The Honor of being French* »), fragments de réponses destinées à des journaux français, dont *France-Soir* (« ... *La chair ou l'esprit, c'était tout l'un ou tout l'autre. Comme tant de jeunes gens, je voulais l'absolu...* » ; « ... *Si la jeunesse est le temps du bonheur, cela n'apparaît pas clairement aujourd'hui. La jeunesse de 1974 ne se droguerait pas si elle était heureuse...* », etc.).

Cet ensemble renferme également une page de notes autographes relatives à son roman « *L'Autre* », la reproduction d'un long article autobiographique de 7 pages, un texte autographe de 5 pages in-folio intitulé « *Charité* » et daté « *27 octobre 1993* », ainsi que des tapuscrits d'une préface pour « *Minuit* » (1935), d'un texte de « *Souvenirs de 1925* » (14 pages), et de préfaces pour « *Le Visionnaire* », « *Moïra* » et « *Sud* », etc. Enfin une chemise portant l'inscription « *Père Surin* » réunit un échange de correspondance entre J. G. et le père jésuite Michel de Certeau, ainsi que de nombreuses feuilles de notes autographes de l'écrivain ayant servi à la rédaction, en 1964, de sa préface aux lettres du père Jean-Joseph SURIN (1600-1665), préface dont sont ici conservées les épreuves, sur lesquelles Julien Green a donné son *Bon à tirer*.

3 000 / 5 000 CHF
2 500 / 4 000 €

68

CARNETS DIVERS, AUTOGRAPHES DE JULIEN GREEN

5 carnets personnels, entièrement autographes, environ 160 pages utilisées. In-8 ou in-12. Années 1931, 1935, 1942, 1996 et sans date. Signature et date autographe « *Julian H. Green – 20 septembre 1935 – Paris* » sur la page de garde de l'un des carnets.

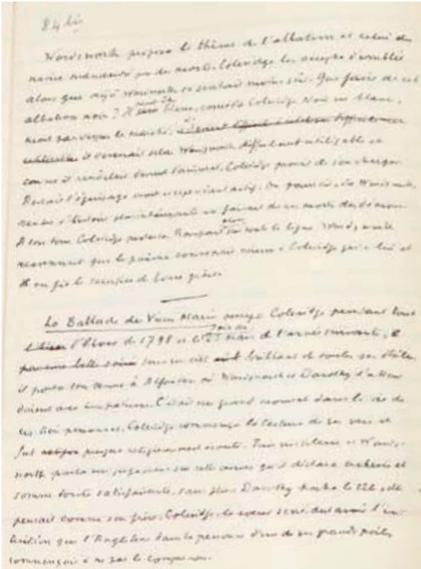
RECUEILS RÉUNISSANT DES NOTES RELATIVES À SES ÉTUDES, LECTURES ET RECHERCHES SUR DES TEXTES ANCIENS.

Le premier carnet (1931) contient entre autres les définitions de certains mots rares de la langue française en usage dans certaines provinces de l'Ouest de la France (ex. : « *Aguillaneuf – Breton... Sorte d'interjection que poussent, dans certaines provinces de l'O. de la France, la veille du nouvel an, les pauvres quêtant leurs étrennes. On écrit aussi : à qui l'an neuf...* », etc.). Le carnet suivant (1935), rédigé en anglais, reprend des textes sacrés anciens ; J. G. y a également noté les titres des ouvrages lus ou consultés, ainsi que plusieurs mots en hébreu. Un autre carnet, semblable au précédent, porte un titre en grec ancien et des textes anglais et grecs, extraits de *Saint Mathieu*, des *Actes des Apôtres*, etc.

Un carnet, acheté par Green lors de son séjour à Baltimore en 1942, intitulé par lui *Notes sur la Bible*, porte en avant-propos une phrase de sa main extraite des *Pensées* de Pascal : « *Le Vieux Testament est un chiffre* ». L'écrivain a ensuite transcrit de nombreux textes tirés des œuvres d'Ezechiel, Zacharie, Saint Paul, Saint Jean, etc. On y rencontre ça et là des mots en hébreu ou en grec, langues que Julien Green avait étudiées de son propre chef. La dernière note inscrite dans ce carnet porte la date du 10 décembre 1974.

Dans le dernier recueil, de petit format, datant probablement des années 1995/1998 et dont seules cinq pages ont été utilisées, le vieil écrivain a laissé quelques réflexions amusantes (« ... *La Duchesse d'Albe avait renoncé au Diable, mais le Diable n'avait pas renoncé à la Duchesse d'Albe...* ») ou des notes autobiographiques (« ... *Papa avait 68 ans en 1923, moi retour de Virginie... Papa converti en 1915, né en 1853, membre profondément convaincu, d'un tiers ordre franciscain. Américain [lui-même]. Le jeune volontaire au front d'Argonne en 1917 n'était pas français, mais américain. 3 romans Sudistes américains – Mont-Cinère – Voyageur sur la terre...* », etc.).

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €



66

66

JEUNESSE IMMORTELLE

Manuscrit autographe original, environ 280 pages, deux cahiers gr. in-8, reliure cartonnée + une vingtaine de feuilles contenant des notes autographes. Années 1983-1994. Le tout conservé dans une chemise cartonnée recouverte de toile rouge vif avec, sur le dos, pièce de titre en maroquin rouge (« *Julien Green – Jeunesse immortelle* » imprimé en or). Etui assorti.

TEXTE COMPLET, TRÈS REMANIÉ, DE CET ESSAI PARU CHEZ GALLIMARD EN 1998.

Les premières pages de ce long travail de recherche et d'analyse littéraire sur les poètes anglais John DONNE (1573-1631) et Samuel Taylor COLERIDGE (1772-1834) furent rédigées dès le mois d'août 1983 pour se terminer en décembre 1994, ainsi que l'indique J. G. à la fin de la longue « Préface » de sept pages écrite d'un seul jet à la conclusion de son travail, préface dont voici un court extrait : « ... *Tout est joué à 16 ans, et singulièrement pour les poètes. Leur visage adolescent récite déjà toutes les pièces que la vie disposera sur leur chemin. Seize ans ! On disait autrefois que c'était l'âge des anges...* ».

Très beau manuscrit où Green, âgé de 90 ans lors de sa rédaction, retrouve la passion de sa jeunesse pour la poésie.

50 000 / 60 000 CHF
40 000 / 50 000 €

DOCUMENTS RELATIFS AUX ÉDITIONS DES ŒUVRES DE JULIEN GREEN



69

69
ÉDITIONS DES ŒUVRES DE JULIEN GREEN, DOCUMENTS DIVERS
Réunion de contrats, lettres, documents et notes, environ 320 pièces. Divers formats. Années 1928/1988.

VOLUMINEUX DOSSIER RENFERMANT DES DOCUMENTS RELATIFS À L'ACTIVITÉ LITTÉRAIRE DE JULIEN GREEN ET À SES RAPPORTS AVEC SES ÉDITEURS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

Environ soixante documents signés et/ou avec annotations autographes de l'écrivain - dont plus de trente contrats ou lettres-contrats - concernant la plupart des œuvres de Julien Green, d'*Adrienne Mesurat* à *Léviathan*, de *Mont-Cinère* à *L'Apprenti psychiatre*, du *Pamphlet contre les Catholiques de France* à *Varouna*, *Sud*, *Minuit*, *Le Malfaiteur*, *Le Visionnaire*, *Le Mauvais lieu*, *Memories of Happy Days*, *Chaque homme dans sa nuit*, *Le Voyageur*, *La Nuit des fantômes*, le *Journal*, etc.

Parmi les maisons d'éditions françaises, citons : Gallimard, Plon, Marcel Jullian, du Rocher, Cahiers Libres, Fernand Nathan, Amiot-Dumont, La Palatine, le Cercle Européen du Livre, etc. Les éditeurs étrangers (allemands, anglais, américains, autrichiens, Italiens, etc.) sont ici représentés par Harper and Row, Kurt Wolff Books, S. Fischer Verlag, Rusconi Editore, Fordham University Press, Erich Hoffmann Verlag, The Blackmore Press, Kurt Desch Edition, Verlag Styria, Suhrkamp Verlag, The MacMillan Company, Pantheon Books Inc., W^m Heinemann Ltd, Europa Verlag, Amandus-Verlag, Editions Univers, Verlag Herold, Gustav Kiepenheuer Verlag, etc.

Quant aux lettres et documents, ils portent les signatures autographes de Gaston et Claude Gallimard, Marcel Jullian, Helen et Kurt Wolff, Charles Orenge, Maurice Garçon, Yannick Guillou, René Laporte, Maurice Bourdel, Jean-Robert Gaillot, Thierry de Clermont-Tonnerre, J. E. Puterman, Pierre Bessand-Massenet, Antonio Mor, Eugène Susini, Cass Canfield, C. S. Grant, Wilfgang Kraus, Alfredo Cattabiani, H. von Kleeborn, Salvo d'Angelo, Glenn S. Burne, André Parinaud, etc.

Le dossier contient également un très intéressant dossier se rapportant au projet avorté d'un tournage confié à Robert BRESSON, film tiré du script *Inigo*, ainsi qu'un contrat et une correspondance échangée avec le producteur et le propriétaire de l'*Universalia Films*, de Rome, etc. Année 1947.

8 000 / 10 000 CHF
6 000 / 8 000 €

70

CONTRATS ET CORRESPONDANCE AVEC SES ÉDITEURS

Dossier contenant 170 documents (pièces signées, brouillons et copies de lettres, notes autographes de Julien Green et correspondance à lui adressée), plus de 230 pages in-8 ou in-4. Années 1928/1998.

BEL ENSEMBLE, TRÈS REPRÉSENTATIF DES RAPPORTS QUE L'AUTEUR ENTRETENAIT AVEC SES ÉDITEURS.

Intéressant ensemble de documents conservés dans huit chemises annotées par Julien Green « *Pamphlet* », « *Mont-Cinère* », « *Léviathan* », « *Minuit* », « *Le Visionnaire* », « *Varouna* », « *Partir avant le jour* » et « *Terre lointaine* », chacune d'elles renfermant plusieurs documents et lettres se rapportant à l'ouvrage mentionné :

- *PAMPHLET* : Trois contrats (dont deux signés par J. G.) des Editions Gallimard et Plon, signés aussi par Claude Gallimard et Thierry de Clermont-Tonnerre. Lettres signées (parfois annotées par Green) de Yannick Guillou, Albert Blanchard, Albert Béguin, Elisabeth et Erick Brock, Robert Morel, Maurice Bourdel, Tom Burns, etc.

- *MONT-CINÈRE* : Deux contrats signés par l'écrivain, lettres des représentants des Editions Plon, Harper and Row, Walter, etc.

- *LÉVIATHAN* : Contrat signé par J. G. avec Plon, lettres de ses Editeurs Plon, Heinemann, Kiepenheuer, Harper, etc. Dossier relatif au tournage de *Léviathan* par *Les Films du Valois* en 1962.

- *MINUIT* : Quelques lettres se rapportant à des émissions radiophoniques et à une réédition du roman dans la *Bibliothèque de Poche*.

- *LE VISIONNAIRE* : Belle correspondance relative aux éditions étrangères de cet ouvrage publié chez Plon. Lettres signées par Charles Orenge, Maurice Bourdel, Albert Mermoud, etc.

- *VAROUNA* : Lettre-contrat signée par J. G. avec les Editions Plon. Minute autographe d'une lettre de l'écrivain à M. Lévy (1940) au sujet d'une nouvelle édition du roman. Lettres de M. Bourdel, de Cass Canfield et d'Eugène F. Saxton (des Editions Harper and Bros.). Doubles des réponses dactylographiées de J. G., etc.

- *PARTIR AVANT LE JOUR* : Trois contrats signés par le romancier avec J. L. Hachette, les représentants de la *Librairie Générale Française* et une maison d'édition danoise. Contrat non signé avec Grasset. Correspondance avec Jean-Claude Fasquelle, Maurice Dumoncel, Bernard Privat, Itira Shinada (traducteur japonais), Finn Jacobsen (éditeur danois), le polonais Jan Szykowski, Helen et Kurt Wolff, etc. Nombreuses minutes de lettres de Green, dont deux signées, etc.

- *TERRE LOINTAINE* : Lettres de maisons d'édition (*Grasset*, *Rizzoli*, *Wolff*; etc.), certaines annotées par Julien Green et signées par J.-C. Fasquelle, Bernard Privat, Stefano Agosti, Helen Wolff, Carlos V. Frias, etc. Quelques doubles tapuscrits de réponses de l'écrivain, dont un signé de ses initiales.

3 000 / 5 000 CHF
2 500 / 4 000 €

71

ÉDITIONS DE LA PLÉIADE – DOCUMENTATION RELATIVE À LA PUBLICATION DES ŒUVRES DE JULIEN GREEN

Dossiers conservés dans 6 grosses boîtes : correspondance de Jacques Petit, épreuves corrigées, papiers divers.

IMPORTANT ENSEMBLE DE PLUSIEURS MILLIERS DE PAGES, À ÉTUDIER.

Documents ayant servi à la publication des œuvres complètes de Julien Green aux Editions Gallimard, dans la *Bibliothèque de La Pléiade* commencée en 1972.

5 000 / 10 000 CHF
4 000 / 8 000 €

MANUSCRITS D'AUTRES AUTEURS

72

COGNET LOUIS (1917-1970) DOCTEUR EN THÉOLOGIE CATHOLIQUE, HISTORIEN DU JANSÉNISME

2 manuscrits autographes (un signé) totalisant plus de 665 pages pet. in-4 rédigés dans deux épais cahiers conservés l'un dans une chemise cartonnée de toile rouge avec son étui assorti, l'autre dans son étui de papier marbré assorti à la couverture du cahier. Pièces de titres en veau rouge et bordeaux. Années 1950-1965. Dossier joint.

MANUSCRITS ORIGINAUX SUR LA SPIRITUALITÉ CHRÉTIENNE, OFFERTS À JULIEN GREEN.

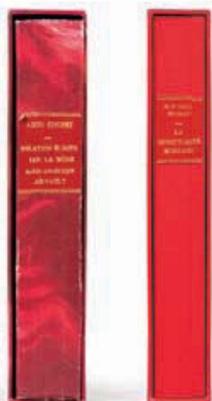
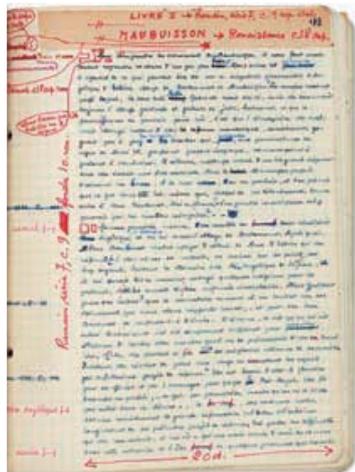
Entré dans les ordres, l'abbé Cognet s'avéra être un brillant intellectuel. Il marqua l'historiographie du jansénisme au XX^e siècle et laissa d'importantes études historiques et littéraires sur le Grand Siècle. Ses nombreux travaux sont encore aujourd'hui des références incontournables. Revenu très affaibli de déportation, il devint en 1948 bibliothécaire de la Société de Port-Royal à laquelle il légua une partie de sa bibliothèque personnelle, le restant étant conservé au Collège de Juilly, célèbre établissement fondé en 1638 par les Oratoriens, où enseignèrent et furent formés des noms prestigieux. En 1962, on créa pour Cognet une chaire d'histoire de la spiritualité chrétienne à l'*Institut catholique de Paris*, dont il sera élu le doyen en 1969, une année avant sa mort.

Intitulé « *La spiritualité moderne* » (ouvrage publié en 1966), le premier manuscrit s'étend sur plus de 220 pages. Il contient une dizaine de chapitres avec nombreuses corrections et importantes notes dans la marge gauche : « *Saint Ignace et la spiritualité ignacienne* », « *Mysticisme et humanisme* », « *Sainte Thérèse d'Avila* », « *Saint Jean de la Croix* », « *Grandeur et misère de la spiritualité espagnole* », « *Le renouveau français* », « *Saint François de Sales et le Salésianisme* », « *Le courant bérollien* », etc. Extraordinaire masse de connaissances tirées de travaux sûrs dont les notes font références, composition rigoureuse donnant un panorama de la spiritualité classique indispensable au grand public comme aux chercheurs.

Le second manuscrit, intitulé « *Relation écrite par la mère Marie-Angélique Arnault de ce qui est arrivé de plus considérable dans Port-Royal* », porte la précision suivante : « *publié pour la première fois conformément au texte original avec une introduction et des notes par Louis Cognet* ». Ces 355 pages, rédigées par Cognet de sa minuscule écriture, sont suivies d'un second manuscrit d'environ 90 pages intitulé « *De la Dévotion Moderne à la spiritualité française* », dont l'*Introduction* nous éclaire quant au but recherché par Cognet : « ... *Les pages qui suivent ne constituent nullement une histoire de la spiritualité chrétienne au XVI^e et au XVII^e siècle... si quelques grands ouvrages comme ceux de Bremond ou de M. Pourrat sont maintenant entre toutes les mains, d'autres demeurent moins accessibles. Aussi le besoin se fait-il sentir d'une brève synthèse qui, retraçant sommairement le progrès accompli, serve d'introduction aux études plus fouillées et plus spécialisées...* », etc. Manuscrit de travail comportant de très nombreuses corrections, ainsi que des ajouts ou précisions. **On joint** un dossier renfermant la correspondance échangée entre Cognet et Green, environ 45 lettres ou cartes autographes signées du premier (dont quatre tapuscrites) et 23 minutes de lettres autographes ou tapuscrites du second (deux en photocopie). Très intéressants textes littéraires et spirituels, environ 90 pages de formats divers. Années 1951 à 1968.

1 500 / 2 000 CHF

1 200 / 1 500 €



72

73

DUPRÉ GUY (NÉ EN 1928) ECRIVAIN FRANÇAIS

Tapuscrit avec corrections autographes, 136 pages au dos de feuilles in-4 de « *La Fédérale, Compagnie Anonyme d'Assurances... Zurich* ». 1951. Demi-reliure simili cuir marron, plats recouverts de papier marbré. Correspondance jointe.

RARE MANUSCRIT DE CET AUTEUR ENTRÉ EN LITTÉRATURE À L'ÂGE DE 24 ANS AVEC CET OUVRAGE SALUÉ PAR UNE CRITIQUE DITHYRAMBIQUE.

Tapuscrit complet avec, ça et là, quelques corrections autographes. Page de titre manuscrite portant en tête un message de l'auteur : « *Cher Monsieur, Voilà bien des jours que je désire vous donner cet enfant (l'enfant du souci). Bien respectueusement et reconnaissant à vous. G. Dupré* », et, deux pages plus loin, une dédicace : « *À Monsieur Julien Green en souvenir, et à défaut de mieux. 28 octobre 1951 – G. Dupré* » (deux ans avant la publication de l'ouvrage chez Plon en 1953 !).

Premier roman de Guy Dupré, *Les Fiancées sont froides* souleva l'enthousiasme de quelques ténors de la littérature, dont Breton, Gracq et Mauriac. Un quart de siècle s'écoula avant la parution de son second roman, *Le Grand Coucher* en 1981. Son journal, tenu entre 1953 et 1978, parut en 2010 aux Editions Bartillat sous le titre *L'âme charnelle*.

On joint Environ 20 lettres ou cartes autographes signées de Guy Dupré (ca 42 pages, la plupart in-8 ou in-4) adressées à Julien Green et trois brouillons de réponses de celui-ci (un manuscrit et deux tapuscrits). Années 1945-1993. Passionnante correspondance littéraire que s'échangèrent ces deux écrivains, admiratifs l'un de l'autre. Nombreux passages concernant leurs œuvres respectives, articles, rencontres, impressions (notamment sur Gide, que Dupré ne semble guère apprécier), commentaires de lectures, etc. Parmi ces textes, nous avons relevé la phrase suivante de Green, écrite après la lecture d'un article de Dupré le concernant : « ... *outré le talent dont je n'ai plus à faire l'éloge... vous êtes un des très rares qui se donnent la peine de réfléchir au texte qu'ils ont sous les yeux... vous seul avez eu l'idée de confronter mon dernier livre avec le premier, que j'ai écrit en 1923. Là, en effet, était la clef, mais il fallait être capable d'y songer un instant (alors que tant de critiques professionnels ont une mentalité de cheval emballé)...* », etc.

800 / 1 000 CHF

600 / 800 €



73





ANNE GREEN

Née à Savannah (Georgie) en 1891 dans la maison de son grand-père devenue aujourd'hui monument national, elle est le cinquième enfant des Green après deux sœurs et deux frères.

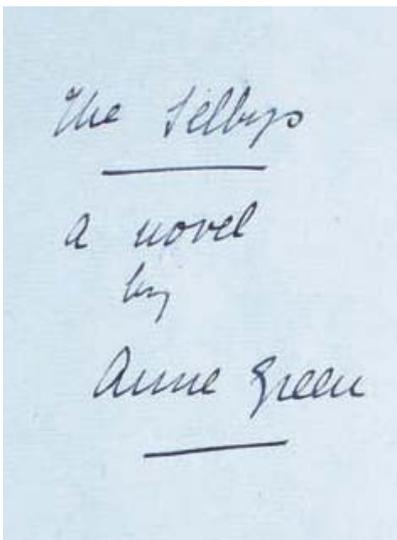
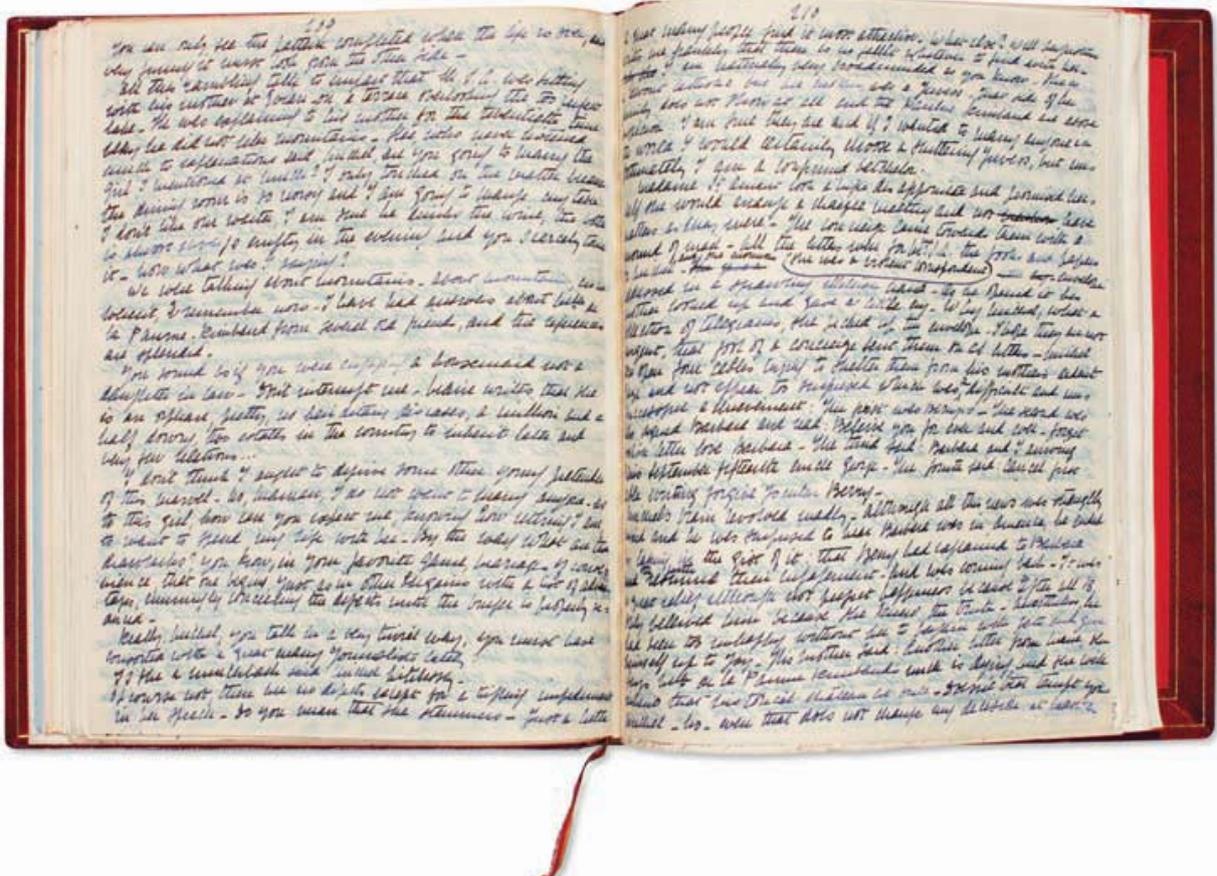
Venue à Paris en 1898, elle fait ses études au Lycée Molière. En 1914, son fiancé est tué au front et elle perd sa mère le 27 décembre. Elle se consacre à ses sœurs plus jeunes, à son frère Julien et à son père. Pendant la guerre, elle reçoit la médaille de la Reconnaissance française pour son action d'infirmière. Dès l'année 1929, après le succès des trois premiers livres de son frère, elle décide d'écrire, dans sa langue maternelle. Cousine des MacRae qui possèdent notamment la maison d'édition américaine Dutton, elle leur confie ses romans qui remportent aussitôt un énorme succès : *The Selbys*, *Marietta*, *That fellow Perceval* et *Reader, I married him*. Elle ne cessa d'écrire jusqu'en 1940 puis, pendant la guerre, composa des romans historiques : *The Silent Duchess*, *The Lady in the mask*, etc.

Dans les années trente, elle collabore avec la Maison Schiaparelli dont elle s'occupe des relations publiques, chez laquelle elle amène son ami Salvador Dalí qui dessinera des chapeaux fous. Elle avait eu, en 1930, l'idée du *Zodiaque* qui sortit le peintre de ses ennuis financiers.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Anne Green traduit Péguy (*Basic Verities*). Revenue en France en 1946, elle devient représentante du *Plan Marshall* pour l'aide à l'Europe. Elle traduit de l'anglais *Meg et le lion* de Theodora Keogh, belle-fille de Roosevelt, et *La chatte sur le toit brûlant* de Tennessee Williams, et du français *Un crime* (Bernanos), *Bonjour tristesse* (Sagan), ainsi qu'un volume du *Journal* de son frère Julien.

Elle a écrit sept romans en français, qui n'eurent pas le succès de ses livres anglais, puis encore, en anglais, *With much love*, souvenirs de famille en grande partie imaginés.

Elle meurt à Paris le 31 décembre 1979.



74
GREEN ANNE (1891-1979) SŒUR PRÉFÉRÉE DE JULIEN GREEN

Manuscrit autographe signé, en anglais, intitulé sur la première page « THE SELBYS – A novel by Anne Green », dédié et daté à la fin « For my dear Julian - August 21st 1929 », environ 235 pages montées sur onglets. Belle reliure en maroquin rouge signée G. Desnaux avec le nom de « Julien Green » imprimé en or sur le premier plat. Dos à cinq nerfs avec titre, nom de l'auteur et date « 1929 » en or. Plats intérieurs doublés de papier rouge encadré d'un double filet doré. Etui assorti.

BEAU MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU PREMIER OUVRAGE DE LA SŒUR PRÉFÉRÉE DE JULIEN GREEN.

Écrit entre le 19 mai et le 21 août 1929, ce roman raconte l'histoire d'une jeune orpheline sans le sou, originaire de Savannah, venue s'installer à Paris chez un oncle et une tante, les Selby. Texte très amusant où Anne Green décrit dans les moindres détails la vie d'Américains installés à Paris recevant leurs compatriotes ou fréquentant la haute bourgeoisie française. Intéressantes descriptions des différences de mentalité, mises en exergue avec habileté et humour. Cet ouvrage fut publié en 1930 par E.P. Dutton & Co. Inc. à New York. Il obtint un immense succès.

10 000 / 15 000 CHF
8 000 / 12 000 €

the faint click of the door, nestled to it and listened
 on the sound of his footsteps.
 What a blast he was. How could he say
 things to my poor brain - a wave of love and regret
 to him. And let me go off alone too - the weight to
 be 20. Something desperate or even be seen over by a train
 occurred to him that the lead appeared suspiciously
 one so fond of him - Perhaps she did not care for me
 after all. The hypocritical...

75

GREEN ANNE

Manuscrit autographe signé, en anglais, intitulé sur la première page « *READER, I MARRIED HIM* », daté à la fin « *July 5th 1930* » et offert à son frère (« *Reader, I married him - a tough piece of twaddle for my darling Julian from Anne* »). Plus de 200 pages in-4 montées sur onglets. Élégante reliure en maroquin rouge signée R. Bordes avec le nom de « *Julien Green* » imprimé en or sur le premier plat. Dos à cinq nerfs avec titre, nom de l'auteur et date « *1930* » en or. Plats intérieurs doublés de papier rouge encadré d'un double filet doré. Etui assorti.



MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU SECOND ROMAN D'ANNE GREEN.

Texte rédigé entre le 19 février et le 5 juillet 1930 au recto de feuillets blancs et verts. Ce roman plein d'humour, paru en 1931 chez E.P. Dutton & Co. Inc à New York, est peuplé d'étranges et intrigantes personnes, dont les Douglas venus d'Amérique qui, bien que démunis, ne travailleraient pour rien au monde, préférant profiter des largesses d'amis, et surtout l'héroïne, la jeune et douce Catherine, tombée follement amoureuse de Gilbert Hunton, courtier américain exerçant à Paris.

Tout comme le premier, ce second ouvrage d'Anne Green fut couronné de succès aux Etats-Unis.

8 000 / 10 000 CHF

6 000 / 8 000 €

76

GREEN ANNE

Manuscrit autographe en anglais de son roman « *A MARRIAGE OF CONVENIENCE* », environ 190 pages in-4 montées sur onglets, conservé dans une belle reliure plein maroquin rouge signée G. Desnaux, avec le nom de « *Julien Green* » imprimé en or sur le premier plat. Dos à cinq nerfs avec titre, nom de l'auteur et date « *1932* » en or. Plats intérieurs doublés de papier rouge encadré d'un double filet doré. Etui assorti.

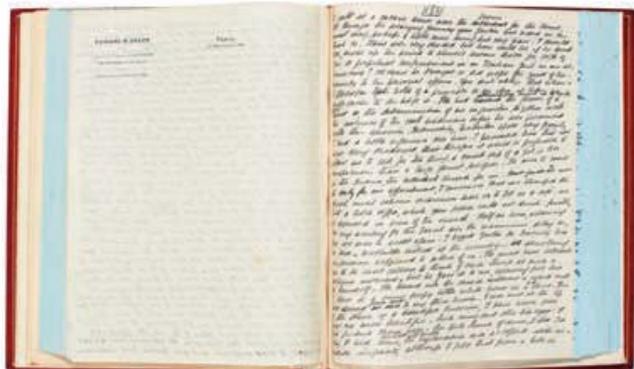
BEAU MANUSCRIT DE CETTE AMUSANTE NOUVELLE.

Ecrit entre le 16 décembre 1931 et le 4 juin 1932, et daté par Anne Green à chaque reprise, ce texte raconte les amusantes mésaventures de Claire, jeune fille moderne se décidant par curiosité à aller rendre visite à sa grand-mère vivant à la campagne, vieille femme d'un autre temps mais fort sympathique, ayant arrangé le mariage de sa petite-fille avec le fils d'un de ses voisins...

L'ouvrage fut publié en 1933 à New York par l'éditeur E.P. Dutton & Co. Inc.

8 000 / 10 000 CHF

6 000 / 8 000 €



76

you 189

He had his ~~apparent~~ ^{apparent} as suddenly as he had appeared and for
 love, you know - ~~spelling~~ ^{spelling} settled over her once more, she thought
 her husband would be too dumb to find a taxi - There was a big
 green one, waiting with the taxi-meter flag up, ready for hire - Just
 then, a very short copy of herself in a black coat and three-cornered
 hat, opened the door of the car and jumped in - Marietta
 for once, did not see her and moved forward, on to find another
 vehicle; before she had walked a dozen steps, the woman
 hopped out of the taxi and beckoned her in? That, too, caused
 thought Marietta, taking very taxi and waving at me, I'll
 just get in and pass it out with her - She gave me address
 to the house and getting in said: Did you ever going to
 leave me alone? There was no one there - It was well, quite -
 would Marietta, you got out by the other door, like ... like someone
 in the movies, I forget what - The police released the
 traffic and off went the taxi at a break neck speed, turning
 the corner of narrow streets, blazing into smaller ones, accom-
 panied by curses and imprecations of careful drivers - It had be-
 come to rain a very little: as they shot around the corner of
 Marietta's street, the taxi skidded gently and rebounded slowly
 into a ^{man} ~~man~~ full of beer bottles, down up to the neck - Marietta
 crouched by the mass of glass, watched the driver's efforts to right the
 car with the interior of a yellow chauffeur - He began not to put the
 wheel on, he said to himself - He got when he was, on the exposed
 side of the carriage - The front of the door splintered slowly, then the
 stuffed came through, as the iron bandaged ends of the door
 wedged into the car, popping inward and outward, pushing Marietta
 to the seat, she knew her cartilage, legs was sore - Thank God she
 whispered I would not have stood it any longer - She fell out
 dead ~~with~~ but not disfigured into a police officer's arms
 A couple picked up her little blue ~~pa~~ ^{pa} and took it down
 to her ~~family~~

to my darling Julian June 11th 1951 -
 "I could not have stood it
 any longer" his Anne

77

GREEN ANNE

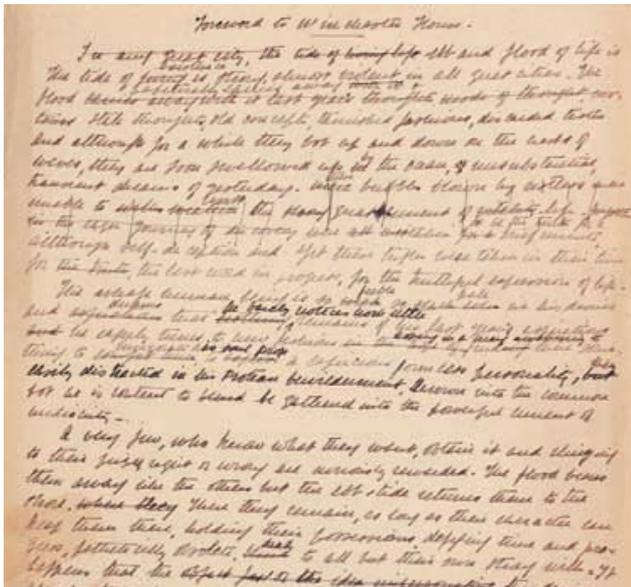
Manuscrit autographe signé en anglais, intitulé « *MARIETTA* », environ 190 pages in-4 montées sur onglets. Belle reliure en maroquin rouge signée R. Bordes, portant le nom de « *Julien Green* » imprimé en or sur le premier plat. Dos à cinq nerfs avec titre, nom de l'auteur et date « 1932 » en or. Plats intérieurs doublés de papier rouge avec double filet doré. Etui assorti.

PRÉCIEUX MANUSCRIT RÉDIGÉ ENTRE LE 5 NOVEMBRE 1930 ET LE 11 JUIN 1931, OFFERT À SON FRÈRE JULIEN : « *TO MY DARLING JULIAN - I COULD NOT HAVE STOOD ANY LONGER - HIS ANNE* ».

Les romans d'Anne Green se concentrent généralement sur la vie familiale des expatriés américains en France. L'auteur y incorpore souvent la nostalgie pour le Sud des États-Unis que lui a transmis sa mère, et l'enfance est un thème omniprésent. L'héroïne malheureuse de cette nouvelle est la resplendissante et irrésistible *Marietta*, courtisée de tous, contrairement à sa chétive sœur qu'un jeune homme jugé par elle jusqu'alors insignifiant, voudra pourtant épouser. Choquée, *Marietta* tentera de séduire son beau-frère, mais le destin en décidera autrement. Nouvelle publiée en 1932 chez E.P. Dutton & Co. Inc. à New York.

8 000 / 10 000 CHF

6 000 / 8 000 €



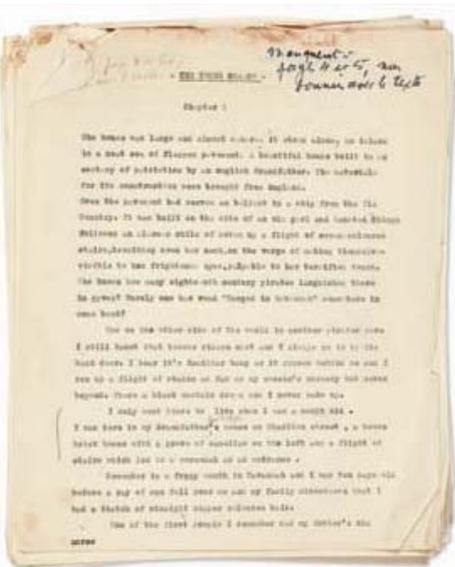
80
GREEN ANNE
 Manuscrit autographe en anglais de son roman « WINCHESTER HOUSE », environ 210 pages in-4, feuilles libres conservées dans un portefeuille cartonné vert portant le nom de l'auteur et le titre manuscrit et, à l'intérieur, l'ex-libris d'Anne Green.

TRÈS BEAU MANUSCRIT

Précédé d'une préface d'une page et demie, ce manuscrit est une combinaison de fantaisie et d'ironie défiant toute classification et retenant l'attention du lecteur à travers une série d'événements impliquant la maîtresse de la maison Winchester. Divisé en 9 chapitres et rédigé entre le 24 octobre 1934 et le 7 mai 1935 (Anne Green avait l'habitude de dater ses manuscrits à chaque reprise), ce livre fut publié en 1936, aux Editions E.P. Dutton & Co. Inc. de New York.

6 000 / 8 000 CHF
 5 000 / 6 000 €

80



81
GREEN ELEANOR (1880-CA 1960) SŒUR AÎNÉE DE L'ÉCRIVAIN
 Tapuscrit original en anglais d'environ 150 pages in-4 comportant quelques ratures et corrections. Conservé dans une chemise rigide, recouverte de tissu vert vif, intérieur de papier marbré vert, avec pièce de titre en veau rouge : « Eleanor Green Etui assorti – The Young Greens ».

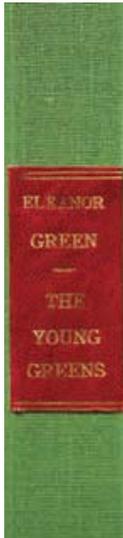
TEXTE INTITULÉ « THE YOUNG GREENS » RACONTANT L'HISTOIRE DE SA FAMILLE.

Pages conservées dans une chemise bleue sur laquelle Julien Green a noté : « Souvenirs de famille d'Éléonore – 1935 ». A l'intérieur, sur une autre chemise, précision de la main d'Eric Green : « ceci est tout ce qui reste. C'était chez Robert de Saint Jean et au milieu de papiers, tous différents. Sans doute les autres pages sont perdues. Il y a surtout des souvenirs de Londres, Trieste et Gênes et un peu sur Nairobi ».

Très intéressant texte d'Eleanor racontant la vie de sa famille, et notamment celle des cinq enfants, depuis sa naissance à Savannah, aux États-Unis, jusqu'à la mort de leur père à Paris en 1927 (après la débâcle financière, celui-ci avait dû vendre sa maison et partir pour l'Europe, où un poste lui avait été offert). Nombreux détails inédits et précis sur les membres de la tribu Green, leur arrivée au Havre, puis leur installation à Paris, leur vie quotidienne, sociale, leurs voyages, etc. Il est notamment question de Julien, qui séjourna à plusieurs reprises auprès d'elle à Gênes où elle s'était installée durant la guerre avec son mari Kenneth Joll, descendant de Byron. Belle femme, très courtisée, socialiste et catholique, au début du XX^e siècle Eleanor déjeunait avec Henry James, prenait des leçons avec Grieg et chantait d'une voix exquise. Avec elle, Julien découvrit l'Italie, pays auquel il voua une passion indéfectible jusqu'à son dernier jour.

2 000 / 3 000 CHF
 1 500 / 2 500 €

81



ROBERT DE SAINT JEAN

Né à Paris le 8 juin 1901. Ses parents ayant divorcé, il est élevé par sa grand-mère paternelle dès l'âge de huit ans. Son demi-frère, Claude Bouchinet-Serreuilles, issu du second mariage de sa mère, deviendra l'un des tout premiers compagnons de la Libération.

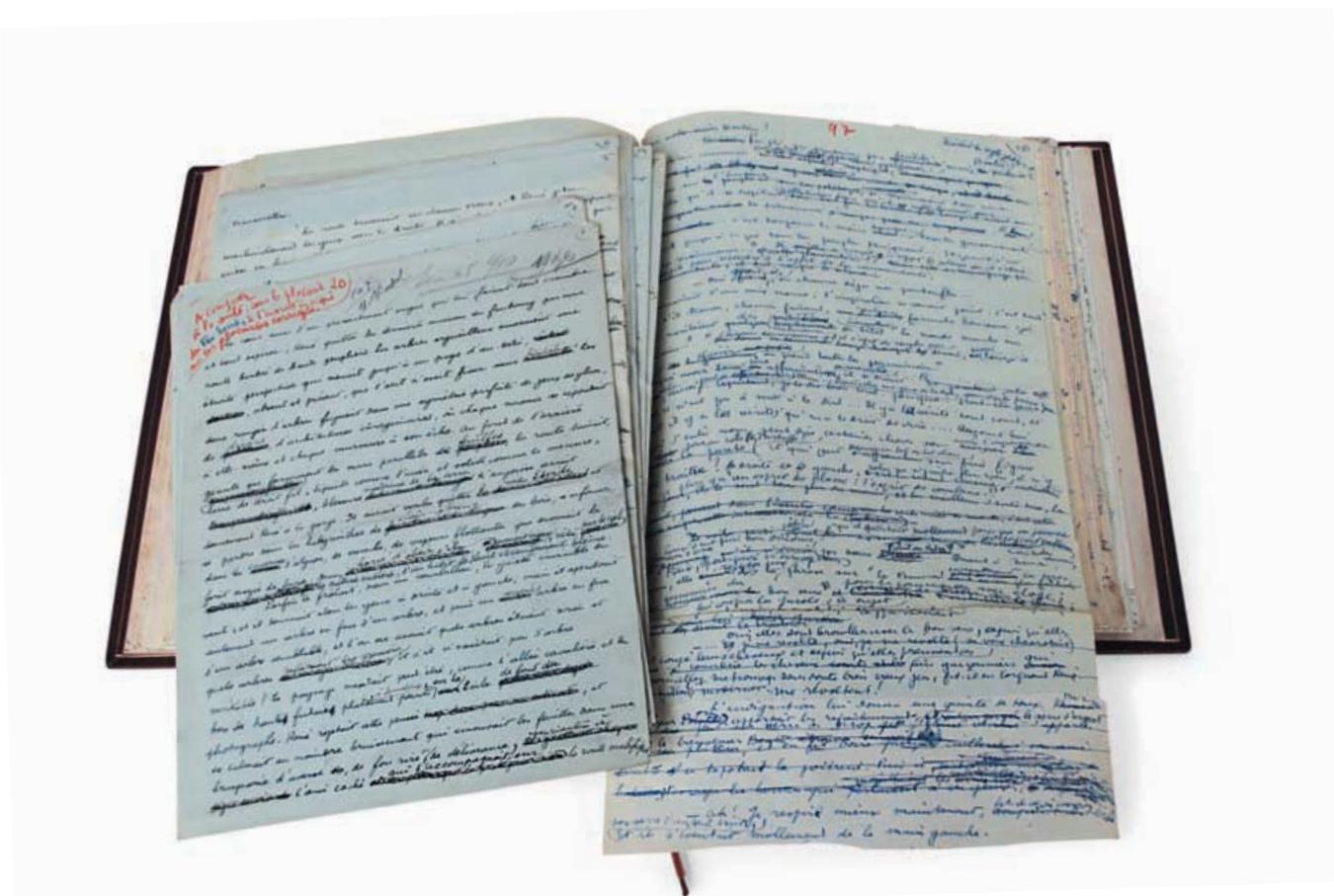
Au collège Stanislas, il a pour condisciple notamment Jacques Lacan, qui restera son ami. Il poursuit ses études au *Christ College* à Cambridge puis devient grand reporter à Londres pour de nombreux journaux, et enfin directeur du *Parisien libéré*, de *Carrefour* et à *Match*.

Avec Pierre Lazareff à New York pendant la Seconde Guerre mondiale. Président de la *Presse diplomatique* à trois reprises. Très parisien, il reçoit beaucoup dans son appartement de la rue de Varenne, puis rue de Rivoli. Ami de Gide, Malraux, Cocteau, Jules Romains, Pierre Gaxotte, entre autres. Directeur un temps chez Plon, il demande à Charles de Gaulle d'écrire ses mémoires lorsque le général s'est écarté du pouvoir.

Saint Jean a écrit : *Démocratie, beurre et canons*, *La vraie Révolution de Roosevelt*, *Le feu sacré*, *Journal d'un journaliste*, *Passé pour mort*, *Moins cinq* (ces trois livres sont un journal-souvenirs). En collaboration avec Luc Estang : *Julien Green par lui-même*, publié aux Editions du Seuil.

Julien Green rencontra Robert de Saint Jean en novembre 1924, alors qu'il était secrétaire de la *Revue hebdomadaire*. Leur amitié dura jusqu'à la mort de ce dernier en 1987.





82
 SAINT JEAN, ROBERT DE (1901-1987) JOURNALISTE ET CRITIQUE LITTÉRAIRE,
 AMI INTIME DE JULIEN GREEN DURANT PLUS DE SOIXANTE ANS

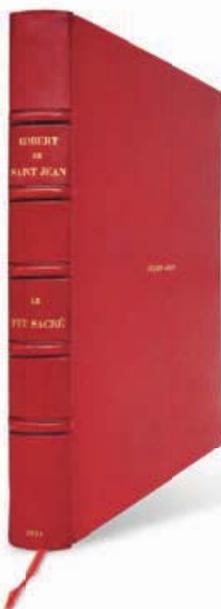
Manuscrit autographe d'environ 190 pages in-4 montées sur onglets + 15 feuilles
 libres d'ajouts et corrections. Belle reliure en maroquin rouge signée *G. Desnaux*.
 « Julien Green » en or sur le premier plat. Dos à cinq nerfs, nom de l'auteur, titre
 et date « 1935 » imprimés en or. Plats intérieurs doublés de papier rouge entouré
 d'un double filet doré. Etui assorti. Pièce jointe.

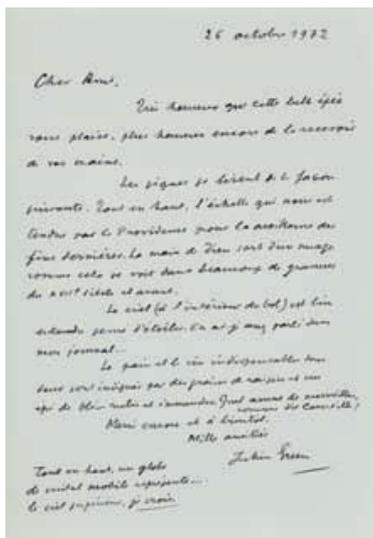
MANUSCRIT INTITULÉ « LE FEU SACRÉ » CHARGÉ DE RATURES, CORRECTIONS ET
 AJOUTS, PARFOIS EN COUCHES SUCCESSIVES.

Premier état de ce texte, extrêmement remanié, couvert de bifures, corrections,
 recompositions, becquets d'insertion, autant de signes traduisant les mouvements
 d'arrêt et de reprise de l'auteur. Ce manuscrit constitue un véritable exemple des
 difficultés que rencontra Robert de Saint Jean lors de la rédaction de ce livre
 narratif l'histoire d'un jeune garçon, dont l'enfance est étouffée par le souvenir
 d'un frère aîné mort à la guerre et que l'on cite partout en exemple ; doutant des
 valeurs de ce frère, dont on chante sans cesse les louanges, le héros de ce livre se
 délivrera peu à peu de ce mort encombrant.
 L'ouvrage fut publié chez Gallimard en 1936.

On joint une jolie petite photo in-16 de Robert de Saint Jean enfant, sous verre
 (coin sup. cassé). Au dos, de la main de Julien Green : « Robert - 1906 - Photo
 Paul Darby - B^e St Germain ».

5 000 / 8 000 CHF
 4 000 / 6 000 €





83

EPÉE D'ACADÉMICIEN DE JULIEN GREEN

Epée de cérémonie, exécutée par l'atelier du créateur de bijoux *Jean Vendôme*, Paris 1972. Longueur : 102 cm. Diamètre de la demi-sphère : 12,5 cm. Conservée dans son écrin gainé de cuir vert.

Epée portée par l'écrivain lors de sa réception à l'Académie française, le jeudi 16 novembre 1972, ainsi décrite par l'expert Jean-Norbert Salit :

« Epée de cérémonie à grand pommeau représentant la voûte céleste en marqueterie de lapis-lazuli et d'étoiles en or gris, ornées de diamants brillantés. La bordure est rebaussée de rubis ronds et rubis calibrés, et surmontée de la devise « SPES ». Calotte en or jaune uni. Le sommet est orné d'une boule de quartz « cheveux de Vénus » retenant une main et une échelle sur un socle. La poignée est en onys poli. La garde à motif moderniste se termine par une flèche en or, pavée de diamants fancy couleur jaune, disposés en camaïeu. Lame en acier chromé. Etui gainé de cuir noir, terminé par une boule en vermeil. Travail français. Bon état. Poinçon français tête d'aigle dans un hexagone, or 18 carats France. Poinçon de Maître losangique ».

Elu à l'Académie de France dans la séance du 3 juin 1971, Julien Green y sera reçu officiellement plus d'une année après. L'écrivain employa ces mois à rédiger son discours de réception faisant l'éloge de François Mauriac, son prédécesseur au fauteuil 22. L'habit de cérémonie et l'épée furent exécutés durant ce laps de temps, celle-ci selon un dessin explicatif, probablement resté dans les archives de la Maison *Jean Vendôme*, alors située à la rue Saint-Honoré.

Nous reportons ici certains détails que le fils de Julien G. nous a aimablement fournis quant aux symboles, minutieusement choisis par son père, figurant sur cette épée : l'empoignée en cristal de roche pur est la main de Dieu, qui tend une échelle reposant sur le mot « SPES ». La calotte en demi-sphère de lapis-lazuli représente le ciel nocturne constellé d'étoiles. La garde, en obsidienne, n'est autre que la terre. Au bas, les rubis et l'émeraude désignent le blé et le vin pour l'Eucharistie.

Julien Green ne porta cette pièce unique que deux fois : lors du discours à l'Académie française et lors d'une réception chez les souverains belges, Baudouin I^{er} et Fabiola, lecteurs fidèles des œuvres de l'écrivain.

On joint une lettre autographe signée de Julien Green relative à l'épée (11 octobre 1972).

70 000 / 100 000 CHF
60 000 / 80 000 €



PHOTOGRAPHIES

OFFERTES À JULIEN GREEN OU DE SA COLLECTION PRIVÉE
(PLUSIEURS DE CES PIÈCES SONT REPRODUITES DANS L'ALBUM DE LA PLÉIADE)



84

GREEN JULIEN - 1917

Photographie originale in-12 le représentant en pied
« partant pour l'Argonne », vêtu de son uniforme
d'ambulancier américain. Encadrée, annotée au dos.

300 / 400 CHF

250 / 300 €



85

85
GREEN JULIEN – VERS 1914
Photographie le représentant en pied, vêtu de son uniforme de scout.
Tirage ancien. 18 x 12,5 cm.

250 / 300 CHF
200 / 250 €



86

86
GREEN JULIEN – VERS 1925
Photographe originale par Henri MARTINIE, signée par le photographe
sur le support en papier pelure (petits défauts à celui-ci). Beau portrait de face
(21,5 x 14,5 cm) monté à l'époque sur un carton in-folio de 38,5 x 28 cm.
Image peu contrastée.

400 / 600 CHF
300 / 500 €



87

87

GREEN JULIEN – 1927

Superbe portrait en buste, assis. Photographie originale par George HOYNINGEN-HUENE (1890-1968), signée par lui sur le support en papier pelure (petit manque à ce papier). Tirage argentique, magnifiquement conservé. Au dos, cachet « *Vogue-Studio, Paris* » et date « *8 juin [19]27* ».

1 200 / 1 500 CHF
1 000 / 1 200 €



88

88

GREEN JULIEN – 1928

Magnifique portrait mi-buste de face. Photographie originale, en médaillon, par Henri MANUEL (cachet à sec), signée par lui au crayon sur le support. Note de J. G. au dos : « *1928 – photo Manuel* ».

400 / 500 CHF
300 / 400 €



89

89
GREEN JULIEN – 1933
Splendide photographie originale in-4 (22 x 17 cm), portrait mi-buste de face.
Tirage argentique d'une grande fraîcheur par Carl Van Vechten (1880-1964).
(cachet du photographe au dos).
Datée « November 1933 ».

800 / 1 000 CHF
600 / 800 €



90

90
GREEN JULIEN – 1933
Photographie mi-buste, de trois quarts, par Carl Van Vechten (1880-1964). 4^e.
Tirage d'époque. Cachet à sec du photographe. Sous cadre (27 x 20 cm).

800 / 1 000 CHF
600 / 800 €

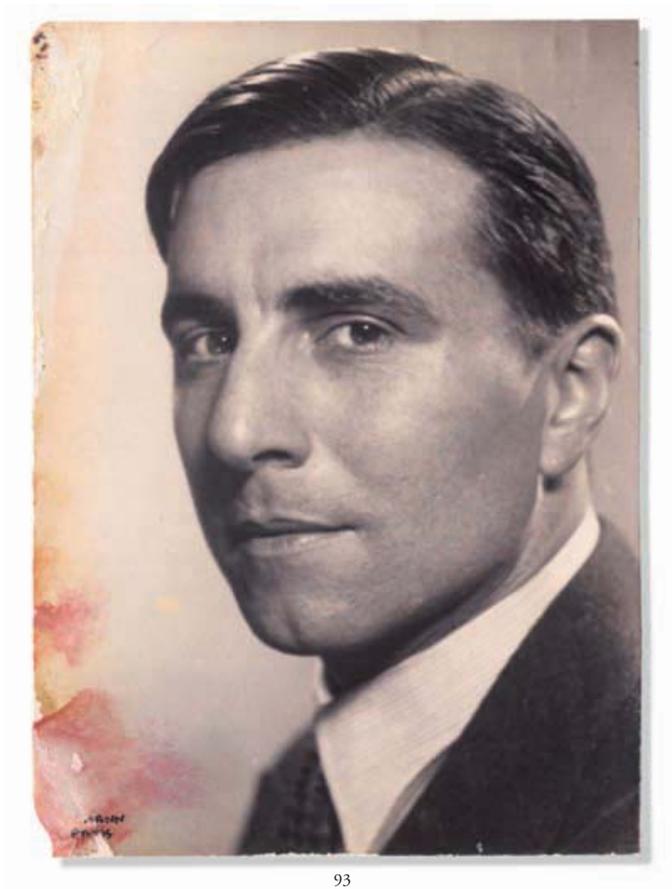




91
GREEN JULIEN – 1929
Photographie in-8 obl. « *Autoportrait, rue Cortambert* ».
Sous cadre (20 x 26 cm)

400 / 600 CHF
300 / 500 €





93

Photo de Halsman (essai)
New York 1934

92

GREEN JULIEN - 1933

Splendide photographie originale in-4 (22 x 17 cm), portrait mi-buste de face. Tirage argentique d'une grande fraîcheur par Carl Van VECHTEN (cachet au dos, daté « November 1933 »)

1 000 / 1 500 CHF
800 / 1 200 €

93

GREEN JULIEN - 1934

Portrait de trois quarts, 11 x 8 cm, par le photographe new-yorkais Philippe HALSMAN (1906-1979), célèbre pour ses nombreux clichés de Marilyn Monroe. Traces d'humidité le long de la marge gauche, touchant la signature du photographe, mais non le portrait. Plus tard, au dos, J. G. a écrit : « Photo de Halsman - essai - New York (pour Paris ?) 1934 ». D'après une note jointe, il s'agirait d'un tirage unique.

300 / 500 CHF
250 / 300 €



94

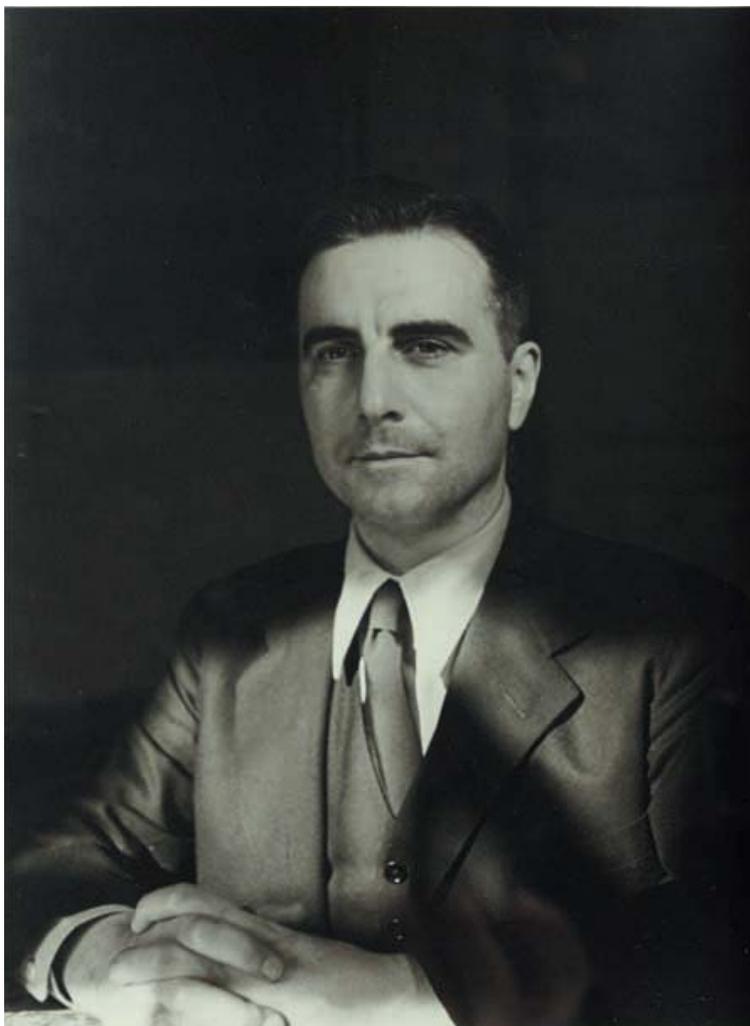
94

GREEN JULIEN – VERS 1942

Très belle photographie mi-bute de l'écrivain revêtant l'uniforme de l'armée américaine. Cliché original du Studio new-yorkais *Leja Gorski* (cachet à sec dans le coin inférieur droit). 25 x 20 cm. Parfaitement conservée.

400 / 500 CHF

300 / 400 €



95

95
GREEN JULIEN – 1947

Magnifique portrait mi-buste par André OSTIER (1907-1994). Photographie originale de 1947, annotée et signée au dos par le peintre-photographe : « *Julien Green à son retour à Paris – André Ostier* ». 23,5 x 17 cm. Très bon état de conservation.

600 / 800 CHF
500 / 600 €

96
GREEN JULIEN – 1947

Très beau portrait mi-buste par André OSTIER (1907-1994), parfaitement semblable au lot précédent, mais signé au crayon « *A. Ostier* » dans la marge inférieure blanche. 22,8 x 16,9 cm. Épreuve parfaitement conservée.

600 / 800 CHF
500 / 600 €



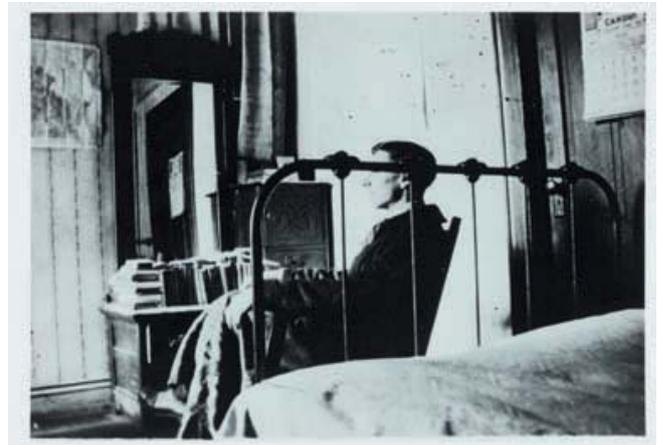
97

97
GREEN JULIEN – 1972
Photographie in-12 obl. (22 x 26 cm).
Portrait assis, rue de Varenne à Paris. Cliché Eric Green.
Encadrée.

300 / 400 CHF
250 / 300 €

98
GREEN JULIEN – 1988/1985
Huit grandes et splendides photographies (39,5 x 40,5) du vieil écrivain dans l'intimité de son appartement de la rue Vanneau à Paris, images prises pour le compte du magazine Paris-Match. Quatre sont signées aux dos (deux portant la date « 1988 ») par le photographe Manuel LITRAN (n. 1927), les quatre autres, qui semblent dater de 1995, sont l'œuvre de son confrère Hubert FANTHOMME, de Paris-Match. Avec cachets au dos.

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €



Julien GREEN
Photo: Elm 9-1944 1947



99
GREEN JULIEN – LOT DE PHOTOS
Dossier renfermant 26 photos en noir et blanc (une en couleur).
Tirages ou retirages récents, photographes et formats divers, photos de presse, etc.
Une photo de groupe, où Julien Green pose aux côtés de Paul Valéry en 1930, lors
du Prix *Alsace-Lorraine*. Bel ensemble.

400 / 500 CHF
300 / 400 €



100



101



102

100

GUILLAUME II D'ALLEMAGNE

Photographie originale, 8° obl. Sous verre. Pli traversant l'image. Note au dos : « Wilhelm II recevant le roi d'Angleterre Edouard VII... photo donnée par le Kronprinz, et maladroitement pliée, dans un carton pendant la guerre ».

100 / 150 CHF

80 / 120 €

101

MAISON D'AUTRICHE

Photographie originale in-12 obl. montrant l'Impératrice Zita aux côtés d'un de ses petits fils. Années '50 ?

Sous encadrement, avec annotation au dos : « Collection J. Green ».

100 / 150 CHF

80 / 120 €

102

BERGSON HENRI

Photographie originale in-8 des années '30. Encadrée (13,5 x 18 cm). Annotée au dos « Bergson à sa table de travail ».

100 / 150 CHF

80 / 120 €

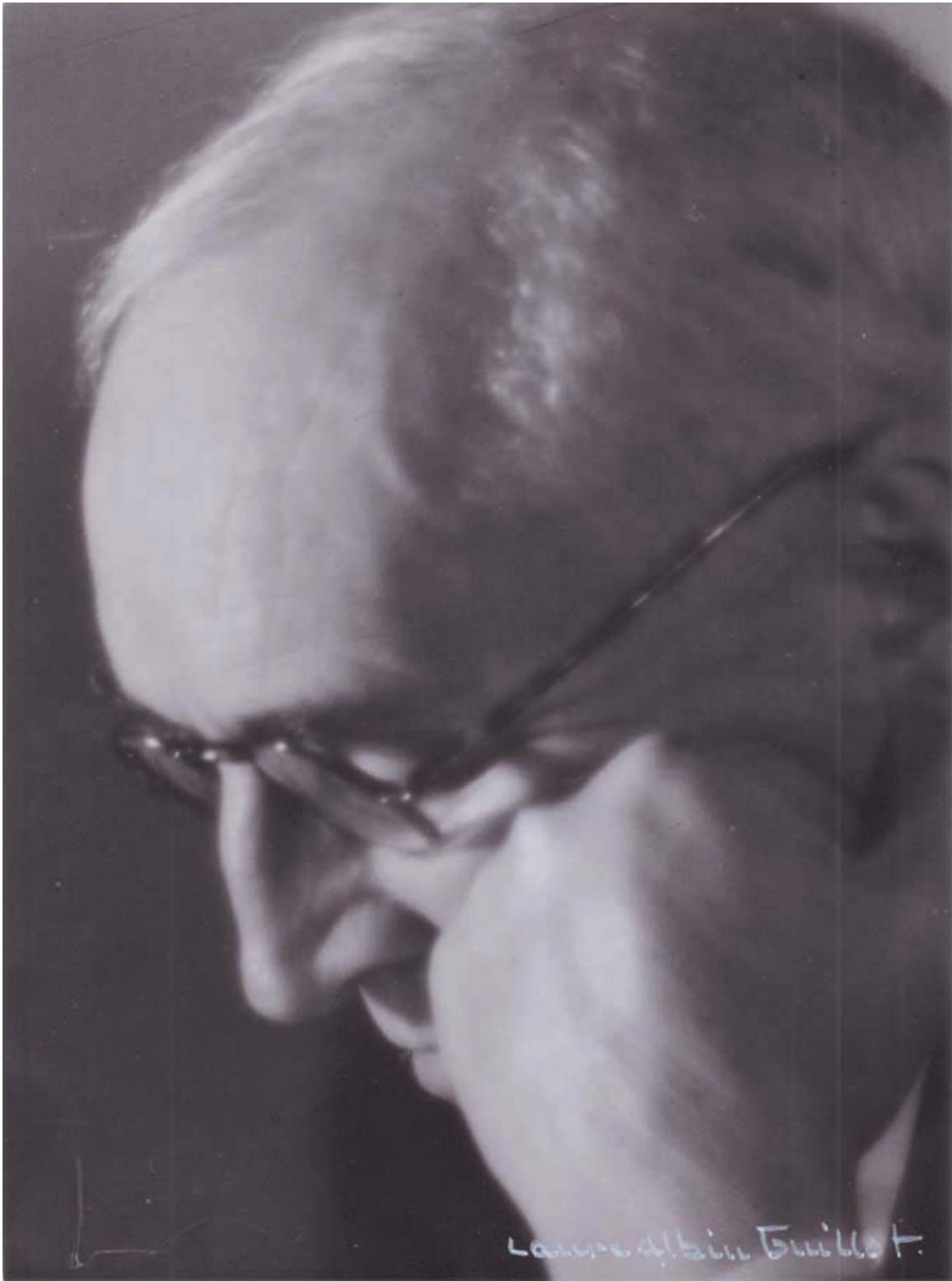
103

CLAUDEL PAUL

Beau portrait par Laure ALBIN-GILLOT. Photographie originale in-4 (23 x 17 cm). Tirage argentique, signé par la photographe au bas de l'image. Cachet et annotation au dos : « Donnée par Claudel - J. G. ». Vers 1930.

800 / 1 200 CHF

600 / 1 000 €





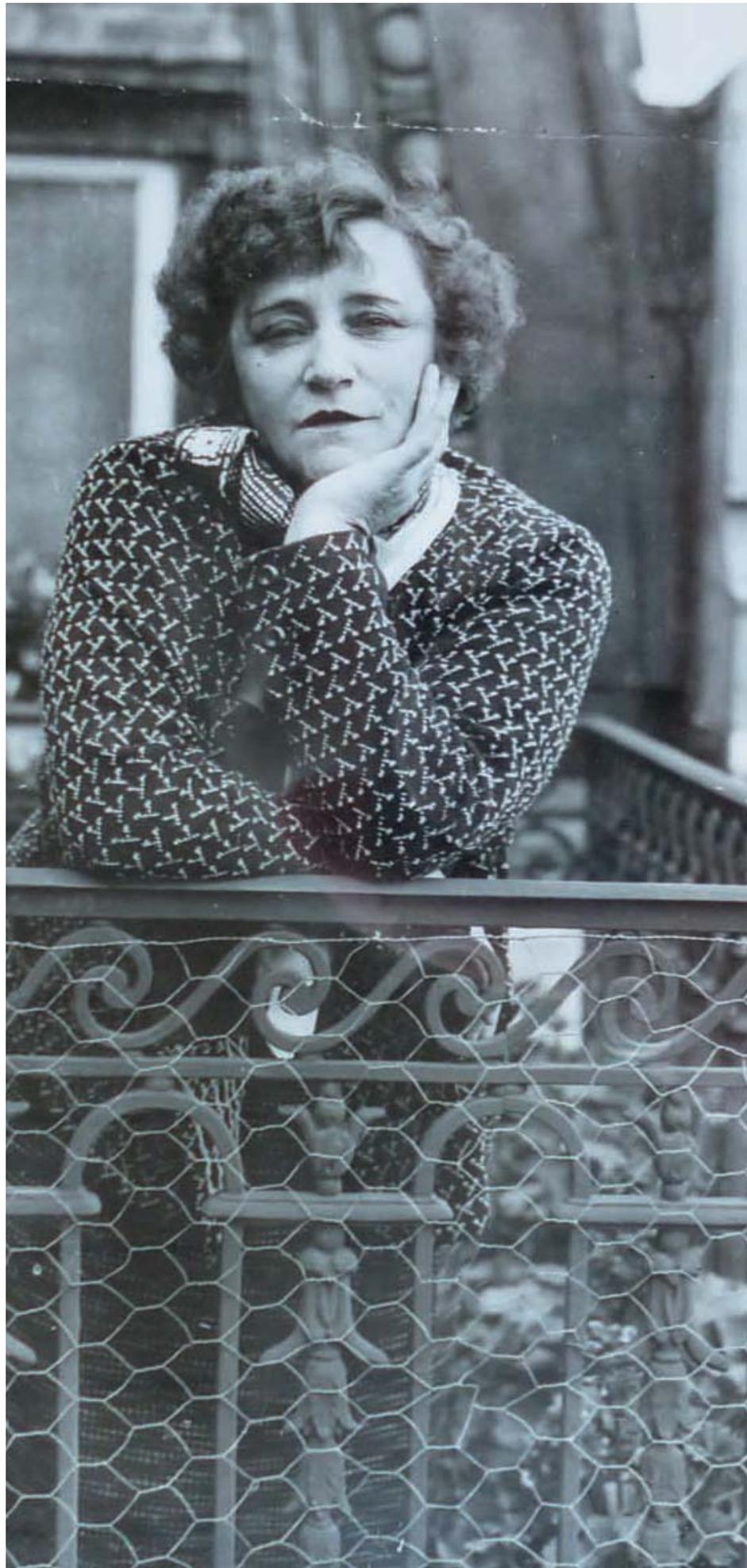
104

COCTEAU JEAN – BERENICE ABBOTT

Photographie originale avec envoi autographe signé de Cocteau, tracé dans la marge inf. blanche : « *A mon cher Robert de St Jean, de tout cœur – Jean ** ». Tirage ancien de cette célèbre photo de 1927, où l'on voit J. C. tenant une tête de mannequin dans ses bras. Pli vertical, de la base du menton de Cocteau au bas de l'image. Signé dans la photo « *Berenice '27* » par la photographe américaine B. ABBOTT (1898-1991), alors assistante de Man Ray à Paris.

800 / 1 200 CHF

600 / 1 000 €



105

COLETTE

Photographie originale in-8, encadrée (18 x 13,5 cm).

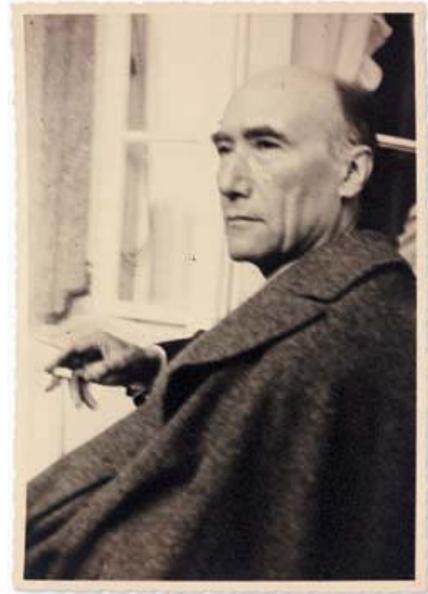
Annotée au dos « *Donnée par Colette au Claridge où elle habitait en 1931 – Coll. J. Green* ». Traces de plis. Belle image insolite.

200 / 300 CHF

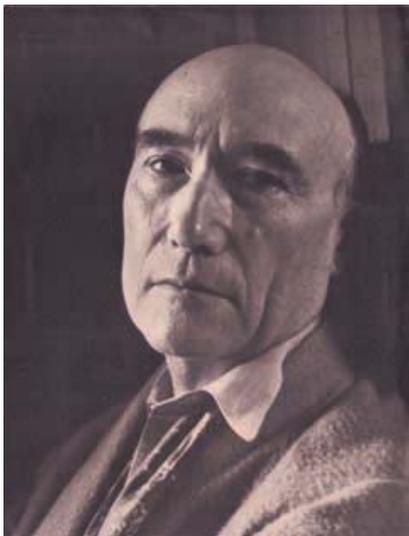
150 / 250 €



106



107



108



109

106

GIDE ANDRÉ

Petite photographie (env. 7 x 7,5 cm) sous verre (12 x 11 cm), tirage postérieur, mais ancien, d'une photo de jeunesse par Albert Démaest. Vers 1889/90. Annotée au dos par Julien Green « *André Gide en 1891 – donné par Jean Denoël peu de temps après la mort de Gide* » et, au-dessous, de la main d'Eric Green : « *Collection J. G.* ».

500 / 600 CHF
400 / 500 €

107

GIDE ANDRÉ

Beau portrait mi-buste, de trois quarts, vers 1934. 18 x 12,5 cm. Annotée au dos par J. G. : « *Gide - photo prise par Stoisy Sternheim* » (1883-1971). Tirage ancien.

400 / 600 CHF
400 / 500 €

108

GIDE ANDRÉ

Très grande photographie des années '30. magnifique portrait de face. 33 x 24,5 cm. Tirage ancien, aucune mention de l'auteur du cliché.

600 / 800 CHF
500 / 600 €

109

GUITRY SACHA

Petite photographe originale (5 x 5 cm) nous montrant Guitry dans son bureau avec son secrétaire, Stéphane Prince. Vers 1950. Une note jointe indique qu'il s'agit d'une « *photo originale sans réplique* ».

100 / 150 CHF
80 / 120 €



110

110
 KARSAVINA TAMARA
 Photographie in-12, buste, en costume. « *Blake Studios – 106 Bond St. W.* ». Encadrée, avec annotation au dos : « *La Karsavina à Londres – J. G. – Collection J. G.* ».

100 / 150 CHF
 80 / 120 €



111

111
 LOTI PIERRE
 Photo cabinet in-8 (16,5 x 10,8 cm) vers 1891. Beau portrait en buste de l'écrivain en habit d'académicien. Cliché du photographe *Gaston Bernard*, Paris.
On joint trois tirages argentiques d'intérieurs de la demeure de Loti, annotés au verso : *Salon japonais, Bibliothèque, Chambre à coucher*. 16 x 12,5. Cachets au dos (*Maison V^o L. Harlingue – Reportage Photographique*).

200 / 250 CHF
 150 / 200 €

112
 LYAUTEY HUBERT
 Photographie originale sous verre (21,5 x 15 cm), avec dédicace autographe signée « *A Robert de Saint Jean, en amitié – Lyautey* » (ca 1933). Signée aussi par le photographe. Annotée au dos du cadre « *Donné par Robert en 1947 – J. G.* ». **Joint** : 1) photo originale de Lyautey en pied dans la cour des Invalides « *... faisant le Général Pelletier commandeur de la Légion d'Honneur...* » (texte explicatif au dos) – 2) petite photo originale encadrée de Georges Clemenceau.

200 / 250 CHF
 150 / 200 €



113

MARITAIN JACQUES

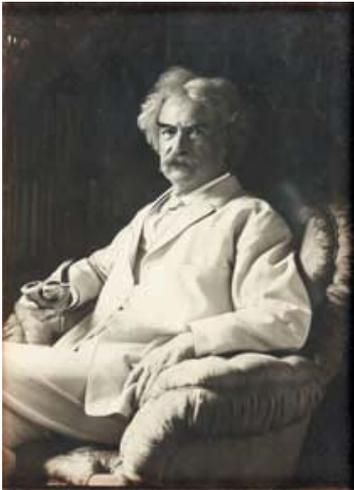
Photographie originale in-8 gr., portrait de profil tourné à droite. Signée par le photographe Henri MARTINIÉ (1881-1963), « Au 19 rue de Penthièvre ». Annotée au dos par Julien Green : « Jacques Maritain – vers 1920 ». Magnifique portrait (encadré, 25 x 18 cm), tirage d'époque.

600 / 800 CHF

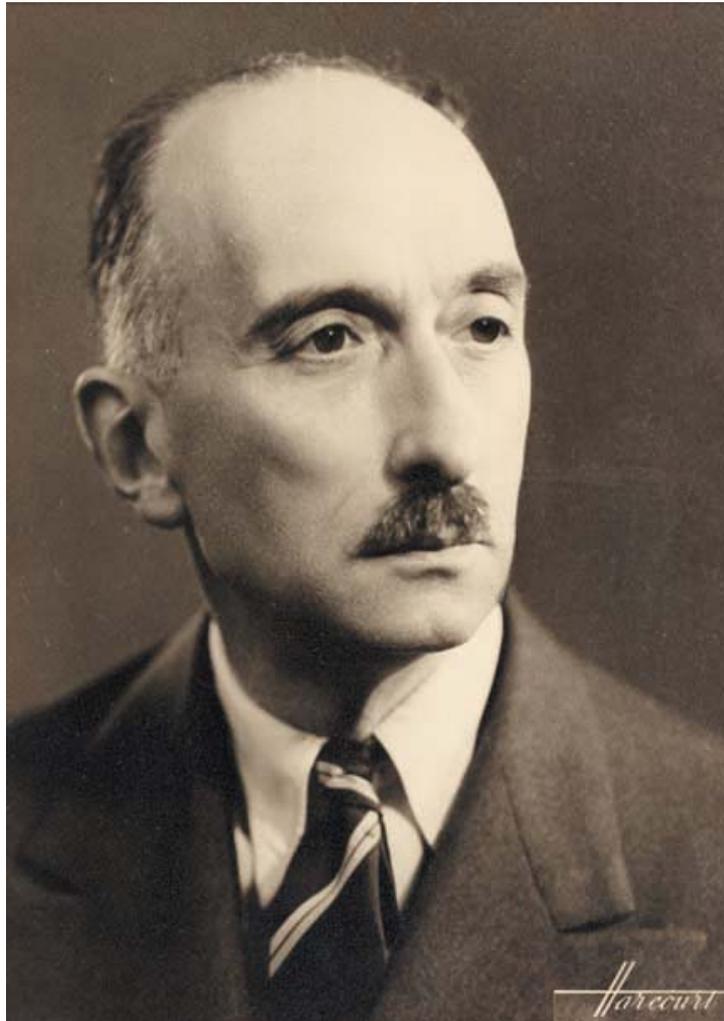
500 / 600 €



114



115



116

114

MAETERLINCK MAURICE

Photographie in-8, sous cadre (24 x 20 cm).

Portrait mi-buste offert à Julien Green.

Signée par celui-ci au dos du cadre.

100 / 150 CHF

80 / 120 €

115

MARK TWAIN, SAMUEL LANGHORNE CLEMENS, DIT

Photographie originale in-8, le représentant en buste, de trois quarts, assis dans un fauteuil et tenant sa pipe dans sa main droite. Sous cadre, avec annotation au dos « *Collection J. Green* ». (photo ancienne d'après A. F. Bradley, 1907).

On joint une lettre signée de Cyril CLEMENS (1902-1999), cousin de l'illustre humoriste américain et lui-même écrivain, annonçant à J. G. qu'il vient d'être nommé « *Honorary Chairman Mark Twain Society Fiction Committee* » (1 page in-8 ; Kirkwood, 26 mai 1979).

200 / 250 CHF

150 / 200 €

116

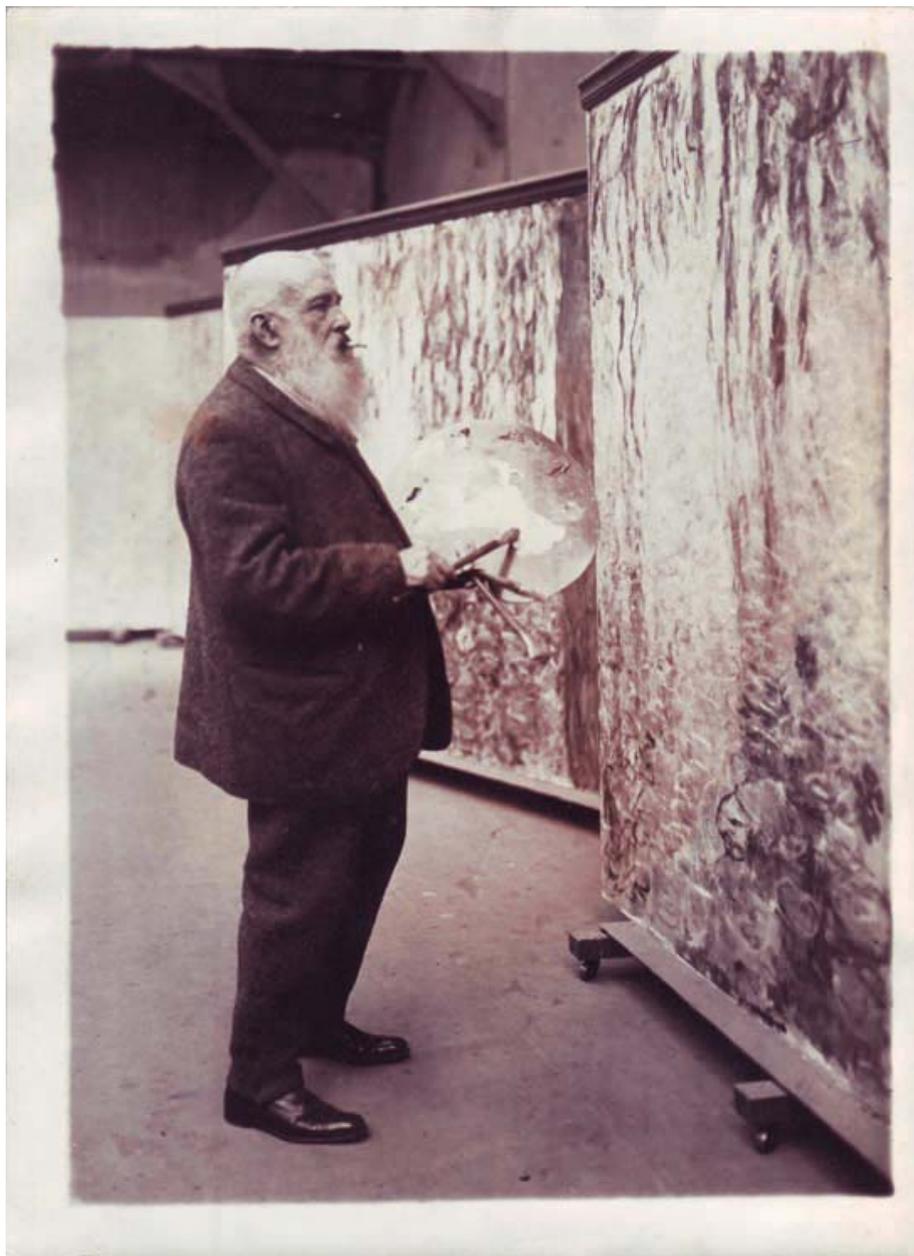
MAURIAC FRANÇOIS

Photographie originale in-4 (23 x 18 cm env.). Cliché Harcourt, Paris. Années 1935/1940. Encadrée (33 x 16,5 cm), annotée au dos : « *Donné par Jean Mauriac en 1997 - J. G.* ».

On joint cinq photographies en noir et blanc (une sépia). Tirages récents (sauf deux), formats divers : Gide et Mauriac (en « *1949... à l'hôtel du Roi René à Aix-en-Provence - photo Mme Mauriac* »), le père Couturier, Christian Bérard, Clemenceau (2 : « *Retour d'Egypte... l'Arrivée à la gare de Lyon* » et « *M. Clemenceau sortant de l'Eglise de Chesne-populeux* », dans les Ardennes).

200 / 250 CHF

150 / 200 €



117

MONET CLAUDE

Belle photographie en pied de l'artiste dans son atelier, peignant les nymphéas.
Tirage de l'*Agence Meurisse*, datant de l'époque de la mort du peintre en 1926,
avec texte explicatif au dos. 18 x 13 cm.

250 / 300 CHF

200 / 250 €



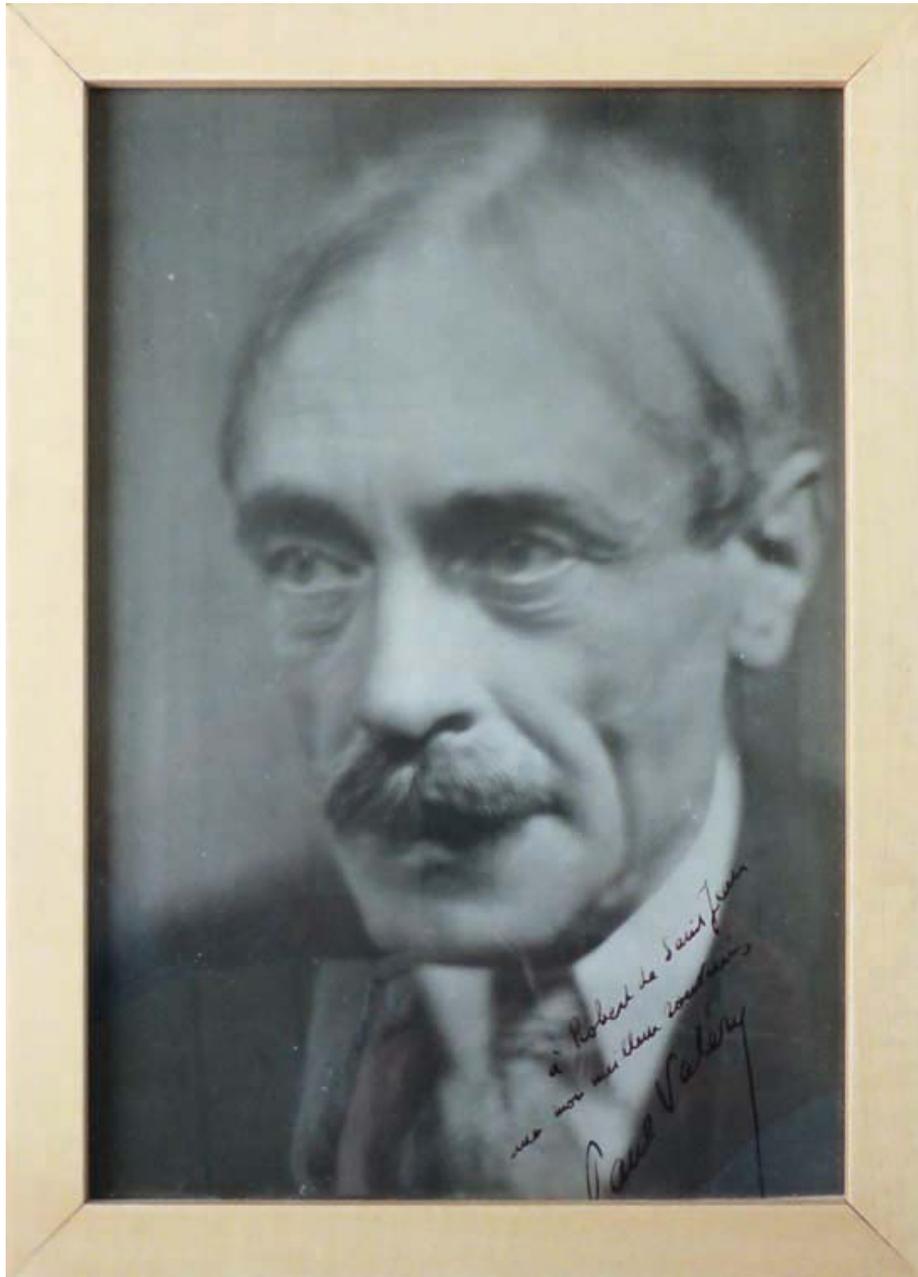
118

RADIGUET RAYMOND

Rare petite photographie originale, sous verre (13 x 10 cm), montrant le jeune homme très élégamment vêtu, assis dans un jardin. Légères imperfections. Au dos du cadre, précisions écrites par différentes mains, dont celle de Julien Green : « *Raymond Radiguet à seize ans (1918) chez ses parents au jardin (Donné par Jean [Cocteau] au 'Bœuf sur le toit')* – Coll. J. Green ». Quelques mots ont été grattés.

800 / 1 000 CHF

650 / 800 €



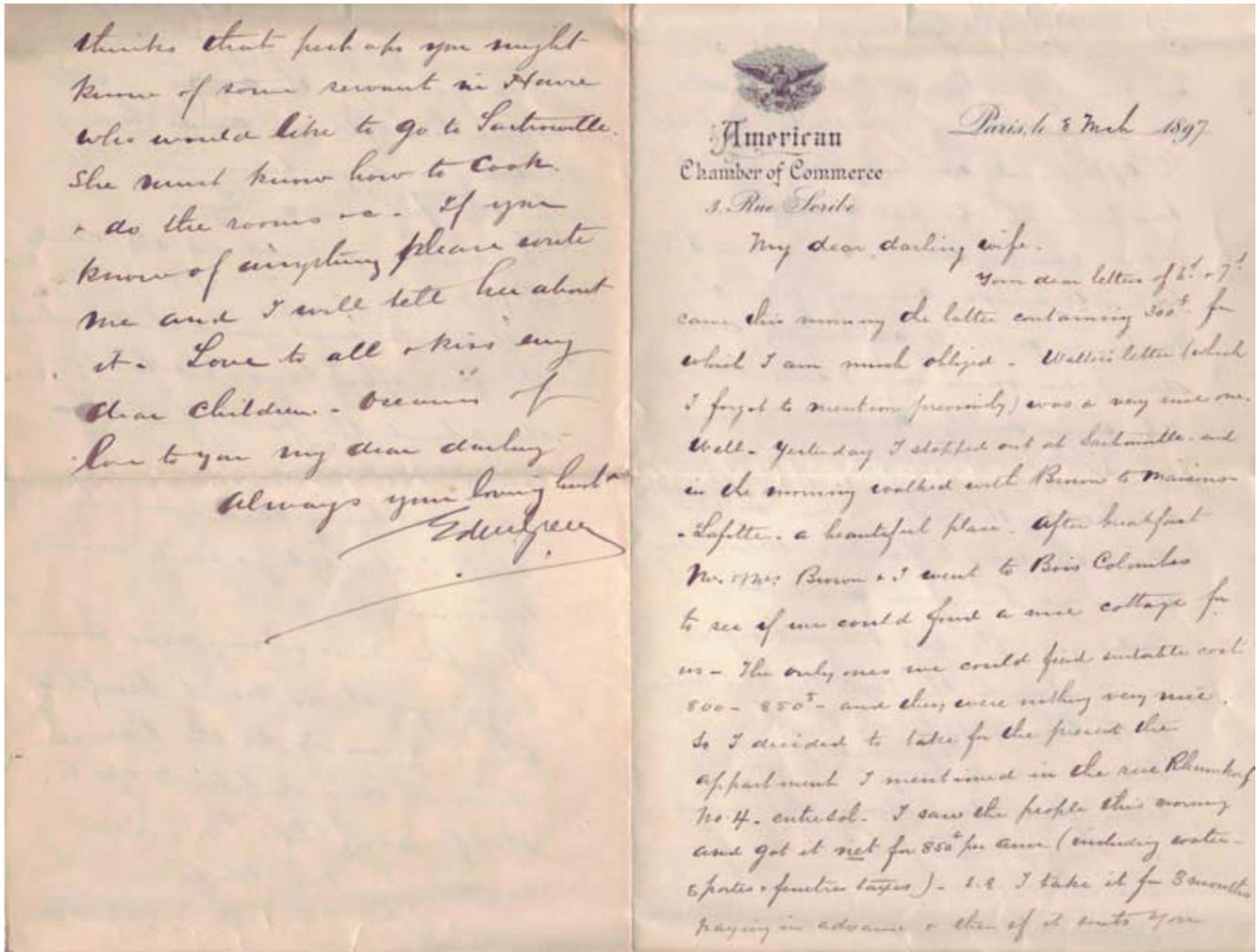
119

VALÉRY PAUL

Photographie originale in-8, avec envoi autographe signée « à Robert de Saint Jean – avec mon meilleur souvenir – Paul Valéry ». Très beau portrait de trois quarts vers 1930. Encadré (24 x 17 cm).

300 / 500 CHF

250 / 400 €



120a

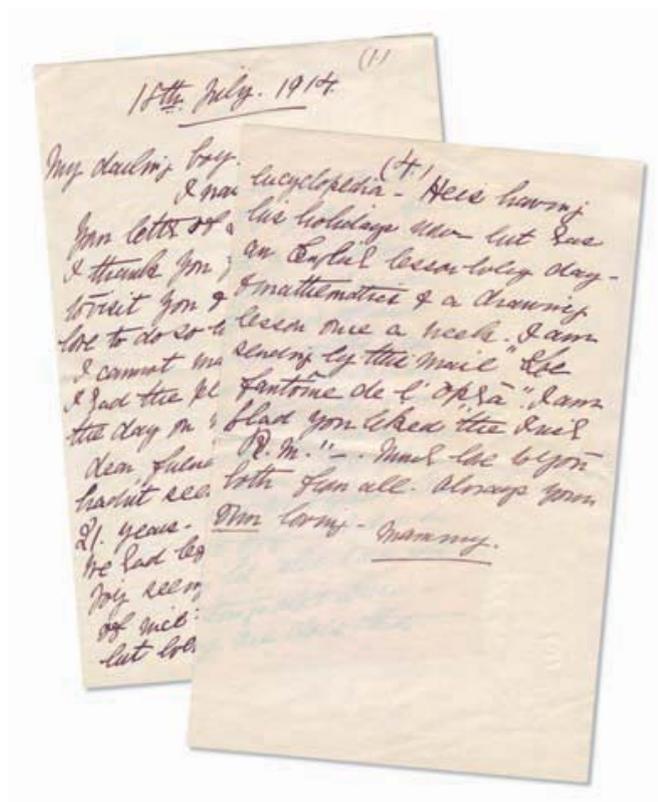
120

PARENTS ET ENFANTS GREEN

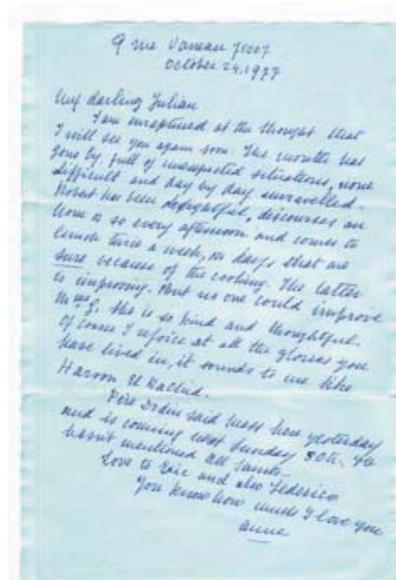
Plus de 300 lettres, cartes, photographies, etc., ca 750 pages de divers formats ; années 1866 à 1977. Pièces jointes.

VASTE ET TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE.

Cette correspondance mériterait une étude approfondie, chacune de ces lettres révélant certains aspects méconnus de la vie de Julien Green et de son entourage. Les nombreuses missives, et notamment celles que le père de Julien écrit à son fils à l'époque de la Première Guerre mondiale, alors que celui-ci finissait ses études à l'Université de Virginie, nous paraissent particulièrement importantes car elles permettent de mieux comprendre l'évolution intellectuelle du futur écrivain. Comme tous les membres de la famille Green, le père de Julien avait une passion pour la communication épistolaire et un certain talent descriptif ; si ses lettres sont avant tout d'ordre familial, elles ne manquent pas d'informations sur les événements politiques, économiques et culturels.



120b



120c



120a

LES PARENTS :

a) Edward M. GREEN (1853-1927) Homme d'affaires, père de l'écrivain – Dossier d'environ 120 lettres autographes signées, plus de 300 pages in-8 ou in-4, datant des années 1897 à 1927. Lettres adressées à sa femme (2), à ses enfants, Anne (1), Charles (7), Lucy (4), à d'autres proches (5), les autres (une centaine) ayant pour destinataire Julien Green.

On joint un manuscrit autographe signé de 1866 du père de Julien Green, et quatre photos originales de 1886/88 le représentant, dont une avec sa fille Eleanor.

b) Mary Adelaïde GREEN HARTRIDGE (1857-1914) Mère de Julien Green – 10 lettres autographes signées « Mama » ou « Mammy », adressées à son premier fils, Charles. Environ 45 pages in-8 ; Paris, 1913/1914.

LES ENFANTS :

c) Anne GREEN (1891-1979) Troisième sœur de Julien dont elle fut très proche. Elle-même écrivain, ses œuvres rencontrèrent un grand succès aux Etats-Unis – Dossier d'environ 125 lettres à J. G. (sauf une à son père Edward), la plupart autographes signées (certaines tapuscrites). Plus de 250 pages de formats divers ; années 1918/1977.

d) Charles GREEN (n. 1885) Frère aîné de J. G., il se fixa aux Etats-Unis dès 1904 – Longue lettre autographe signée à Julien, crayon. Détroit, 1940.

e) Eleanor GREEN (1880-ca 1960) Sœur aînée de J. G., écrivain – Dossier de 42

lettres autographe signées à J. G., plus de 100 pages ; années 1930/1950. Photo-portrait original in-8 joint, par Yvonne Adam.

f) Lucy GREEN (1895-1937) Sœur de J. G. – Cinq lettres autographes signées à Julien, env. 15 pages ; années 1920/1926. Joint : deux portraits (photos originales).

g) Mary GREEN (1883-1926) Deuxième sœur de J. G. – Carte autographe signée, adressée à son père Edward, 12°. Rome, 1920.

h) Retta GREEN (1894-1918) Sœur bien-aimée de J. G., morte pendant son service à l'hôpital militaire de la Croix-Rouge, où elle soignait les blessés de guerre – 4 lettres autographes signées (trois à son frère Julien et une à son père), 18 pages in-8, années 1915/1917.

On joint trois documents la concernant : deux pièces de 1915 et 1916 émanant de la Croix-Rouge, et une lettre signée par le diplomate américain Alex. Montgomery THACKARA (1848-1937) confirmant la nationalité américaine de Retta (Paris, 4 septembre 1917).

On joint à cet ensemble une lettre autographe signée de 1912, adressée à Julien Green par son « parrain » William FARLEY, époux de la femme de lettres Agnès Farley, amie d'Oscar Wilde.

5 000 / 8 000 CHF
4 000 / 6 000 €

Kjøbenhavn, K. 6 May 1916



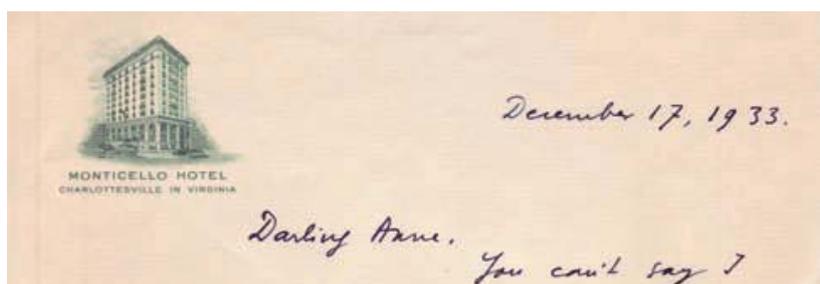
My dear boy Charles,

I wrote to you a few days ago and now write only a few lines to send you a letter from Anne from her Red Cross hospital. 226. rue Cambou. She always writes in French as it makes it easier for the French censors and I get her letters somewhat earlier. I had to have some photographs made for the renewal of my French pass-port. and I send you one enclosed. "You have not seen me for such a long time that I may appear rather "moth eaten" but Lucy will tell you that it is fairly good.

I am feeling very well and send best love to Elsie - the Boy - Lucy + yourself
always your devoted father

Edwin Green





121

LETTRES DE JULIEN GREEN À SA SOEUR ANNE

Environ 65 lettres autographes signées « Julian » (dont 8 tapuscrites, 2 signées « J » et une incomplète) + 3 longues lettres tapuscrites non signées. Plus de 80 pages, la plupart in-8 ou in-4. Années 1930 à 1968. Enveloppes. En anglais. Pièces jointes.

PRÉCIEUSE CORRESPONDANCE BIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE.

Le monde parisien ne l'amuse guère, bien qu'il y eût de grandes amitiés, Julien Green voyagea beaucoup, parcourant souvent l'Europe avec son fidèle ami Robert de Saint Jean. Dans les années '30, nous le retrouvons à Londres, en Italie, puis sur un bateau de la Compagnie générale transatlantique, ou encore à New York, Philadelphie, en Virginie chez son ami Jim, puis de nouveau en Italie (Arezzo, Florence), à Londres, Copenhague, à Gibraltar s'embarquant pour les États-Unis, d'où il envoie des articles sur l'Amérique au *Figaro* et à *Vu*. Il est à New York quand éclate la Seconde Guerre mondiale, passe l'automne '39 en Virginie puis décide de rentrer à Paris en janvier 1940. Mais en mai, abandonnant son appartement parisien et ses biens, il part pour les U.S.A., où il donne des conférences dans divers collèges et universités du pays. Mobilisé en 1942 et envoyé à New York pour servir au *Bureau américain de l'information de guerre*, il s'adressa cinq fois par semaine à la France dans l'émission radio *Voice of America*, travaillant entre autres avec André Breton.

Cet ensemble de lettres à sa sœur nous permet de suivre l'écrivain dans ses périples européens et américains. Excellent narrateur, il nous livre dans ces textes de belles descriptions des lieux qu'il visite, ajoutant ses impressions à la vue d'un paysage, d'une œuvre d'art, d'une rencontre.

En novembre 1933, alors qu'il voyage en direction de l'Amérique, il complimente Anne pour son livre *Fools rush in* qui a réveillé en lui tant de beaux souvenirs d'enfance ; il lui dit avoir commencé à lire le livre de Maeterlinck « ... on *Death* (probablement *La mort*, publié en 1913). *Dreadfully sad of course and, as I pointed out to Robert 'ça ne peut que finir très mal'*. *So I left it in the train. I am now browsing on Freud [Freud ?] and going from shock to shock. The things I have done as a baby !...* ». A New York, il rencontre le célèbre collectionneur Barnes, est impressionné par le film *L'Homme invisible* ; à Philadelphie, il visite une exposition d'œuvres de Dalí, assiste à un spectacle de Lifar (« *If you see Dalí tell him his show had a great success... poor Lifar had very bad notices although he danced admirably* »). De retour en Europe, l'écrivain se rend en Italie (1935), à Londres (1936), puis à Copenhague (1937). La situation politique du vieux continent oblige Robert de Saint Jean à regagner Londres « ... *bless Mussolini and his horrible copain Hitler... We walked a little through the town and I rented my rage by saying 'A bas Hitler' several times, but not very loud ! My novel is getting as slowly... I write... in the morning, read some Hebrew in the afternoon, and go to Copenhagen in the evening...* ». Il doit renoncer à aller en Russie mais compte bien visiter la Suède. Fin 1938, il s'embarque à nouveau pour l'Amérique où l'accueille son ami Jim Butler. Les événements se précipitent en Europe, Julien presse Anne de venir le rejoindre avec quelques valeurs qu'ils pourraient monnayer : « ... *Try to bring a few Dalis along with you. Roll up the canvases of them flat on your valise. I suggest you take your small one, in the drawing-room, and mine that hangs above it... Also the small one in my bureau and the one that hangs in your room. Bring Bérard's portrait of himself, if you can... We might get something for them over here... we must learn complete detachment. Now that the first dreadful stock is over, I feel calmer and hope for better days... Do you know where I can reach Maritain et Jaloux ?...* ».

Début 1940, Green est de retour à Paris. Il peste contre les Editions Plon qui ont exigé le texte encore incomplet de sa nouvelle (*Varouna*) et commencent déjà à l'imprimer (« *you can imagine what that means to a nervous novelist* »). Il a rendu visite à Maurois, qui l'aide grandement en lui fournissant des informations pour ses articles (« *as you know he is an extremely good patriot* »), transcrit cinq amusantes lignes d'une histoire que lui a racontée Mauriac (« *Mauriac's latest story* »), parle de ses interventions à la radio, de la rédaction d'articles pour les Editions Harper. Il est allé voir *Les Monstres Sacrés* et s'est entretenu avec Cocteau après le spectacle : « ... *He said he has written his Monstres Sacrés for money, being, as I think, a little ashamed of them...* ». En juillet, il est à Lisbonne, où il contacte certaines personnes pouvant aider sa sœur à quitter l'Europe : « ... *Better days will come, darling Anne, be sure of it. Don't be discouraged if the trip you are going to undertake is longer than you expected. Bring whatever you can. If possible, the literary notes... and many books of mysticism as you can manage... No use bringing old letters... they can only make us feel sad... your book is splendid, not at all like mine...* ».

De 1940 à 1945, Julien Green passera aux États-Unis les années les plus heureuses de sa vie, fréquentant peu de personnalités du monde littéraire à part Breton, Maritain, le père Couturier, mais aussi Dalí, Coindreau et Milhaud. Il lit Mallarmé, Gide (« ... *I have been reading Gide's diary which I shall use in one of my lectures on Journaux littéraires (the others being Barrès and Renard) and feel depressed, in consequence although I can't quite make me why; I suppose that if I could, I would know what kind of person Gide really is, which I don't (and who does ?)...* »). Charles et Gertrude Stein (dont la collection de tableaux l'a impressionné : Matisse, Picasso, Degas, etc.) sont souvent cités dans ces lettres, ainsi que les Milhaud qui se montrent fort charmants avec lui : « ... *I go to their house several times a day. Coindreau, Mme Milhaud... and I are to read the Misanthrope et L'Auvergnat to the students next Sunday. I hope we don't laugh...* ». Alors qu'il s'inquiète pour sa sœur Eleanor, demeurant à Londres, bombardée par les Allemands, il continue de dispenser ses cours et à s'adresser aux Français via la radio : « ... *It takes me, sometimes, several days to prepare a fifty minute talk, as I have to re-read volumes after volumes of Barrès, Gide and Bloy, to say nothing of Péguy, but it helps me too. There is nothing like explaining a subject to others for making it clear in one's own mind, and I don't regret my effort... Yesterday I lectured on Gide's diary, that depressing book, and made a special point, there being two nuns in the audience, to read some very disagreeable passages about Catholics in order to make his position quite clear, but there are other passages too, surprizingly numerous, where he talks about religion with reverence... Already in my talk on Péguy I spoke in a low voice of 'l'épouvantable scandale que représente la persécution des Juifs'...* », etc.

Les trois longues lettres tapuscrites, non signées, contiennent de très nombreux conseils et instructions visant à aider Anne à quitter la France avec autant d'objets qu'il lui sera possible d'emporter : « ... *the flat must be emptied of its contents and placed at the disposal of our landlord... If you cannot have the furniture shipped, have it stored, all under your name... If the books can be shipped, send literary notes along too, in the iron classeurs. All the books should be sent, Bremond, Bossuet, etc... My darling Anne, never mind about what we have lost. Even as a boy. I never felt that anything was really mine, although I wanted it to be... It simply doesn't matter. Nothing matters except what goes on inside us...* ».

En 1946, Julien Green est de retour en France et reprend ses voyages à travers l'Europe.

Joint deux cartes de vœux autographes de Julien G. et de Robert de Saint Jean à Anne Green.

N. B. : Pour les lettres de Anne à son frère Julien Green voir lot n° 120/c.

4 000 / 6 000 CHF
3 000 / 5 000 €

much. I suppose I had been seeing too many
really great pictures before and some of Dali's
looked simply funny. I am off to
Richmond where I intend to buy a large
Confederate flag which I shall wear in
Bros-de-lait's face if ever he comes to see me.
I had lunch at Sakhaline yesterday, saw
the new Tavern, a silly English looking house
absolutely out of keeping with the lovely
~~the~~ out house. Minnie is alone at S. and
the place is very desolate. The business up pappis
(very sweet) to take them. Poor girl, she seems
to be having an awful struggle. Good bye, darling
Mum. You are being suspiciously quiet about
the money I owe you. What shall I do about
this? A thousand kisses from Cora and Julian

LETTRES DE JULIEN, D'ÉLÉONORE ET ÉRIC GREEN À ANNE GREEN

Environ 195 lettres ou cartes autographes signées adressées à Anne Green par son frère Julien (65), sa sœur Eleanor (26 dont une de son mari Kenneth Joll), son neveu Eric, fils adoptif de l'écrivain (60), ainsi que d'autres proches. Formats divers. En anglais ou en français. Trois pièces jointes.

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE.

- JULIEN GREEN : Bel ensemble réunissant d'affectueuses lettres et cartes des années '30 à '70, signées « Julian », adressées par l'écrivain à sa sœur adorée depuis l'Italie, l'Autriche, les États-Unis, l'Allemagne, l'Angleterre, le Danemark, l'Iran, la Suisse, l'Écosse, la Turquie, la Sicile, le Sud de la France, la Haute-Savoie, etc. Intéressants contenus artistiques et littéraires, détails de ses activités, visites, rencontres, lectures, etc. « ... just arrived here. The house is charming, quite far from St Tropez. Our immediate neighbours... : René Clair... We saw Don Juan at Avignon in the court of the Popes' Palace, but there was such a mind that we left after the first act... » - « ... this morning went up to the Parthenon, saw the Caryatides too... We can see the Parthenon from our windows... very old churches... we are very careful about our food... » - « ... We are going with the Perrins to see a Benedictine Abbey and from there to Mariazell... » (Autriche) - « ... Went to Liverpool... I have seen so many churches, castles and museums that my head is swimming... both my word and my diary are growing and growing... » - « ... I forgot to tell you that the employee at the gare des Invalides told me that he had read all my books and even... Le Visionnaire... with illustrations by Marchand, but the reason I mention this is to say that he also knew all about us through some people in Havre when he lived... he said he had lived next door... I asked him if he thought it is a good idea to have my luggage insured... he replied : « A quoi bon ? S'il y a un accident vous serez tous écrasés avec vos bagages ». With these comforting words in my ears, I got into the plane... » - « ... tomorrow we are going to Agrigente and then to Palermo where we will take the boat to Naples. Expected to be in Rome Thursday. The Duomo here (Siracuse) is really built inside a very old great temple... » - « ... Loti gives only a faint idea of the beauty of Ispahan. We left Tehran as soon as we could and will be here for another five days, then to Chiraz... MM and Federico [Pallavicini] are delightful travelling companions... Ladies here go wrapped from head to toe in black or grey or gayer colours. They don't realize how smart they look - or perhaps they do. Many look like angels... », etc. Quelques enveloppes.

- ELEANOR GREEN : Longues lettres (certaines comptant jusqu'à 10 pages) écrites de Londres et la Cornouailles pendant la Seconde Guerre mondiale, adressées à sa sœur résidant alors à Baltimore aux U.S.A. Très intéressants textes en anglais décrivant sa vie et celle de son entourage, ses activités, les problèmes qu'elle rencontre dans une Angleterre subissant les bombardements allemands (« ... We are trying now to get away... but it seems impossible to find a place to go... The Germans have destroyed even the small... they have been beaten on all fronts and I really think the war will end soon... » (6.VII.1944), etc. Enveloppes, dont de nombreuses furent ouvertes par la censure.

- ERIC GREEN : Messages signés « Eric », « M.M. » ou « Mousse » (surnom donné par l'écrivain à son fils adoptif), la plupart sur cartes postales. Intéressants textes racontant leurs activités, visites et découvertes lors des voyages qu'il entreprit en compagnie de Julien Green. « ... La musique commence demain... Je veille à ce que Julien se repose et soit heureux... » (Wien) - « ... Ispahan est un paradis... Julien a beaucoup été impressionné par la Mosquée Royale dont les 4 côtés s'ouvrent en un espace vide... On se promène sous les arcs... » - « ... A Chester, nous avons dîné au milieu de danseurs du samedi soir, au grand intérêt de Julien qui n'en croyait pas ses yeux. Nous avons passé la journée à Liverpool. Musées et tout tout tout. Julien se repose et travaille à la fois... » - « ... Julien est très heureux ici (Wien)... On n'a aucune nouvelle, si ce n'est parfois des cartes de Robert, vraiment trop noires, mais le principal est que Julien se sent bien. Sa conférence est magnifique... » - « ... Nous voilà au cœur des rois, des chevaliers, des ruines, sous un orage dramatique... Julien va bien... Nous allons voir des grottes et des falaises, au rythme d'un petit train de préfecture d'il y a 100 ans... » (Irlande) - « ... Nous revenons de Richmond où nous avons marché au milieu des torrents de fleurs, azalées, rhododendons et lilas... Julien semble nager dans ce qu'il voulait voir. Il... découvre chaque jour un Londres plus enchanteur... nous profitons... de nos visites... une salle du British Museum... dont les statues colossales produisent une gigantesque fatigue... Une de nos amies nous a promenés à Kew Gardens et nous allons visiter la City avec elle... » (Angleterre) - « ... Des journées remplies comme des œufs... une vie monacale, couché très tôt, levé très tôt. Nous avons déjeuné chez les moines avec tout le couvent. C'était merveilleux... Julien se repose et il est fort heureux. Profitez de notre absence pour flanquer en l'air les horaires et les contraintes... » (Suisse) - « ... Tout va bien. Julien dévore les lieux et les livres... », etc.

- AUTRES CORRESPONDANTS : Environ 24 lettres ou cartes autographes de la poétesse Rosemary BENNET (1898-1962), des écrivains John L. BROWN (1914-2002), Jacques CHENEVIÈRE (1886-1976) et Mary NORTON (1903-1992), de Raïssa MARITAIN (1883-1960), épouse du philosophe, du frère François de SAINTE MARIE (1910-1961), de l'historien d'art et dominicain Raymond Pie REGAMEY (1900-1996), du diplomate Erik LABONNE 1888-1971), du journaliste et écrivain Robert de SAINT JEAN (1901-1987), de l'écrivain et théologien Walter NIGG (1903-1988) et son épouse Gert, des éditeurs Jonathan CAPE (1879-1960), René JULLIARD (1900-1962), Eugene F. SAXTON (1884-1943), Helen WOLFF (1906-1994), etc. Intéressants contenus littéraires et amicaux, certains relatifs à Julien Green.

On joint deux belles photos d'Anne Green des années '30 (portrait mi-buste par *Intran-Studio* à Paris et en pied, vêtue d'une élégante longue robe noire, 4^e et 16^e) et un cahier d'environ 70 pages renfermant près de 200 coupures de journaux américains et anglais relatifs aux ouvrages de la sœur préférée de Julien (années 1930/1937), ouvrages qui, rappelons-le, remportèrent un immense succès dans les pays anglophones.

4 000 / 6 000 CHF
3 000 / 5 000 €

CRAWFORD HOUSE
CRAWFORD NOTCH
WHITE MTS.
NEW HAMPSHIRE

August 5, 1945

Darling Anne -

When I sit down to write a letter I usually think like exclaiming: "A bas Louis XI!" except when I write to you, but few people in this valley of tears know how I loathe the sight of note paper! I repeat, however, that writing to you is a pleasure, and hope that you will write me a line before I leave this grand place. Could you send me the letters you think I might want to read? Please do

CORRESPONDANCE

LETTRES DE JULIEN GREEN

Le roman qui est en quelque sorte un peu d'immortalité
attaché au nom est donc pour moi, non pas une popularité
bruyante, ce que Biot appelle "le gros gloire", mais simplement
la preuve d'un esprit laborieux et distingué. Je ne veux pas
avoir le inutile, redoublé, nul. Je veux avoir prouvé de façon
qu'il y ait pour moi, dans la mémoire d'une infime

partie de l'humanité, ^{par moi} qui me salue de cette seconde mort,
l'oubli et justifie mon travail et si j'en aurais eu, non
faute. Mais encore une fois, je veux vivre, je veux, quitte à
plus tard survivre, un peu connu.

La vaine, vaine n'être illustre, au cours de notre vie, c'est
souvent viser à l'effet, à l'extraordinaire, au faux. Qui veut
le célèbre écrit presque toujours pour les masses; et écrire
pour la foule, c'est devenir vulgaire (vulgar, la foule, si tu me
pardonne ce portautisme) c'est être son tout. C'est là ce que
je reproche au journalisme et à l'art oratoire. En effet, la
majorité des gens lisent en contact avec des idées préconçues
que l'artiste ou l'orateur aura sans se en pas choquer, sans
peine de perdre son temps. Le devoir de celui qui écrit pour
le public, c'est d'écrire dans le sens du public, de s'empare
sérieux, de se débarrasser en somme de tout cachot trop
personnel. Il faut donc à mon avis, pour suivre la règle de
l'Art pour l'Art, écrire pour soi d'abord et pour un petit
nombre d'amis. L'humanité qui est pas fois juste, jugera
plus tard de, œuvres de l'œuvre, bien ou mal, suivant qu'elle
en saisira l'esprit, mais il y aura toujours quelques in-
tellectuels qui en saisiront de l'art de l'écrivain et producteurs

123

GREEN JULIEN (1900-1998) ECRIVAIN AMÉRICAIN DE LANGUE FRANÇAISE,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

85 lettres autographes signées, la plupart « Julian H. Green » ou « Green » + 1 sonnet
et 3 pièces autographes canularsques, environ 300 pages in-12, in-8 ou in-4 ;
années 1916 à 1920. Infimes défauts à trois ou quatre pièces. Quelques en-têtes.

CORRESPONDANCE DE JEUNESSE ADRESSÉE À SON AMI OSCAR-PAUL GILBERT,
ÉCRIVAIN D'ORIGINE BELGE (1892-1972).

La famille Gilbert ayant été chassée de Belgique par l'invasion allemande, elle
trouve refuge à Paris en hiver 1914. Oscar-Paul rencontre Julien au lycée Janson
de Sailly. Après l'armistice, le jeune Belge entreprend des études de philologie
romane à la Sorbonne, commence à écrire et devient grand reporter à *France-Soir*,
L'Aurore et au *Soir* de Bruxelles. Il rédige de nombreux romans, dont *Le Drame*
de Shangai, travaille pour les radios et télévisions. Affectueuse et confiante, sa
correspondance avec Julien Green est brusquement interrompue en 1920.

40 000 / 60 000 CHF
30 000 / 50 000 €

Julian H. Green

1916. Green annonce à son ami l'envoi de vers et de prose : « ... Tu trouveras
sans doute qu'il y a beaucoup de présomption à faire un sonnet à seize ans. Mais
tant pis. Quant au morceau intitulé 'La Morte' (c'est gai), c'est peut-être ce que j'ai
fait de plus personnel, de plus intime, depuis que nous nous connaissons... Sois donc
indulgent... » – Peu après, il part rejoindre sa sœur Eleanor à Gênes, ville dont il
donne une très jolie description et où il profite de la mer : « ... c'est souvent assez
dur de travailler ici ; on se sent si paresseux lorsqu'il fait chaud et l'on a plus du tout
envie de débrouiller une version ou de tourner un thème... » – 29 août : critique
des vers envoyés par Gilbert et jugements littéraires : « ... Je ne comprends pas ton
admiration pour Baudelaire. Ses idées de fossoyeur m'ennuient à périr. Sans doute,
il y a dans Les Fleurs du Mal des poésies délicieuses, mais ce sont justement, à mon
avis, celles que son effroi de la mort n'a pas inspiré... » ; il a lu Le Rêve de Zola : « ...
Ce mélange de réalisme et de merveilleux ne m'a pas beaucoup plu... ». Il dessine
aussi, fait des paysages au pastel : « ... J'en suis venu à deux conclusions. 1° que
je tiens mieux le crayon que la plume. 2° que la nature m'intéresse beaucoup plus
que ces affreux plâtres du Lycée et que je donnerais tous les Nérons et les Ecorchés
du monde pour un cyprès d'Italie... » – Il vient de lire *La Puissance des ténèbres* de
Tolstoï, « pièce effrayante que je te conseille de lire » – « ... Je me suis acheté quelques
volumes de Hugo ces jours-ci. Il m'éblouit. J'ai beau m'en défendre et me répéter que
son théâtre ne tient pas debout, que ses romans sont faux, je ne me lasse pas de le lire
et le relire... ».

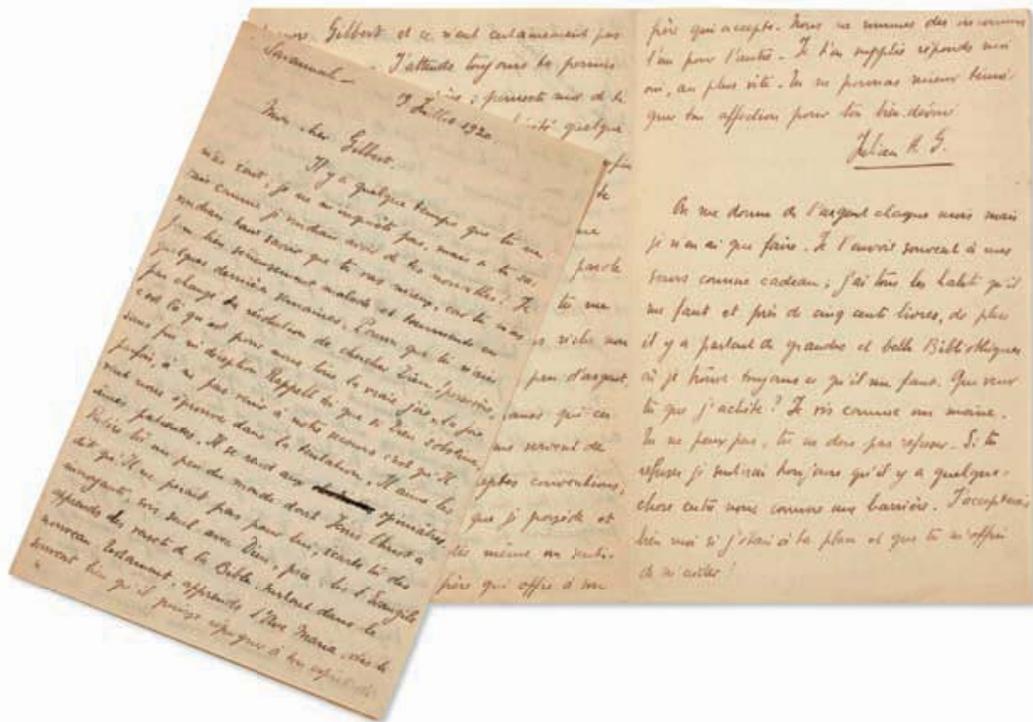
1917. Janvier : « ... tu sais peut-être que j'ai horreur d'écrire des lettres pour
l'excellente raison que je ne sais pas m'y prendre. Je lis, je relis, je pèse les mots et les
phrases, je déchire et je recommence, mais tout me semble si désespérément plat et faux
que je renonce, par dépit... ». En août, il est au service militaire : « ... Nous sommes
logés dans une immense ferme aux murs de forteresse et que les Allemands ont occupé
avant nous : les rats et les mulots sont là pour le dire... Il est curieux de remarquer
comme les Américains s'imaginent que le monde date d'un siècle ou deux et qu'avant
la formation des Etats-Unis l'Europe était à demi sauvage. Exemple : il y a tout près
d'ici, une très belle église romane que nous visitions l'autre jour. Quelqu'un observa
que toutes les têtes d'évêques et de saints groupés aux portails avaient été brisées.
C'est l'œuvre, tu sais comme moi, des vandales de 1789. L'un de nous (pas moi)
s'empressa de le dire. 'Comment ? s'écrièrent les autres, cette église est antérieure à la
Révolution ? et ceci avec le plus profond étonnement... ». Dans cette lettre, Green
exprime pour la première fois ses incertitudes religieuses : « ... J'ai ici un livre,
un seul, 'l'Imitation' qui me suffit largement. Je prends un immense plaisir à lire
des préceptes que je n'ai pas du tout l'intention de suivre... cependant je les lis et les
relis. C'est presque une hypocrisie... » – Eté 1917 : « ... Dans le petit village déserté
que nous habitons, je suis parvenu à me procurer quelques livres médiocres : Claude
Farrère, Colette Willy. Parfois des officiers de passage me donnent des journaux que
je devore. L'ouvrage ne nous manquera pas, bientôt, mais en attendant l'ennui est
mortel... » – Septembre : Il a peu d'interlocuteurs valables. « ... Il m'arrive souvent
de passer des heures en forêt à monologuer comme un fou ; je fourre des livres dans
ma poche et je vais les lire au pied d'un arbre, le bruissement des feuilles remplace à
grand avantage l'horrible bourdon des voix de caserne... » – Octobre : « ... Quand je

beaucoup n'avaient pu trouver le temps de passer
chez toi, mais tu sais ce que représente un jour lorsqu'on
a une quantité d'affaires ennuyeuses à régler : passe-
ports, laissez-passer, engagements etc. Dis moi ce
que tu fais en ce moment ; tu sais bien que cela m'intéres-
se. Dans le petit village déserté que nous habitons, je
suis parvenu à me procurer quelques livres médiocres
Claude Farrère, Colette Willy. Parfois des officiers
de passage me donnent des journaux que je devore.
L'ouvrage ne nous manquera pas, bientôt, mais
en attendant l'ennui est mortel.

Je souhaite donc vivement qu'une lettre de
toi vienne me distraire agréablement quelques
minutes et que ^{me rappelle} j'ai, peut-être, à Paris, un ami
qui ne m'oublie pas tout à fait.

Bien cordialement à toi

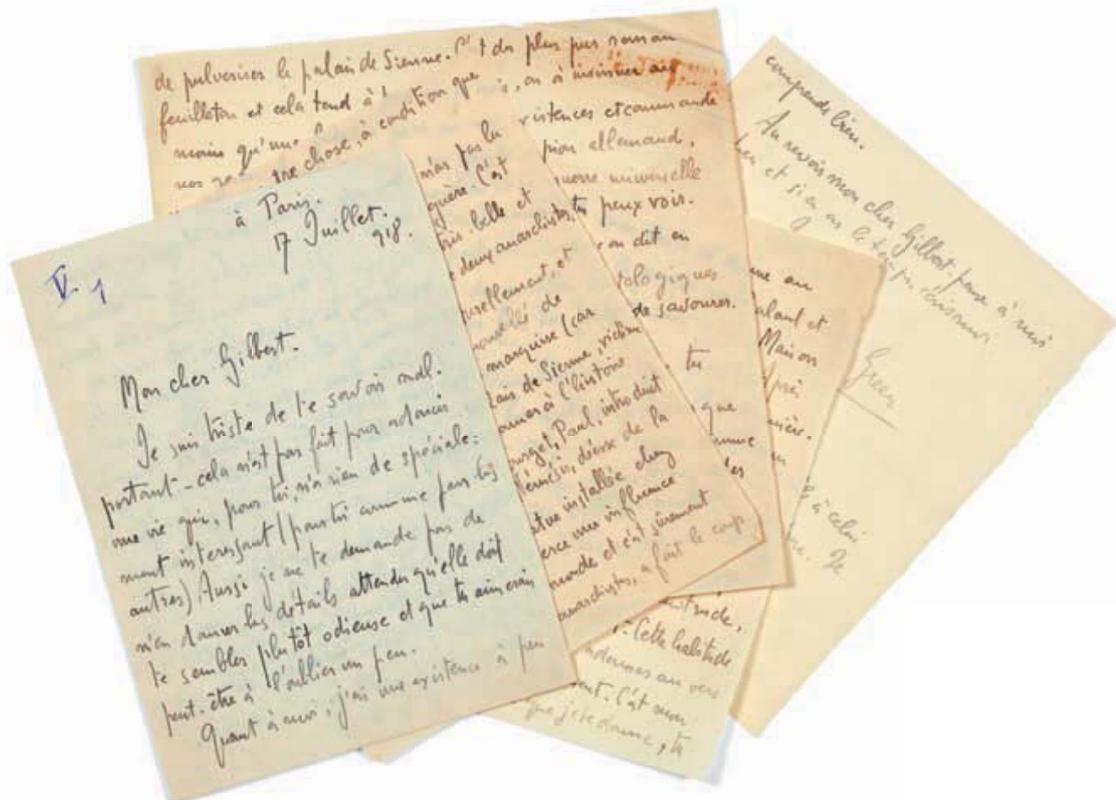
P.S. Mets bien ^{Jicou} par B. C. M. Paris, sur l'enveloppe.



songe à tout ce que je croyais il y a seulement quelques mois, je m'étonne de l'étroitesse de mes vues d'alors. Ne t'imagines pas que j'aie perdu la Foi : ma foi n'est que plus grande, plus inébranlable qu'auparavant, et peut-être n'est-il pas insensé de dire qu'elle est moins aveugle et un peu plus humaine. Je ne te parlerai pas de la grande misère des pays dévastés... Je l'avoue... que j'en suis souvent déprimé... » ; il trouve le temps de préparer son examen de Philosophie pour juillet « de sorte que je ne suis pas du tout à plaindre ».

1918. Mars. Toujours cette angoisse du doute religieux : « ... Christ a prêché la loi d'amour et de pardon. Or, voici près de dix neuf siècles qui se sont écoulés après sa parole. Et son règne n'est pas établi. Est-ce le fait d'un dieu ?... ce m'est une souffrance aiguë de douter du 'maître en clémence'... je compte... aller à Rome au mois de mai. Peut-être réussirai-je à raffermir mon catholicisme, que je vois, l'âme déchirée, se désagréger et s'en aller par débris... tu es le premier à qui j'ai confié cette triste transformation de mon esprit. Tu seras sans doute le seul... » - « ... C'est une torture morale dont je ne connais pas l'équivalent. Rien, pas même la mort de ma sœur survenue en janvier, ne m'a disloqué l'âme... comme cette période d'indécision... Il m'a semblé que Jésus me reniait. Et alors, quel vide dans mon cœur, quel immense dégoût de tout... Je suis à présent dans une impasse. Je suis décidé à faire tout ce qui me sera possible pour conserver et fortifier ma foi sans toutefois lui sacrifier les exigences de ma raison. Ce germe de doute qui m'inquiète tant, a son origine, je crois, dans ce fait que je ne suis pas parvenu à concilier mon catholicisme et cette guerre. La guerre qui est en quelque sorte une reculade de la civilisation dénonce un manque de logique dans le plan de Dieu... Je lis et j'écris énormément... Je lis exclusivement des auteurs modernes, poètes et prosateurs... qui m'aident à mieux comprendre l'âme de la société moderne... Je suis entre Venise et Trévise, deux villes que j'ai visitées avec une joie profonde, ainsi que Turin, Milan, Padoue et de nouveau Gênes... » - Avril : longue lettre d'Italie, poignante et prémonitrice, toute relative à ses doutes, au déclin de sa foi et à son avenir : « ... Il est trop vrai que le raisonnement est impuissant dans mon cas. L'âme jaillit vers son Dieu dans un élan que nul ne peut

comprendre. C'est là le secret de la Mystique. Si l'élan est brisé, s'en est à jamais fini et la froide raison, moins que tout autre chose, ne fera pas naître à nouveau ce généreux et spontané mouvement du cœur... » ; et plus loin : « ... je ne vise ni à la gloire ni à la renommée ; ce serait trop ridicule. Seulement je ne veux pas mourir à tout jamais. Je veux qu'après ma mort, mon nom signifie quelque chose à une toute petite élite, qu'il évoque l'idée d'une personnalité nette et bien définie. Egoïsme, non, mais devoir. Il s'est fait que je naisse avec un germe d'intelligence ; il serait à mon avis criminel, hautement immoral que je ne développe pas ce germe et que cette intelligence ne se marque pas en quelque ouvrage... Je ne veux pas avoir été inutile, médiocre, nul. Je veux avoir produit de façon qu'il y ait pour moi, dans la mémoire d'une infime partie de l'humanité, une place qui me sauve de cette seconde mort, l'oubli, et justifie mon travail et si j'en aurai eu, mon talent. Mais encore une fois, je veux vivre ignoré, quitte à plus tard survivre, un peu connu. Du reste, viser à être illustre, au cours de notre vie, c'est souvent viser à l'effet... au faux. Qui veut la célébrité écrit presque toujours pour les masses ; or écrire pour la foule, c'est devenir vulgaire... s'imposer ses idées... Il faut... pour suivre la règle de l'Art pour l'Art, écrire pour soi d'abord et pour un petit nombre d'amis. L'humanité qui est parfois juste, jugera plus tard des œuvres... », etc. - En juin, il est à Gênes, après trois semaines passées à Rome où il a trouvé « ... l'irréligion la plus complète, la plus blasphématoire et la plus injurieuse pour une majesté divine : je veux parler de ce Catholicisme mondain qui transforme les chapelles en petits salons et St Pierre en un vaste lieu de rendez-vous odieux... ». Sévère critique des églises romaines, dont St Pierre : « ... de l'or partout où il est possible d'en fourrer, et toujours une dizaine d'anges joufflus dont le Bernin s'est plu à infester la ville... » ; il a beaucoup admiré, par contre, les églises byzantines et celles de St Clément et St Agnès qui lui remémorent Saint-Julien le Pauvre. La lettre se termine par une citation de Léon Bloy, amère, répondant à ses ennemis qui le critiquaient violemment à propos de son livre *Le Mendiant ingrat* : « Je termine en sollicitant avidement votre mépris et s'il est possible vos injures. Elles me consoleraient de quelques éloges » - 7 juillet : Appréhension du baccalauréat tout proche et qui l'oblige à « ingérer tout ce qu'il est parfaitement inutile de savoir », et



longue critique de *Némésis* de Paul Bourget « que tu n'as pas lu et que tu ne liras pas. Tu n'y perdras guère » ; critique, aussi, des vers de son ami (longue lettre de six pages) – Ses lectures : Tristan et Iseult, G. Lambert (dont il transcrit quelques vers), Fogazzaro, D'Annunzio, H. de Régnier, Huysmans, Zola, Goncourt, Maupassant... « ... aussi Brantôme qui justement rappelle assez Maupassant par sa complète amoralité, ainsi que par la verve et la bonne humeur de son style... » – Août, à Paris : il lit la « Rome » de Zola, « ... œuvre fort lourde et souvent pénible à lire mais il est indéniable que l'ensemble est très grandiose et laisse une juste impression de la grande ville déchue, rongée de misère, mais splendide encore... Zola nous fait un portrait du pape Léon XIII dont la figure domine tout le livre... J'ai fini aussi... une pièce de F. de Croisset, 'Le Paon'... » – Sur l'église d'Avon, du X^e siècle – Une page comique sur les visiteurs du château de Fontainebleau – Problème de nationalité : bien qu'Américain, la préfecture de police lui refuse des papiers d'étrangers, le risque est maintenant qu'il soit enrôlé dans les deux armées ! Description de ses longues promenades dans Paris. Résumé de la pièce qu'il a commencé à écrire – Amusante longue lettre racontant sa visite au Bureau de recrutement où il s'est rendu pour supplier qu'on l'enrôle, etc.

1919. En octobre, Julien Green retourne en Amérique sur la *Patria* après avoir séjourné à Naples, Palerme et Almeria : déchirement d'âme, descriptions, une journée à Pompéï, etc. ; il lit Poe – Sonnet intitulé « Les condamnés à mort » écrit le 8 octobre sur le bateau – Arrivée à New York (papier avec vue de l'Hôtel Woodward), donne son adresse à Savannah, puis à Charlottesville en Virginie, à l'Université. Explique ce qu'il est devenu, l'espèce de rêve dans lequel il a vécu à New York pendant six ou sept jours. Description et dessin de sa chambre. Belles lignes sur la prétention des Américains à se croire supérieurs à toute civilisation. Lecture de St Paul, « ce rude génie ». Solitude. Regrets de Paris. Lectures encore : Shakespeare, *Pensées* de Pascal, le cardinal Newman. Affection pour Molière – Sur la psychiatrie, « ... fausse science qui, donnant une part énorme à l'imagination et trop peu au raisonnement, doit fatalement conduire à la démence et au suicide... »

– Curieuse photographie de lui, prise à Paris avant son départ : « j'ai l'air d'un fou triste » – S'ennuie. Impression de ne pas être dans un pays civilisé. Population obsédée par le football, le cinéma, le billard et les dés. Grand tralala à l'Université, cérémonie ridicule. Il continue son *Journal*. Description féroce de quelques camarades : boire et faire l'amour avec intermezzo de foot, c'est tout leur idéal. Questions à propos d'un livre de Jules Romains. En décembre, lettre de consolation à O.-P. Gilbert à la suite d'une déception sentimentale : « ... Je voudrais que tu saches bien que je suis ton frère vivant... ». Cite la *Danse macabre* de Baudelaire – Très belle lettre sur la 9^{me} *Symphonie* et l'*Héroïque* de Beethoven, et sur le *Tannhauser* de Wagner : « ... Combien étaient-ils à comprendre ces choses, les plats crétins qui jonchaient les fauteuils ? Ah ! n'y pensons pas. J'aime à croire qu'ils étaient là exprès pour boucher les trous, pour remplir, pour empêcher l'écho de mieux résonner, pour que moi Julien H. Green, j'entende mieux !... » – Lit « plus que jamais » : Oscar Wilde, Pascal.

1920. Belle lettre de février sur Oscar Wilde et la *Ballade de la géole* de Reading – Green fait très souvent allusion à son *Journal*, qu'il écrit un peu chaque jour : « ... Mon *Journal* prospère... J'ai relu quelques pages de mon *Journal* qui devient depuis quelques temps une chose lugubre... ». Il compte l'envoyer à son ami : « ... Inutile de te dire comme je tiens à ces écrits qui sont l'expression, fidèle jusqu'à la cruauté, de tout mon cœur !... » – Très belle lettre sur la 9^{me} *Symphonie* et l'*Héroïque* de Beethoven, et sur Wagner – Dernière lettre de Savannah, le 18 juillet 1920, très émouvante. Il a retrouvé la foi, et exhorte son ami à faire de même.

Il nous est impossible de donner de plus amples extraits, il faudrait citer en entier ces lettres si sincères ; toutes sont extrêmement intéressantes, longues et révélatrices des pensées de leur auteur, de ses lectures, de ses angoisses religieuses, de ses admirations ou vives critiques, de ses promenades, de ses voyages avec très belles et pénétrantes descriptions, de sa philosophie de la vie. Enfin, remarquons le style de ce jeune homme, qui deviendra un de nos plus grands écrivains...

me toi pour m'aider à bien trouver le ton. J'ai reçu ton livre anglais en y
 faisant de corrections assez importantes, jusqu'au détail. On devrait toujours
 recevoir des livres; c'est d'habitude, tout ce qu'on laisse passer d'inédit, de miel
 écrit. Aucune nouvelle. J'ai mis aussi de savoir sur la cas en du mal à trouver
 un chalet dans un bon hôtel. Et après l'avoir vu, l'autre jour, je me suis
 rendu à la messe je pense que je le conseillerais mal. J'en reviens tellement bon bien,
 tout le bien possible, je je redonne l'effet de nos paroles sur les décisions. Je sais
 tout ce que je peux, je n'ai donc pas besoin de m'étendre sur ce point. Surtout, ne
 le croie jamais seul; c'est cela qui me ferait le plus de peine.

Jean Not continue à inventer de nouvelles, toujours en me d'obtenir quelques
 idées à manger. C'est bien, est un clown. Elle fait vaguement couronner mon nom
 affreux. Mais lui dit "Go to Hell!" Et du coup dans la chambre d'Ames.
 Quant à Papa Almayor, il baisse de jour en jour.

J'ai travaillé! Il a pu, dans la boutique de son rue Grand, la place de son
 cousin, appelé récemment.

Reviens vite, mon petit Robert, tu sais combien tu nous manques à tous,
 mais surtout à
 J.

J'ai envoyé hier une lettre de Vidley. Dis-moi si de tes lettres arrivées.

124

GREEN JULIEN ET ROBERT DE SAINT-JEAN

Environ 80 lettres ou cartes autographes (dont 3 tapuscrites), signées
 « Z.A.M.D.P », « D. » ou « J » (par Julien Green, quelques unes non signées), et
 « Robert », en tout env. 130 pages de divers formats. Etats-Unis, années 1937 à
 1977. Enveloppes. Pièces jointes.

CORRESPONDANCE QUE S'ÉCHANGÈRENT LES DEUX AMIS, TÉMOIGNANT DE LEUR GRANDE AFFECTION RÉCIPROQUE.

C'est en novembre 1924, dans une réunion chez le directeur de la *Revue hebdomadaire*, que Julien Green fit la connaissance de Robert de Saint Jean, alors secrétaire de cette revue. L'amitié des deux hommes durera jusqu'à la mort de ce dernier en 1987.

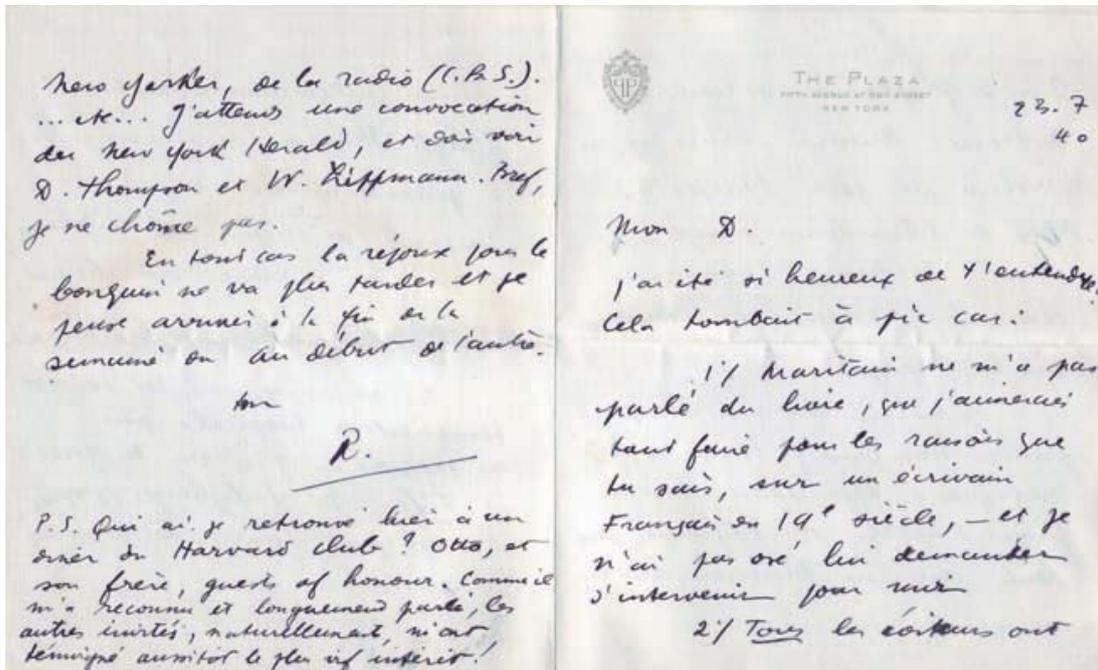
Une cousine de Baltimore lui ayant offert l'hospitalité, Green se rendit aux Etats-Unis en 1940. Durant une année et demie, il donna des conférences dans divers collèges et universités du pays. L'été 1942, il reçut l'ordre de mobilisation et devint instructeur à *Camp Richie*. Refusant de grader et désirant servir autrement que comme simple sergent, on l'envoya à New York à l'*Office of War Information* où, en tant qu'Américain il parla aux Français cinq fois par semaine pendant près d'un an. Il ne reviendra en France qu'en 1945.

Quant à Robert de Saint Jean, inscrit sur la liste noire allemande à cause de ses articles, il put quitter la France et se réfugier aux Etats-Unis grâce à l'appui de certains proches de Julien, et notamment un camarade d'Université, Stettinius, devenu secrétaire d'Etat de Roosevelt.

Julien GREEN à Robert de SAINT JEAN : Environ 50 lettres, ca 80 pages in-8 ou in-4 (une in-12), datées des années 1937 (Paris) et 1942 (Etats-Unis). Un télégramme joint.

Tendres missives à son « *petit Bobbie* », son « *D. P.* » ou son « *cher petit Robert* » lui confiant la tristesse que lui cause leur éloignement et lui racontant ses nombreuses

occupations, lectures, rencontres, impressions, joies et peines, ses rêves aussi : (1937) « ... Dans mon sommeil, cette nuit, j'ai appelé, je crois, quelqu'un qui ne pouvait pas me répondre. Oh, comme mon cœur était plein de ce nom !... » - « ... Deux lettres d'un coup ! J'étais fou de joie. Je les ai emportées dans mon bureau pour les dévorer à mon aise... » - « ... Je souffre un peu d'un mal de tête aujourd'hui, conséquence de mes démêlés avec Plon... » - « ... J'ai assez bien travaillé à mon roman et à mon hébreu... » - « ... Hier Breith.[bach, l'écrivain allemand] est venu me rendre visite. Il a été charmant... » - « ... Je... reprends toutes mes habitudes de travail... Je lis beaucoup. Un livre sur l'Atlantide qui s'amusera... Il passe en revue toutes les thèses... (et Green d'en faire un résumé avant de commenter un article du Figaro qui l'a beaucoup fait rire) ... Correa me relance pour le Pamphlet. Anne trouve que je devrais accepter... » - « ... je me mets au travail et n'ai pas l'impression d'avoir perdu mon temps, car un romancier ne perd jamais son temps à ne rien faire, et plus il y a de repos et de réflexion dans sa vie, plus son livre est riche. Evidemment le sujet que j'ai choisi (ou plutôt qui s'est lui-même substitué à un autre sujet dès les 20 premières pages) est dangereux, mais je ne puis m'empêcher de le trouver beau. Il faut que le mariage soit arrangé, que le jeune homme, par intérêt, consente à la mauvaise action, que tout ait l'air de devoir réussir, et qu'au dernier moment tout rate par la faute de la pauvre petite dinde de fiancée qui s'envoie une balle dans la tête. Tout autour de cela, il y aura plusieurs épisodes poétiques qui allègeront le réalisme de cette 'aventure bien parisienne'. La fiancée est une provinciale. Elle sera très touchante de naïveté, et surtout d'honnêteté... » - « ... Quant au papier que tu auras lu... Je tremble ! Mais peu à peu j'apprendrai si l'on me fait confiance. Corrige côte à côte vers la fin. Et corrige, bien entendu, tout ce que tu voudras... » - « ... j'ai une confiance absolue dans la vie. Dans trois mois, toutes mes difficultés seront aplanies, et nos problèmes réglés... », etc. (1942) Green est à Baltimore ou à Camp Ritchie dans le Maryland, Saint Jean à New York ou à Chicago. « ... La lettre de Gide est des plus curieuses. Il me dit, sans commentaires, que Fernandez, Chardonne, Drieu, Jouhandeau et un cinquième dont il ne sait plus le nom, ont fait un voyage aux frais d'Adolf à Berlin et à Prague d'où ils sont revenus 'charmés'. Il me demande... 'Robert de S. J. est-il près de vous ? Ah ! que... mais patience'... Ceci après une phrase où il me dit son 'affection toujours,



inaltérablement, vive et entière'. Ces points de suspension m'agacent un peu... Le mot important est : patience, qui veut dire, selon moi, tenons bon, Hitler va perdre. Il me dit aussi... 'L'unité de ton de la presse ne doit pas vous tromper'. Et aussi 'Le niveau intellectuel et surtout moral, est tombé bien bas'. C'est la lettre d'un homme découragé, fatigué... - puis plus loin, il ajoute : Je pense beaucoup à ces quelques mots que je voudrais dire aux Français et compte sur toi pour m'aider à bien trouver le ton. Je recopie mon livre anglais en y faisant des corrections assez importantes... On devrait toujours recopier ses livres, c'est étonnant tout ce qu'on laisse passer d'inexact... » - « ... Dans quelques jours, je recevrai une carte m'avisant... que je suis dans la classe A I... je ne me vois pas avec un casque sur la tête... » - « ... J'attends la visite de ce charmant hurluberlu en robe blanche qu'est le Père C. [outurier]. Il a découvert Léviathan qu'il trouve épantant ! Mais Léviathan entre les mains d'un religieux... Enfin, je n'y comprends rien... J'admire les gens qui acceptent notre épouvantable monde sans jamais se poser de question. C'est un monde dans lequel il me semble que j'avance de travers, sans bien savoir où je vais... » - « ... On agit pour moi en ce moment... Je ne demanderais pas mieux que de rester là où je suis... mais ma position est et restera précaire... Il faudrait qu'on dise que j'ai bien travaillé. La publication de mon livre sera des plus opportunes... », etc.

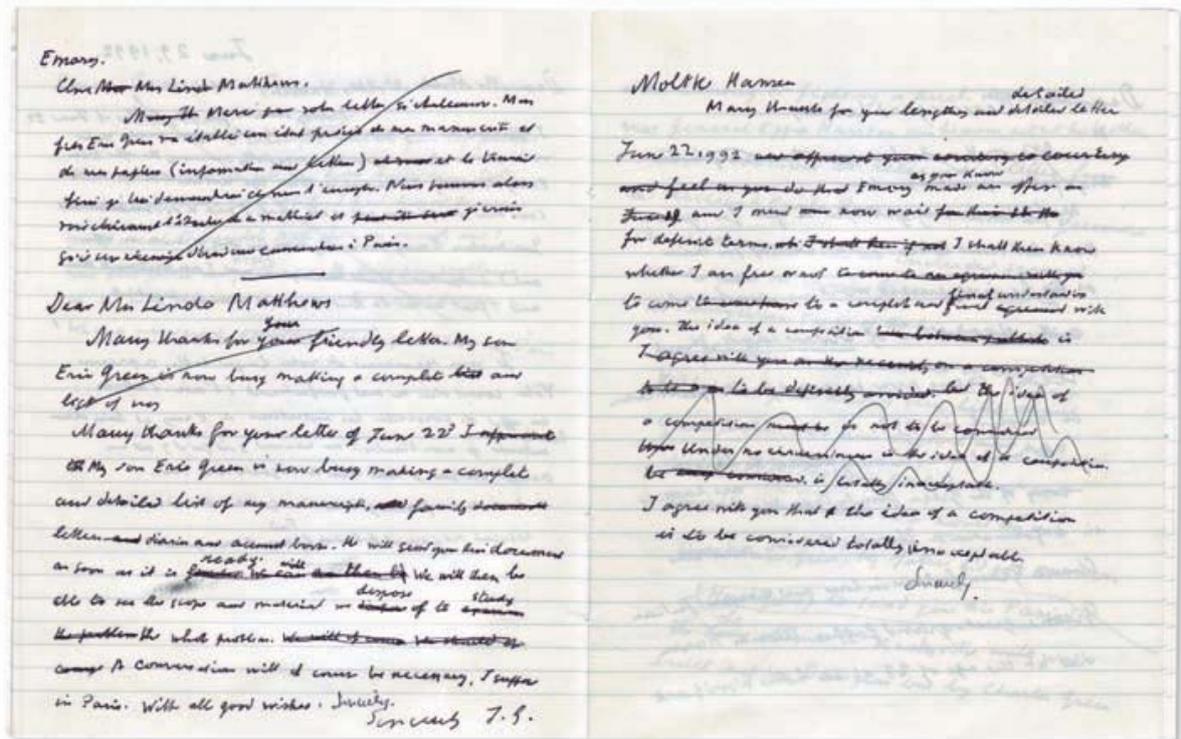
Robert de SAINT JEAN à Julien GREEN : ca 30 lettres ou cartes, plus de 50 pages de divers formats. Années 1940 à 1977.

Affectueuse et intéressante correspondance. « ... Maritain ne m'a pas parlé du livre, que j'aimerais tant faire pour les raisons que tu sais, sur un écrivain français du 19^e siècle, et je n'ai pas osé lui demander d'intervenir pour moi... Maurois, arrivé ici [à New York], va en écrire un pour Harper's. René de Chambrun a déjà signé. Pertinax, Tabouis, Romains, Kérillis... etc. sont sur les rangs... Harper's Magazine a déjà refusé mon projet d'article sur Reynaud, sans doute parce que Maurois doit leur donner quelque chose. Restent Elliott Macrae... et Reynal... » - « ... j'ai été heureux d'apprendre que tu coupais à l'exercice ! J'espère que ta classe t'intéresse... tu dois être un prof épantant... » - « ... J'espère... m'évader bientôt,

et te revoir. Je pense tant à toi, à tout ce que tu possèdes de rare sans le savoir. Non, tu n'es vraiment pas comme les autres... » - « ... Tout ce que tu me dis des projets Plon me paraît très bon. Le petit livre est annoncé... un peu partout... » - (octobre 1970, au moment de l'élection à l'Académie française) : « ... La lettre de P. G. (Pierre Gaxotte) - dont tu m'as parlé ce matin, me tourmente un peu... C'est évidemment un piège... Il a, je suppose, raisonné... ainsi : 1) Ou bien il me répond qu'il a renié sa nationalité américaine pour devenir français, et alors, moi, P. G., je triomphe, je deviens le patron de cette élection. On m'applaudit. 2) Ou bien il me répond qu'il ne déchirerait pas son passeport américain, et alors, moi, P. G., au nom du grand cardinal fondateur, je rallie les vieux nationalistes endurcis, les Maurassiens-fossiles de mon espèce, et je barre l'accès de la coupole aux hordes étrangères avec mes grognards... 3) Dans toutes les hypothèses, je prends, par ma lettre, l'initiative de faire savoir à J. G. [reen] à quelles conditions je voterai pour lui, et je ne ferai donc pas figure d'opposant clandestin... Etc... A toutes ces tristes ruses il me semble qu'il faut répliquer par une extrême prudence... ne pas lui répondre... parler à Jullian... en même temps à Genevoix... Mais ne parle à personne d'autre de cette lettre... » - « Mon cher petit Julien, Si tu prenais une lunette magique pour voir ce qui se passe rue Vanneau, tu serais bien surpris... Tu me verrais assis à ton bureau, initiative sacrilège que j'ai prise pour corriger les épreuves de Feuilles d'Amérique. La revue des deux mondes avait demandé, hier soir, d'urgence, tes corrections. J'ai fait de mon mieux... » - « ... Appris une chose intéressante, hier... Maurice Schumann m'a dit tenir de bonne source que Giscard a déclaré qu'il n'y aurait de 'réforme' qu'à la seule Académie des Sciences... », etc.

Sont jointes au dossier quelques coupures de journaux et trois photographies de Robert de Saint Jean enfant, en marin, en communiant et « avec sa grand-mère qu'il aimait beaucoup » (précision de la main de Green au verso).

5 000 / 8 000 CHF
 4 000 / 6 000 €



125
 GREEN JULIEN – COPIE-LETTRES AUTOGRAPHES DES ANNÉES 1973 à 1993
 4 cahiers in-8 (22 x 17 cm), environ 350 pages écrites. Reliures cartonnées.

CAHIERS D'ECOLIER DANS LESQUELS JULIEN GREEN A TRANSCRIT, DE SA MAIN, PLUS DE 500 LETTRES OU MESSAGES QU'IL ADRESSA À SES CORRESPONDANTS DANS LES ANNÉES '70 à '90.

Dans les années '70, après avoir fait son entrée à l'Académie française, l'écrivain avait pris l'habitude, occasionnelle semble-t-il, de garder une copie ou un brouillon (parfois signés de ses initiales) de certaines réponses destinées à des correspondants dont les missives sont en grande partie présentes dans la « Correspondance à J. G. » ci-dessous proposée.

Ces cahiers scolaires renferment les textes, parfois ébauchés, de plus de cinq cents messages et/ou lettres que l'écrivain adressa à divers destinataires. La plus grande partie se place dans les années '70 et '80, les lettres personnelles écrites de sa main après 1990 devenant de plus en plus rares.

Parmi les destinataires, citons Federico Pallavicini, Jean-Pierre Pirion, Robert Gallimard, Marcel Jullian, Jean Mistler, Claude Levi-Strauss, Robert Kanters, Pierre Gaxotte, José Cabanis, C. W. Barrett, Father Stanley, Paul Morand, Marcel Arland, Henri Gouhier, G. de Diesbach, Michel Saint-Lo, Jean Cazeneuve, le duc de Levis-Mirepoix, Hans Fronius, René Caillois, Jean d'Ormesson, Marcel Dassault, Daniel Pezeril, René Gianoli, Maurice Rheims, le père Carré, Federico Clerici, le père Bouyer, Cazeneuve, le père Bruckberger, Mme Sven Nielsen, Mme Ancelet-Hurtache, Jeanne Tsatos, Philippe Senart, Jacques Vier, Président Hereford, Maurice Genevoix, Bossart-Massenet, James McConica, Noelle Loriot, Peter Hoy, Jacques Soustelle, Dominique Fernandez, Hector Bianciotti, Claude et Jean Mauriac, Mme de Gastine, René Küss, Angelo Rinaldi, Henri Troyat, Alain Rey, Ewan Cameron, Moltke Hansen, Maurice Druon, Jacques Chirac, Jean Mesnard, etc., etc.

Documentation inédite.

3 000 / 5 000 CHF
 2 500 / 4 000 €

CORRESPONDANCE

REÇUE PAR JULIEN GREEN



126

ACADÉMIE FRANÇAISE, 1971

Beau dossier contenant environ 110 lettres, cartes, télégrammes et messages divers adressés à Julien Green avant ou après son élection à l'Académie française (plus de 150 pages, la plupart autographes), des minutes autographes de lettres de J. G. et un article corrigé de sa main.

« ... CETTE ÉLECTION, RENDUE DIFFICILE PAR MA NATIONALITÉ AMÉRICAINE QUE JE DÉSIRE BIEN ENTENDU CONSERVER, EST, À MES YEUX, EN GRANDE PARTIE UN HOMMAGE RENDU À MON PAYS D'ORIGINE... ».

L'élection de Green à la prestigieuse Académie, le 3 juin 1971, fut des plus brillantes. Ainsi que le lui écrivit Montherlant dans une lettre ici conservée, il eut « ... une élection de maréchal, à l'exception d'un bulletin blanc dont tout le monde connaît la provenance car elle est classique... ».

Ce dossier réunit la correspondance que J. G. reçut à l'époque, et notamment des lettres d' « Immortels » ou futurs Académiciens : Marcel Arland, Robert Aron, Marcel Brion, Jacques Chastenet, Maurice Druon, Jean Dutourd, Pierre Emmanuel, André François-Poncet, André Frossard, Pierre Gaxotte, Maurice Genevoix, André George, Etienne Gilson, Jean Guéhenno, Jean Guitton, René Huyghe, Georges Izard, le duc de Lévis-Mirepoix, Jacques de Lacretelle (conseils sur la manière de s'adresser aux *Immortels* au moment de poser sa candidature), la veuve de François Mauriac, Henri de Montherlant, Paul Morand, Wladimir d'Ormesson, Jules Romain, Jean Rostand, André Roussin, Jacques Rueff, P. H. Simon, cardinal Eugène Tisserant, Henri Troyat, etc.

Parmi les autres personnalités, citons Hervé Bazin, Marthe Bibesco, Georges Bonnet, Gilbert Cesbron, Jacques Chenevière, André Louis Dubois, Gaston Gallimard, Charles de Noailles, François Valéry, etc. Le prince Rainier III de Monaco, Jacques Maritain et quelques autres amis manifestèrent leur joie par télégramme.

Ce dossier renferme également le tapuscrit (3 pages in-4 corrigées de la main de Julien Green) de l'article intitulé « Une langue est aussi une patrie », qui parut dans le Figaro le lendemain de l'élection.

Signalons enfin la lettre de compliments qu'adressa l'ambassadeur des Etats-Unis, Arthur K. WATSON (1919-1974), à laquelle est jointe la réponse autographe de J. G., qui écrit entre autres : « ... Cette élection, rendue difficile par ma nationalité américaine que je désire bien entendu conserver, est, à mes yeux, en grande partie un hommage rendu à mon pays d'origine. Comme il arrive souvent en pareil cas, l'écrivain est dépassé par la distinction qui lui est conférée... », etc.

1 500 / 2 500 CHF

1 200 / 2 000 €

le 30 mars 1926

Cher ami,

Je n'ai pu me souvenir mes amis de l'envoi de Green
 Bientôt après de la suite des. Je n'ai pas oublié à vous
 dire que Chaque homme dans sa nuit (quel titre étrange!) est
 très aimé.

J'ai dû le lire mais des devoirs académiques
 m'ont empêché de le faire : ouvrages à réviser de recevoir des
 prix dans mes deux Académies, ouvrages de candidats à ces
 fonctions dans les Académies...

En ce jour de Pâques j'vous prie de croire à ma
 fidélité amicale et au contentement que d'être toujours en d'être
 en parfaite sympathie avec l'espérance que vous me faites, dans,
 Henri Gouhier

si se trouvent les mots "il, lui, son"
 etc. -

Si Robert vous l'aurait
 montré ^{et si cela finit mal} ~~prochain~~, cela ne me
 fera pas de peine ni de plaisir
 je ne vous en dirai rien. Je
 n'ajoute pas que le soir de la
 nuit j'ai fait une marche politique. Ah!
 que non! Il m'aurait de sacrifier
 ses fleurs dans le jardin de mes
 hôtes en pensant à vos Frères.
 C'est bien le mot de votre que j'ajoute
 en tête, et peut-être je ne pourrais pas
 plus ne s'en aller que d'un refrain
 obsédant, était « Oh! vraiment »
 In le moment c'est « Allons donc »
 avec votre intention chantante,
 j'ai particulièrement. Je n'ai tout seul en le
 prononçant. Votre J.
 quand vous effacez un mot dans vos
 lettres, de le couvrir par un autre, sans
 que vous n'ayez rien en regard et même la tête.

127

ACADÉMIE FRANÇAISE : JACQUES DE LACRETTELLE (1888-1985) ET HENRI GOUHIER (1898-1994)

2 dossiers réunissant 70 lettres ou cartes autographes signées, 1 texte dactylographié, 2 réponses autographes de J. G., etc. Plus de 120 pages de formats divers. Années 1924 à 1991.

Importante correspondance de Jacques de LACRETTELLE, environ 42 pièces des années '20 à la mort de l'écrivain. Les nombreuses missives, d'argument littéraire, des deux premières décennies sont fort intéressantes et témoignent des liens étroits qui unissaient les deux hommes. Celles des années 1968 à 1973 sont emplies d'admiration pour l'œuvre de Green ; Lacretelle lui dit sa satisfaction de le voir entrer à l'Académie française. « ... Gaxotte n'aura pas achevé son discours avant le mois de juillet, me dit-on, et il nous faudra patienter jusqu'à la rentrée pour vous admirer en habit vert, quand vous ferez votre entrée dans le 'bouquet des nigauds'. L'expression se trouve dans une lettre de Martin du Gard à Gide, mais il la place entre guillemets... », etc.

Deux brouillons de réponses autographes de J. G. sont joints à ce dossier : l'un est relatif au modèle de lettre destinée aux Académiciens posant leur candidature (1971), l'autre (2 pages datées du 2 août 1972) concerne son discours de réception : « ... Je comptais vous donner en septembre le texte complet de mon discours auquel il manque la troisième partie qui traite de cette grande malade, la langue française... », etc.

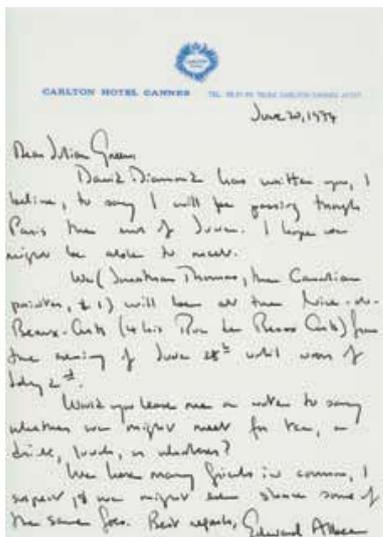
Une copie de l'article que Jacques de Lacretelle fit paraître dans le Figaro du 8 octobre 1941, ayant pour titre « Paris et la Collaboration », est également jointe à ce dossier. Le troisième feuillet porte au dos la note suivante : « Article honteux de Lacretelle qui, à la Libération, vota pour l'exclusion de ceux qui l'avaient fait élire Quai Conti, Abel Hermant et Abel Bonnard... », etc.

Une vingtaine de missives de Henri GOUHIER, rédigées de sa petite écriture entre le 18 octobre 1979 et le 11 décembre 1991 accompagnent pas à pas l'œuvre littéraire de Julien Green. En octobre 1979, alors que Gouhier vient d'entrer à l'Académie française, il écrit à son confrère : « ... J'ai lu avec émotion votre correspondance avec Maritain. J'ai connu Maritain en 1922... J'avais été frappé par la différence entre l'auteur de livres écrits sur un ton impératif et l'homme à l'esprit ouvert, généreux, accueillant... Vous avez fait une bonne action... Vous avez, de plus, atteint le but que vous vous proposez : faire connaître Maritain vivant... », etc. Beaux commentaires des ouvrages de Green : Frère François, Chaque homme dans sa nuit, Liberté chérie, Villes, La nuit des fantômes, Etoiles du Sud, L'autre sommeil, le Journal, la nouvelle édition de Moïra, L'Expatrié, etc.

La dernière lettre de Gouhier à Green date de la fin de l'année 1991. Le vieil homme de 93 ans, immobilisé à la suite d'un accident, trouve néanmoins la force de complimenter son correspondant, de deux ans son cadet, pour « ... l'art avec lequel vous pouvez écrire un conte à la manière de Voltaire et des romans à la manière de Balzac. Ces deux 'à la manière de' n'étant que des analogies tout à fait imparfaites. Vous voyagez dans la 'quatrième dimension' avec la même aisance que les champs de bataille... Croyez que je ne vous oublie pas... », etc. Documentation inédite.

800 / 1 200 CHF

600 / 1 000 €



128

128

ALBEE EDWARD (n. 1928) ILLUSTRE DRAMATURGE AMÉRICAIN, AUTEUR DE LA CÉLÈBRE PIÈCE DE THÉÂTRE, QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? Lettre autographe signée, 1 page in-8 ; Cannes, 20 juin 1974. Sur papier du Carlton Hôtel.

Comme a dû l'annoncer à Green le compositeur David DIAMOND (1915-2005), Albee sera à Paris fin juin en compagnie du peintre canadien Jonathan Thomas. « ... we might meet for tea, a drink, lunch, or whatever ? We have many friends in common, I suspect, & we might ever share some of the same foes... ».

200 / 300 CHF
150 / 200 €

129

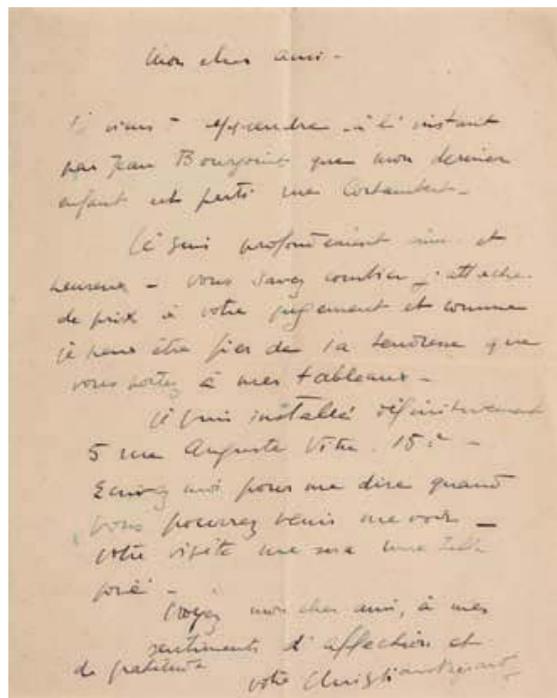
BARRAULT JEAN-LOUIS (1910-1994) ACTEUR FRANÇAIS, METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DE THÉÂTRE
9 lettres et 1 carte autographes signées, 15 pages in-4 (2 in-12 obl.) ; années 1950-1955, une de 1980. Pièces jointes.

« ... SAVOUREZ VOS BONNES NUITS D'ANGOISSE. CE SONT LES MEILLEURES, CAR ELLES SONT PLEINES DE RÊVES MAGNIFIQUES... ».

Denise Bourdet (1899-1967), leur amie commune, lui a fait part de l'entreprise de Green « ... à propos de Tempête. Je veux vous confirmer que cela nous passionne... à un tel point que je vous demanderais presque aujourd'hui : Quand croyez-vous avoir fini ? Car aussitôt finie je me jeterais dessus... nous avons dévoré Moïra. Magnifique... je voudrais bien vous parler de tout cela... mais nous nous retenons dans nos élans... ». Désirant ardemment faire jouer une pièce de théâtre de l'écrivain dans son établissement, Jean-Louis Barrault relance régulièrement Julien Green. « ... Seul l'amour que je porte à ce que vous faites me pousse à cette indiscretion... Vous nous aviez si gentiment dit que vous pensiez à nous cette fois. Votre place, dans notre programme, vous est réservée... ». En 1980 enfin, J. G. confie à l'acteur deux manuscrits que celui-ci égare malencontreusement : « ... j'ai été très attentif à vos deux manuscrits. Peut-être par excès de précautions... les ai-je bien rangés à Chambourcy... Si vous voyiez la carcasse lamentable de ce que fut notre cher théâtre d'Orsay ! Votre pièce que j'ai lue avec passion est toute frémissante d'angoisse... à faire peur ! Elle grésille de danger de mort... ». Il semble que leurs projets n'aient pas abouti.

On joint deux intéressantes minutes autographes de lettres que J. G. adressa à Barrault (résumé d'une pièce de théâtre qu'il compose, 3 pages in-4, 1955), ainsi que quatre autres en reproduction, au même (un à Madeleine Renaud).

600 / 800 CHF
500 / 600 €



130

130

BÉRARD CHRISTIAN (1902-1949) PEINTRE FRANÇAIS, IL INSPIRA LES COUTURIERS COCO CHANEL, ELSA SCHIAPARELLI ET NINA RICCI ET FUT L'UN DES PRINCIPAUX CRÉATEURS DE DÉCORS ET DE COSTUMES AU COURS DES ANNÉES 1930 ET 1940
4 lettres autographes signées, 10 pages in-12 obl. (une in-4). Pièces jointes.

- Bérard vient d'apprendre que son dernier tableau a été acquis par Julien Green. « ... Je suis profondément ému... Vous savez combien j'attache de prix à votre jugement et comme je peux être fier de la tendresse que vous portez à mes tableaux... », etc.

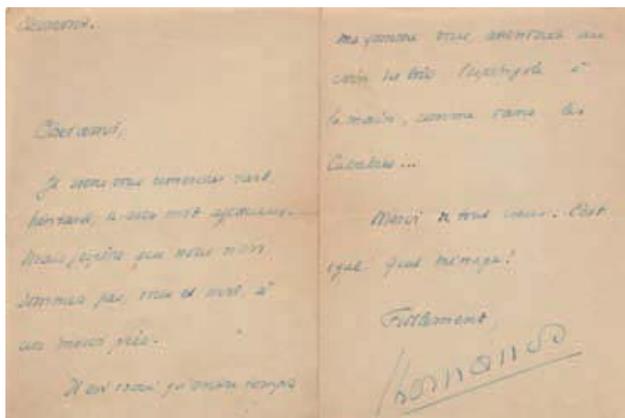
- Longue lettre, rédigée au recto/verso de trois cartes in-12 obl., où le peintre explique pourquoi il doit renoncer à illustrer *Mont-Cinère*. « ... Je pensais tant à ce livre et j'étais si fier de travailler pour vous... ». Les complications avec l'éditeur et une exposition en préparation le mettent dans l'incapacité d'affronter un tel travail : « ... faire des dessins sur *Mont-Cinère*, des portraits d'Emily, les tacher, les barbouiller, comme je suis heureux, mais organiser bibliophiliquement proprement tout cela, les graver, alors cela devenait mort, sans vie, et vous n'auriez pas du tout été content... je vous admire et... je suis triste de ne pas pouvoir plus maîtriser mes nerfs, être plus propre et appliqué... ».

- « ... Le portrait a eu des malheurs mais grâce à Dieu réparés. Dans mon taudis j'ai renversé un godet de sépia et il a fallu ôter les taches et faire les raccords... cela vous expliquera le retard. Laporte doit avoir le dessin maintenant. Je vous envoie avec cette lettre les photos de Nijinsky... ». Missive vraisemblablement relative au portrait que Bérard fit de Green pour « *Christine. Suivi de Léviathan* » publié en 1928 aux Editions des Cahiers Libres.

- mai 1931 : « ... J'ai été bouleversé par Epaves. Je suis poursuivi par votre livre, par l'extraordinaire lumière qu'il dégage... ».

On joint : 1) une carte imprimée avec quelques lignes de Bérard invitant Green à venir assister à la présentation de ses œuvres récentes chez Pierre Colle – 2) deux minutes de lettres (1 autographe et 1 tapuscrite) adressées par Green à Bérard en janvier et février 1947 à propos de travaux d'illustration – 3) photocopies de sept lettres de Green à Bérard.

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €



133

131

BÉGUIN ALBERT (1901-1957) ECRIVAIN, CRITIQUE ET ÉDITEUR SUISSE
18 lettres autographes signées (deux signées), 36 pages in-8 ou in-4 ; Paris, Bâle, Saint-Maur, années 1945-1955. Quelques unes sur papier de la revue *Esprit*. Pièces jointes.

« ... *JE VOUS SUIS RECONNAISSANT... D'AVOIR DIT QUE JE N'AVAIS JAMAIS VOULU ME LAISSER ALLER À MON DÉSESPOIR, QUE JE NE L'AVAIS PAS CULTIVÉ COMME UNE FLEUR RARE... NON, JE HAIS LE DÉSESPOIR ET PEUT-ÊTRE N'AI-JE ÉCRIT QUE POUR EN SORTIR ET VOIR PLUS CLAIR EN MOI-MÊME...* » (EXTRAIT DE LA LETTRE DE GREEN À BÉGUIN, 5 NOVEMBRE 1946)

Les premières lettres concernent la réédition du *Pamphlet contre les Catholiques de France* qu'Albert Béguin est pressé de donner à la composition et dont il attend le texte définitif, ainsi que certaines lectures qu'il a aimées et qu'il suggère à Green. Pour une série de leçons qu'il lui a consacrées dans son dernier cours universitaire et pour la rédaction d'articles, il a relu toute l'œuvre de son confrère, dont le critique nous livre ici d'intéressantes observations dans une longue lettre de 1946. Quant au *Pamphlet*, selon lui davantage utile aujourd'hui qu'il y a vingt ans, Béguin désirerait en faire une réédition, malgré les réticences de Maritain qui a dissuadé Green de se lancer dans l'aventure ; il lui écrit à ce sujet cinq magnifiques pages : « ... ce que peut-être Maritain ne voit pas clairement, c'est que l'Eglise est menacée de l'intérieur. Ses ennemis du dehors sont les mêmes qu'autrefois... devant [eux]... qu'avons-nous à faire sinon à quitter toute prudence et à dire qui nous sommes, sans ménagements ni aménagements?... on en viendrait à envelopper d'oubli non seulement Bloy ou Péguy, mais toute parole chrétienne vivante... L'Eglise est en danger... ce péril... est celui de la prudence dont Bernanos fait si justement dire à l'un de ses personnages qu'elle est souvent la suprême imprudence. Je suis effrayé de voir tant de chrétiens ne plus dire ou écrire un mot sans se demander ce qu'en vont penser les communistes... », etc.

A travers cette intéressante correspondance, essentiellement littéraire, nous suivons Béguin dans ses nombreuses activités, déplacements, pénétrons dans son univers de critique littéraire (*Le Dialogue des Carmélites, Sud*, pièce à laquelle il consacre quatre longues pages, et encore *L'Ennemi, le Journal*, etc.) et de témoin de son temps.

On joint : 1) 9 minutes de lettres de J. G. à Béguin (cinq autographes et quatre tapuscrits), 9 pages in-8 ou in-4. Très intéressantes – 2) Une lettre « *Confidentielle* » signée de Béguin à Green relative au drame que vit la fille aînée de Léon Bloy, à laquelle il est urgent de porter secours : « ... Tous ceux qui savent combien Léon Bloy fut attaché à sa fille... ne peuvent qu'avoir à cœur de ne pas la laisser à l'abandon, au terme d'une vie qui n'aura pas été moins vouée à la douleur que celle de son père... » – 3) Une longue dédicace autographe signée de Béguin (« à Julien Green qui a tant fait pour l'œuvre de Péguy... »), sur la page de titre extraite de l'ouvrage *L'Ève de Péguy*, Noël 1948 – 4) Deux tapuscrits de Green reprenant les textes des lettres qu'il écrivit à Béguin le 5 novembre 1946 et le 18 juillet 1954, et que l'éditeur Pierre Grotzer désirait publier (deux lettres autographes signées de ce dernier, ici jointes, nous éclairent à ce sujet : « ... puis-je vous rappeler que votre réponse serait très importante pour les Éditions du Seuil qui se proposent de publier prochainement *Création et Destinée II*... »).

600 / 800 CHF
500 / 600 €

132

BERNANOS GEORGES (1888-1948) ECRIVAIN FRANÇAIS
Manuscrit autographe, 1 page in-4. Trace de scotch dans la marge supérieure, touchant deux mots. Sous verre.

PRÉCIEUSE PAGE DE SON PREMIER ROMAN, *SOUS LE SOLEIL DE SATAN*, PARU CHEZ PLOIN EN 1926 DANS LA COLLECTION *LE ROSEAU D'OR* DIRIGÉE PAR JACQUES MARITAIN.

« Comment les rapporterai-je ici ? C'était encore l'histoire de Mouchette, merveilleusement confondue avec d'autres vieilles histoires oubliées depuis longtemps, à moins qu'elles n'eussent été jamais connues. Avant qu'elle en comprit le sens Mouchette sentit son cou se serrer, comme à une brusque descente... mornes secrets, mornes mensonges, mornes radotages du vice, mornes aventures qu'un nom soudain prononcé illuminait comme un phare, puis retombait dans les ténèbres où l'esprit n'eût rien distingué encore mais qu'une espèce d'horreur sacrée dénonçait comme un grouillement de vies obscures. Tandis que Mouchette... », etc. Belle page de jeunesse comportant de nombreuses ratures et corrections, offerte à Julien Green qui a noté au dos du cadre : « *Manuscrit de Bernanos* ».

Sous le Soleil de Satan révéla son auteur au grand public et décida Bernanos à vivre de sa plume. L'adaptation cinématographique du roman vaudra à Maurice Pialat la Palme d'or au Festival de Cannes 1987.

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €

133

BERNANOS GEORGES
2 lettres autographes signées, 3½ pages in-8 ou in-4 ; « *Vesenex, par Gex – Ain* » (vers 1930 ?) et « *Clermont* », sans date. Deux pièces jointes.

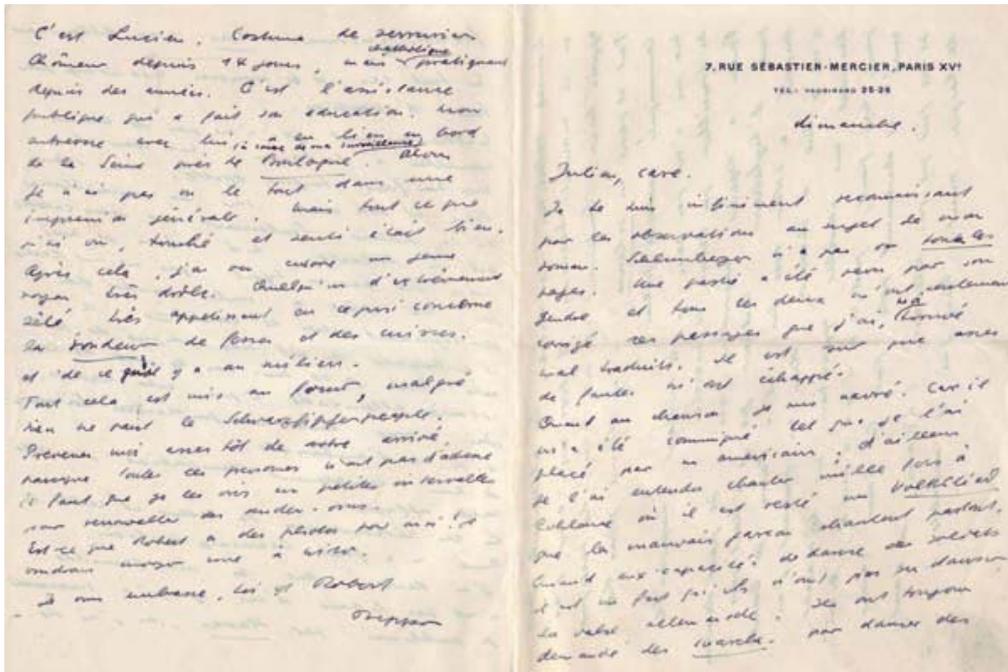
« ... Après avoir relu ces cent pages du *Voyageur sur la terre*, – écrit Bernanos dans sa lettre datée de Vesenex – on ne pense même plus à vous remercier d'une dédicace trop flatteuse, on ne veut que vous remercier de les avoir écrites. Quel presentiment vous avez de la véritable solitude ! « Ne cherchez pas le royaume de Dieu, et le reste sera retiré par surcroît » écrivait admirablement Augustin Cochin... ». Quelques années plus tard, il remercie Green pour son mot affectueux avant d'ajouter : « ... j'espère que nous n'en sommes pas, vous et moi, à un merci près. Il est vrai qu'entre temps ma femme vous attendait au coin du bois, l'espigole à la main, comme dans les Calabres... Quel ménage !... ».

On joint : 1) Brouillon tapuscrit d'une lettre de Georges Bernanos à Julien Green relative au *Voyageur sur la Terre* (« Quel presentiment de la véritable solitude ! Ne cherchez pas le royaume de Dieu, et le reste vous sera retiré par surcroît », écrivait admirablement Augustin Cochin » ; juin 1930) – 2) Lettre signée de Michel BERNANOS (1923-1964) à Green relative à la publication d'écrits de son père (1962).

300 / 400 CHF
250 / 300 €

Comme on rapportait on s'en! (était encore...)

l'histoire
~~l'histoire~~ ou mouchette, ~~totale~~ ^{merveilleusement} unifiée avec
d'autres ouelles histoires ~~et~~ ouelles ouelles longes,
à moins qu'elle n'eût ~~été~~ ^{été} jamais connue. Mais
qu'elle en ~~est~~ le une ~~la~~ ~~notre~~ ~~rapport~~ Mouchette
avait son ~~son~~ ~~se~~ ~~nom~~ ~~comme~~ ~~à~~ ~~une~~ ~~large~~ ~~dent~~,
c'est-à-dire un ~~qui~~ ~~se~~ ~~trouve~~ ~~après~~ ~~avoir~~ ~~été~~ ~~fait~~
travailler à plus d'un, ~~un~~ ~~une~~ ~~ou~~ ~~deux~~ ~~ou~~ ~~trois~~ ~~ou~~ ~~plus~~
à un. Puis ~~à~~ ~~peu~~ ~~ou~~ ~~non~~ ~~entendu~~ ~~ou~~ ~~aut~~
plus ou moins vague, ~~le~~ ~~plus~~ ~~ou~~ ~~moins~~ ~~nombreux~~, ~~selon~~
l'un ~~ou~~ ~~l'autre~~. ~~Le~~ ~~travail~~ ~~jusqu'à~~ ~~ce~~
que le ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
onions. ~~Le~~ ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
~~le~~ ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
~~le~~ ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
sans aucun état, puis dans le malice à plus
commune — comme on ~~avait~~ ~~par~~ ~~leur~~ ~~qu'on~~
à bon — ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
même ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
qu'un ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
ou phère ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
l'esprit n'eût ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
après Thomas ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
gentillement ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~
Mouchette, ~~travail~~ ~~même~~ ~~ne~~ ~~soit~~ ~~apparu~~ ~~en~~



134

BREITBACH JOSEPH (1902-1980) ECRIVAIN ALLEMAND, RATIONALISTE SCEPTIQUE, IL JOUA UN RÔLE ACTIF DANS LES ÉCHANGES CULTURELS ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE. AMI DE GIDE, DE SCHLUMBERGER ET DE GREEN

22 lettres autographes signées « Beppo », environ 45 pages de formats divers. Années '30 à 1972. On joint un brouillon autographe et deux tapuscrits de réponses de J. G., ainsi qu'un dossier de 18 lettres (photocopies) de ce dernier, conservées à Marbach.

EXTRAORDINAIRE CORRESPONDANCE AU CONTENU LITTÉRAIRE ET PRIVÉ.

Les premières lettres, datant du début des années '30, sont, pour certaines, rédigées sur du papier portant l'en-tête « Josef Breitbach – Représentant littéraire de la Deutsche Verlags-Anstalt... Paris ». Le langage de l'écrivain allemand, qui signe très amicalement « Beppo », y est très libre, au point que Green a noté sur l'enveloppe renfermant cette correspondance : « *Lettres plutôt carabinées de Breitbach* » ! En effet, bien que l'argument principal de ces missives soit la littérature, les allusions aux aventures amoureuses de B., à ses moments de dépression et d'enthousiasme, prennent parfois le dessus.

Nous nous bornerons à donner ici quelques brèves citations, relevées au hasard de la lecture de cette correspondance spontanée et hors du commun, très représentative d'un monde littéraire libéré.

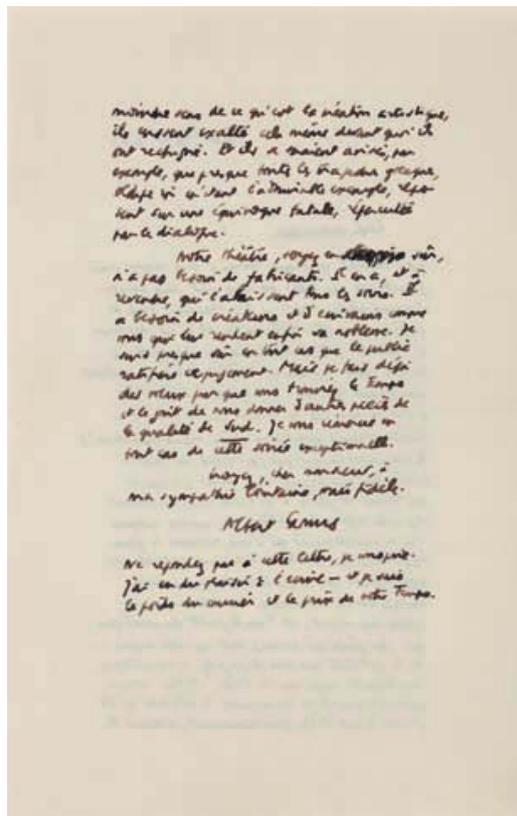
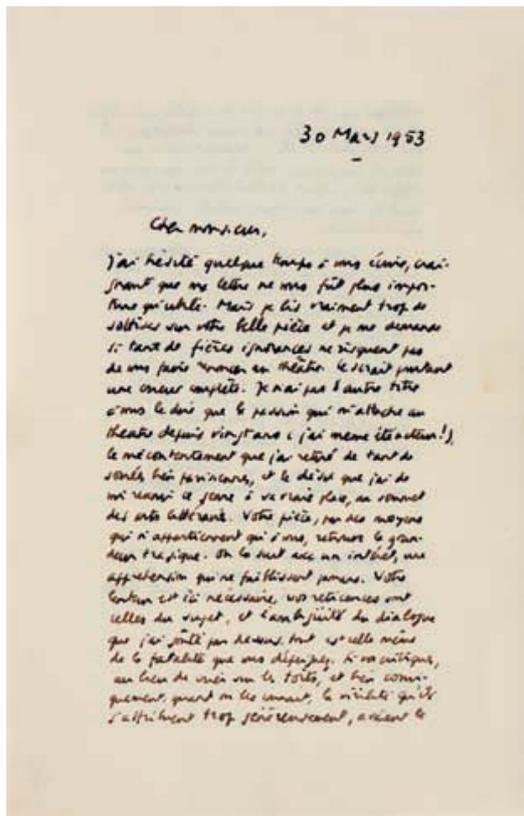
Après avoir suggéré à J. G. d'écrire enfin un roman « comique », Breitbach ajoute : « ... Tu es un poète dans le sens strict du mot, même, ou presque justement, les négligences de Minuit devraient ouvrir les yeux à tous ceux qui ne l'ont pas compris jusqu'à présent. En tout cas on devrait pavoiser pour Minuit... ». Dans une autre lettre, il parle longuement de Goethe. Green est à Rome ; Beppo lui reproche de se limiter, en fait de distractions, « ... aux plaisirs et aux émotions de l'esprit. Ce n'est pas bien... Tu n'as qu'à lire les *Élégies Romaines de Goethe pour voir avec quelle sagesse – lire raffinement – bon sens – tendance d'équilibre – le 'vieux' avait combiné, à Rome, les deux choses essentielles de notre vie... Comme je t'envie... Je suis rongé par des doutes à la valeur de tout ce que j'ai donné jusqu'à présent... La vision d'une culture rhénane qui comprend la Bourgogne et la Flandre... me hante et tu verras quel rôle énorme y jouerais Rubens... ». Plus loin, il avoue qu'il détesta Nietzsche avant même de l'avoir lu. Maintenant qu'il lit « ... ce fils de pasteur protestant...*

tout ce que j'avais senti d'avance m'est certifié. Je ne peux voir en Nietzsche qu'un malheureux luthérien qui a fait un vrai Golgotha de sa vie... Car est-ce que le monde a jamais vu deux espèces de vrai teutons, voir boches dans le langage de nos jours, comme Wagner et Nietzsche ? Je n'ai pas de mots pour exprimer ma haine profonde contre cette personne qui voulait être grande et qui ne l'était pas. Après Goethe on ne peut être Nietzsche, il aurait pu être un précurseur de Goethe... En lisant les livres de Nietzsche... j'ai dû penser sans cesse à ce qu'il a préparé : Hitler... Pourquoi Hitler ne déclare-t-il pas devant tout le peuple : je suis payen, fermons les églises... », etc. Il est encore question d'Heinrich Mann, de Racine, Victor Hugo, Flaubert et de Laclos...

Breitbach raconte encore qu'étant dans une gare « ... Il y avait avec moi un pêcheur de la mer baltique que j'avais enlevé dans la salle d'attente... la suite à votre imagination !... Comme c'est dommage que je ne puisse pas vous peloter maintenant à Berlin ! Je connais une vingtaine d'endroits inouïs dans les quartiers ouvriers : Prix modérés... ». Dans une autre lettre, rédigée sur une feuille de la *Gustav Kiepenheuer Verlag* de Berlin, il confie à son confrère que les garçons qu'il voit dans le métro, dans l'autobus et dans les rues « ... sont magnifiques et je crois bien séduisants, mais je ne suis jamais seul, et le soir tellement fatigué que je tombe dans mon lit... ».

Vers la fin de sa vie, les missives de Breitbach à Green se font plus rares. Les quelques billets ici conservés sont des remerciements pour l'envoi de livres. L'Allemand éprouve-t-il quelque jalousie vis-à-vis de son confrère, dont les ouvrages rencontrent un franc succès ? Ses lettres sont désormais critiques, aigres. Green est attristé et le lui fait savoir. Ainsi, la minute – ici conservée – d'une réponse de Green de cette époque résume bien l'attitude de Breitbach : « ... J'ai lu ta lettre avec un peu de tristesse, mais elle est trop déraisonnable et contient trop d'inexactitudes pour que je me sente en humeur de discuter avec toi. Pourquoi me chercher querelle à chaque livre ? Qu'as-tu donc ? Je renonce à te comprendre... et je crois en vérité que tu ne m'as jamais compris. La sagesse peut-être, comme tu la proposes, sera de nous en tenir à des souvenirs d'autrefois. Je ne t'ai jamais voulu que du bien et continuerai à le faire... ». Ainsi se termine la longue amitié entre Green et Breitbach, deux hommes à la sensibilité profondément différente.

5 000 / 8 000 CHF
4 000 / 6 000 €



135
 CAMUS ALBERT (1913-1960) ECRIVAIN FRANÇAIS, PRIX NOBEL EN 1957
 Lettre autographe signée, 2 pages in-8 ; [Paris], 30 mars 1953. Enveloppe. Deux pièces jointes.

« ... NOTRE THÉÂTRE... N'À PAS BESOIN DE FABRICANTS. IL EN A, ET À REVENDRE... IL A BESOIN DE CRÉATEURS ET D'ÉCRIVAINS COMME VOUS QUI LUI RENDENT ENFIN SA NOBLESSE... ».



Camus encourage chaudement Green à continuer d'écrire pour le théâtre. Trop de sottises ayant été écrites sur *Sud* (pièce donnée au Théâtre de l'Athénée à Paris en 1953), «... je me demande si tant de fières ignorances ne risquent pas de vous faire renoncer au théâtre. Ce serait pourtant une erreur complète... ». Son désir est de voir revenir « ... ce genre à sa vraie place, au sommet des arts littéraires. Votre pièce, par des moyens qui n'appartiennent qu'à vous, retrouve la grandeur tragique... vos réticences sont celles du sujet, et l'ambiguïté du dialogue que j'ai goûté par-dessus tout est celle même de la fatalité que vous dépeignez. Si vos critiques au lieu de crier sur les toits, et bien comiquement... avaient le moindre sens de ce qu'est la création artistique, ils eussent exalté cela... Notre théâtre, soyez en sûr, n'a pas besoin de fabricants. Il en a, et à revendre... Il a besoin de créateurs et d'écrivains comme vous qui lui rendent enfin sa noblesse... ». Et plus bas, en post-scriptum : « Ne répondez pas à cette lettre, je vous prie. J'ai eu du plaisir à l'écrire – et je sais le poids du courrier et le prix de votre temps ».

On joint :

- 1) La minute autographe de la réponse que Green adressa à Camus le 3 avril (2 pages in-8) : « ... J'attendais cette lettre sans savoir qu'elle me viendrait de vous. C'était en effet ce que je ne pouvais pas espérer, mais je savais qu'un jour quelqu'un me parlerait, quelqu'un de plus grand que les autres... Cela ne me fait pas beaucoup souffrir de n'être pas compris de la critique. Si mon œuvre vaut quelque chose, elle survivra aux coups... ce qui m'importe surtout... c'est de dire ce que j'ai à dire... Je n'ai jamais cherché le succès... J'ai toujours dit à mi-voix ce que j'ai dans le cœur, je ne peux crier. Je crois que vous devez savoir ce que je pense de vous, parce que je l'ai dit dans mon journal. Sur ce point je ne reviendrai pas, mais votre lettre m'a touché au meilleur du cœur... J'ai commencé une autre pièce... », etc.
- 2) Une lettre autographe signée de Francine CAMUS, disant son admiration à Green et l'autorisant à citer missive de son époux ci-dessus décrite. 1 page in-8 ; Paris 21 novembre 1965.

2 000 / 3 000 CHF
 1 500 / 2 500 €

136

BROMFIELD LOUIS (1896-1956) ECRIVAIN AMÉRICAIN
3 lettres autographes signées, 2 pages in-8 et ½ page in-4. En-têtes à son adresse imprimée du 25, Boulevard Flandrin à Paris. En anglais.

Invitation à un dîner donné en l'honneur de l'écrivain et photographe américain Carl Van VECHTEN (1880-1964) (« ... he is a great admirer of your work... », souligne Bromfield) venu en compagnie de son épouse, l'actrice américaine d'origine russe Fania MARINOFF (1890-1971), ou encore à une soirée avec Rebecca WEST (1892-1983), romancière et féministe anglo-irlandaise, qui entretenait une relation amoureuse avec H. G. Wells.

A noter que Van Vechten fut l'exécuteur littéraire de Gertrude Stein, grande amie de Julien Green.

300 / 400 CHF
250 / 300 €

137

CASSOU JEAN (1897-1986) ECRIVAIN FRANÇAIS
21 lettres autographes signées « Jean Cassou » ou « Jean » (env. 35 pages in-8 ou in-4) + 2 manuscrits autographes (17 pages in-8 ou in-4). Années '20 à '30. Pièce jointe.

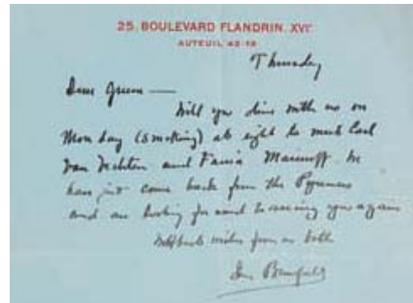
CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE ADRESSÉE À JULIEN GREEN ET ROBERT DE SAINT JEAN.

Huit de ces missives ont pour destinataire Julien Green dont les ouvrages l'ont captivé : « ... livre bien fort et mené avec une singulière vigueur. Vous mettez votre originalité dans le fait d'avoir du talent et de la puissance, et non dans des gentillesses artificielles et des procédés mécaniques... » (Mont-Cinère, juillet 1926) – « ... il me semble que vous vous trompez sur vous-même quand vous assurez que vous ne vous attachez qu'au réel. Tout dans votre art... se lie en une sorte de coulée somnambulique... L'admirable de vos livres c'est qu'ils sont situés... justement dans une zone à la formation de laquelle le rêve et l'arbitraire ont pris une grande part. Le monde d'Adrienne Mesurat est clos et comporte à son origine quelque chose d'axiomatique. Une inspiration étrange vous en a fourni les premières données... elle se mêle souvent à la logique du développement. La soumission au réel et l'observation me paraissent intervenir assez peu dans l'agencement de tout cela... » (Adrienne Mesurat, avril 1927) – « ... on peut, sur le plan du rêve, de la fantaisie, de la poésie, parvenir à observer les hommes, leurs rapports entre eux, leur attitude devant la vie... Il n'y a là qu'une question d'atmosphère : et vous excellez à suggérer les atmosphères... » (Le Voyageur sur la Terre, janvier 1927), etc.

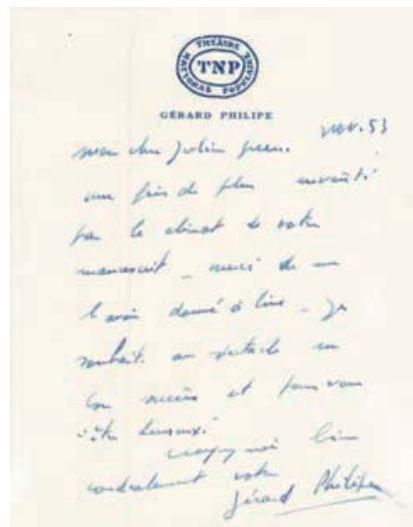
Les lettres à Robert de Saint Jean, également fort intéressantes, concernent certains articles sur les écrits de Cassou, que le journaliste fit paraître dans différentes revues, et notamment *Eloge de la folie* (1925), *Mémoire de l'Ogre* (Plon, 1930), dont nous avons ici quatre longues pages d'intéressants commentaires, etc. Cassou a aimé la façon admirable dont son ami a parlé d'Alain-Fournier qui exerça une influence profonde « ... sur les jeunes hommes... J'ai découvert et lu Fournier assez tard. Tout ce que j'en entendais dire m'attirait, je sentais que le Grand Meaulnes m'était nécessaire. Ce n'est qu'il y a un an ou un an et demi, pendant que je travaillais à mon bouquin [Eloge de la folie] que mon impatience s'est satisfaite. Inutile de vous dire tout ce que j'y ai retrouvé... tout du ton de ce livre et de sa substance me paraissait naturel, et j'oserais presque dire : mien. Aussi les lignes où vous évoquez ce fils de Nerval m'ont-elles profondément ému... », etc. Les deux manuscrits autographes sont de longs extraits de ses ouvrages « Mémoires de l'Ogre » et « Diane et Vénus ».

On joint un questionnaire imprimé relatif à sa nouvelle *La Rue de la lie*, complété par Cassou de sa main où, dans la case « Renseignements biographiques sur l'Auteur », on peut lire cette amusante réponse (à noter que C. était très brun !) : « Je suis né le 9 juillet 1897 en Espagne. Je suis blond, comme vous avez pu le remarquer, j'ai les yeux bleus et il se dégage de toute ma personne un charme que je ne saurais exprimer ».

800 / 1 200 CHF
600 / 1000 €



136



138

138

CINÉMA, ACTEURS ET RÉALISATEURS FRANÇAIS DE
4 lettres autographes signées, 5½ pages in-8 ou in-4. Années '30 à '50. Une enveloppe.

- Lettre autographe signée du cinéaste Robert BRESSON (1901-1999), s'excusant de devoir décliner une invitation de Green : « ... Je ne réjouissais tant de vous voir demain. Merci de m'avoir donné l'illusion que vous m'excusiez... Vos paroles si touchantes de compréhension ne m'ont tranquilisé qu'à moitié... J'ai hâte de vous voir... ».

- Lettre signée du metteur en scène et acteur Charles DULLIN (1885-1949) remerciant Green pour « ... les choses agréables que vous me dites... sur le spectacle du Faiseur... ces manifestations spontanées... me réconfortent dans la lutte parfois très dure que je suis obligé de soutenir... » (*Le Faiseur*, d'Honoré de Balzac, Théâtre de l'Atelier, 1935). 14 janvier 1936, sur papier à l'en-tête dudit théâtre.

- Intéressante lettre autographe signée Julien DUVIVIER (1896-1967), où le réalisateur explique longuement à Green pourquoi il renonce à collaborer avec lui. Précision de l'écrivain dans la marge : « ... Il m'avait demandé d'écrire en anglais des dialogues pour un scénario de film, en février 43 » [*Obsessions (Flesh and Fantasy)*, comédie dramatique américaine de 1943].

- Lettre autographe signée de l'acteur Gérard PHILIPPE (1922-1959). « Mon cher Julien Green, Une fois de plus envoûté par le climat de votre manuscrit [Sud] – merci de me l'avoir donné à lire. Je souhaite au spectacle un bon succès et pour vous 'être heureux'... ». Novembre 1953, sur papier à son nom du Théâtre National Populaire.

300 / 400 CHF
250 / 300 €

139

CLAIR RENÉ (1898-1981) CINÉASTE FRANÇAIS

10 lettres autographes signées « René Clair » ou « René », env. 14 pages in-8 ou in-4 ; années '50 à '70. Papier à son nom ou à son adresse tropézienne. Pièce jointe.

« ... J'AI LU VOTRE JOURNAL AVEC UN SENTIMENT DE DÉLIVRANCE. JE ME SUIS SENTI MOINS SEUL... ».

Correspondance relative au sujet du film qu'il tourne avec Michel Simon et Gérard Philippe, *La Beauté du Diable* (en réponse à une lettre élogieuse de Green : « ... Je vous envie, vous qui croyez au Diable. Cela vous permet de ne pas douter de Dieu... ») et citant plusieurs œuvre de J. G., dont *Moira*, *L'Autre*, *Sud*, « ... pièce... admirable... Il était difficile de traiter un pareil sujet... Mais vous l'avez fait avec une grandeur telle que ce sujet d'exception s'efface et s'intègre sans effort dans le drame de la condition humaine... le vieux professionnel que je suis a été émerveillé de l'aisance avec laquelle vous avez joué d'un instrument nouveau pour vous, cette aisance dans la réussite qui est le privilège des maîtres... » ; quant au *Journal* : « ... j'étais bouleversé par certaines pages qui me semblaient avoir été écrites spécialement pour moi. Excusez la naïveté de cet aveu... j'ai lu votre *Journal* avec un sentiment de délivrance. Je me suis senti moins seul... ». En octobre 1954, René Clair raconte un étrange rêve qu'il a fait : « ... vous me parliez avec une sévérité surprenante d'un de vos confrères. J'étais étonné et choqué. Étonné parce qu'une telle sévérité n'est pas dans votre caractère. Choqué parce que l'écrivain dont vous parliez, je l'estime et je l'admire. Je puis vous dire son nom : c'est Julien Green. Mais le Julien Green avec qui je m'entretenais parlait de l'autre comme s'il se fût agi d'une toute autre personne. Jugez de mon embarras, pris entre vous deux !... ». Il est encore question de Léviathan, porté à l'écran par le réalisateur Léonard Keigel, de l'Académie (« ... on parle beaucoup de vous en ce moment... »), des scrupules de l'écrivain à accepter de prendre la nationalité française, etc.

On joint la réponse de Green (photocopie) à l'une des lettres ci-dessus mentionnées.

800 / 1 200 CHF

600 / 1 000 €

140

CLAUDEL PAUL (1868-1955) DRAMATURGE, POÈTE ET DIPLOMATE FRANÇAIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

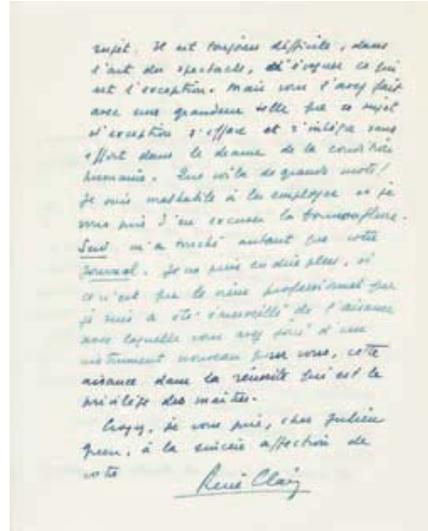
Lettre autographe signée, 1½ pages in-4 ; Brangues, 11 juillet 1946. En-tête : Château de Brangues... Isère. Deux pièces jointes.

LONGUE LETTRE ÉCRITE APRÈS LA LECTURE DU JOURNAL DE GREEN.

Ayant vécu lui-même six ans à Washington, Claudel retrouve dans le *Journal* de Green « ... l'atmosphère naturelle et sociale dont v. n. donnez si bien la sensation... Je retrouve Poe, Hawthorne, plus foncièrement Américains que Witman... Faulkner... », la mélancolie, etc. Mais c'est surtout par son côté religieux, mystique et biblique que ce livre lui a fait plaisir, « ... et je suis tout à fait du sentiment qu'exprime à ce sujet Mauriac dans son article du *Figaro*... Comme je vous suis reconnaissant d'aimer le Christ et l'Eglise, de vivre de cette vie de la Foi et des sacrements, dont si peu de gens comprennent aujourd'hui l'immense lenteur ! Un passage du livre m'a frappé, c'est celui où vous déplorez que les psaumes ne soient livrés au fidèle q. sous la forme quindée et surannée d'un français qui ne nous touche plus... ». Claudel acquit le château de Brangues en 1927, y passa tous ses étés, recevant les grands de son temps, Edouard Herriot, Mauriac..., puis s'y installa définitivement à sa retraite. Il repose dans le parc, sous un peuplier planté par Jean-Louis Barrault. **On joint** le brouillon tapuscrit de la réponse de Green à Claudel, ainsi qu'une longue lettre autographe signée du petit-fils de ce dernier, Jacques Réquillet-Claudiel entretenant Green à propos de *L'Autre*.

300 / 400 CHF

250 / 300 €



139

141

CLERICI FABRIZIO (1913-1993) PEINTRE ITALIEN

11 lettres autographes signées « Fabrizio Clerici » ou « Fabrizio » (dont 1 carte), 19 pages in-4 ou in-8 ; Paris, Rome, Sienna, 1950 à 1987. Quelques enveloppes. En français et en italien. Pièce jointe.

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Il a lu *Moira* (« ... une récompense à votre fidèle attention du cœur... »), *Terre Lointaine* (« ... che... mi ha procurato una vera grande emozione. Non mi sono accento di leggerlo una volta, ma lo tengo a me vicino perchè di tanto in tanto ne rileggo delle pagine per rinnovare o ritrovare l'impressione della prima lettera. Quel libro è nel mio cuore... »), parcouru le 4^{ème} volume des œuvres de la Pléiade et remarqué la place que Green a réservé « ... au texte de présentation de ma première exposition à Paris en 1952. Je suis ému autant qu'heureux... ». Dans le *Journal* (1972-1976), il a retrouvé avec émotion le nom de son confrère Federico Pallavicini : « ... cher Federico que, grâce à vous, je retrouve exactement comme je l'ai laissé à New York en 1955... » [voir aussi lot n° 229]. Il est heureux que son article sur *Léviathan* et sur sa rencontre avec l'auteur, dans le *Messaggero*, ait plu à Green.

Le 5 mai 1956, le peintre répond à la lettre que J. G. lui a adressée le 27 avril [voir ci-dessous] : « ... Taccuino Orientale. Sono fogli... d'appunti rapidi, non cose di grande impegno ; ma se un pregio mi pare essi abbiano è nella spontaneità e nell'immediatezza di immagini rivedute dalla fantasia... ». Cet ouvrage lui a été inspiré par ses voyages dans le Sud où il a découvert « ... la grande miseria del vicino Oriente, ove la polvere e il sole creano i più bei colori che dir si possa. Dopo un soggiorno in Egitto ho fatto alcuni quadri sui Miraggi, assai diversi dal mio abituale mondo visivo... », etc.

En 1987, une lésion irréversible à la rétine lui ôte partiellement la vue ; il travaille néanmoins avec toute sorte d'instruments qui l'aident mais le fatiguent beaucoup : « ... Mais travailler à mes dessins et tableaux... est l'unique raison de vie pour moi. En octobre, au Palais Royal de Caserta, il y aura une exposition de mes choses. L'ambiance est splendide, placée sous le grand escalier de Vanvitelli. Mais la mise au point de chaque détail dans mes conditions est un effort quelque fois insupportable... », etc.

On joint une minute de lettre de Julien Green remerciant Clerici pour l'album [*Taccuino Orientale*, publié à Milan en 1955 chez *Electa*] qu'il lui a fait avoir par le comte Sforza. « ... Pour vous donner une idée de la joie que j'en ai ressentie, il faudrait que vous sachiez avec quel ravissement j'ai découvert alors que je n'avais pas plus de huit ou dix ans, les gravures de Doré... vous savez à quel point sont puissantes les premières envolées de l'imagination de la vie d'un enfant... », etc. 27 avril 1956.

1 000 / 1 500 CHF

800 / 1 200 €

Avant
1927

Mon Green

J'ai traversé des ombres. Un
lume c'est du sang qui coule
de l'ami. un sang ^{blanc} que personne
au monde ne voit et qui épuise Opere
c'est l'âme de la corde qui
m'empêche de vivre, de courir, qui
me ligote et me ligotera toujours. Je
ne me salue que dans le
sommeil où d'autres biens m'attendent.

Imaginez une âme si malade qu'elle goûte mal
un bonheur fou. Imaginez d'entendre qu'on
bâtit de calembours (Pourquoi Cocteau fait-il cela?)
les chiffres sacrés de la mort. Julien, mon
cher Julien. Venez me voir - votre amitié me
porte chance et desserre la corde.
Je vous embrasse Jean

téléphonez à l'improvise quel jour à 5h. ... à l'hôtel.

142

COCTEAU JEAN (1889-1963) POÈTE, ARTISTE FRANÇAIS AUX MULTIPLES TALENTS
Lettre autographe signée « Jean », 1 page pleine in-4, datée « Août 1927 ».

« ... C'EST L'ÂME DE LA CORDE QUI M'EMPÊCHE DE VIVRE... QUI ME LIGOTERA TOUJOURS... JULIEN,
MON CHER JULIEN, VEZ ME VOIR – VOTRE AMITIÉ ME PORTE CHANCE ET DESSERE LA CORDE... »

Missive désespérée, après la composition de son poème Opéra. « Mon Green, j'ai traversé des ombres. Un livre c'est du sang qui coule de l'âme. Un sang blanc que personne au monde ne voit et qui épuise – Opéra (mot encadré et entouré de rayons), c'est l'âme de la corde qui m'empêche de vivre, de courir, qui me ligotera toujours. Je ne me sauve que dans le sommeil où d'autres liens m'attendent. Imaginez une âme si malade qu'elle goûte mal un bonheur fou. Imaginez d'entendre qu'on traite de calembours (Pourquoi Cocteau fait-il cela ?) les chiffres sacrés de la mort. Julien, mon cher Julien, venez me voir – votre amitié me porte chance et desserre la corde... ».

1 200 / 1 500 CHF
1 000 / 1 200 €

143

COCTEAU JEAN
Lettre autographe signée « *Jean », 1 page in-4 ; [Saint-Cloud, 29 novembre 1928]. Enveloppe.

COCTEAU TENTE DE SOIGNER SON ADDICTION À L'OPIMUM.

« Mes bien chers amis, votre lettre m'est douce dans une chambre où je ne souffre pas encore, mais où les médecins me demandent de collaborer avec eux... Vous devinez le premier motif de cette réclusion (il m'était impossible de donner le mauvais exemple à Desbordes). L'autre est plus dur et plus mystérieux. Il s'agit de chercher, de trouver et de tuer les causes profondes du mal – de soigner les nerfs à la base. Est-ce possible ? Je me le demande. Mais le travail serait fou sans l'aide que m'apportent des amitiés comme les vôtres... », etc.

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €

144

COCTEAU JEAN
Lettre autographe signée « Jean* », 1 page in-4 ; [Saint-Cloud, 17] « Mars 1929 ». Enveloppe.

APRÈS LA LECTURE DE LÉVIATHAN.

« Mon cher Julien, Je voulais relire le livre. C'est admirable. Une lettre de malade ne suffirait pas pour vous exprimer toute ma profonde émotion... des livres comme le vôtre ne paraissent jamais... Christian B. [érard] me charge de vous expliquer son attitude... Gide m'a parlé de vous avec tendresse... Maritain m'a dit que 'depuis la bulle de Léon 13' il y avait des cas de sainteté chez des enfants de 3 ans... ».

600 / 800 CHF
500 / 600 €

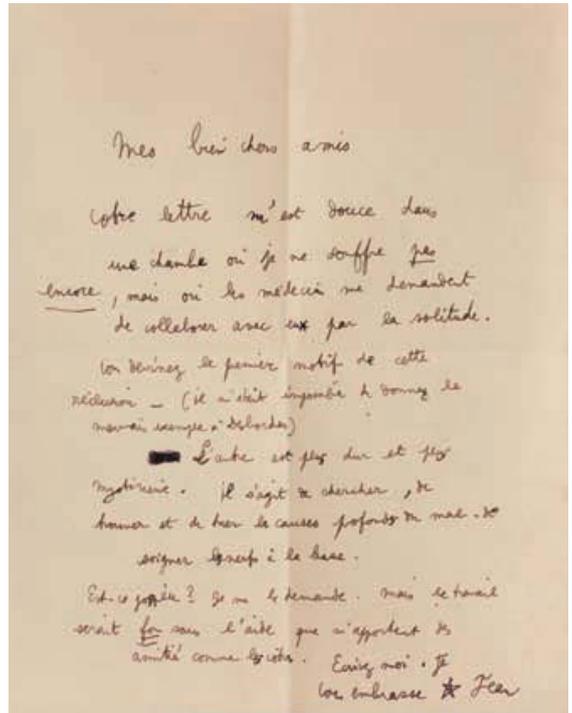
145

COCTEAU JEAN
Lettre autographe signée « *Jean », 1 page pleine in-4, datée [Paris] « Avril 1932 ». Enveloppe.

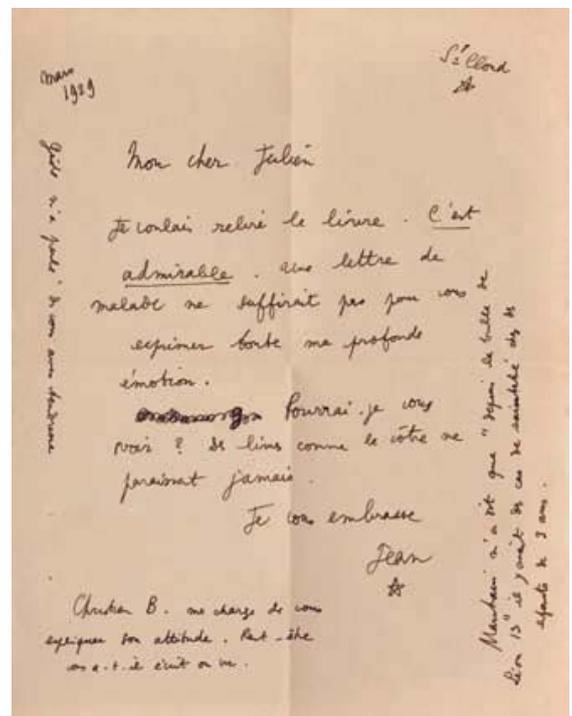
ÉPAVES : « ... LES CRITIQUES VOUS BLÂMENT. SI C'EST EXACT, JE VOUS EN FÉLICITE... ».

« Dans ce livre merveilleux quittez les cadres qui ramènent le lecteur et les échos sur lesquels sa mémoire veut prendre assises. Il vous faut maintenant trouver votre 'adresse' qui étayera d'autres écrivains cherchant le vide et le vol... les critiques vous blâment – Si c'est exact je vous félicite. Les louanges ignobles des critiques s'adressent à nos béquilles, à notre tremplin – à ce qui de nous n'est pas nous... Les éclairages de votre livre sont sublimes – vos épaves se cognent et flottent dans un vide qui n'appartient qu'à vous. Les critiques oublient que les épaves sont informes, innombrables et que seuls des spécialistes – qu'ils devraient être – peuvent les identifier et savoir de quel bloc elles furent arrachées. Je vous aime. Je vous admire... ». Puis, en post-scriptum : « ... la vicomtesse de Noailles qui est très haute, très singulière et pour tout dire Sade – ... ne m'a parlé que de votre livre dont elle est folle... Je ne suis pas non plus d'accord avec mes chers contemporains en ce qui concerne Le Nœud de Vipères... » (paru cette année-là).

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €

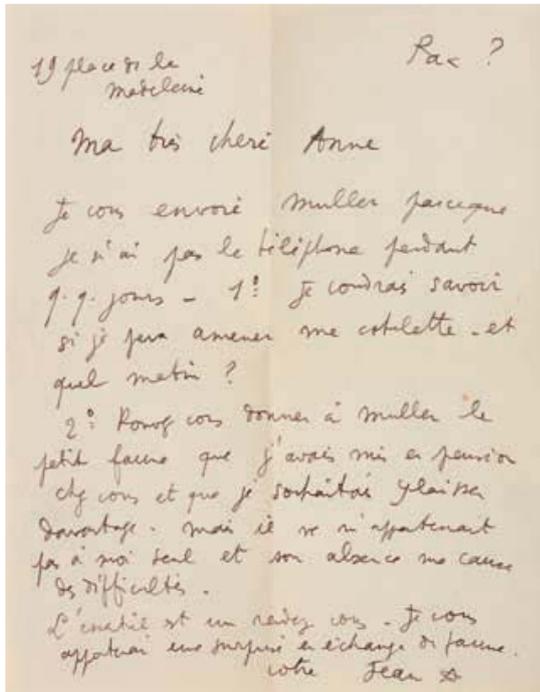


143



144





146

146

COCTEAU JEAN

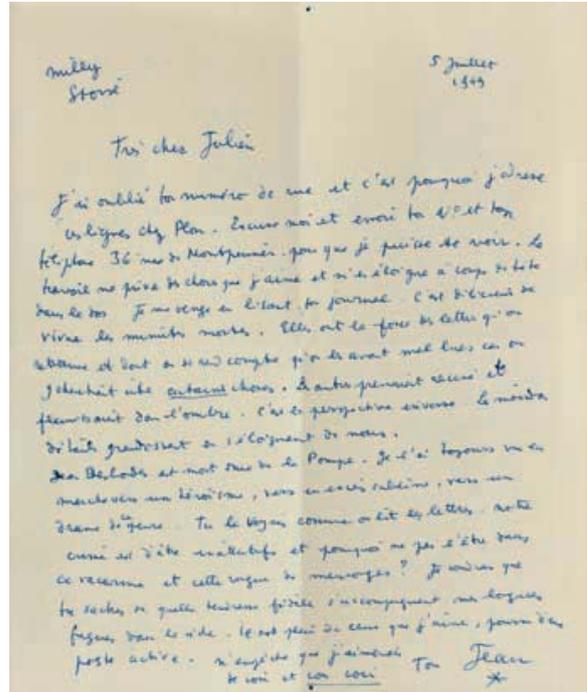
Lettre autographe signée « Jean* », 1 page in-4 ; (mars 1938 ?). Pièce jointe.

COCTEAU VOUDRAIT RÉCUPÉRER « ... LE PETIT FAUNE QUE J'AVAIS MIS EN PENSION CHEZ VOUS... ».

A sa « très chère Anne » Green, sœur de l'écrivain. « ... 1^o Je voudrais savoir si je peux amener ma côtelette – et quel matin ? 2^o Pouvez-vous donner à Muller le petit faune que j'avais mis en pension chez vous et que je souhaitais y laisser davantage. Mais il ne m'appartenait pas à moi seul et son absence me cause des difficultés... Je vous apporterai une surprise en échange... ».

On joint une photo dudit faune ornant la cheminée de l'appartement de Green à l'avenue de la Bourdonnais, avec quelques lignes explicatives au dos : « Avenue de Bourdonnais – mars 38 – Tête grecque donnée par Cocteau à Julien, puis reprise par lui ».

600 / 800 CHF
500 / 600 €



147

147

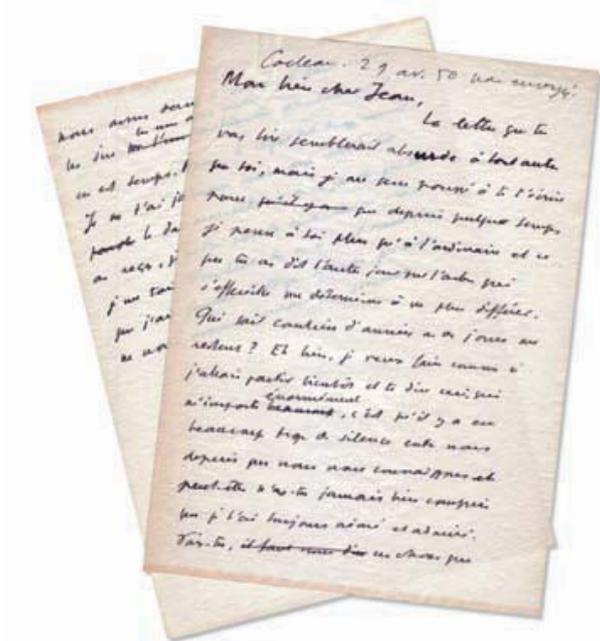
COCTEAU JEAN

Lettre autographe signée « Jean* » à Julien Green, 1 page pleine in-4 ; Milly, 5 juillet 1949. Enveloppe.

« ... LE TRAVAIL ME PRIVE DES CHOSSES QUE J'AIME... JE ME VENGE EN LISANT TON JOURNAL... ».

Il lui demande son numéro de téléphone, « ... pour que je puisse te voir. Le travail me prive des choses que j'aime et m'en éloigne à coups de tête dans le dos. Je me venge en lisant ton journal. C'est délicieux de vivre les minutes mortes. Elles ont la force des lettres qu'on retourne et dont on se rend compte qu'on les avait mal lues car on y cherchait... certaines choses. Les autres... fleurissaient dans l'ombre. C'est la perspective inverse. Les moindres détails grandissent en s'éloignant de nous... ». Puis, à propos de son compagnon Jean Desbordes, mort en 1944 sous la torture nazie : « ... Je l'ai toujours vu en marche vers un héroïsme, vers un excès sublime, vers un drame de ce genre. Tu le voyais comme on lit les lettres. Notre crime est d'être inattentif et pourquoi ne pas l'être dans ce vacarme et cette vague de mensonges ? Je voudrais que tu saches de quelle tendresse fidèle s'accompagnent mes longues figures dans le vide... », etc.

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €



148

148

[COCTEAU JEAN]

Minute autographe d'une lettre de Julien GREEN à Cocteau, 1½ pages in-8, datée « 29 av. 50 ».

SUPERBE LETTRE DE GREEN AVOUANT SON AMOUR À COCTEAU.

Missive portant en tête le nom de « Cocteau » et la mention « non envoyée », où Green éprouve le besoin d'écrire à son confrère tout l'amour qu'il lui porte sans jamais avoir osé le lui exprimer de vive voix. « ... La lettre que tu vas lire semblerait absurde à tout autre que toi, mais je me sens poussé à te l'écrire parce que depuis quelque temps je pense à toi plus qu'à l'ordinaire et ce que tu as dit l'autre jour... me détermine à ne plus différer. Qui sait combien d'années... me restent?... je veux faire comme si j'allais partir bientôt et te dire ceci, qui m'importe énormément... il y a eu beaucoup trop de silence entre nous... je t'ai toujours aimé et admiré... ces choses que nous avons dans le cœur, il faut nous les dire... pendant qu'il est temps. Après, le regret est trop amer... tu as le don merveilleux de la parole... je ne l'ai pas du tout... Pourtant tu es le seul écrivain que j'aie jamais tutoyé... », etc.

1 000 / 1 500 CHF
800 / 1 200 €

149

COCTEAU JEAN

Lettre autographe signée « Jean* », 1 page in-8, datée [Milly-la-Forêt], 24 mai 1953. Enveloppe.

A PROPOS DE SUD, QUE L'ON DONNAIT AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE À PARIS.

« ... Ta pièce est magnifique. Si certaines personnes ne la comprennent pas, c'est parcequ'elles ne comprennent ni Phèdre, ni Andromaque. (Je ne parle même pas de Shakespeare ni de Goethe. Un jeune qui signerait leurs pièces courrait à l'échec total). Jouer ces œuvres au lieu de déclamer leur ôte la patine. Elles effrayent. Pièce trop courte à force d'être tendue... Je t'admire... ».

600 / 800 CHF
500 / 600 €



150

150

COCTEAU JEAN

Lettre autographe signée « Jean* », 1 page pet. in-4 ; Saint-Jean-Cap-Ferrat, 5 octobre 1956. Enveloppe.

CONCERNANT L'OMBRE, DONT LA PREMIÈRE AVAIT ÉTÉ DONNÉE EN SEPTEMBRE AU THÉÂTRE ANTOINE À PARIS.

« ... De toutes parts on me dit que ta pièce est admirable. Il me tarde d'être descendu de mes échafaudages pour la voir... Je perche dans les courbes mystérieuses de l'abside – au bord de la mer où la petite chapelle romane de Villefranche m'abrite au milieu des tourments... ». Cocteau était alors occupé à décorer la chapelle des Marins de Villefranche-sur-Mer.

600 / 800 CHF
500 / 600 €

151

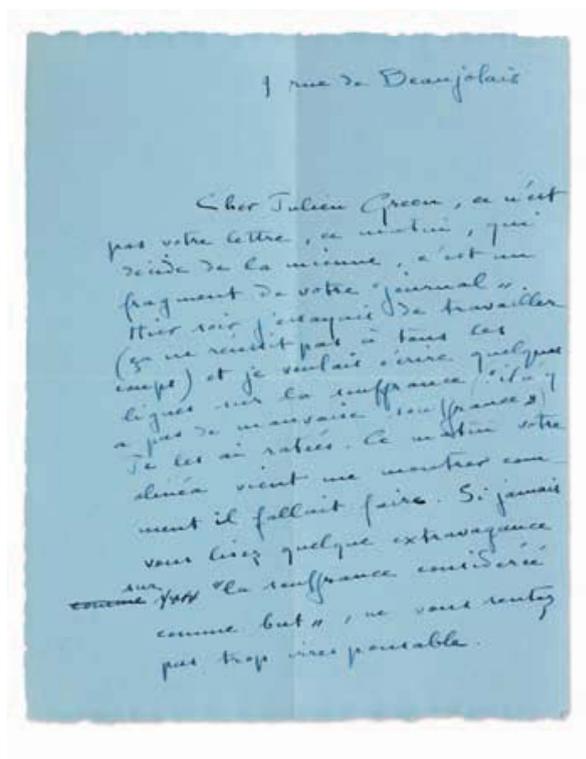
COCTEAU JEAN

20 lettres et 2 cartes autographes signées « Jean Cocteau » ou « Jean », 23 pages, formats divers. Années '20 à '50. Enveloppes. Pièces jointes.

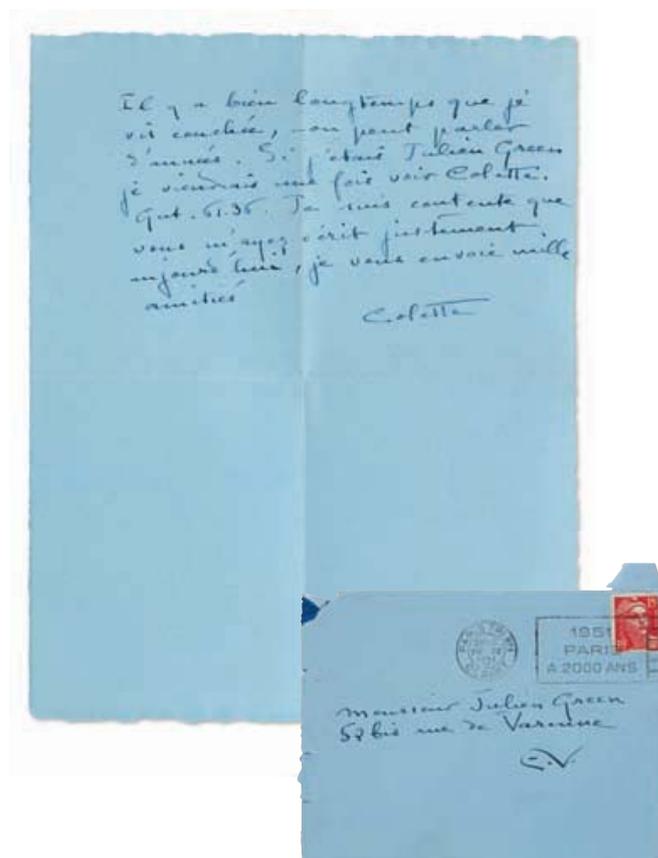
BEL ENSEMBLE TÉMOIGNANT DE L'AMITIÉ PROFONDE ET SINCÈRE QUE SE VOUAIENT LES DEUX ÉCRIVAINS.

Cocteau, qui partage les peines de Green, lui confie les siennes : « ... écrivez-moi la mesure de votre peine pour que je la partage de toutes mes forces... » – « ... Il y a donc encore des merveilles, des surprises du cœur ? J'en ai pleuré, mon cher Julien... je sais que vous ne me trouverez pas ridicule et que vous comprendrez... », etc. Il lui dit son admiration pour ses œuvres, les commente : « ... J'ai été malade à cause d'orages mystérieux. Je vous lisais. Je vous aime. Je vous admire surtout dans ces minutes invalides où vous me faites vivre sans me distraire... » – « ... La fièvre monte... Je tourne la nuit et je n'arrive pas à faire ce que je veux faire. Ta pièce [Sud] est la seule chose qui brille dans ce Paris brumeux... » – « ... Après votre livre [Suite anglaise], ce n'est pas aux sœurs Brontë que je pense mais à la mort de leur frère... » – « ... je me trouve enfermé avec toi dans une chambre peuplée de tes admirables personnages et de ton audace plus noble que la pudeur... [Le Malfaiteur] » – « ... le livre est d'un bout à l'autre d'allure sombre et magnifique... Quelle terrible pièce [Data ?] à charge dans le procès qu'on intente [à Sud]... Mais la pièce n'est terrible que parce que chaque phrase palpète... ». Quant à lui, il s'est mis à peindre (« ... C'est l'acte de peindre que j'aime et non ce qui en résulte... »), et notamment la chapelle des Marins à Villefranche-sur-Mer (« ... J'y ai mis tout mon cœur sans en imposer mon style... ») ; il tourne en Italie (« ... de Turin à Rome j'ai coupé, ajouté, malaxé jusqu'à ce que la salle 'entende' le moindre détail... » – « ... La Comédie Française répète la 1^{re} version de la Machine à écrire que j'avais perdue et qu'on a retrouvée dans une vieille caisse au Palais-Royal... », etc. **On joint** deux dédicaces autographes signées de Cocteau à Green sur les pages de titre (détachées) de *Requiem* et *Le Cordon ombilical*, un billet autographe signé de Cocteau pour « ... placer 3 personnes que j'aime – Green – et R. de St Jean... », un télégramme, trois cartes (deux imprimées, la troisième d'un proche de Green se plaignant auprès de lui du comportement de Cocteau), ainsi que trois très intéressantes minutes autographes de lettres aux contenus littéraires écrites de la main de Green et destinées à Cocteau (concernant la « La Machine à écrire, une phrase malheureuse du Malfaiteur, etc.)

2 500 / 3 500 CHF
2 000 / 3 000 €



152



152

COLETTE, SIDONIE-GABRIELLE COLETTE, DITE (1873-1954) ROMANCIÈRE FRANÇAISE
2 lettres autographes signées, 3½ pages in-4 ; [Fin 1930 et Paris, 20 avril 1951].
Une enveloppe.

Fin 1930 : « ... Je suis revenue de la Norvège et de la Hollande par St Tropez et par Montfort-L'Amaury. Je ne sais pas à quelles revues... vous faites allusion. Je n'ai fait que promettre à Gringoire mon prochain livre... Si je me sers de la croisière [en mer du Nord à bord du yacht d'Henri de Rothschild] ce sera dans un an, - au plus tôt... Je vais déménager. J'habiterai le Clariège [avec Mauriche Goudekot, son nouveau compagnon] pendant un an, au moins. Appartement minuscule tout en haut. Deux petits balcons au soleil pour la charte et les fleurs. Il faudra venir voir ça... ».

- Avril 1951 : « Cher Julien Green, ce n'est pas votre lettre, ce matin, qui a décidé de la mienne, c'est un fragment de votre « journal ». Hier soir, j'essayais de travailler (ça ne réussit pas à tous les coups) et je voulais écrire quelques lignes sur la souffrance... Je les ai ratées. Ce matin votre alinéa vient me montrer comment il fallait faire. Si jamais vous lisez quelque extravagance sur « la souffrance considérée comme un but », ne vous sentez pas trop irresponsable. Il y a bien longtemps que je vis couchée... Si j'étais Julien Green je viendrais une fois voir Colette... », etc.

600 / 800 CHF
500 / 600 €

153

DABIT EUGÈNE (1898-1936) ECRIVAIN PROLÉTARIEN FRANÇAIS. SON ROMAN *HÔTEL DU NORD* FUT PORTÉ À L'ÉCRAN PAR MARCEL CARNÉ
Lettre autographe signée, 1 page pleine in-8, datée « Dimanche » (1936). Rare.

« ... JE VOUS LIS TOUJOURS... ET ME RÉVOLTE CONTRE L'ASSERVISSEMENT AUQUEL M'OBLIGE VOTRE PENSÉE... ».

Dabit vient de terminer la lecture d'*Epaves* et n'a rien à ajouter aux impressions que lui avait données celle de *Léviathan* et *Adrienne Mesurat*. « ... Peut-être, dans *Epaves*, un nouveau décor, la Seine ; et, au fond, votre personnage me touche plus que d'autres, parce qu'il correspond mieux à certain type social ; que, malgré des apparences, il est mieux lié aux drames de notre époque... Ou peut-être quelques uns de mes soucis me font-ils penser cela... Je vous lis toujours avec une sorte d'irritation, et l'angoisse de respirer un air aussi étouffant, annihilant ; et me révolte contre l'asservissement auquel m'oblige votre pensée. Mais pour tout ce que vaut ma pensée... », etc.

400 / 500 CHF
300 / 400 €

153 |





154

DALÍ SALVADOR (1904-1989) PEINTRE ET SCULPTEUR SURREALISTE ESPAGNOL

5 cartes postales autographes signées, 12° : Cadaqués, 1933. Timbres et cachets postaux. Deux pièces jointes.

Cartes illustrées de vues de Cadaqués, d'un « *Dîner champêtre* » coquin ou d'un beau portrait de femmes, adressées soit à Julien Green, soit à sa sœur Anne, soit aux deux. Messages exubérants du peintre, tant par les textes, l'orthographe phonétique, l'écriture minuscule, à peine lisible, ou bien démesurée (6 cm) ! « ... *bon jour, ici on a trouvé boucouit le printemps...* » ; « ... *à bientôt ! on revien a Paris et serons contens vous revoir, on aporte beaucot de chosses...* », etc. Avec parfois quelques lignes de Gala.

On joint :

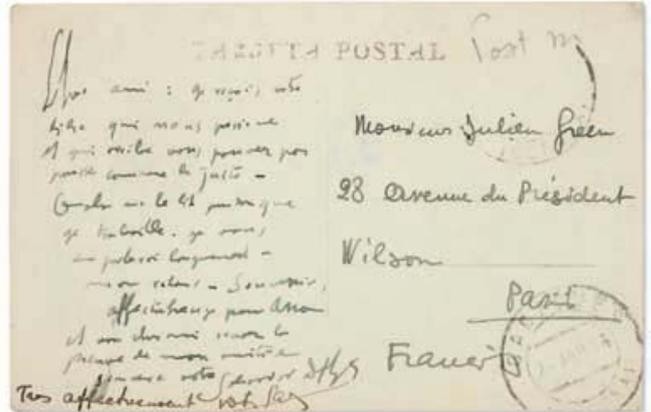
- 1) une carte de visite de Dali imprimée à ses nom et adresse, avec quatre lignes de la main de Gala invitant Julien Green à venir « ... *voir, chez lui, le 19 juin de 5 h à 9 h ses derniers tableaux avant de les exposer à Londres* »
- 2) Minute autographe d'une lettre de Julien Green – dont la sœur Anne « ... *est en train de finir ses jours à l'hôpital...* » – répondant négativement à la demande de Dali désirant voir figurer un de ses tableaux ayant appartenu à l'écrivain dans une exposition en préparation et lui disant combien il est « ... *heureux que vous aimiez les pages que j'ai écrites sur vous. Elles disent imparfaitement toute mon admiration et ma très fidèle amitié* ».

2 000 / 3 000 CHF

1 500 / 2 500 €



155



156 recto



157



156 verso

155

DALÌ SALVADOR

Carte postale autographe signée « Salvador Dalí », 12°. [Cadaqués, 13 mars 1934]. Cachets postaux.

« ... NOUS FESSONS DES CHEVOTS ESCULPTÉS EN PLÂTRE... »

Au dos d'une jolie vue du « Port-Lligat » de Cadaqués. « Bocoue de souvenirs après les tableaux, nous faisons des chevots sculptés en plâtre dans l'olivier. On se souvient de vous... ». Gala ajoute quelques lignes : « ... Nous sommes si bien enfin très au calme, au soleil et responsables que de nous-mêmes. Très affectueusement. Votre Gala »

800 / 1 000 CHF
600 / 800 €

156

DALÌ SALVADOR

Carte postale autographe signée « Salvador Dalí », 12° obl. ; [Cadaqués, 2 avril 1934]. Cachets postaux

« ... VOTRE LIBRE... NOUS PASIONE... »

Long message d'une douzaine de lignes à Julien Green, au dos d'une carte postale nous montrant une vue aérienne du « Port-Lligat » de Cadaqués. « Cher ami : je reçois votre livre [Le Visionnaire] qui nous passione et qui arrive vous pouvez pas pensé comme de juste. Gala me le lit pendant que je travaille. Je vous en parlerai longuement à mon retour... », etc. Au-dessous, quelques mots affectueux signés de Gala, qui a également écrit l'adresse du destinataire.

800 / 1 000 CHF
600 / 800 €

157

DALÌ SALVADOR

Carte postale autographe signée « Salvador Dalí », 12° ; [Figueras, 18 février 1935]. Cachet postal.

« ... NOUS AVONS ÉTÉ TRÈS TRÈS CONTENT QU'EDMOND JALOUX SEMBLAIT VRAIMENT AIMER SON TABLEAU... »

Six lignes amicales à Anne et Julien Green (au dos d'une carte illustrée d'une vue panoramique de Cadaqués), précédées d'une dizaine de la main de Gala, qui a également écrit l'adresse. « ... Quel dommage de ne pas vous avoir pour raconter les mille choses amusantes et cocasses de notre voyage, ici cet plus idilique que avec un ciel dur et sans nuages depuis votre arrive !... », etc. Gala, quant à elle, dit avoir regretté de ne pas avoir réussi à voir Julien et sa sœur : « ... nous aurons plus de choses à vous montrer... Nous avons été très très contents qu'Edmond Jaloux semblait vraiment aimer son tableau. J'espère que Julien va mieux... à bientôt... ».

1 000 / 1 200 CHF
800 / 1 000 €



158

158

DALÍ SALVADOR

Carte postale autographe signée « Salvador Dalí », 12° obl. ; [Cadaqués, 10 avril 1935]. Cachets postaux.

« ... GE FAIS DE TABLEAUX... INCOMPRESIBLES... ».

Message autographe signé au dos d'une curieuse carte illustrée représentant une mère et sa fille portant des robes rehaussées de couleurs. « ... Très chère amie, *ge fais de tableaux commémoratifs, et ils sont assez incompréhensibles. Bonjour à votre frère...* », etc. Adresse écrite par Gala : « *Mademoiselle Anne Green - Monsieur Julien Green...* » à Paris.

800 / 1 000 CHF

600 / 800 €





159

159

DALÌ SALVADOR

Dessin de sa main sur carte in-12 obl. avec message autographe signé au crayon au dos. Daté par lui « 1936 ».

Beau dessin à l'encre de chine offert à l'époque à Julien Green, représentant une vieille frégate à trois mâts naviguant sur une mer agitée par un vent courbant le navire et gonflant ses voiles. Signée dans le coin inférieur droit de sa petite et typique signature de jeunesse, quasiment toujours précédée du nom de son égérie et épouse, « Gala Salvador Dalí 1936 ». Au dos, message amical à l'écriture excentrique, diamétralement opposée à celle de l'autre face : « Bonjour amitiés Salvador Dalí ».

2 000 / 3 000 CHF

1 500 / 2 500 €

160

DALÌ SALVADOR

Lettre autographe signée « Salvador Dalí », avec dessin, 1 page in-8 ; New York, [5 novembre] 1942. En-tête de l'*Hôtel St. Regis* sur la *Fifth avenue*. Enveloppe autographe.

SOUHAITANT UTILISER UNE PHRASE DE GREEN POUR LA JAQUETTE DE SON LIVRE, DALÌ PROPOSE DE LE PAYER « ... SOUS LA FORME D'UN DESSIN... ».

« Très cher Julien, Mon livre va paraître, et si je le recevais à temps, je serai extrêmement heureux, d'utiliser une phrase de vous pour la 'jaquette'. Je ne peux pas vous en vouer le manuscrit... mais la dite phrase suffirait qu'elle porte sur l'esprit et personnalité Daliniennes en 'general'... ». Son éditeur étant parti à la guerre, Dalí pense qu'il lui sera impossible de payer pour ce service, « ... et il m'est difficile de lui proposer qu'il vous paye cela, mais moi je pourrai le faire sous la forme d'un dessin ? Boucoule Boucoule de choses affectueuses... ». En tête, petit dessin à l'encre noire entouré de rayons, et quelques touches d'aquarelle marron, bleu nuit et mauve, formant un joli décor aérien rappelant un ciel, des nuages, ou des oiseaux en vol. En juillet 1941, le peintre, âgé de trente-huit ans, termine son autobiographie, « *La Vie secrète de Salvador Dalí* ». Une traduction parut l'année suivante à New York, le texte original ne fut publié que dix ans plus tard à Paris.

2 000 / 3 000 CHF

1 500 / 2 500 €

161

DALÌ SALVADOR

Pièce autographe signée, 8° ; 1985. Avec plusieurs documents joints.

« AH AH ! JE VIS TOUJOURS CHER JULIEN GREEN... »

Amusante dédicace autographe signée « ah ah ! je vis toujours cher Julien Green – cher cher – Dalí » sur la page de titre d'une brochure intitulée « *Dalí, vist per Meli* », publiée par la *Fondation Gala-Salvador Dalí* et reproduisant une cinquantaine de photos du peintre, de son entourage, de sa résidence de Port-Lligat, etc., d'après des clichés du photographe espagnol Melito CASALS (1910-1990).

On joint :

- 1) une reproduction in-4 en couleurs d'un tableau de Dalí, annoté au dos par Julien Green « *Dalí. 'Devenir géologique' (Le tableau appartient à Julien Green)* », sous lequel l'écrivain ajouta plus tard le mot « *Vendu* ».
- 2) un long télégramme original envoyé par Dalí à Robert de Saint Jean depuis la Californie.
- 3) deux cartes annonçant des expositions parisiennes d'œuvres du Maître (dont l'une, de 1934, présentait deux tableaux d'Anne et Julien Green, et l'autre invitait en ces termes : « *Timothy Larry le poète du L.S.D. a dit : Salvador Dalí est l'unique peintre 'L.S.D.' sans L.S.D. – Rien ne m'ennuie plus au monde que ceux qui vous racontent leurs rêves ou leurs hallucinations... Je ne suis jamais drogué... Je suis la drogue... Au lieu de raconter des hallucinations je les provoque : Prenez-moi... Je suis Hallucinogène – Salvador Dalí* » !).
- 4) trois catalogues d'expositions à New York et à Paris, dont l'un, très illustré d'« *œuvres anciennes* », présente quatre tableaux de Dalí, appartenant à la famille Green qui les céda dans les années '60 et '70.

300 / 400 CHF

250 / 300 €

CABLE ADDRESS "SAINTREGIS NEW YORK"

Hotel St. Regis.

Fifth Avenue and Fifty-fifth Street

New York

Cher Julien, Mon livre va paraître, et si je le reçois à temps, je serai extrêmement heureux, d'insérer une fosse de vous pour le "jésuit" Je ne parle pas vous envisage le moment (Acceptant) moi la dite fosse surprenante qu'elle porte sur l'esprit et personnalité Dolimien en "general"

Mon éditeur est parti à la guerre et il m'est difficile de lui proposer qu'il vous parle cela, moi moi je pourrais le faire sous la forme d'un dessin ?

Bonne nuit
Bonne nuit de choses spectaculaires de
Votre ami sincère

Jules Dolimien
1942



162

162

DAUDET LUCIEN (1878-1946) ECRIVAIN, FILS D'ALPHONSE DAUDET ET AMANT DE PROUST
6 lettres autographes signées, env. 14 pages in-8 ou in-4 ; Paris, mars 1936 à août 1946. Enveloppes.

INTÉRESSANTES MISSIVES À ROBERT DE SAINT-JEAN SUR PROUST, FLAUBERT, HENRY JAMES, BERNSTEIN, ANTOINE BIBESCO, ETC., DONT DEUX À JULIEN GREEN À PROPOS DE *MINUIT* ET DU *JOURNAL*.

Très belle lettre de quatre pages à Green, entièrement relative à *Minuit*, « ... ce château de Pandore qui est aussi une sorte de Paradis retrouvé et qui contient tout... » et, au même, émouvante missive annonçant la mort de sa mère et relatant ses derniers moments (« ... une tête qui s'appuie contre la vôtre, un front dont la sueur se mêle à vos larmes, une main qui presse... la vôtre, des yeux qui vous regardent encore pr vous dire adieu... »). Avec Robert de Saint-Jean, Lucien Daudet se confie sans retenue, parle de ses amis, de ses lectures : « ... j'ai relu Bouvard et Pécuchet... et ça me fait l'effet de ces dessins si atroces et si attachants qu'on a publiés de certains fous. La beauté de la chose c'est qu'il dit sans cesse 'J'en crèverai' et que ce tricot de maniaque l'a en effet tué... Avez-vous lu des lettres [de] Proust à Mme Straus, d'une bêtise ? Et naïveté aussi des héritiers. (Celle où il vante la supériorité de l'amour platonique)... Je ne peux plus, ne peux plus, ne peux plus, lire même le nom de Proust. Tous les mensonges à son sujet... des erreurs de 'Règne' comme si on confondait un coléoptère avec un poisson, c'est insupportable... », etc. *Le Tour d'échec*, de Henry James, est selon Daudet « ... un des rares livres qui fassent peur, et J[ulien] G[reen] est un des seuls écrivains qui ait le sentiment de la gêne – peur ou de la peur-gêne et sache le rendre... ». Et à nouveau à propos de Proust : « ... j'ai l'horreur de cette Antoine Bibesco. Ses jugements de Proust sont toujours mensongers, intéressés, désolants et vils. Il ne faut pas oublier que la bassesse fait partie de son génie... », etc.

600 / 800 CHF
500 / 600 €

163

DELARUE-MARDRUS LUCIE (1874-1945) FEMME DE LETTRES ET SCULPTRICE FRANÇAISE
4 lettres autographes signées, 6 pages in-4 ; Paris, années 1927 à 1932.

« ... VOUS ÊTES UN DES RARES AUTEURS QU'ON LIT SANS POUVOIR PASSER UNE LIGNE... PARCE QU'IL Y A PRESQUE TOUJOURS UN MONDE DANS LA MOINDRE DE VOS PHRASES... »

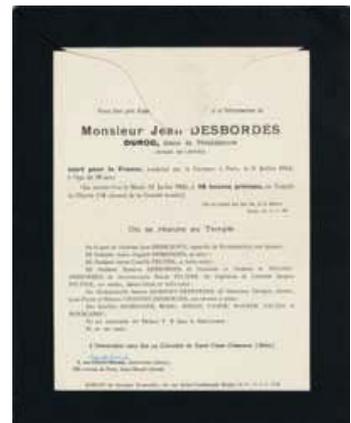
C'est avec un battement de cœur qu'elle a lu *Adrienne Mesurat*, car elle est une admiratrice fervente de *Mont-Cindre* (roman qu'elle proposa avec enthousiasme pour le Prix *Femina*, ainsi qu'elle l'écrit à Green dans sa lettre du 30 mars 1929, ici présente) : « ... j'ai retrouvé votre magie grise et toutes les nuances et toute l'horreur du refoulement que vous savez traiter comme personne au monde... ». Quelques années plus tard, elle réclame à Julien Green un exemplaire de *Léviathan* et lui propose sa traductrice américaine qui « ... a le sens du style français et de sa transposition... Je le sais pertinemment, car je lis l'anglais comme le français... ». La lecture de *Léviathan* l'a bouleversée : « ... votre style... votre psychologie... votre mystère au détail. Mais votre cruauté me fait mal. Vos livres concaves laissent l'impression qu'on vient d'avoir un malheur dans sa propre vie... Je voudrais, ne fût-ce qu'une fois, voir s'ouvrir une lézarde de jour dans un de vos romans... Si cela vous intéresse, je vous enverrai mon dernier livre... mais je pense que vous ne devez pas aimer ma littérature. Je trouverais cela très naturel... ». Enfin, en 1932, après avoir lu *Epaves*, « ... un de vos plus beaux livres... », elle qualifie Green d'« ... écrivain unique. Parmi tous les admirateurs que vous avez, il n'en est pas qui vous apprécient plus que moi. Merci, merci... »

250 / 350 CHF
200 / 300 €

Mon cher Jean Green,
 que je vous remercie ! J'étais
 tout joyeux lorsque Jean m'a montré
 vos cahiers. Le soir même, je lisais
 votre livre en même temps que Jean
 qui ne lit jamais, et j'avais
 la joie de saurice aux mêmes
 passages et de pousser, comme lui,
 les felus (rogneusement légers - voyez
 savez ? qui indignent un grand
 contentement).
 C'est très beau - très très
 beau. Plus rien n'a à comparer
 avec vous. à présent, même de très
 loin - Je lisais hier soir les choses

Je suis très heureux d'être heureux de
 lire. Et je suis sûr que nous voyons
 et une immense affection. Jean Desbordes

Je suis très heureux d'être heureux de
 lire. Et je suis sûr que nous voyons
 et une immense affection. Jean Desbordes



164

DESBORDES JEAN (1906-1944) ECRIVAIN ET POÈTE FRANÇAIS, AMI DE COCTEAU
 AVEC LEQUEL IL ENTRETINT UNE RELATION AMOUREUSE. MORT À PARIS SOUS LA
 TORTURE SANS AVOIR PARLÉ
 7 lettres autographes signées « Jean Desbordes » (deux « Jean »), 8 pages in-4 ;
 Chablais, Villefranche, Toulon, Paris, sans date. Pièce jointe.

TRÈS BELLE ET RARE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE OÙ LE NOM DE JEAN
 COCTEAU EST OMNIPRÉSENT.

Lettre enthousiaste après la lecture d'Adrienne Mesurat [voir texte partiel
 sous le n° 18], roman publié en 1930 – Deux longues missives (de la même
 année) citant entre autres Jacques Maritain et *Les Clefs de la mort*, et faisant
 vraisemblablement allusion au film que s'appête à réaliser Jean Cocteau, *Le
 Sang d'un poète*, dont il vient de lire les épreuves et à propos duquel il espère que
 Green écrira un article dans les *Nouvelles Littéraires*. – Mort de Sandy Kessel en
 1928, l'amour absolu de l'auteur du *Lion* (« ...j'ai passé des jours atroces à cause de
 nouvelles tristes, de mon devoir amical auprès de Kessel... la pauvre petite... Si ce
 n'est pas la fin du monde (à quoi cela ressemble). Voyons-nous et consolons-nous un

peu... Je crois qu'il est nécessaire que tous ceux qui s'aiment se groupent bien vite,
 pour lutter mieux et moins avoir de tristesse... ».) – Convalescence de Cocteau
 à Toulon (automne 1931 ?) : « ... Jean vous remercie... Il est beaucoup mieux.
 La fièvre tombe... Je pense que dans 8 ou 15 jours il entrera en convalescence.
 Ensuite nous repartirons pour Paris, mais pas tout de suite... car la convalescence
 de cette maladie est bien délicate... » – Longue et intéressante lettre relative au
Visionnaire, sorti chez Plon en 1934 (« ... C'est génial... de loin ce que vous avez
 fait de mieux... [mais] à partir du début du récit de Manuel je ne comprends
 plus... par rapport au début et au milieu du livre... on dirait que ce n'est pas vous
 tout à fait qui avez écrit la fin... », etc

On joint un exemplaire de l'émouvant avis de décès de Desbordes adressé à
 Green (enveloppe) : « Vous êtes prié d'assister aux Service, Convoi et Inhumation
 de Monsieur Jean Desbordes, Duroc, dans la Résistance, Homme de Lettres, mort
 pour la France, assassiné par la Gestapo, à Paris, le 6 juillet 1944, à l'âge de 38
 ans ; Qui auront lieu le mardi 31 Juillet 1945... », etc.

2 000 / 3 000 CHF
 1 500 / 2 500 €



165

165

DRIEU LA ROCHELLE PIERRE (1893-1945) ECRIVAIN FRANÇAIS, IL SE DONNA LA MORT À LA LIBÉRATION

Lettre autographe signée, 4 pages in-4. Sans date.

Vraisemblablement à propos du *Visionnaire* : « *Mon cher Green... Voici le livre de vous que je préfère (mais je n'ai pas lu Le Voyageur sur la terre). Et-ce pour une bonne ou une mauvaise raison ? La bonne c'est que j'y trouve plus de maturité, de profondeur (dans l'aisance) – aucune trace de savoir-faire : cet emboîtement des deux récits paraît tout naturel – une science innée, spontanée que rejoint une expérience prématurément riche (vous êtes un des plus jeunes romanciers qu'il y aura jamais eu) – une tristesse sûre et tranquille. Ce livre n'est pas malsain, la vitalité qui se dégage de votre création l'emporte dans l'âme du lecteur sur la faiblesse des êtres... vous les avez magnifiés... c'est le règne d'un art qui dépasse les moyens de la jeunesse, qui s'installe dans les hauteurs. La mauvaise raison, c'est... » , etc.*

300 / 400 CHF
250 / 300 €

166

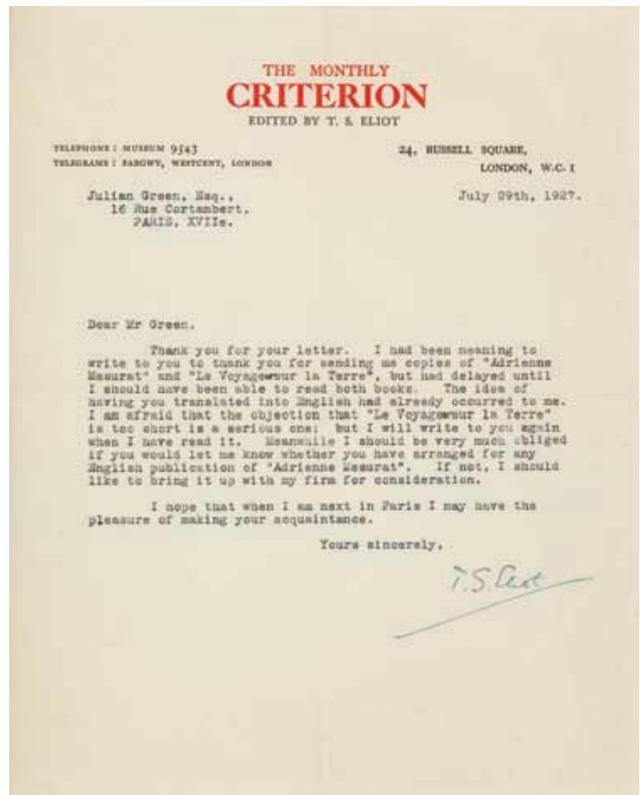
DUHAMEL GEORGES (1884-1966) ECRIVAIN FRANÇAIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

8 lettres ou cartes autographes signées (une tapuscrite), 10 pages de formats divers ; Valmondois, Paris, années 1929 à 1951.

APRÈS LA LECTURE DU *JOURNAL V* : « ... CERTAINS PORTRAITS SON ADMIRABLES. JE TROUVE... CELUI DE GIDE IRRITANT ET TERRIBLE – TERRIBLE POUR LUI... »

Duhamel invite Green à venir le rejoindre à la campagne avec l'auteur dramatique Marcel Thiébaud. « ... J'ai grand désir de vous parler de votre livre [Léviathan]. Vous devez être rassasié d'éloges. Alors, je vous ferai des critiques. J'espère en avoir le courage... » (été 1929) – « ... Je vous verrai... au jury de la Renaissance ; nous parlerons de votre œuvre et de votre gloire, car c'est à votre œuvre et à votre gloire que j'ai songé dans ce débat très embrouillé du deux mai... » (1934, débat lors duquel il fut décidé d'attribuer le Prix de la Renaissance à Drieu la Rochelle pour *La Comédie de Charlevoix*) – En juillet 1949, la sérénité « poignante et stoïque » du *Journal IV* lui a donné de l'allègement quand la plupart des lectures le découragent et le désolent : « ... je me défie de plus en plus de la fiction et c'est aux mémoires... que je trouve le plus souvent intérêt et profit... ». Quelques années plus tard, il est encore question de *Moïra* et du *Journal V* dont « ... chaque page apporte... une harmonie qui longtemps après tourmente notre oreille et notre âme. Je ne sais pas si, vers la fin, la querelle religieuse n'atteint pas à la force d'une obsession... » ; quant aux portraits, ils sont admirables mais « ... celui de Gide [est] irritant et terrible... ».

200 / 300 CHF
150 / 250 €



167

167

ELIOT THOMAS STEARNS (1888-1965) POÈTE ET DRAMATURGE AMÉRICAIN, PRIX NOBEL EN 1948

2 lettres signées « T. S. Eliot », 2 pages in-4 ; Londres, 29 juillet et 2 septembre 1927. En-têtes de sa revue *The Monthly Criterion*.

Il a reçu *Adrienne Mesurat* et *Le Voyageur sur la Terre*, « ... but had delayed until I should have been able to read both books. The idea of having you translated into English has already occurred to me. I am afraid that the objection that "Le Voyageur sur la Terre" is too short is a serious one ; but I will write to you again... Meanwhile I should be very much obliged if you would let me know whether you have arranged for any English publication of *Adrienne Mesurat*. If not, I should like to bring it up... », etc. Un mois plus tard, Eliot informe Green qu'il a adoré *Le Voyageur sur la Terre* « ... but I wish you could produce three or four more of the same type to make a volume... as you have not yet had anything published in England... it would be better to bring out a novel first... ». Il a su par Harper qu'une maison d'édition anglaise envisage de publier *Adrienne Mesurat* ; il se tient néanmoins prêt à reprendre l'affaire. « ... In any case, I hope that you will keep my firm in mind for your future books... ».

Eliot venait de s'installer en Angleterre, où il avait créé *The Criterion*, première revue littéraire à publier Marcel Proust, Paul Valéry et Jean Cocteau. Ce mensuel parut d'octobre 1922 à janvier 1939 ; son premier numéro incluait le poème, *The Waste Land*, considéré à la fois le chef-d'œuvre d'Eliot et un classique de la poésie anglo-saxonne du XX^e siècle.

300 / 400 CHF
250 / 300 €

168

EMMANUEL PIERRE (1916-1984) POÈTE FRANÇAIS. ELU À L'ACADÉMIE FRANÇAISE EN 1968, IL SE DÉCLARA DÉMISSIONNAIRE EN 1975
4 lettres autographes signées (une tapuscrite avec deux lignes autogr.), 7 pages in-4 ; Paris, années 1960 à 1970. Pièces jointes.

MAGNIFIQUES MISSIVES.

Longs commentaires après la lecture de *Chaque homme dans sa nuit* et *Terre lointaine*, dont voici de courts extraits : « ...J'ai lu Chaque homme dans sa nuit... Je n'ai pu quitter ce livre avant de l'avoir fini. Vous avez enfin tout osé, avancé courageusement jusqu'au fond de l'ombre. Et c'est là ce qui donne sa force bouleversante... j'entends ce pouvoir de rédemption amoureuse qui émane de votre parole... », etc. (20 avril 1960).

« ... Je viens de lire Terre lointaine... J'avais lu en son temps Partir avant le jour, mais non Mille Chemins ouverts... dont votre dernier livre m'apprend seulement l'existence... Je ne m'étendrai pas sur la perfection de votre art d'écrire : elle rafraîchit comme une source en un temps où la pensée se dessèche, faute de beauté !... Sachez que je n'ai rien lu sur le thème qui m'ait touché comme votre livre le fait, par la franchise et la pudeur si intimement liées, qui approfondissent votre confession et lui donnent sa vraie mesure. Mais il me faut m'accoutumer à la passion contenue de ce livre, la dégager du climat des tendresses d'adolescence, y retrouver en germe Chaque homme dans sa nuit, ou encore Moïra... Je souffre... ici pour vous, étrangement, de la complaisance fatalement mêlée à ce dévoilement indispensable... J'attends la suite, crise ou résolution : l'adolescence m'a toujours paru un passage dont la mémoire doit se hâter de sortir... », etc. (1965).

En octobre 1973, Pierre Emmanuel, qui vient d'être élu Président du Cercle Littéraire international P.E.N. Club, prie Julien Green de se joindre à cette action. Celui-ci accepte avec le plus grand plaisir, promettant de faire son possible pour se rendre utile tout en ajoutant : « ... mais vous me connaissez assez bien pour savoir que je ne suis pas l'homme des cérémonies officielles... » (brouillon autographe de Green ici joint, daté du 23 octobre suivant).

On joint : 1) Minute autographe de la lettre de Green répondant à la missive de Pierre Emmanuel d'avril 1960, ci-dessus décrite : « ... votre lettre si pleine de cœur, si pleine d'âme... m'est arrivée au moment où j'en avais le plus besoin... et vous m'avez dit juste ce qu'il fallait. Cela me rend heureux de savoir que mon livre vous a plu. J'y ai mis en effet des choses que j'avais tenues secrètes jusqu'ici, mais tout le monde me comprendra-t-il comme vous ?... », etc. – 2) Deux longues dédicaces autographes signées du poète à Green sur les pages de gardes de ses ouvrages *Versant de l'âge* et *Évangélique* – 3) Photocopie de la lettre de Pierre Emmanuel présentant sa démission au Secrétaire Perpétuel de l'Académie française et justifiant sa décision.

300 / 400 CHF
250 / 300 €

169

ERNI HANS (N. EN 1909) PEINTRE SUISSE
Lettre autographe signée avec beau dessin, 1 page in-4 ; Paris, 17 mars 1952.
Pièce jointe.

Se trouvant à Paris, Erni désirerait en profiter pour rencontrer Green « ... dans le bus de nous entendre un peu sur le projet avec notre ami Heyd... » (illustrations pour la version anglaise du *Journal 1939-1949* de Gide, auxquels participèrent Green et Heyd ?).

On joint une carte d'invitation au vernissage d'une exposition d'œuvres du peintre au Musée de l'Athénée de Genève en 1974, avec quelques mots signés de Erni.

200 / 300 CHF
150 / 250 €

170

GAXOTTE PIERRE (1895-1982) HISTORIEN ET JOURNALISTE FRANÇAIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
Env. 50 lettres autographes signées « Pierre Gaxotte » ou « Pierre », plus de 65 pages in-8 ou in-4 (5 in-12) ; années '50 à '80. Quelques enveloppes. Pièces jointes.

PASSIONNANTE CORRESPONDANCE EMPREINTE D'UNE VIVE AFFECTION POUR GREEN, DE FRANCO-PARLER, ET BROSSANT UN PORTRAIT SINGULIER DE FRANÇOIS MAURIAC.

Cette volumineuse correspondance contient une mine d'informations sur le monde intellectuel d'alors, et notamment sur l'Académie française et sur certains de ses membres. La plupart des œuvres de Green y sont citées, commentées : *Le Malfaiteur*, *le Journal*, *Sud*, *Mille chemins ouverts*, *L'Autre*, *Chaque homme dans sa nuit*, *Terre lointaine*, *L'Ennemi*, *Moïra*, etc. Il y est aussi question de son *Histoire d'Allemagne*, de lectures et rencontres, de Bossuet, Racine, Lacretelle, Gide, etc. Et de Mauriac, dont Julien Green fut le successeur à l'Académie française, alors que Gaxotte se chargea de prononcer l'éloge funèbre de l'illustre disparu : « ... Mauriac a tellement brocardé l'Académie... J'ai un petit dossier d'articles effrayants, rendus plus effrayants par la suite. Il en est un qui commence : 'Je m'y connais en vieillards. L'Académie en est pleine. Il n'y a pas de beaux vieillards...' Un article où il affirma que tous les académiciens ont des prostatites véhémente... Mais venons aux choses sérieuses... comme mon plaisir-travail consiste en ce moment à parler de vous, j'ai peur d'être médiocre et de commettre des erreurs. Si vous le permettez je vous soumettrai mon texte avant la commission de lecture et vous le corrigerez s'il y a lieu... Ce qui m'embarrasse le plus, c'est le passage nécessaire sur la foi... Vous me direz si vous approuvez ce que je dis de votre œuvre... Vous me direz aussi si je réussis mes cabrioles sur les œufs... J'ai beau me dire que j'occupe le fauteuil de La Bruyère... son génie ne me visite pas... Votre discours est très beau... il a de la grandeur... le mien paraît très frivole et il est regrettable que vous ne soyez pas reçu par un homme de foi. Je parlerai très peu de Mauriac, n'ayant rien à ajouter, sauf pour défendre contre lui ceux de nos confrères qu'il a attaqués méchamment. Je ne lui pardonne guère ses articles nécrologiques sur Cocteau et sur Chaumiex... ».

Quant à la citation de Mauriac extraite du *Journal* de Green, Gaxotte n'a besoin que du début : «... 'dîné avec Mauriac. Il nous fait de l'Académie un tableau effroyable'... ». Et l'historien de révéler le plan de son discours à l'Académie Française : « ... Je vous félicite donc de votre courage, j'explique votre raptière, je passe à la douceur de nos mœurs et je raconte comment Mauriac jouait chez vous à la guerre civile (c'est le dernier mot qu'il m'a dit le dernier jeudi où il est venu). Et puis j'enchaîne sur un autre mot de lui un jour où nous étions en amour : 'Littérairement, nous sommes du même bord'. 'Vous êtes, Monsieur, bien plus que moi de ce bord...' », etc. Et je vous écrase de compliments. Je pense que cela va ainsi. Mauriac n'avait pas à l'Académie que des amis. On me presse d'être désagréable. Je ne le veux pas. Le petit préambule satisfera les grognons qui ont trouvé mon oraison funèbre trop élogieuse (j'ai été honoré à ce propos d'une lettre furibarde d'une sœur de Pierre Benoît) et je prends l'affaire à moitié en plaisanterie... », etc.

On joint :

1) Treize brouillons de lettres de Green (8 autographes, 2 tapuscrites, 2 en reproduction et une de la main de son ami Robert de Saint Jean), dont un long texte modifiant certains passages du discours ci-dessus mentionné de Gaxotte.
2) Trois lettres autographe signées de Gaxotte à Robert de Saint Jean à propos de son *Histoire de l'Allemagne* et traitant de sujets historiques, etc.

800 / 1 000 CHF
600 / 800 €

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

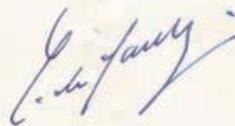
Paris, le 27 Octobre 1967

Cher Monsieur,

Votre "Julien Green" est émouvant par tout ce qu'il révèle de l'homme et de son drame profond, en même temps que de l'écrivain et de son oeuvre.

J'ai pris beaucoup d'intérêt à le lire et vous remercie de me l'avoir aimablement dédié.

Veillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments les plus distingués et les meilleurs.



Monsieur Robert de SAINT-JEAN

52 bis, rue de Varenne

PARIS 7^e

171

GAULLE, CHARLES DE (1890-1970) GÉNÉRAL ET PRÉSIDENT FRANÇAIS

Lettre signée, 1 page in-4 ; Paris, 27 octobre 1967. Papier à son nom. Enveloppe. Pièce jointe.

« VOTRE JULIEN GREEN EST ÉMOUVANT ».

Lettre de remerciements adressée à Robert de Saint Jean qui lui avait offert son ouvrage *Julien Green par lui-même*, publié aux Editions du Seuil. « ... *Votre Julien Green est émouvant par tout ce qu'il révèle de l'homme et de son drame profond, en même temps que de l'écrivain et de son œuvre. J'ai pris beaucoup d'intérêt à le lire et vous remercie de me l'avoir aimablement dédié...* ». Joint : Carte imprimée au nom du « *Général de Gaulle, Président de la République et Madame de Gaulle* », priant « *Monsieur Julien Green, Homme de Lettres* » de leur faire l'honneur d'assister à une réception de personnalités des Arts et des Lettres, qui sera donnée au Palais de l'Elysée (12° obl. ; 1967. Enveloppe).

400 / 600 CHF

300 / 500 €

26 mai 66

Cher ami
 Je ne prétends pas écrire ce petit
 ou un petit billet de... mais: de
 reconnaissance - et qui soit dit sans
 tous les sens qui peut prouver ce mot.
 Et d'abord j'ai de vous retrouvé,
 la même, et de sentir à quel combien
 est vive de "avec plaisir" me déjà
 vient la affection. Puis une sorte
 de gratitude pour les pages de son
 que je n'en de lire, dans ce livre
 de son que j'ai déjà m'a prêté
 (à lui - il par merveilleux d'ici de
 plus précieusement ses Memories of

creates characters, and the characters create
 the plot: "... j'ai appelé - vous "J'ai's hana?"
 Quel merveilleux portrait vous tracez de
 Cocteau! - Et tout ce que vous dites de notre
 extraordinaire soirée au Lido, après la
 mémorable d'Édouard Prunier! Tout ce
 que nous avons dit ce soir là, et surtout,
 ce que nous n'avons pas pu nous dire...
 Je m'étais promis de ce que écrire
 d'un court billet... Je vous envoie pour
 vous remercier à la page 1, et de quel
 cœur attendant! Pata
 André Gide

172
 GIDE ANDRÉ (1869-1951) ECRIVAIN FRANÇAIS, PRIX NOBEL EN 1947
 14 lettres autographes signées + 5 lettres signées, environ 30 pages in-8 ou in-4.
 Années 1927/1949. Nombreuses enveloppes.

TRÈS BELLE CORRESPONDANCE.

Vers 1927 : « ... Nous organisons, à quelques amis, une représentation privée du très beau film soviétique, interdit par la censure : Les derniers jours de S. Pétersbourg... demain jeudi - Vieux Colombier... », etc.
 1929 : « ... Je voudrais bien savoir, avant de quitter Paris, ce que devient votre projet de scénario... si quelque point vous embarrasse, pourrions-nous opportunément en parler ensemble et avec Marc Allégret... Je me souviens de vous avoir dit que je vous ferais parvenir le scénario de n'importe quel film, qui vous permette de voir comment il s'agit d'exposer cinématographiquement le sujet... » - « ... 'Julien Green sort d'ici à l'instant' m'a dit ce matin G. Gallimard... En vain j'ai cherché à vous rattraper dans la rue... » - « ... Aussi désireux de cette rencontre que vous pouvez l'être vous-même... Marc A.[llégret]... doit me rejoindre... Il vient de tourner, chez les Fabre-Luce, un film 'électoral' qui l'a complètement occupé... », etc.
 1932 : « ... N'était-ce pas à vous que je parlais récemment de Thomas Traherne... vous recommandant, de préférence à ses Poetical Works... son volume de proses Centuries of Meditations... », etc.
 1934 : « ... Comment vous dire ma joie ? Votre Visionnaire dépasse, et de beaucoup, mon espérance. Mon attente était exigeante... J'ai beaucoup tardé à le lire... J'attendais l'heure : qui, pour moi, lorsqu'il s'agit d'une œuvre littéraire, n'est jamais... l'heure où les critiques en parlent... Mais, Stois Sternheim me harcelant, j'ai fini par ouvrir Le Visionnaire... Cher ami, j'aime immodérément votre livre... », etc.
 1935 : De Fez, il écrit : « ... J'ai beaucoup parlé de vous... avec Jef Last qui m'accompagne et qu'il faudra que vous ne tardiez pas à connaître... Ils ont mis à la disposition de Jef Last et de moi une très vaste et agréable chambre au second étage de leur maison arabe... Quelle ville !... ». Gide était l'hôte de « Si Haddou », nom arabe de son ami Guy Delon.
 1938 : « ... Je ne sais dans quelles dispositions vous êtes aujourd'hui. Mais le souvenir de mon dernier coup de téléphone me met mal à l'aise. Oubliez-le je vous prie : l'idée

qu'il peut salir notre amitié m'est intolérable... », etc.
 1946 : De juillet 1940 à septembre 1945, Green séjourna aux Etats-Unis ; à Baltimore, il écrivit un seul ouvrage en langue anglaise, des souvenirs sur la France : *Memories of Happy Days*, pour lequel il obtint le Prix Harper. Cette missive de Gide est entièrement consacrée à ce livre que vient de lui prêter son ami Jef Last : « ... Je n'ai pas encore lu tout le livre ; assez stupidement, l'ouvrant au hasard, j'ai commencé ma lecture au chap. VIII ; puis ai poussé jusqu'à la fin, d'un trait... je n'ai jamais plus envie de vous revoir que lorsque je viens de vous quitter... Simplicité, honnêteté profonde, naturel - ces qualités exquises (et aujourd'hui si rares !) que nous goûtons si fort... je les retrouve en vous, et m'y repose... Et, en plus... ah ! tout ce que vous dites de la création d'Adrienne Mesurat. 'The author creates characters, and the characters create the plot'... Quel merveilleux portrait vous tracez de Cocteau ! - Et tout ce que vous dites de notre extraordinaire soirée au Lido, après la mémorable soirée chez Prunier... ce que nous avons dit... et, surtout, ce que nous n'avons pas su nous dire... ».

On joint :

- 1) 3 brouillons de lettres de Green à Gide (deux manuscrits et un long tapuscrit ; Baltimore et Paris, années '40) d'argument littéraire.
- 2) Un document imprimé intitulé « Moyens d'entraînement au travail » et « Moyens matériels, tous douteux », extraits de son *Journal* (notes de l'années 1894) : « ... peu manger, se maintenir les extrémités très chaudes, ne pas trop dormir... ne jamais chercher à s'entraîner au moment même par la lecture d'autrui... lire, mais pieusement, quelques lignes... Virgile, Molière, Bach (lu sans piano), le *Candide* de Voltaire, ou, pour de tout autres raisons les premiers vol. de la corres. de Flaubert - ou les lettres à sa sœur de Balzac... J'imagine couché ; compose en marchant ; écris debout, recopie assis... jamais je n'ai été foncièrement convaincu de ma supériorité sur aucun autre ; c'est ainsi que j'arrive à concilier beaucoup de modestie avec beaucoup d'orgueil ».
- 3) Une lettre autographe signée de Catherine Gide, fille de l'écrivain, adressée à Julien Green.

8 000 / 10 000 CHF
 6 000 / 8 000 €



173

173
GIONO JEAN (1895-1970) ECRIVAIN ET SCÉNARISTE FRANÇAIS
Lettre autographe signée, 1/2 page in-8 ; Manosque, 31 mai 1963. Papier à son nom et adresse. Pièce jointe.

Giono remercie Green pour sa dédicace, qui lui a fait un très grand plaisir, et dit garder un souvenir enchanté de leur trop brève rencontre. 1963 est l'année où J. G. publia *Partir avant le jour*, autobiographie 1900-1916. **On joint** une carte imprimée sur laquelle Giono déclare son refus d'obéissance : « même si mes amis politiques s'inquiètent dans cet acte d'un individualisme suspect, je refuse d'obéir à la guerre » (Manosque, décembre 1936).

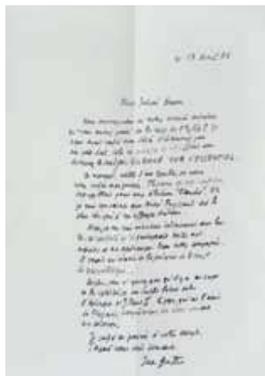
200 / 250 CHF
150 / 200 €

174
GUITTON JEAN (1901-1999) PHILOSOPHE ET ECRIVAIN FRANÇAIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
12 lettres ou cartes autographes, 17 pages de formats divers ; années 1948 à 1989. Quelques enveloppes.

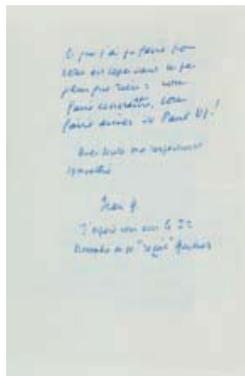
ÉCHANGE D'OUVRAGES, DE COMPLIMENTS ET D'INTÉRESSANTES RÉFLEXIONS SUR LE MONDE LITTÉRAIRE ET SPIRITUEL.

« ... J'ai reçu cette Bible qu'est votre Journal... Je voudrais vous demander un grand service secret : Le S. Père [Paul VI], depuis 25 ans, me demande de lui envoyer les livres importants pour ses lectures du soir. Or je veux lui faire parvenir la B. [outeille] à la mer. Car il me semble que, plus que tout autre, vous avez l'expérience intime et douloureuse de la différence essentielle entre la spiritualité protestante et la spiritualité catholique. Depuis le Concile, certains voudraient aligner le catholicisme sur l'Évangile, et je pense que c'est un tort... en tant que philosophe, j'aime les distinctions et redoute les confusions. Or, le S. Père n'est pas 'philosophe' et sa formation diplomatique le pousse à vouloir tout accorder comme aussi sa générosité. J'essaie d'attirer son attention sur le danger de paraître réduire l'Église à l'Évangile. Et c'est là que la lecture solitaire de votre livre pourrait être utile... », etc. (24 février 1977).
La crise de l'Église lui a suggéré un petit écrit intitulé, « vous devinez le sens », *Silence sur l'essentiel*. Quant à la prochaine élection à l'Académie française, « ... Plusieurs de nos confrères travaillent pour une élection 'blanche'. Or je suis convaincu que André Frossard est le plus désigné de nos suffrages chrétiens. Hier, je me suis entretenu intimement avec lui et j'ai constaté qu'il partageait toutes nos craintes et nos espérances. Dans notre compagnie, il serait un témoin de la présence de Dieu, et de Dieu catholique. De plus, vous n'ignorez pas qu'il y a au sujet de la catéchèse un conflit latent entre l'épiscopat et J. Paul II. Le pape, qui est l'ami de Frossard, interpréterait son échec comme un désaveu... » (avril 1985) ; cette année-là, l'assemblée élira Michel Mohrt et Frossard devra attendre 1987 pour voir sa candidature acceptée. En 1989, c'est celle de Pauwels que Guilton soutient : « ... Il s'est converti à la foi catholique après une expérience genre chemin de Damas. Je désire orienter le Figaro-Magazine dans le sens que nous désirons. Mais tout se jouera à quelques voix. Je vous serai très reconnaissant de venir voter le 7 décembre !... », etc.

600 / 800 CHF
500 / 600 €



174



175
ISAAC JULES (1877-1963) HISTORIEN FRANÇAIS, PIONNIER DES AMITIÉS JUDÉO-CHRÉTIENNES, AMI DE PÉGUY. AUTEUR DE CÉLÈBRES MANUELS D'HISTOIRE USUELLEMENT APPELÉS MALET ET ISAAC

5 lettres autographes signées (une non signée) et 3 cartes de visites avec messages autographes signés, 7 pages in-8 ou in-4 + 4 pages in-16 obl. ; Aix-en-Provence, Croix-Valmer, années '40 et '50. Minutes de missives de Green joints.

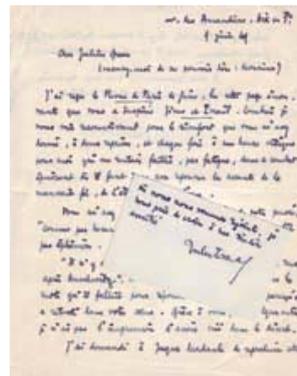
PRÉCIEUX ÉCHANGE DE LETTRES SUR L'ANTISÉMITISME ET LA PENSÉE JUDÉO-CHRÉTIENNE.

Après la guerre, Issac redécouvre ses origines juives et consacre une grande partie de ses efforts à la recherche des causes de l'antisémitisme. Il publie en 1948 *Jésus et Israël*, en 1956 *Genèse de l'antisémitisme* et en 1962 *L'Enseignement du mépris*. Dans une lettre de Juin 1949, il dit sa reconnaissance à Julien Green qui a fait paraître dans la *Revue de Paris* une page émouvante et reconfortante inspirée par *Jésus et Israël* : « ... Grâce à vous... je n'ai pas l'impression d'avoir crié dans le désert. J'ai demandé à Jacques Madaille de reproduire cette belle page qui est votre dans le prochain Bulletin de l'Amitié judéo-chrétienne dont il est actuellement le président... ». Un an plus tard, le ton change sensiblement après la lecture de *Moïra* : « ... C'est une création forte et prenante... Mais quelles eaux troubles vous remuez... Vos deux créatures principales sont une terrible satire du protestantisme. A Israël, vous n'avez donné qu'un rôle épisodique de 'pauvre type', ridicule, homosexuel, déséquilibré. Le catholicisme n'apparaît qu'à peine, en figurant. Pourtant ce problème de la chair est, dans son essence, un problème chrétien. Non spécifiquement protestant. Dès le début le christianisme est venu ajouter à tant de tourments humains le tourment du péché de la chair, inconnu du paganisme, comme du judaïsme qui a toujours célébré les joies de la famille et incorporé à son canon biblique... le plus magnifique chant d'amour charnel... ».

Dans le *Journal V* de Green, la suppression d'une page consacré à *Jésus et Israël* l'a peiné : « ... je me suis demandé pourquoi. Mais à la page du 15 au 19 il est question d'un entretien sur la responsabilité collective du peuple juif à propos de mon livre, sans que le titre en soit donné... », etc.

On joint 5 brouillons tapuscrits (un manuscrit) de réponses de Green, textes primordiaux nous livrant la pensée de l'écrivain sur ses délicats rapports judéo-chrétiens. Nous nous bornerons à donner ici un court extrait d'une longue lettre du 20 avril 1949, répondant à une missive d'Isaac du 25 avril : « ... Catholique d'origine protestante, j'ai toujours eu pour la race juive une sympathie profonde et, pour des raisons religieuses, un très grand respect. L'antisémitisme est à mes yeux le signe d'un bêtise diabolique, j'entends par là qu'il est un des signes auxquels on devrait pouvoir reconnaître l'action directe du démon, mais il est à peu près inexplicable chez des chrétiens qui ont envers Israël une dette dont ils ne pourront jamais s'acquitter... c'est ce caractère mystérieux de la haine contre les Juifs qui me rend assez pessimiste en ce qui concerne l'avenir des relations judéo-chrétiennes. La logique voudrait que ce fût sur les Romains ou sur leurs descendants que retomât au moins une partie de l'odieux de la Crucifixion, mais ils en sont exempts. 'Sale Romain !' est une injure qui n'a pas cours, à ma connaissance, alors que 'Sale Juif !'... j'ai honte de cette haine affreuse qu'on vous porte, à vous autres Juifs ; oui, j'ai honte de ce qu'ayant lu l'Évangile qui est le livre de l'amour, nous en ayons tiré cette conclusion qu'il faut haïr les Juifs... je suis profondément convaincu que notre anti-sémitisme ne peut que faire honte à Jésus qui aimait sa patrie terrestre... », etc.

400 / 600 CHF
350 / 500 €



175

55 rue Voltaire XVIII
le 7 juin 32.

mon cher compère et ami

J'aime votre livre parce que il ne
tient à rien démontrant de ce qu'il n'est
ni l'un parti ni l'autre. J'aime
- contre le mode actuel - qui un auteur laisse
les livres à la piste et qu'il les flaire. J'aime
aussi qu'on nous débarrasse de petits gens, les
écabli deaux. De montrer un homme ^{riche} et
montrer un homme nu - nos maîtres le savaient
bien qui peignaient des rois (De là ~~le~~
l'habitude de peindre la vie mondaine !! mais
ceci est comique). Votre homme nu est
un homme ^{qui} qui n'est pas nu. Il n'est pas

(1) J'ai lu votre livre et j'ai été profondément intéressé. On fait tellement
peu de livres qui ont le peu de ce qui est si rare
si on pense. Le fait seul suffit à nous dispenser de
rien dire ou dire (ce s'appelle en fait les valeurs !)
les autres nous n'avez cherché qu'un homme et vous l'avez
donné d'avec une si profonde qualité de l'homme : la poltronnerie. C'est
une trouvaille ! de plus, ceci suffirait à m'intéresser
le maintenant tout le livre découle de cette poltronnerie
et le livre acquiert ainsi l'unité qui est le propre
de grandes œuvres et qui dépend de toute intrigue
(l'intrigue et même parfois même de l'unité)
et de toute démonstration (toutes les démonstrations sont
fautes en art, et artificielles, elles donnent trop
d'intérêt à la vérité humaine). C'est parce que il est
poltron qu'il peut se cacher à cette unité si elle n'est
pas un refuge, parce qu'il est poltron qu'il n'a même pas
d'aimer. J'aime la logique de vos livres parce
ce n'est jamais une logique imposée par votre
intelligence (comme elle le fait) mais l'histoire
de la vie. Il y avait encore beaucoup à dire mais
de si peu, de si peu, de si peu, de si peu, de si peu
d'unité est.

M. J. Jacob

176
JACOB MAX (1876-1944) ECRIVAIN FRANÇAIS, MORT AU CAMP DE DRANCY
2 lettres autographes signées, 4 pages in-4 ; Paris, 7 juin 1932 et 8 mars 1936.

« ... ON ME DIT DE TOUTS CÔTÉS QUE VOUS ÊTES UN DICKENS... »

1) 7 juin 1932. Longue missive propos d'Epaves. «...qu'un auteur suive ses héros à la piste et qu'il les flaire... Montrer un homme riche c'est montrer un homme nu : nos maîtres le savaient bien qui peignaient des rois (De là l'habitude de peindre la vie mondaine !! mais ceci est comique)... sa femme est si peu riche qu'elle ne peut aimer qu'un pauvre. Ce fait seul suffit à nous dépendre la richesse du mari (ça s'appelle en peinture : les valeurs !). En vérité, vous n'avez cherché qu'un homme et vous l'avez doué d'humanité en lui donnant la plus profonde qualité... la poltronnerie. C'est une trouvaille !... ceci suffirait à m'intéresser... tout le livre découle de cette poltronnerie et... acquiert ainsi l'unité qui est le propre des grandes œuvres... », etc.

2) 8 mars 1936, après la lecture de Minuit : « Mon cher Green, Vous êtes le poète de la peur. La face de l'homme est terrible et non grotesque... du moins est-ce ainsi que je la vois au transparent de vos livres. On me dit de tous côtés que vous êtes un Dickens - parce que vous avez créé des vérités et que les vérités sont, pour les primaires, toujours comiques mais il n'y a pas de comique chez vous ! Les rares personnes belles ou bonnes dans vos œuvres sortent d'une aurore blafarde et grimacent en s'ignorant mutuellement, répondant davantage au diable qu'à Dieu... Vous êtes le poète de la fatalité. J'aime profondément Minuit, c'est le plus beau livre que j'aie lu depuis fort longtemps... ».

800 / 1 000 CHF
600 / 800 €

Paris le 7 juin 1932

Mon cher compère et ami

J'aime votre livre parce que il ne
tient à rien démontrant de ce qu'il n'est
ni l'un parti ni l'autre. J'aime
- contre le mode actuel - qui un auteur laisse
les livres à la piste et qu'il les flaire. J'aime
aussi qu'on nous débarrasse de petits gens, les
écabli deaux. De montrer un homme ^{riche} et
montrer un homme nu - nos maîtres le savaient
bien qui peignaient des rois (De là ~~le~~
l'habitude de peindre la vie mondaine !! mais
ceci est comique). Votre homme nu est
un homme ^{qui} qui n'est pas nu. Il n'est pas

la poltronnerie en fait est la plus grande
qualité de l'homme. C'est ce qui est si rare
si on pense. Le fait seul suffit à nous dispenser de
rien dire ou dire (ce s'appelle en fait les valeurs !)
les autres nous n'avez cherché qu'un homme et vous l'avez
donné d'avec une si profonde qualité de l'homme : la poltronnerie. C'est
une trouvaille ! de plus, ceci suffirait à m'intéresser
le maintenant tout le livre découle de cette poltronnerie
et le livre acquiert ainsi l'unité qui est le propre
de grandes œuvres et qui dépend de toute intrigue
(l'intrigue et même parfois même de l'unité)
et de toute démonstration (toutes les démonstrations sont
fautes en art, et artificielles, elles donnent trop
d'intérêt à la vérité humaine). C'est parce que il est
poltron qu'il peut se cacher à cette unité si elle n'est
pas un refuge, parce qu'il est poltron qu'il n'a même pas
d'aimer. J'aime la logique de vos livres parce
ce n'est jamais une logique imposée par votre
intelligence (comme elle le fait) mais l'histoire
de la vie. Il y avait encore beaucoup à dire mais
de si peu, de si peu, de si peu, de si peu, de si peu
d'unité est.

M. J. Jacob

177

JALOUX EDMOND (1878-1949) ROMANCIER FRANÇAIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
Lettre autographe signée, 2 pages pleines in-4 ; Lutry, 8 avril 1938. Pièces jointes.

« ... J'AI LU LA SUITE DU JOURNAL... AVEC UN PLAISIR PASSIONNÉ... SI VOUS ME PERMETTEZ, JE VOUS FERAI... QUELQUES PETITES RÉSERVES SUR CERTAINS CHOIX... ».

La lettre commence par neuf lignes d' « un texte de Mallarmé » qu'il avait promis de recopier pour J. G. (le début de *Ulalume*, des *Poèmes d'Edgar Allan Poe* traduits par Mallarmé). Il a lu « la suite du Journal... avec un plaisir passionné. Je pense qu'il doit y avoir une fin ; envoyez-la moi. Si vous me permettez, je vous ferai, quand j'aurai tout reçu, quelques petites réserves sur certains choix... une question de proportions dans les éléments conservés, les dernières pages peuvent modifier complètement mon jugement général... ». Il est heureux que son *Egaré* ait plu à Green : « ... votre opinion sur ce que je fais est une des très rares qui comptent à mes yeux... », etc.

On joint : 1) Sa carte de visite avec deux lignes autographes – 2) Une lettre de Germaine Jaloux disant à Green son admiration pour son œuvre et se plaignant d'un article de Robert de Saint Jean (« ... je suis extrêmement peinée de l'image qu'il a gardée de moi... »), novembre 1975 – 3) Trois minutes de lettres de Julien Green à Germaine Jaloux relatives à la mort de son mari (« ... *Jamais je ne pourrai oublier tout ce qu'a fait votre cher Edmond a fait pour moi, avec quelle générosité son amitié si attentive a facilité mes débuts...* », etc.), 1^{er} et 3 septembre 1949 et 28 septembre 1950.

200 / 300 CHF
150 / 250 €



178

JOUHANDEAU MARCEL (1888-1979) ECRIVAIN FRANÇAIS

16 lettres autographes signées « Marcel Jouhandeau », « Jouhandeau » ou « Marcel » (une « MJ »), env. 28 pages in-8 ou in-12 ; années 1947 à 1972, quatre non datées mais vraisemblablement des années 1925/30. Quelques enveloppes. Pièces jointes.

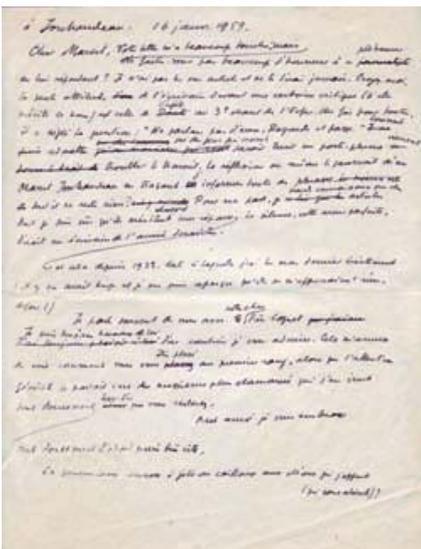
CORRESPONDANCE AMICALE, LITTÉRAIRE ET... AMOUREUSE.

« ... Il y a vingt ans à peu près que vous m'avez laissé seul chez moi... au cours d'une panne d'électricité. – rappelle Jouhandeau à Green dans sa lettre du 29 juillet 1947 – *A quelle lumière nous reverrons-nous ensemble ?...* ». Une vingtaine d'années plus tôt, en effet, il écrivait à l'auteur de *Mont-Cinère* quatre lettres aux contenus audacieux, conservées dans ce dossier : « *Cher enfant... Ce soir je vous ai adressé un mot... Cœur battant, je rentre chez moi, triste, seul. Pourquoi cette obstination à demeurer seul ce soir ?... J'ai voulu commencer à vous attendre ce soir. O surtout, ne restez pas non loin de moi, quand vous serez devant moi ? Ne me laissez pas seul de ce côté de l'abîme. Quand vous serez devant moi, donnez-moi vos mains et ne détournez pas les yeux...* » ; « *Je vous ai caché ma violence. Il n'y a pas d'autre douceur. Et maintenant que je suis seul en proie à mon cœur, je suis dévoré. Jeudi ?...* » ; « *Chaque jour et son silence m'apprennent que la douceur aussi est inexorable. Alors, il n'y a pas de refuge. Pauvre navire sans espoir, je regagne la haute mer... C'est pour moi une grande joie de vous savoir fidèle [à Robert de Saint Jean] et peut-être heureux. J'ai assez d'amitié pour vous pour vous préférer à moi...* ». Dès les années '50, les deux hommes reprennent une correspondance plus régulière. « ... J'ai lu votre *Journal V...* Jean Denoël prétend qu'il s'agit de moi p. 266. Je reproche à tel écrivain d'avoir fait de la religion'. Je n'ose pas le croire... ». Fin 1952, Jouhandeau annonce un nouveau livre « ... qui est écrit, mais dont la publication sera difficile, impossible longtemps. Je l'ai appelé *Le pur amour*. C'est l'histoire d'une aventure dont j'ai failli mourir, mais qui m'a délivré de moi-même et de tout ce que je portais de trouble et de dangereux. Vous êtes un de ceux pour qui j'ai écrit *Le pur amour* (cet ouvrage traitant de l'homosexualité ne sera en effet publié qu'en 1955, sous le titre « *Du pur amour* » !). Je vous prêterai... une copie... Il est en lecture chez Jean Paulhan. Dès qu'il me l'aura rendu je vous ferai signe... ».

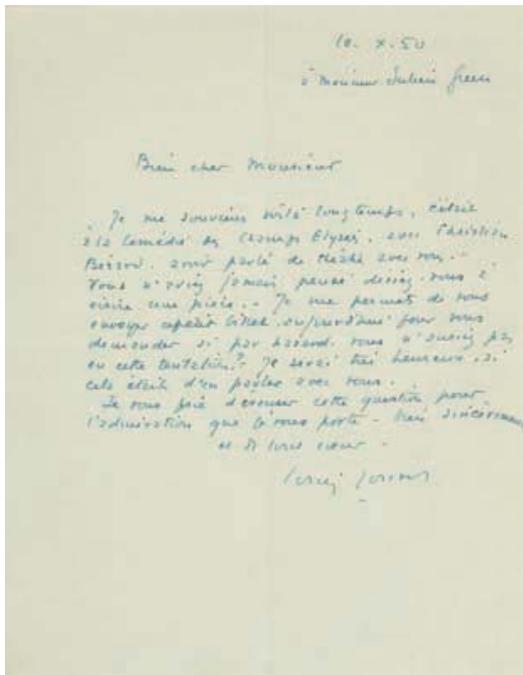
En automne 1956, un article paru dans *Rivarol* sur *Le pur amour* l'a gravement offensé. « ... J'ai cru devoir pardonner. Ai-je eu raison ? Oui, chrétiennement parlant. Beaucoup de peine m'a fait que vous m'ayez oublié pour *L'Ombre...* ». Six ans plus tard, Jouhandeau se réjouit du succès du dernier livre de Green (*Partir avant le jour*) et annonce l'envoi du 3^e tome des *Journaliers*, et, en 1966, il réclame un exemplaire de *Terre lointaine*, dont lui a parlé un jeune ami allemand, « ... Un garçon de 28 ans [qui] m'écrit tous les jours de Bonn... Je ne l'ai jamais vu et il ne parle jamais de venir me voir. Voilà plus de deux ans que ce commerce dure. Je lui réponds le plus souvent possible. Il est adorable et ses lettres sont pleines de vous souvent... ». Un mois plus tard, il se plaint d'ennuis que lui cause Gallimard « ... qui m'a fait signer en 1962 – alors que j'étais aux prises avec une crise cardiaque mortelle – un contrat qui me retire tous mes droits et lui accorde sur moi tous les droits possible. Il prétend que je lui dois 8 millions d'anciens francs... », etc. L'avant-dernière lettre sonne comme un cri de désespoir : « *Cher Julien, Ma vie actuelle ressemble à un délire : de quelque côté que je me tourne, je me sens menacé, humilié, sans perdre l'essentiel de ma paix.* ».

On joint : 1) Page de titre de son livre *Du pur amour* avec dédicace autographe signée à Julien Green (8^e ; 15 mars 1955) – 2) Cinq très intéressantes minutes de lettres autographes de J. G. à Jouhandeau, contenus littéraires, certaines répondant aux missives ci-dessus décrites (6 pages in-8 ou in-4, dont une signée et une tapuscrite).

1 000 / 1 200 CHF
800 / 1 000 €



178



179



180

179

JOUVET LOUIS (1887-1951) ACTEUR FRANÇAIS, METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DE THÉÂTRE
7 lettres ou cartes autographes signées (une signée), 8½ pages in-4, 8° ou 12° ; années 1929 à 1954 ou sans date. Pièce jointe.

Belle correspondance dans laquelle Jouvet remercie pour *Epaves*, rappelle à Green son désir de le servir au théâtre, ainsi qu'il l'a « plusieurs fois déjà dit à Jean Cocteau et à Christian Bérard... Christian m'a fait lire *Les Clefs de la mort*... J'en suis ravi. Ne croyez-vous pas possible un 'acte', si vous ne voulez pas tenter une comédie qui tienne la soirée ?... ». Et, le 10 octobre 1950 : « ... Je me souviens voilà longtemps... avec Christian Bérard, avoir parlé de théâtre avec vous. Vous n'aviez jamais pensé disiez-vous à écrire une pièce. Je me permets de vous envoyer ce petit billet aujourd'hui pour vous demander si par hasard vous n'auriez pas eu cette tentation ?... ». Le 29 juillet 51, dix-huit jours avant sa mort : « ... Je viens de terminer un film avec un jeune metteur en scène qui souhaiterait porter à l'écran Adrienne Mesurat ou préférablement Léviathan... Il m'a proposé dans Léviathan de jouer le rôle principal. Voulez-vous me dire ou lui dire si ce projet vous agréé... [il s'appelle Guy Lefranc...] ».

C'est sur la demande de Louis Jouvet que Green se lança en 1950 dans l'écriture de sa première pièce de théâtre, *Sud*, s'attirant les foudres de nombreux critiques, embarrassés par la mise en scène de l'homosexualité, alors que de grands écrivains en firent l'éloge, à commencer par Albert Camus, qui en salua « la grandeur tragique ». [voir lot n° 135].

On joint : Minute autographe d'une lettre de Julien Green annonçant à Jouvet qu'il pense pouvoir lui soumettre bientôt le manuscrit d'une pièce de théâtre. (septembre 1934).

600 / 800 CHF
500 / 600 €

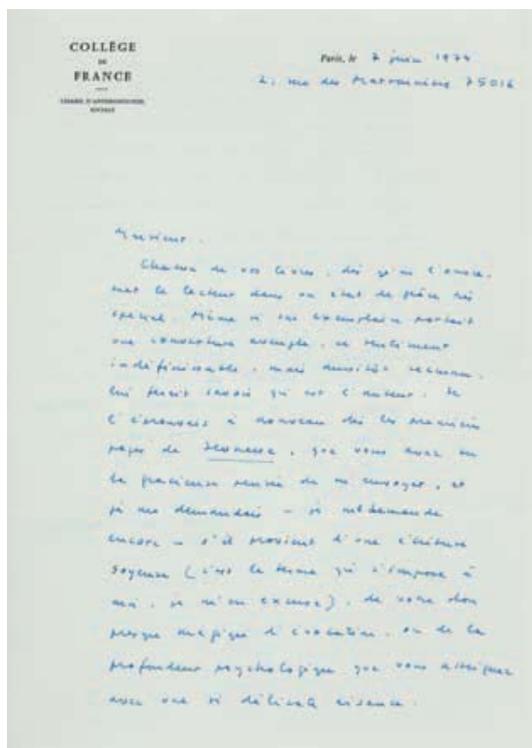
180
KINSEY ALFRED C. (1894-1956) ENTOMOLOGISTE ET ZOOLOGUE AMÉRICAIN, AUTEUR DE DEUX IMPORTANTES ÉTUDES SUR LE COMPORTEMENT SEXUEL DE L'HOMME ET DE LA FEMME : *SEXUAL BEHAVIOR IN THE HUMAN MALE* ET *SEXUAL BEHAVIOR IN THE HUMAN FEMALE*
Trois lettres signées, 3 pages in-4 sur papier de l'Institute of sex research de l'Indiana University ; années 1952 à 1956. Pièce jointe.

TRÈS INTÉRESSANTES LETTRES RELATIVES AU DÉPÔT ÉVENTUEL DES MANUSCRITS ORIGINAUX DU JOURNAL DE JULIEN GREEN DANS LES ARCHIVES PRIVÉES DU DOCTEUR KINSEY.

« ... We have been under most unusual pressure in connection with the preparation of our forthcoming volume *Sexual Behavior in the Human Female*, and we had reached the limit of our capacity to take care of our correspondance... We are inclined to deposit your very important diary with us, we can guarantee its confidence and assure you that i twill contribute to our understanding and, we hope, through us to the understanding on the part of all mankind of the nature of human sexual behavior. We believe that the world would be a better place if people learn to take human nature as it is and to sympathetically understand how it is as we fin it. We have been able to contribute to this understanding only because som tens of thousands of persons have been willing to help in the accumulation of our data... », etc.

On joint le brouillon (autographe de Robert de Saint Jean) de l'intéressante réponse que Green donna au message ci-dessus : « ... I have not yet decided what to do... Destroying it... it is now out of the question, but I do not think I want to part with it without having made a copy of the part that is not typewritten. This will take some time although much of the work has been done. How to get it over to you will be the next problem to solve, a comparatively easy one, however... I do not attach more importance than is due to my note books. Nevertheless they cover a period of twenty five years and give a complete picture of a human being living in our time. As such, they may prove interesting and I think they contain material which is worth preserving although I do not believe that if they were destroyed, it would not take me much more than an hour to recover from the blow... ».

200 / 300 CHF
150 / 250 €



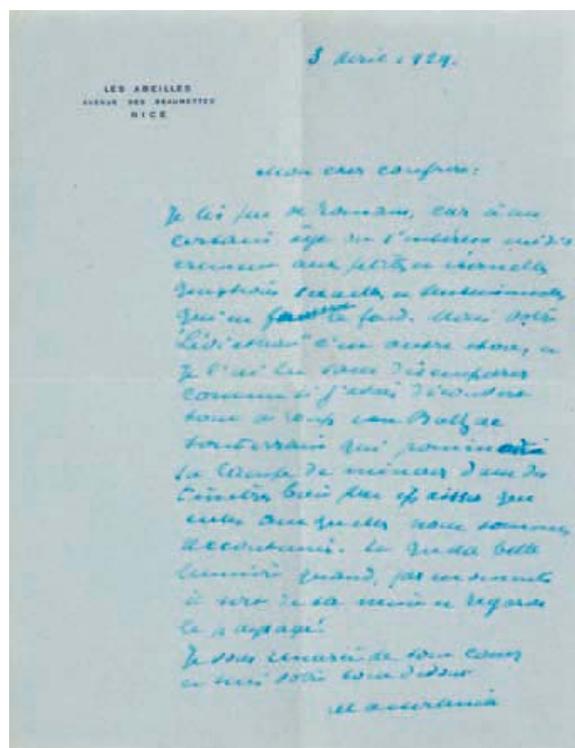
181

181
LEVI-STRAUSS CLAUDE (1908-2009) ANTHROPOLOGUE ET ETHNOLOGUE FRANÇAIS
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE ET MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.
19 lettres ou cartes autographes signées, environ 30 pages de formats divers ;
Paris, Montigny-sur-Aube, années 1973 à 1992. En-têtes. Quelques enveloppes.

JOLI LOT D'INTÉRESSANTES LETTRES, LA PLUPART RELATIVES AUX ŒUVRES DE JULIEN GREEN.

Dans sa première lettre, datée de février 1973, Lévi-Strauss, incité par plusieurs membres de l'Académie française à poser sa candidature à cette prestigieuse institution, sollicite « *selon l'usage* » un entretien avec l'auteur de *Léviathan*. Un an plus tard, il lui fait part de son émotion après la lecture de *L'Autre sommeil*, « ... *Ce récit pudique, tout en nuances, exerce sur le lecteur une fascination très rare... On ne saurait pousser plus loin l'exploration des sentiments, ni de façon plus pénétrante...* ». En février 1974, à propos de *Jeunesse*, il se demande d'où peut bien provenir « *cette écriture soyeuse* », ce « *don presque magique d'évocation ou de la profondeur psychologique que vous atteignez avec une si délicate aisance...* ». Il a été ému par la *Correspondance* de Green avec Maritain où il a retrouvé avec plaisir le mystérieux sourire du philosophe, par *Mille Chemins ouverts*, *Ce qu'il faut d'amour à l'homme*, *Julien Green en liberté*, *La Terre est si belle* (« ... *L'ethnologue admire et envie la concision raffinée avec laquelle vous mettez en place un paysage, décrivez des lieux et passez à la physionomie des choses aux réflexions si riches qu'elles vous inspirent...* »), *Les Etoiles du Sud*, « ... *monde presque prodigieux où les évocations historiques, le pittoresque des détails, la vérité psychologique des personnages se conjuguent pour captiver le lecteur...* », *Moïra*, *L'Expatrié*, le *Journal*, *Frère François*, *Jeunes Années*, « ... *un de ces livres dont on ne se détache pas dès qu'on y a pénétré... Jamais... on n'avait poussé si profondément l'analyse psychologique. Mais tout ne se passe pas seulement à l'intérieur. En même temps que les secrets de l'âme vous faites voir les lieux, les sites, les saisons comme le grand peintre que vous auriez pu aussi être...* », etc.

600 / 800 CHF
500 / 600 €



182



182
MAETERLINCK MAURICE (1862-1949) ECRIVAIN FRANCOPHONE BELGE, PRIX NOBEL EN 1911
Lettre autographe signée, 1 page in-4 ; Nice, 3 avril 1929. Papier à son adresse. Enveloppe.

« ... VOTRE LÉVIATHAN... UN BALZAC SOUTERRAIN... ».

« *Mon cher confrère, Je lis peu de romans, car à un certain âge on s'intéresse médiocrement aux petites et éternelles questions sexuelles et sentimentales qui en forment le fond. Mais votre Léviathan c'est autre chose, et je l'ai lu sans désespérer comme si j'avais découvert tout à coup un Balzac souterrain qui promenait sa lampe de mineur dans des ténèbres bien plus épaisses que celles auxquelles nous sommes accoutumés. Et quelle belle lumière quand, par moments, il sort de sa mine et regarde le paysage !...* ».

400 / 600 CHF
350 / 500 €

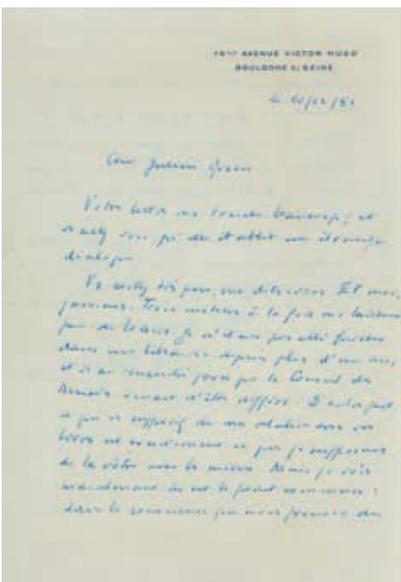
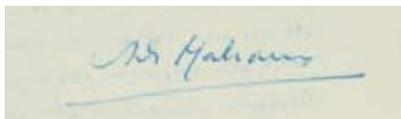


183

MALRAUX ANDRÉ (1901-1976) ECRIVAIN ET HOMME POLITIQUE FRANÇAIS

8 lettres signées (dont une autographe) et 9 cartes autographes (dont une signée « André Malraux » et une « A. M. »), env. 18 pages de formats divers. Années '30 à '70. Pièces jointes.

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE.



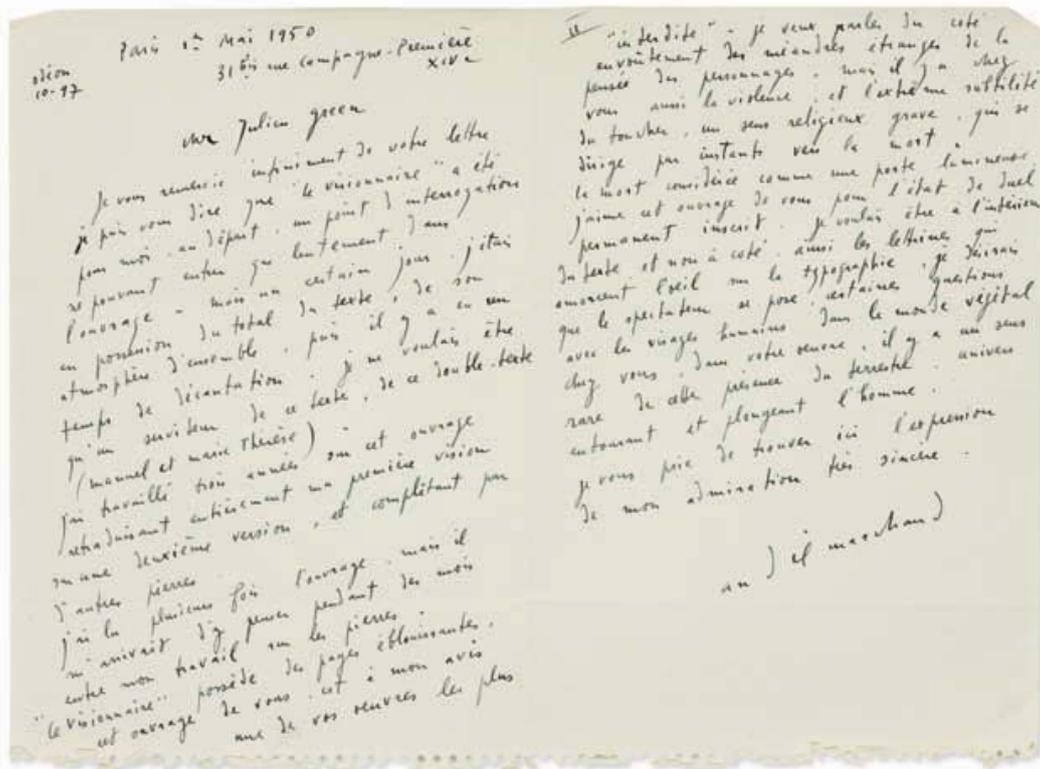
Deux lettres du début des années '30, écrites sur un papier des Editions Gallimard concernent la publications d'œuvres, dont *L'Autre Sommeil*, *L'Amant de Lady Chatterley*, *L'Adieu aux armes* et un nouveau livre de Faulkner (« Drieu a écrit la préface du premier et moi celle du second. Vous conviendrait-il d'écrire celle de ce volume ? »). Fin 1951, Malraux sollicite l'aide Green au sujet de « Conférences en Amérique sur vous et sur moi » puis, quelques jours plus tard : « Votre lettre me touche beaucoup... vous allez voir qu'elle établit un étrange dialogue. Vous sortez très peu... Et moi jamais. Trois métiers à la fois me laissent peu de loisirs... ce que vous supposiez de ma relation avec vos livres est exactement ce que je supposais de la vôtre avec les miens. Mais je vois maintenant où est le point commun : dans la conscience que nous prenons du monde comme d'une chose accidentelle ; conscience qui se relie chez vous à la foi, et détermine chez moi une action (non dans la politique, mais dans l'histoire) et une tentative de trouver qq chose, dans l'homme, dans l'accident. Quand vous recevrez Les Voix du Silence, j'aurai encore huit jours de corvées ».

Il est encore question du financement du film tiré de *Léviathan*, d'ouvrages de Green reçus par Malraux (*Mille Chemins ouverts*, *Journal*, *Jeunesse*, *Terre lointaine*, *Chaque homme dans sa nuit*, *La Dame de Pique* d'Eric Jourdan), etc.

On joint :

- 1) Un brouillon de lettre autographe de Green à Malraux malade (« ... votre présence est chère à ceux-là même qui ne songeraient peut-être pas à vous le dire en temps normal. Ce n'est pas seulement à l'écrivain que je pense, celui-là nous l'admirons tous, mais l'homme que vous êtes a une très grande valeur à nos yeux... »).
- 2) Une lettre de Madeleine MALRAUX (n. 1914), pianiste concertiste, troisième épouse d'André Malraux, remerciant Green pour « votre superbe *Pléiade* avec votre mot si précieux qui l'accompagnait » (mai 1998).
- 3) Une lettre + une carte autographes signées d'Alain MALRAUX, écrivain, fils de Madeleine et de Robert Malraux (1912-1945), demi-frère de l'écrivain.

1 200 / 1 500 CHF
800 / 1 200 €



185

184

MARCEAU FÉLICIEN (N. 1913) ROMANCIER ET AUTEUR DRAMATIQUE FRANÇAIS D'ORIGINE BELGE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
14 lettres autographes signées, 14 pages in-4 ; Capri, Neuilly, années 1975-1991.
Carte de visite autographe jointe. Quelques enveloppes.

De Capri, en 1975, Félicien Marceau demande à Green de bien vouloir le recevoir pour lui permettre de s'entretenir avec lui au sujet de sa candidature à l'Académie française. Deux ans plus tard, à réception du tome V de la Pléiade, il tient à le remercier : « ... pour le plaisir et surtout pour le profond enrichissement que j'ai trouvés à la lecture ou à la re-lecture des textes... Votre Autobiographie m'a... touché, tant par les vertus de son écriture, qui est admirable, que par la connaissance qu'elle nous apporte de vous et par ce quelque chose qui est la raison d'être même de tout ce que nous écrivons : la vérité... ». Quant à l'album, « ... Admirablement choisies, souvent étonnantes, toujours enrichissantes, ces photographies forment comme un contrepoint à votre Journal... en les regardant, en les complétant immédiatement par le texte, j'ai eu parfois l'impression qu'on peut avoir lorsque, après avoir aimé un livre, on assiste à son adaptation filmée. A cette différence près qu'ici l'illustration et le texte sont bien dans le même mouvement, s'épaulent, se multiplient l'un par l'autre... ». Beaux textes sur les publications de Green, la Correspondance avec Maritain, La Terre est si belle, Journal, Le Voyageur sur la Terre, Frère François, etc.

400 / 600 CHF
300 / 500 €

185

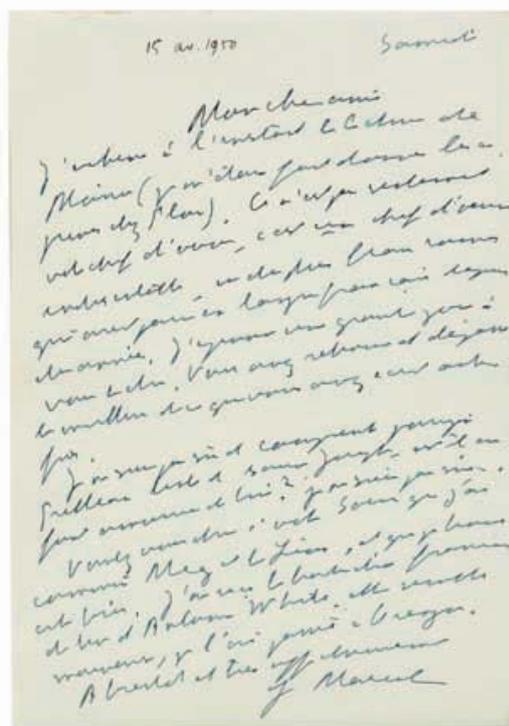
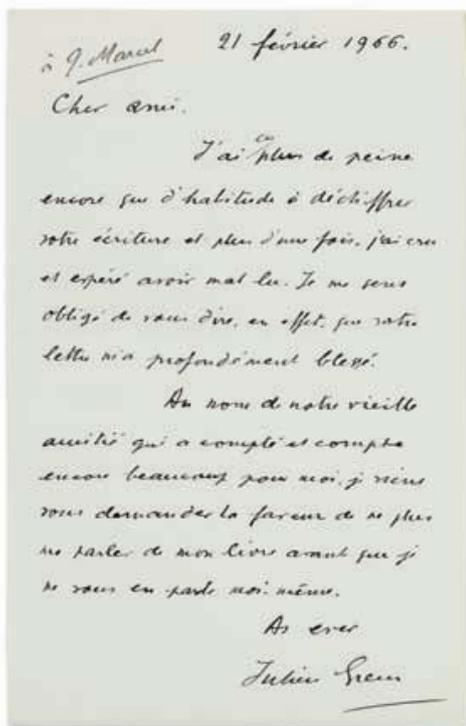
MARCHAND ANDRÉ (1907-1997) PEINTRE FRANÇAIS, DE LA NOUVELLE ECOLE DE PARIS

Lettre autographe signée, 2 pages in-4, + 4 cartes autographes signées in-12 obl ; Paris, Florence, Assise, San Gimignano, 1950/1951. Pièce jointe.

« ... Le Visionnaire a été pour moi, au départ, un point d'interrogation, ne pouvant entrer que lentement dans l'ouvrage. Mais un certain jour, j'étais en possession du total du texte, de son atmosphère d'ensemble, puis il y a eu un temps de décantation. Je voulais être qu'un serviteur de ce texte, de ce double texte (Manuel et Marie-Thérèse). J'ai travaillé trois années sur cet ouvrage, retraduisant entièrement ma première version... et complétant par d'autres pierres. J'ai lu plusieurs fois l'ouvrage... il m'arrivait d'y penser pendant des mois... Le Visionnaire possède des pages éblouissantes. Cet ouvrage de vous est à mon avis une de vos œuvres les plus 'interdites'. Je veux parler du côté envoûté, des méandres étranges de la pensée... il y a chez vous une violence, et l'extrême subtilité du toucher, un sens religieux grave, qui se dirige par instants vers la mort. La mort considérée comme une porte lumineuse... », etc. Les cartes contiennent des messages d'amitiés et des vœux : « ... je suis en train de lire Moïra... ».

On joint la minute autographe d'une lettre que J. G. adressa à Marchand le 29 avril 1950 lui disant la joie qu'il a éprouvée « ... à tourner les pages de notre Visionnaire. Vos magnifiques dessins sont beaucoup plus qu'un commentaire du texte, c'est une véritable re-création des personnages... j'ai été frappé par l'extrême diversité de vos dons, par ce mélange... de violence et de délicatesse... », etc. L'ouvrage venait d'être publié aux Editions Gréner à sel.

400 / 600 CHF
300 / 500 €



MARCEL GABRIEL (1889-1973) PHILOSOPHE ET AUTEUR DRAMATIQUE FRANÇAIS Environ 30 lettres ou cartes autographes signées, plus de 50 pages in-8 ou in-12 (1 in-4) ; années 1926 à 1969. Nombreuses enveloppes. Pièces jointes.

ABONDANTE ET INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE.

Tout comme Julien Green, Gabriel Marcel était en quête du mystère d'autrui, du mystère de l'Être. Tout comme J. G., il se convertit au catholicisme et accorda une place importante à la transcendance et à la rencontre de l'homme et de Dieu dans la foi. Tout comme lui, il écrivit des pièces de théâtre. Les deux hommes étaient faits pour s'entendre. De cette longue et passionnante correspondance, qui mériterait d'être citée *in extenso*, nous nous bornerons à donner ici seuls quelques courts extraits. Dès 1926, après la lecture de *Mont-Cinère*, Gabriel Marcel n'hésite pas à comparer le jeune Green à Emily Brontë et Arnold Bennet et à lui dire combien il croit en son avenir littéraire. Après avoir parcouru le *Pamphlet contre les Catholiques de France*, il lui adresse quatre longues pages critiques sur l'Eglise et ses interprétations symboliques du dogme (G. M. se convertira au Catholicisme romain trois ans plus tard) avant de lui avouer « ... une chose que je n'oserais écrire presque à personne ; mais il me semble qu'à vous je puis le dire sans que vous soyez choqué... J'ai le sentiment que notre rencontre non seulement n'est pas fortuite... vous êtes entré dans ma vie, vous, et non pas du tout seulement le très beau livre... Oui, j'ai le sentiment qu'il peut vous être donné de m'aider, moi qui n'ai jamais, à aucun moment connu cette indifférence que vous condamnez à juste titre, qui Dieu sait n'ai pas le culte de la raison, mais seulement de la Pensée, et qui cependant n'ai pu me résoudre encore... aux démarches décisives de la foi, moi qui ne suis hélas qu'un rôdeur de l'esprit. Il est hardi de vous écrire ainsi, à vous que je n'ai fait qu'entrevoir, et pourtant quelque chose... me dit que je ne risque rien... », etc. En novembre de la même année, c'est d'*Adrienne Mesurat* dont il s'agit (« je suis impatient de connaître cette Adrienne »), et de la forme dramatique de la dernière pièce de G. M., « ... celle que je compte adopter définitivement. C'est vous dire que nous sommes d'accord. Je regrette de n'avoir pas possédé cette technique quand j'ai écrit *L'Iconoclaste*... Vous êtes d'une criante injustice envers vos propres dialogues qui sont excellents... ».

1927. « ... vous ne pouvez pas vous douter de tout ce que vous m'apportez. Depuis que je vous connais, je sais ce que c'est que l'amitié... je voudrais pouvoir faire quelque chose pour vous, vous aider... J'ai relu la 2^e partie d'*Adrienne* avec plus d'admiration... c'est d'une sûreté incroyable. Et d'où tout cela vient-il ? question qui me donne le vertige... » ; « ... Je veux seulement vous dire que je vous aime plus encore aujourd'hui qu'hier. Je me suis senti affreusement gauche devant cet aveu ; et je sais à peine ce que j'ai pu vous dire. Vous avez raison : il n'y a que cela qui compte... », il l'invite à venir l'écouter lire une de ses pièces ; « ... La pièce dont j'écris en ce moment le dernier acte paraîtra... assez déconcertante. On m'objectera qu'il n'y a rien, qu'il ne se passe rien, que mes personnages sont d'une médiocrité et d'une incohérence affligeantes. C'est très loin de mon journal métaphysique... votre roman progresse, mais pourquoi se mêfier ainsi de l'avenir ? Oh ! remarquez bien que cette incoercible angoisse de l'inconnu des lendemains je l'éprouve plus que personne. Mais je la condamne... ». En octobre, il le presse de questions à la suite de « ... bruits qu'on se permet de faire circuler sur vous et avec des précisions, avec des noms... J'ai d'abord haussé les épaules. Et puis je me suis interrogé moi-même... », etc.

On joint :

- 1) 6 brouillons autographes de lettres adressées par Julien Green à Gabriel Marcel (dont 4 signés et 1 tapuscrit), intéressants textes littéraires et amicaux (deux de février 1966, relatifs à un différend : « Au nom de notre vieille amitié qui a compté et compte encore beaucoup pour moi, je viens vous demander la faveur de ne plus me parler de mon livre [Terre Lointaine] avant que je ne vous en parle moi-même » ; « que voulez-vous que je vous pardonne ? Votre sincérité ?... Non, ce qui m'a heurté c'est qu'alors que le sort de mon livre était encore très incertain, vous avez cru bon de me dire que je n'aurais pas dû le faire paraître. Le moment était mal choisi. Il fallait me faire vos critiques plus tard... »).
- 2) Lettre signée de Jean-Marie Marcel, fils de G. M., à Green, le priant de bien vouloir participer à un colloque lors des manifestations organisées par la Bibliothèque Nationale à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Gabriel Marcel.

1 500 / 2 000 CHF
1 200 / 1 500 €



187

MARITAIN JACQUES (1882-1953) PHILOSOPHE CATHOLIQUE FRANÇAIS, UNE DES FIGURES IMPORTANTES DU THOMISME. IL ÉTAIT LE PETIT-FILS DE JULES FAVRE
 Lot comprenant environ 150 pièces, dont ca 110 lettres de Jacques Maritain à Julien Green, des brouillons de réponses de G. à M. dont certains en photocopie, et 17 missives de Maritain à Anne, sœur de Julien. Formats divers. Années 1926 à 1973. Dossier joint.

PRÉCIEUX ENSEMBLE D'UN GRAND INTÉRÊT LITTÉRAIRE ET BIOGRAPHIQUE TÉMOIGNANT DE LA PROFONDE AMITIÉ ET DE LA GRANDE ADMIRATION RÉCIPROQUE DES DEUX HOMMES.

Ces lettres de Maritain à Green, ayant servi à la publication de la *Correspondance Maritain-Green*, chez Plon en 1979, commencent en 1926, peu après la rencontre de ces deux fervents catholiques ; elles nous permettent de suivre pas à pas l'évolution des rapports qu'entretenaient l'écrivain catholique et le philosophe chrétien. Le « *Cher Monsieur* » des premiers messages, se transforme rapidement en « *Cher ami* », puis « *Cher Julien* » dès 1927, perdant toute trace de formalité. Tout au long de la première année, les deux hommes explorent leurs personnalités réciproques, puis les confidences deviennent plus intimes. A quelques exceptions près les missives de 1926 sont suffisantes à révéler un profond rapport d'amitié qui ira grandissant jusqu'à la mort de Maritain en avril 1973.

Dans sa première lettre, le philosophe invite Green à venir le rejoindre à l'abbaye dont il est l'hôte, lieu où « *... l'âme respire dans la liberté de l'Évangile...* ». La réponse de Green a probablement satisfait l'âme profondément religieuse de Maritain qui, dans la lettre suivante, invite son ami à assister à la causerie d'un missionnaire de sa connaissance. De toute évidence, le thomiste voit en Green la personne idéale à laquelle exprimer ouvertement ses sentiments religieux et l'entière correspondance est empreinte d'un mysticisme sincère à travers lequel sont vus et analysés les événements quotidiens. La dernière « barrière » tombe lorsque Green fait à Maritain une confidence à caractère extrêmement intime ; en apprenant le secret de son ami (son homosexualité ?), la réaction de M. est violente : dans l'impossibilité qu'il ressent à l'aider, il va jusqu'à lui offrir le sacrifice extrême (« *... Impuissant à vous aider par mes misérables paroles, que puis-je, sinon offrir pour vous mes souffrances, et la mort qu'il plaira à Dieu de m'envoyer ?...* », 19.V.1927). Stupéfait et embarrassé, mais aussi fort ému, Green ne répondra pas immédiatement : « *... J'ai voulu attendre quelques jours... Votre lettre... m'a fait comprendre tout le malentendu qu'il y a entre nous... Je tiens absolument à vous assurer : c'est que lorsque je vous ai parlé de ce qu'il y a dans ma vie, je n'étais poussé en aucune façon par le remords, le regret ou le désir de changer quelque chose à ce qui est... Mais quelle tristesse a dû vous inspirer la lettre que vous m'avez écrite ! Comment pouvez-vous appeler la mort alors que Dieu vous a fait la grâce de vous donner la vie et de vous y conserver jusqu'ici ?... Votre lettre m'a fait peur et mal et elle aurait pu me jeter dans le désespoir si je n'avais eu l'assurance que je ne me trompe pas. Bénissez la vie au lieu de demander qu'elle finisse, parce que, encore une fois, c'est un don de Dieu » (22.VI.1927).*

Ce malentendu qui aurait pu marquer la fin des rapports encore incertains des deux hommes semble tout au contraire avoir cimenté pour toujours leur amitié, laquelle se poursuivra sans ombre durant plus de quarante ans, marquée par un profond respect mutuel et une amitié sincère.

Toutes les lettres ultérieures concernent les événements quotidiens, la lecture ou la rédaction d'ouvrages (notamment ceux de Green), d'articles, leurs publications, les problèmes éditoriaux, les rencontres, les amitiés, le tout empreint de délicatesse, de compréhension et d'une intense ferveur religieuse. Particulièrement émouvante est la lettre envoyée le 4 décembre 1960, après six mois de silence dus à la maladie et à la mort de Raïssa, femme de Maritain, survenue à Paris le 4 novembre 1960 : « *... Certainement vous avez obéi à une inspiration du ciel en m'envoyant cette lettre qui m'a touché si profondément... j'éprouvais une grande crainte à l'idée d'entrer dans notre maison vide le matin du 1^{er} décembre. Eh bien non, elle n'était pas vide ; c'est comme si Raïssa me recevait chez elle...* ». A partir de ce moment, la défunte sera plus vivante que jamais tant dans l'esprit du philosophe que dans ses lettres ; sa présence invisible deviendra l'ange protecteur qui encourage, aide et console.

Quelques jours après l'assassinat de John Kennedy à Dallas, Maritain exprime sa vive émotion et son indignation : « *... ce silence général sur la vraie signification du crime, comment supporter cela ? Je suis très au courant... des flots de haine sordide et de violence que la crainte de l'intégration fait monter chez les Blancs (dans le Texas notamment, et dans le Mississippi). Nul doute pour moi que ce crime... a été comploté... par des fanatiques résolus à se venger sur Kennedy de la marche sur Washington et à punir en lui tous les nigger-lovers...* », etc.

Dans sa dernière lettre à Green, datée de Toulouse le 14 octobre 1972, Maritain, malade, dit son regret de ne pouvoir se rendre à Paris (« *... j'attendais depuis des mois votre discours de réception, et cela me rendait un peu inquiet...* ») avant d'évoquer sa rencontre avec Frère Heinz, « *... que j'aime entre tous, et auquel il se trouve que Dieu a fait des dons intellectuels extraordinaires. Je tiens ce fils de pauvres ouvriers allemands pour un vrai génie philosophique, et c'est sur lui que je compte pour faire œuvre constructive et passer, après ma mort, par les portes que j'ai plus ou moins maladroitement essayé d'ouvrir...* ».

Quelques mois plus tard, le 28 avril 1973, la voix, qui durant 46 ans avait eu pour Julien Green des paroles d'admiration et d'affection, se taira pour toujours.

On joint : Dossier contenant les photocopies d'une vingtaine de lettres (dont deux minutes autographes) de Julien Green à Raïssa, épouse de Maritain, et trois lettres autographes signées de cette dernière à l'écrivain. Années 1926 à 1949, environ 40 pages in-8 ou in-4. Intéressante correspondance amicale et littéraire où il est question d'ouvrages divers, dont certains écrits par Raïssa ou Léon Bloy, de textes bibliques, du *Pamphlet*, de la conversion au catholicisme d'Anne Green, sœur de Julien (« *... Après des années de lutte, elle a cédé enfin à Dieu...* »), de travaux et projets littéraires, etc.

A la fin du manuscrit, décrit sous le lot n°189, Julien Green se remémore le coup terrible que reçut Maritain à la mort de son épouse : « *... Je me tins le plus près de lui qu'il m'était possible, mais que pouvais-je faire ?... il me demanda de lui écrire quelques lignes sur celle qu'il avait perdue, et le billet lu et replié, il le glissa dans la poche de son gilet et me dit avec un sourire indescriptiblement affectueux et triste : 'Talisman contre le désespoir'...* ».

15 000 / 20 000 CHF
 12 000 / 15 000 €

Mon adresse

Private J. H. Green

D. E. M. L.



U. S. ARMY
~~FORT GEORGE G. MEADE, MD.~~

Camp Ritchie. Maryland.

1^{er} octobre 1942.

Bien cher Jacques,

Il y a longtemps

je voulais vous écrire et j'espère que vous n'avez
de ne pas l'avoir fait plus tôt. Les premières semaines
de ma vie militaire ont été dure, mais il y a eu
quelques adoucissements et je m'habitue peu à peu
sans que je n'arrive pas, cependant, à trouver envie
qui me donne du courage, c'est que je crois bien que
que Notre Seigneur me voulait, pour le moment tout
moins. Je travaille comme je n'ai jamais travaillé de
vie, mais ce n'est pas de cela que je me plaindrais, car
me semble que ce travail est très utile. Je fais tous les
des cours à des soldats et à des officiers et le reste du
je écris et je dessine. A la fin de la journée, je ne suis



188

MARITAIN JACQUES (1882-1973) PHILOSOPHE FRANÇAIS, AMBASSADEUR AU VATICAN DE 1945 À 1948. GRAND AMI DE JULIEN GREEN AVEC IL ÉCHANGEA UNE ABONDANTE CORRESPONDANCE

Tapuscrit signé, avec corrections autographes, 8 pages in-4., daté à la fin « Février 1946 ». Traces de scotch à une page.

INTÉRESSANTES CONSIDÉRATIONS SUR LE PAMPHLET CONTRE LES CATHOLIQUES DE FRANCE PUBLIÉ PAR GREEN VINGT DEUX ANS PLUS TÔT, AVEC NOMBREUSES RAYURES ET CORRECTIONS, ET LONG PASSAGE ENTièrement RÉÉCRIT DE LA MAIN DE MARITAIN, ALORS AMBASSADEUR DE FRANCE AUPRÈS DU VATICAN.

« C'est au Pamphlet contre les Catholiques de France que je dois d'avoir connu Julien Green. Quand la petite brochure, introuvable aujourd'hui, parut dans l'éphémère Revue des Pamphlétaires, de Pierre Morhange... mon admiration pour la dureté de ces beaux contours pascaliens enfermant je ne sais quel tremblement de détresse, et le sentiment de me trouver soudain en face d'une âme exceptionnellement profonde me firent désirer de rencontrer l'auteur. Il aimait à se dérober ; je finis par le découvrir. Qui était ce Théophile Delaporte ? Un jeune homme de vingt-quatre ans qui avait déposé chez Plon le manuscrit de son second roman, Adrienne Mesurat, paru dans la collection du Roseau d'Or... notre amitié se nouait dans les régions de l'âme... Le pamphlet de 1924 restera comme un témoignage d'un moment étrange et mystérieux dans la vie intérieure de l'auteur, et d'un tournant décisif dans l'histoire des lettres françaises. Seul Julien Green pourrait nous dire dans quel état d'esprit ont été écrites ces pages... ». Et, plus loin : « ... Est-il besoin de noter que son pamphlet contient une bonne dose d'injustice ? Il le fallait sans doute pour mieux sentir la vraie signification de ce goût pour la conformité au siècle... qui semble avoir pris chez beaucoup la place du goût de la vérité. Il reste que si l'on a un peu voyagé par le monde, on est frappé de voir à quelle générosité évangélique et à quelle sensibilité aux appels des âmes répondent les initiatives dont les catholiques français sont capables. L'expérience de Théophile Delaporte était celle qu'un garçon de vingt ans affamé du paradis pouvait avoir du milieu intellectuel et bourgeois qui était le sien... », etc. Le 21 novembre 1986, Green écrivait dans son Journal : « Jetant après de longues années un coup d'œil sur mon Pamphlet, je me persuade que j'en voulais surtout aux catholiques français de n'être pas de bons protestants. Mais de cela je ne me rendais pas du tout compte. La qualité de foi protestante semble d'une étoffe plus solide ».

1 500 / 2 000 CHF
1 200 / 1 500 €

189

[MARITAIN JACQUES]

Manuscrit autographe de Julien GREEN, 6 pages in-folio, daté « 26 mai 79 ». Pièces jointes.

PRÉCIEUX TEXTE DE PREMIER JET, TRUFFÉ DE REPENTIRS, RÉDIGÉ PAR GREEN LORS DE LA PUBLICATION DE SA CORRESPONDANCE AVEC JACQUES MARITAIN (UNE GRANDE AMITIÉ – CORRESPONDANCE 1926-1972 – PLON, 1979).

« ... Si j'ai accepté de publier ma correspondance avec Jacques Maritain c'est d'abord et surtout parce que je la crois susceptible de servir sa mémoire et de la montrer sous un jour encore assez peu connu... ». Ainsi commence ce manuscrit de Green (comportant de très importantes variantes par rapport au texte définitif) dans lequel l'écrivain raconte sa première visite à Maritain avant de rappeler longuement le précieux rôle que ce philosophe joua dans l'évolution de sa vie spirituelle. « Je dois à Stanislas Fumet de m'avoir mis en rapport avec Maritain (en 1925)... Pour la première fois je me trouvais en présence d'un laïc qui croyait avec force les mêmes choses que moi et qui en parlait avec une conviction bouleversante... A mon actif comme écrivain, je n'avais alors qu'un pamphlet incendiaire contre les catholiques de France. L'idée d'une visite à un philosophe ne me séduisait guère, mais quand on m'apprit que par-dessus le marché ce philosophe était thomiste, je fus tenté de me dérober... L'homme qui m'accueillit dissipa d'un coup toutes ces appréhensions... j'eus l'impression immédiate de me trouver devant une âme très purement chrétienne. En une seconde je compris ce que pouvait être la sérénité intérieure alors qu'en moi tout n'était que sourde inquiétude... depuis ma conversion en 1916, je ne m'étais jamais entretenu avec un catholique de problèmes religieux... et voilà qu'un philosophe thomiste prenait au sérieux l'étrange brochure et me posait toutes les questions auxquelles je brûlais de répondre... Avec une gaucherie qui m'était naturelle, je déclarai à l'auteur des Degrés du savoir que je ne comprenais rien à ses livres... », etc. **On joint** le tapuscrit en double exemplaire de la dernière version de ce texte, avec quelques corrections de dernière minute, ainsi qu'une carte contenant des notes autographes de Green relatives à Maritain.

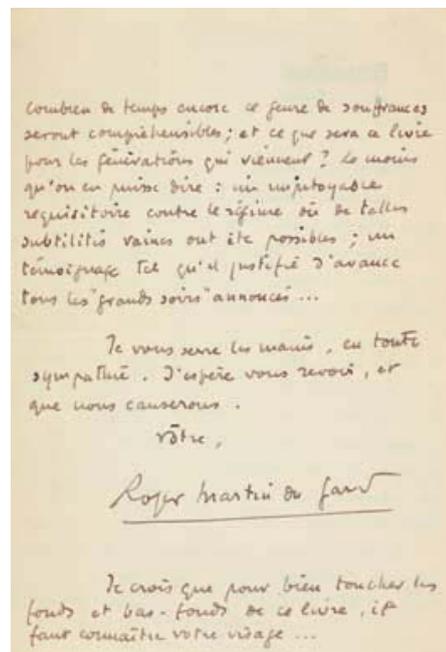
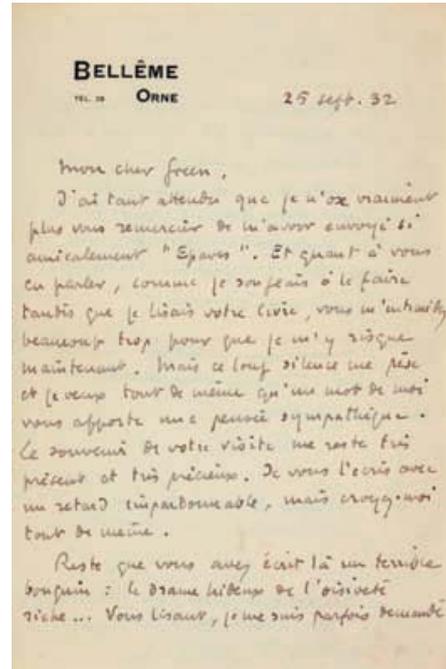
1 500 / 2 000 CHF
1 200 / 1 500 €

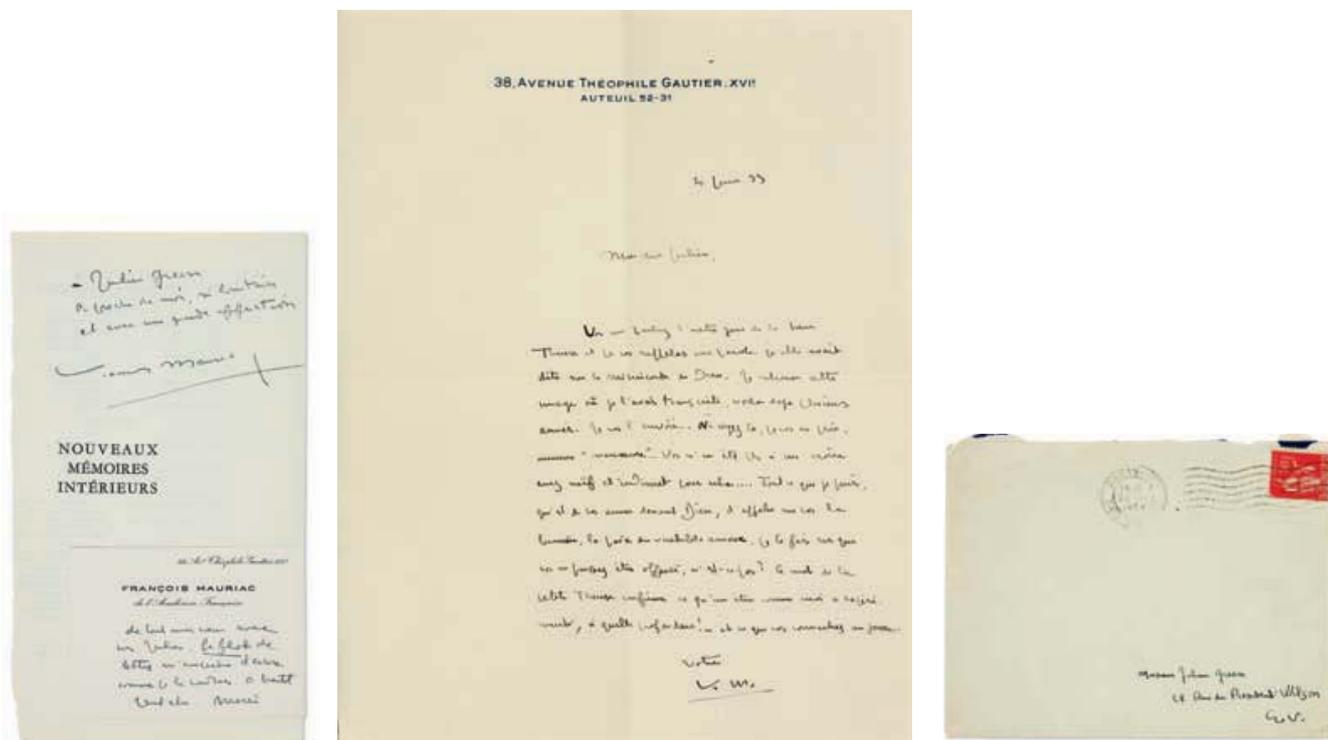
BEAUX TEXTES LITTÉRAIRES.

En 1928, Roger Martin du Gard informe Green que ses *Thibault* vont être publiés en Allemagne, traduits par une jeune femme remarquablement douée dont la plus grande ambition est de pouvoir traduire *Le Voyageur*. « ... Quoiqu'il advienne de ce projet... j'aurais été content de faire quelque chose pour celle de vos œuvres que je préfère encore à toutes les autres... ». Quatre ans plus tard, après la lecture d'*Epaves* : « ... vous avez écrit là un terrible bouquin : le drame hideux de l'oisiveté riche... Vous lisant, je me suis parfois demandé combien de temps encore ce genre de souffrances seront compréhensibles ; et ce que sera ce livre pour les générations à venir... Je crois que pour bien toucher les fonds et bas-fonds de ce livre, il faut connaître votre visage... ». « ... Ces sortes d'écrits valent ce que vaut l'homme – écrit-il en 1946 à propos du *Journal III* – Le ton si simple, si probe, des premiers tomes, m'avaient conquis d'emblée. Sans doute ne sont-ils que des extraits, des fragments expurgés. Combien je regrette que mon âge ne m'autorise pas à espérer de pouvoir lire un jour le *Journal* au complet... ». Et en 1950, à propos de *Moïra* : « ... Bravo ! J'achève ce soir les deux fragments... Si le reste est de la même veine, si tout a ce poids, cette épaisse saveur, cette force d'évocation, vous aurez écrit le meilleur de vos meilleurs livres !... ». L'année suivante, écrivant de Berlin, c'est du *Journal V* dont il s'agit : « ... Il me semble avoir passé ces soirées au coin du feu auprès de vous... Certes, nous sommes 'diabement' éloignés l'un de l'autre ! Mais, en ce qui me concerne, la sympathie réduit tellement la distance que j'oublie presque, en vous lisant, les ... immensités qui nous séparent, pour savourer sans réserve tout ce qui nous rapproche... ». A propos de *Sud*, en mars 1953 : « ... je n'ai rencontré personne qui ait vu votre pièce, et j'ai résisté jusqu'ici à la tentation de la lire par fragments dans la revue. C'est vous dire que je suis aussi peu renseigné que possible. Néanmoins, d'après les échos cueillis ici et là, j'ai bien le sentiment... que vous êtes dans la fosse aux lions... En attendant que vous en sortiez indemne – et grandi – je pense souvent à vous... ». Des ennus de santé ayant contraint RMG à un long repos en février 1956, il se plaint d'être « ... fatigué, submergé... Mais il faut que vous sachiez la joyeuse émotion que je dois à votre lettre... Elle est là, sur ma table ; je l'ai relue bien des fois, je ne me décide pas à la ranger. Vous vouliez évidemment me faire plaisir ? Vous y avez réussi au-delà de toute mesure !... ». La dernière lettre de RMG, hospitalisé, à Green est consacrée au *Malfaiteur* « ... livre envoûtant, ensorcelant, et dont la hantise se prolonge longtemps après la lecture, comme celle d'un voyage qu'on viendrait de faire dans un pays, dans un monde inconnu et inoubliable. Le confrère romancier ne peut s'empêcher de se demander à chaque instant 'comment diable est-ce fait ?', 'comment parvient-il à donner, avec une telle aisance, une telle existence individuelle à chacun de ses personnages ? Vos sortilèges restent très mystérieux, personnels, inimitables !... ». **On joint** 3 minutes de lettres de Green à RMG, une tapuscrite et deux autographes, ces derniers concernant *Moïra* : « ... j'ai vraiment voulu vider mon sac, car par les temps qui courent c'est peut-être la dernière occasion qui me sera donnée de dire tout ce que j'ai à dire sur ce qui me tient à cœur... J'ai confiance en votre jugement... Vous avez sûrement remarqué que le personnage de *Moïra* apparaît si tard que je ne pouvais retarder encore son entrée en scène... mais elle m'était si violemment antipathique que j'ai pris un plaisir tout particulier à l'étouffer par les mains de Joseph. Croyez bien... qu'il ne la tue pas seulement pour des raisons métaphysiques... C'est la violence de son conformisme qui le dirige vers *Moïra* alors que sa vraie nature le porterait ailleurs... Il la tue parce qu'il la déteste et il la déteste parce qu'elle n'est pas l'autre. Peut-être une telle confusion n'est-elle possible qu'en Amérique où les hommes gardent parfois une sorte d'innocence qui ferait rire aux éclats un petit Européen de 16 ans. Ici on a très bien deviné que la bataille au bord de l'étang était tout bonnement une scène d'amour... », etc.

1 200 / 1 500 CHF

1 000 / 1 200 €





193

MAURIAC FRANÇOIS (1885-1970) ECRIVAIN FRANÇAIS

12 lettres (10 autographes signées dont une sur carte postale et 2 signées), 17 pages de formats divers, + 2 cartes de visite avec quelques mots autographes ; années 1927 à 1961. Pièces jointes.

BEAU DOSSIER RÉUNISSANT DE JOLIES MISSIVES DE MAURIAC, QUELQUES BROUILLONS DE RÉPONSES DE GREEN, AINSI QUE DE NOMBREUSES LETTRES ÉMANANT DE PROCHES DE L'AUTEUR DE THÉRÈSE DESQUEYROUX.

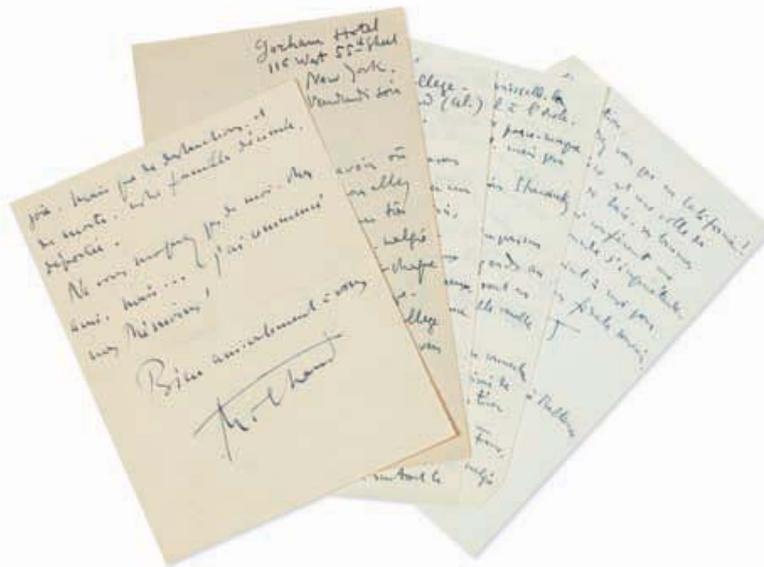
Lettres très amicales, certaines intimes, d'autres d'argument religieux.
 « ... On me dit souvent que vous êtes secret, mystérieux... malgré cela je me sens plus près de vous (que je ne connais pas) que de beaucoup d'êtres à qui je parle chaque jour. J'espère que nous nous rejoindrons bientôt... Je n'ai pas achevé de lire Les Clefs de la mort ; les premières pages... sont admirables. Je vais lire, d'un trait, ce soir... » (1927) – « ... Je suis revenu malade de la Tunisie... Je serais heureux de vous revoir et de vous donner votre exemplaire de Destins... donnez-moi signe de vie... » (1928) – Dans les années '30, la correspondance prend un ton mystique, intime. Mauriac conseille à Green de rencontrer Mateo, « ... un père du Sacré Cœur, très connu dans les milieux fervents pour sa sainteté et sa puissance spirituelle... étant étranger... il n'y aurait aucune chance qu'il devinât qui vous êtes... » ; il se propose de le mettre « ... en gros au courant de votre cas dans la mesure que vous me fixeriez vous-même... L'épouvantable grâce que vous avez de toucher du doigt le surnaturel n'est qu'un moyen de l'amour pour vous reconquérir... La disposition totale que vous envisagez, en cas de changement... êtes-vous sûr qu'on ne veut pas vous donner l'impression d'un effort dépassant toutes vos possibilités – et vous décourager d'avance ? La vérité est que vous auriez à obéir, à suivre les conseils de celui qui vous

aurait délivré et qui seraient peut-être différents de ce que vous imaginez... voilà... Je ne vous écrirai plus. Je confie cette lettre à Jésus qui vous aime. Si vous avez gardé la petite image de la sœur Thérèse que je vous ai envoyée l'an dernier, relisez ce que j'y avais écrit un jour d'angoisse où je ne pouvais me croire pardonné. Nous sommes frères dans le péché... », etc.

On joint :

- 1) 2 dédicaces autographes signées de François MAURIAC à J. G. sur pages de titres extraites de ses ouvrages « Nouveaux mémoires intérieurs » et « De Gaulle » ;
- 2) 8 minutes autographes de lettres de J. GREEN à François Mauriac (dont une tapuscrite – intéressants textes) + 1 adressée à Jeanne MAURIAC (condoléances pour la mort de son époux François M.)
- 3) env. 35 missives, cartes ou billets signés ou autographes signés de Claude MAURIAC (1914-1996), fils aîné de François M., adressés à Julien et/ou Eric Green (ca 50 pages, formats divers) + 8 brouillons autographes de lettres de J. G. à Claude MAURIAC (un signé, deux tapuscrits et un en photocopie, ca 10 pages in-8 ou in-4)
- 4) 7 lettres ou cartes autographes signées de Jeanne LAFON, épouse de François Mauriac, à J. G. (ca 12 pages, formats divers)
- 5) env. 28 lettres, cartes ou billets autographes de Jean MAURIAC (n. 1924), fils cadet de François M., à Julien et/ou Eric Green (ca 50 pages, formats divers)
- 6) 7 lettres ou cartes autographes signées de Caroline MAURIAC, femme du précédent, à Julien et/ou Eric Green (15 pages, formats divers).

5 000 / 6 000 CHF
 4 000 / 5 000 €



194

194

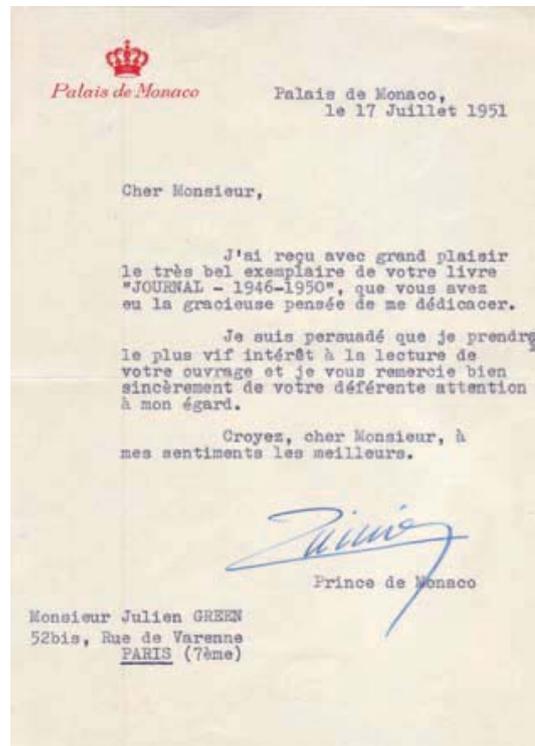
MILHAUD DARIUS (1892-1974) COMPOSITEUR FRANÇAIS
3 lettres autographes signées, 7 pages in-8 ; Oakland et New York, 1940-1945.
Pièce jointe.

BELLES LETTRES D'EXIL.

En 1940, Milhaud se réfugia aux États-Unis, où le chef d'orchestre Pierre Monteux l'aïda à trouver un poste de professeur de composition au *Mills College* d'Oakland (Calif.). A peine installé dans une jolie maison entourée d'un beau jardin plein de fleurs, d'oiseaux et d'arbres fruitiers, il commence à donner des cours et travaille à « un ballet pour New York... Je dirige les 17 et 18 octobre ma symphonie à Chicago. Voilà mes projets actuels... Nous aurons des lectures... à San Francisco et Carmel, mais peu de chose... ». Dès qu'il aura pris connaissance du nouveau roman de Green, il lui dira s'il croit pouvoir en tirer un scénario d'opéra. Il a eu la joie de voir Stravinsky, de passage dans la région. Mais ses pensées sont en France, en Angleterre. « *Quelle cruelle horrible époque* ». Poulenc, qui va rentrer en Touraine malgré l'occupation, lui a envoyé de nombreuses lettres. « *Ne viendrez-vous pas en Californie ?* ». Green s'y rendra en 1944, chaleureusement reçu chez les Milhaud, et les quittera en août pour aller visiter le Grand Canyon. Le 10 septembre, le compositeur lui écrit : « ... *Votre séjour ici a été pour nous une oasis exquise. Voici à nouveau la solitude de cette petite colline au bout du monde. Paris et Aix délivrés la même semaine. Vous imaginez notre joie. Mais que de destructions, et de morts. Notre famille décimée, déportée... j'ai commencé mes Mémoires !*... ».

On joint une minute tapuscrite de lettre de Green à Madeleine Milhaud, séjournant alors avec son époux à Oakland (1949) : « ... *je n'ai pas oublié votre grande gentillesse à mon égard, ni cette hospitalité qui avait un si grand prix à mes yeux parce qu'elle me rapprochait de la France... J'ai trois livres sur les bras et travaille beaucoup... La mort de Bérard a été un coup très dur pour tous ceux qui l'aimaient, et j'étais de ceux-là. Le théâtre en souffrira... On pense un peu à la mort de Diaghilev qui marqua, elle aussi, la fin d'une époque...* », etc.

400 / 600 CHF
300 / 500 €



195

195

MONACO, PRINCIPAUTÉ DE
4 lettres signées (dont une autographe), 4½ pages in-8. Pièces jointes, dont le discours officiel prononcé par Green à Monaco en 1951.

« ... *VOTRE ÉMOUVANTE LETTRE... LE MANUSCRIT... VOTRE VENUE EN PRINCIPAUTÉ... TOUT M'À ÉTÉ INFINIMENT APPRÉCIABLE ET PRÉCIEUX...* ».

Trois amicales missives signées (une autographe) du prince Pierre de POLIGNAC (1895-1964), époux de la princesse Charlotte, ainsi qu'une lettre signée de son fils, le prince RAINIER III de Monaco (1923-2005), relatives à des rencontres avec Green, au séjour de celui-ci à Monaco, à une conférence que l'écrivain a promis de donner dans la Principauté, au *Journal V*, etc. « ... *Une sorte de hâte se prolonge ici depuis les journées de votre venue... Je serai sans doute à Paris en Juin... très heureux de vous revoir, puisque vous voulez bien vous considérer désormais pour Monaco, comme un ami ' qui vient d'ailleurs '... Ce magnifique exemplaire du Journal attendait mon retour ici...* ».

On joint :

- 1) Le brouillon autographe du discours officiel prononcé par l'écrivain le 12 avril 1951 en présence du prince de Monaco lors de la remise du *Prix Prince-Pierre-de-Monaco* (6 pages in-8).
- 2) Un billet de vœux imprimé avec quelques mots autographes de Pierre de Polignac à Green (« ... *for our dear laureat...* »), 1952. 12° obl.
- 3) 4 minutes de lettres de Julien Green (deux autographes et deux tapuscrites dont une incomplète) au prince Pierre de Monaco, le remerciant pour l'accueil et le prix et relatifs à la conférence ci-dessus mentionnée, 5 pages in-8 ou in-4.

200 / 300 CHF
150 / 200 €

196

MONTHERLANT, HENRY DE (1895-1972) ROMANCIER ET ACADÉMICIEN FRANÇAIS

19 lettres autographes signées (deux signées), environ 30 pages in-8 ou in-4 ; années 1951 à 1972. Pièces jointes.

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ENTRECROUÉE D'ÉCHANGE ORAGEUX.

Dans ses deux premières missives, Montherlant attaque violemment Green qui, dans son *Journal V*, consacre quelques passages élogieux à *La Reine Morte* et à *Santiago* avant de rapporter un jugement sévère de Gide sur leur auteur : « ... Quand j'ai lu votre Journal... j'eus un mouvement de gratitude et j'allais sauter sur ma plume pour le dire : je ne suis pas habitué à ce qu'un confrère écrive sur moi de cette encre. Mais, plus loin, votre page 323 me glaça. Vous y approuvez le jugement qu'on y porte sur moi... je trouve inconcevable qu'un homme porte un tel jugement sur un homme dont il ne sait rien... Assez inconcevable aussi, sur un autre plan, qu'un homme qui par profession est un connaisseur d'âmes ne sache pas qu'il n'y a pas des conards, mais des êtres à telle heure courageux, à telle autre... intrépides, et provoquant le péril, à telle autre conards et bonteux de l'être, à telle autre conards et s'amusant de l'être. Voilà ce qu'est tout homme. Et moi. Et vous. Et c'est ainsi qu'il doit être... ». Et plus loin : « ... Encore qq mois et on reçoit de son insulteur un beau livre avec une dédicace admirative – admirative pour l'écrivain, bien entendu, exclusivement. En vérité, je ne sais plus que penser... ». Le brouillon tapuscrit de la réponse de Julien Green (ici joint), nous apporte quelques éclaircissements quant à ce différend ; en voici un court extrait : « ... je vais vers un écrivain célèbre pour lui dire simplement que j'aime ses livres et je suis accueilli par des rugissements. Vous n'êtes nommé dans mon journal que de la façon la plus élogieuse. Pourquoi tenez-vous à vous reconnaître sous les traits d'un poltron anonyme et où allez-vous chercher que j'approuve Gide ? ... Croyez-vous vraiment qu'on en veuille à votre honneur ? Ne vous suffit-il pas d'être un des plus rares écrivains de ce temps... ? Pourquoi me

parlez-vous de ce que vous avez fait ou de ce que vous n'avez pas fait dans la France occupée ? Je trouve ces querelles misérables... », etc.

Dès 1953, les deux hommes semblent s'être réconciliés. Il n'est plus question de littérature, notamment du *Maître de Santiago*, de *La Reine Morte*, des *Garçons* (« ... J'aurais souhaité un mot de vous pour Les Garçons, mais n'en parlons plus... ») – Montherlant ne tarit pas d'éloges sur les ouvrages de son confrère : *Sud* (« ... une pièce comme *Sud*... est une pièce beaucoup plus riche que l'*Iphigénie* ou l'*Esther* de Racine. J'aurais pu nommer dix autres de nos chefs d'œuvres classiques... ») *Terre Lointaine*, *Années faciles*, etc. Mais en mars 1967, voilà qu'il s'irrite à nouveau à la lecture d'un article de Green sur *Port-Royal*. Un an plus tard, après avoir l'avoir critiqué dans un texte public, il reconnaît ses torts « ... je n'ai pas eu l'idée de vérifier. Me voici borgne. Puissé-je regagner en vision intérieure celle que je portais sur un monde dont je ne suis pas las... ».

Cette correspondance, enfin apaisée, prend fin le 16 février 1972, un mois avant le suicide de Montherlant.

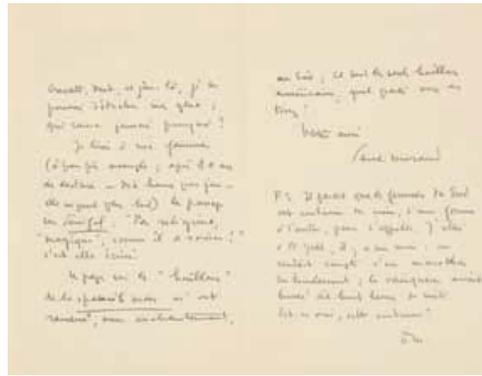
On joint :

- 1) Page de titre de *La Guerre Civile* (1965) avec dédicace autographe signée à Julien Green.
- 2) Douze brouillons tapuscrits (deux autographes, un « copié par Robert de Saint Jean », et deux en reproduction) de lettres de Green à Montherlant, certaines répondant aux missives ci-dessus décrites, d'autres concernant *Le Maître de Santiago*, *L'Ennemi*, *L'Ombre*, *Manon*, *L'Après-midi d'un faune*, *Quo vadis*, ou encore Jouvet, les pères Cognet et Couturier, Gide, etc. (env. 15 pages in-4 ou in-8).
- 3) Deux coupures de journaux sur la mort et le testament de Montherlant, conservées par Green.

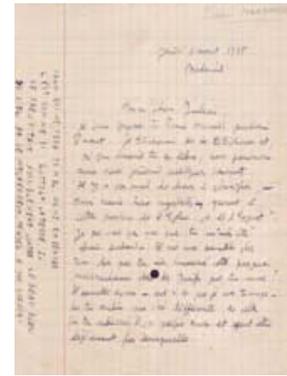
3 000 / 5 000 CHF
2 500 / 4 000 €



197



198



197

MORAND PAUL (1888-1976) ECRIVAIN ET DIPLOMATE FRANÇAIS

10 lettres ou cartes autographes signées, 13 pages in-8 ou in-12 + 2 cartes de visite avec messages autographes signés « PM » ; Tamaris-sur-Mer, Vevey, Paris, 1926-1975. Deux enveloppes. Pièces jointes.

1926 : « ... JE N'AI RIEN PU FAIRE POUR VOUS CAR L'ON M'À DIT QUE VOUS ÉTIEZ EXCLU D'AVANCE PAR VOTRE QUALITÉ D'ÉTRANGER, MAIS VOTRE LIVRE EST ADMIRABLE... ».

1970 : « ... J'AI PROPOSÉ À ROBERT D'ALLER TROUVER PLEVEN, POUR VOTRE NATURALISATION ; IL ME DIT QUE VOUS DÉSIREZ GARDER LA PREMIÈRE... UN AMÉRICAIN AVEC DES RACINES, C'EST TROP RARE POUR QUE VOUS COUPIEZ LES VÔTRES... ».

Belle correspondance témoignant de la grande admiration de Morand pour son confrère dont il défendit l'œuvre dès les premières publications. En 1926 déjà, après la lecture de *Mont-Cinère*, on le voit navré de n'avoir rien pu faire pour cet ouvrage « ... exclu d'avance... » parce qu'écrivit par un étranger « ... mais votre livre est admirable et j'ai absolue confiance dans l'avenir de votre talent... ». « A 3 h, dimanche 3 juin – lui annonce-t-il dans une carte de 1934 – la B.B.C. relié à Radio-Colonial, parlera en anglais du Visionnaire. Celui qui parlera de vous c'est votre P. M. ». En juillet 70, Morand se propose d'intercéder auprès du Garde des Sceaux, René Pleven, pour aider Green à obtenir la nationalité française : « ... Robert me dit que vous désirez garder la première... je vous comprends : un Américain avec des racines, c'est trop rare pour que vous coupiez les vôtres... » ; il a trouvé dans la nouvelle version du *Journal* « ... l'Inexplicable histoire de votre cravate, dont, ce jour-là, je ne pouvais détacher mes yeux... » et a lu à sa femme « ... à peu près aveugle ; après 80 ans de lecture – dix heures par jour – elle ne peut plus lire, le passage sur Parsifal : 'Pas religieux, magique, comme il a raison !' s'est-elle écriée... ». etc. En octobre de la même année, Morand invite J. G. à déjeuner en compagnie de Robert de Saint Jean et François-Marie Banier (« ... nous serons seulement nous quatre... »), et en août 1972, il accepte avec fierté l'honneur que lui fait Green de le vouloir à ses côtés le 16 novembre, lors de sa réception officielle à l'Académie Française : « ... Je serai en uniforme, à vos côtés, le 16 novembre, date qui sera historique. Je pensais être au Yucatan, mais partirai plus tôt, pour rentrer à temps... ». Puis, quelques jours plus tard : « ... Que je suis fier d'avoir tenu dans ma main les gants blancs du célèbre orateur !... ». Le 3 avril 1974, Morand reçoit les souvenirs de jeunesse de Green « ... en même temps que ceux de Guïton ; il faut de tout pour faire une religion ; et une Académie. Vous étiez beau, hier, à écouter le discours de J. d'O.[rmezon]. Il est beau quand il se tait' vous peint bien. Alors, pourquoi parle-t-il ? Pourquoi Jeunesse ? Vous êtes moins beau ? Plus laid ? Le cristal veut se rayer, mais n'y parvient pas. Protégé ; cela explique tout ; protégé contre Gide et contre le prix : le Diable y perdit son latin ; mais la comédie a gardé toute sa force... ». Enfin, en novembre 1975, soucieux de voir le *quorum* atteint, il engage Green à participer au vote du 27 lors duquel Félicien Marceau succédera à Marcel Aichard. Ce même mois, Madame Morand meurt : « ... depuis sept années Hélène souffrait, voulait mourir, je m'attendais chaque jour à ce que sa chère poitrine ne se relève plus... Ce fut pourtant la foudre qui me tomba dessus... ». **On joint** deux minutes de lettres autographes de J. G à Paul Morand dont plusieurs versions de l'une relatives à *Sud* et nous éclairant à propos de « l'Inexplicable histoire de la cravate » dont il est question plus haut : « ... j'étais mal à mon aise... c'est que vous et Giraudoux représentiez à mes yeux la littérature moderne, et je me demandais comment il fallait s'y prendre pour être moderne... ». Etc.

800 / 1 000 CHF
600 / 800 €

198

MORHANGE PIERRE (1901-1972) ECRIVAIN ET POÈTE FRANÇAIS

3 lettres autographes signées, 11 pages in-8 ou in-4 ; Paris, années 1925-1935.

« ... JE N'AI CONFIANCE QU'EN MOI... RAPPELLE-TOI CECI, GREEN : J'IRAI HAUT... »

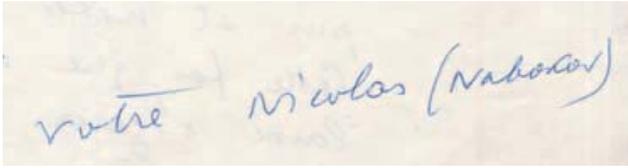
Deux de ces missives ont pour destinataire Julien Green, la troisième est destinée à Robert de Saint Jean.

En août 1925, Morhange tient à rencontrer le jeune Julien, ayant à clarifier certaines choses « ... sans nuire aux mystères – quant à cette question de l'Eglise et de l'Esprit. Je ne suis pas sûr que tu m'aies très bien entendu... Il ne me semble plus non plus que tu aies conservé cette presque miraculeuse idée des Juifs que tu avais ?... Il semble encore... que tu subis une idée différente de celle que tu subissais il y a quelques mois et peut être légèrement plus temporelle. Cela m'intéresserait et me semblerait bon de nous revoir. Quoi qu'il en soit, je t'aime bien... » ; il attend une réponse à propos de la traduction de Blake, sollicite des titres de livres, des renseignements techniques sur Newmann, etc.

La seconde lettre, de huit pleines pages, a pour principal objet la foi catholique. Morhange avoue d'emblée qu'il ne partage pas les idées de Green : « ... il y a le catholicisme d'une part... d'autre part la volonté temporelle qu'ont bien des gens de se servir du catholicisme pour certaines formes sociales. Voilà ce contre quoi un vrai catholique doit se révolter... Ce qui compte c'est l'Esprit et son éternité... ». Suivent deux feuillets emplis de remarques et considérations spirituelles aboutissant à la conclusion que « *La Révolution est favorable à l'Esprit* » et qu'il est incompréhensible qu'un homme comme Julien Green puisse prendre le parti « ... de tant de rats, qui sont les plus véritables représentants de ceux que tu as totalement stigmatisés dans ton Pamphlet. Pour que tu sois bon catholique il te faut être indépendant de tous les catholiques... De même, juif, je me sépare des Juifs. Jérusalem est un monument dans mon cœur, un monument de pierres vraies... ». Après un beau passage sur Claudel et les Surréalistes, il s'exclame : « ... Je n'ai confiance qu'en moi, quant à l'Esprit. Rappelle-toi ceci, Green : j'irai HAUT ! ... Bon n'écris plus à Philosophies ! Mais je vais te signaler quelque chose de comique : tu écris dans la n.r.f. et sur les feuilles d'annonces, à deux noms du tien, je vois celui... d'Eluard, le plus acharné, le plus sincère des surréalistes, le plus anti-catholique ! ... ». La lettre se termine par trois longues et intéressantes pages où Morhange raconte avec enthousiasme ses activités et projets littéraires, demande à pouvoir publier certains textes originaux de son confrère (« ... ex. : *Pamphl. Contre les Catholiques de France ; plus un autre... par ex. du W. Blake... Tâche de collaborer...* »), etc.

La lettre à Robert de Saint Jean concerne le manifeste intitulé *Billet de John Brown où l'on donne le 'la' que Morhange – à la fois militant au parti communiste et au mouvement surréaliste – publia le 15 septembre 1924, sous le pseudonyme de John Brown, dans sa revue Philosophies. Il désirerait le voir pour « ... compléter de vive voix ce que, dans mon manifeste de John Brown, je pressens de notre activité future... ».*

300 / 400 CHF
250 / 300 €



199

199

NABOKOV NICOLAS (1903-1978) COMPOSITEUR ET ÉCRIVAIN RUSSE, DEVENU CITOYEN AMÉRICAIN EN 1939

Lettre autographe signée, 2 pages pleines in-4, datée [Paris], « 22.IV. »

« ... PIERRE EMMANUEL M'A DONNÉ VOTRE NOBLE ET MERVEILLEUX LIVRE. J'EN SUIS BOULEVERSÉ... ».

« ... Je vous écris d'un temps très lointain... souvenez-vous d'une conversation longue et qui m'est restée au fond du cœur depuis plus de 30 ans. Nous marchions ensemble au jardin du Luxembourg. C'était l'été, il faisait chaud et le soleil brillait... C'est alors que je me suis dit : voici quelqu'un que j'admire et que j'aime et pour toujours. Toutes ces années je vous ai admiré de loin, me penchant avidement sur tout ce que vous écriviez. Chaque fois mon cœur battait de joie... ». Nabokov remercie Green du fond du cœur pour tout ce qu'il a apporté de nouveau dans sa vie. Son noble et merveilleux livre l'a bouleversé « to the marrow of the bones ». Son souhait le plus cher serait de pouvoir retourner un jour se promener au Luxembourg avec son vieil ami.

200 / 300 CHF

150 / 200 €

200

NIMIER ROGER (1925-1962) ROMANCIER, JOURNALISTE ET SCÉNARISTE FRANÇAIS, IL EST CONSIDÉRÉ COMME LE CHEF DE FILE DU MOUVEMENT LITTÉRAIRE DIT DES HUSSARDS 5 lettres signées dont trois autographes, 9 pages in-8 ou in-4 ; Paris, années 1950-1955. En-têtes. Deux pièces jointes.

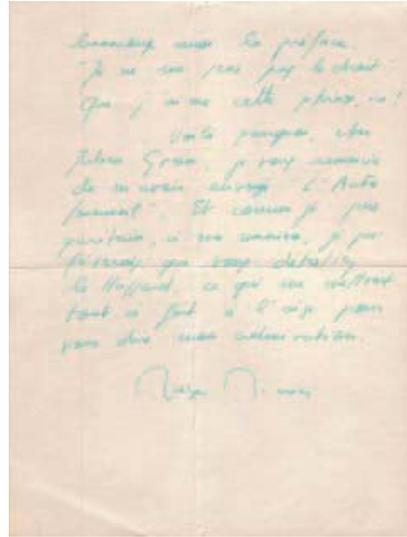
« ... MOÏRA, LA LUMIÈRE QUI S'EN DÉGAGE REJAILLIT SUR L'AUTRE SOMMEIL. TANT PIS SI LE TROUBLE L'EMPORTE DANS L'ŒUVRE PURITAINE ET LA SÉCHERESSE DANS L'ŒUVRE SENSUELLE... ».

Magnifiques réflexions sur Moïra et sur L'Autre sommeil : « ... j'étais en Angleterre, et depuis un peu malade du cœur (ce qui est très recommandé pour l'art du roman). Moïra en est peut-être responsable car tous vos lecteurs en ont été amoureux. Le Hussard au premier rang. Telle est la vertu des chefs-d'œuvre. Ils passionnent la Cavalerie comme l'Intendance (c'est Albert Béguin que je place dans cette arène, utile après tout)... » (début décembre 1950) ; « ... Il y a une tension dans les deux cas... Joseph avance dans un rêve. Le narrateur dans L'Autre Sommeil est beaucoup plus lucide. Mais cette lumière de la raison adolescente n'empêche pas cet âge d'être celui des erreurs. Il se trompe, comme les héros de Radiguet (ils sont à peu près contemporains, je pense) : il se trompe, sans s'abandonner... comme je suis puritain à ma manière, je préférerais que vous détestiez le Hussard, ce qui me mettrait tout à fait à l'aise pour vous dire mon admiration... » (fin décembre 1950). Nimier sollicite quelques extraits du Journal ou une interview pour une publication dans Opéra, revue dont il est le rédacteur en chef (1951), prie Green de lui permettre de publier L'Ombre dans le supplément théâtral du Nouveau Femina (1955), lui présente un jeune comédien pour sa pièce, etc.

On joint deux minutes de lettres de J. G. à Nimier (dont un autographe), faisant suite à des articles que celui-ci fit paraître sur Moïra : « ... Vous avez raison de dire que je n'ai pas le désir de condamner Joseph, bien au contraire. Et comme François Mauriac n'est pas là pour nous entendre, je reprendrai cette phrase de Pelléas qui avait tellement indigné notre ami (je m'en étais servi pour la bande de Léviathan) : 'Si j'étais Dieu, j'aurais pitié du cœur des hommes' et je pardonnerais largement à mon personnage qui, après tout, avait ce dont nous manquons tristement : du feu dans le cœur... ».

400 / 600 CHF

300 / 500 €



200

201

PARIAS LOUIS-HENRI (1913-1997) ROMANCIER, CRITIQUE ET JOURNALISTE, IL COLLABORA À COMBAT, ARTS, MERCURE DE FRANCE, DIEU VIVANT ET DIRIGEAIT DES COLLECTIONS HISTORIQUES ET ENCYCLOPÉDIQUES

43 lettres autographes signées adressées à Julien Green, environ 100 pages, la plupart in-4 ; Paris, La Musardière, Orgerus, Nantes, Pratquilleran, La Flotte en Ré, Vittel, Mesa, Céreste, 13 juin 1973/10 janvier 1989.

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DE L'AUTEUR DE JULIEN GREEN, CORPS ET ÂME, PARU EN 1994 AUX ÉDITIONS FAYARD.

Julien Green s'est toujours interrogé sur l'énigme posée par l'existence humaine. A ce sujet, il écrivait en avril 1973 à Louis-Henri Parias une réflexion ayant bouleversé le critique et que celui-ci reprend dans sa première lettre : « Depuis ma jeunesse, - lui avouait Green - j'ai été préoccupé par le mystère de l'identité dont Bloy a si souvent parlé dans son Journal. Je me demande non seulement si nous savons qui nous sommes, mais qui nous aurions pu être si nous n'avions pas presque toujours faussé le plan de Dieu. Sans doute cela nous sera-t-il révélé à notre toute dernière heure. Quelle stupeur alors pour la plupart d'entre nous, et aussi quelle tristesse. C'est en vain que nous nous interrogeons tout le long de notre vie et il n'est même pas sûr que cela soit recommandable ! Ne vaut-il pas mieux accepter le mystère tout entier avec une confiance dans les limites de la sagesse et la pitié du Christ ? ».

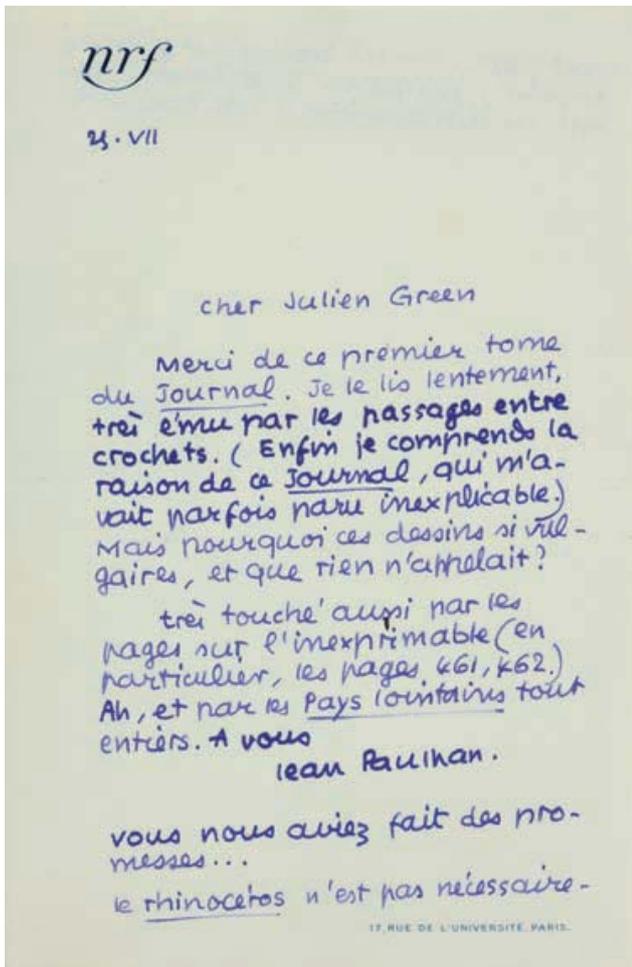
Missives d'un grand intérêt littéraire, spirituel et philosophique – citant Balzac, Hugo, Tolstoï, Claudel, van Gogh, Turner, Rilke, Gogol, etc. – avec longs commentaires de textes anciens et modernes ou relatifs aux oeuvres de Julien Green, et notamment le Journal, Adrienne Mesurat, Jeunesse, L'Autre, Mille chemins ouverts, Ce qu'il faut d'amour à l'homme, Le Voyageur sur la terre, Partir avant le jour, etc.

Cette correspondance très tourmentée est conservée dans une chemise jaune sur laquelle J. G. a noté : « Lettres de Parias (qui m'a manqué de parole) – Julien Green » ; elle émane d'un homme se définissant « ... faible, un homme qui rit dans la souffrance... d'une constitution nerveuse... compromettant ma puissance de travail, l'organisation de mon intelligence, ma mémoire, mon sommeil... cette faiblesse exacerbe en moi les plaisirs de la chair par le désir que je ressens de m'évader d'un mal-être qui tisse la plupart des instants de ma vie. Vous semblez à l'encontre doté d'une santé robuste... Il faut que Dieu vous ait blessé profond pour que le bonheur humain vers lequel tendait toute votre nature ait été contrarié par l'obsession de l'Invisible et le désir d'aimer... Au fond, la condition humaine se situe entre la folie et la mort... ».

C'est avec une totale confiance que Louis-Henri Parias se confie ici à Green « puis-je vous m'avez dit de vous écrire comme il me plaît, je ne sais pourquoi je m'en priverais ».

800 / 1 000 CHF

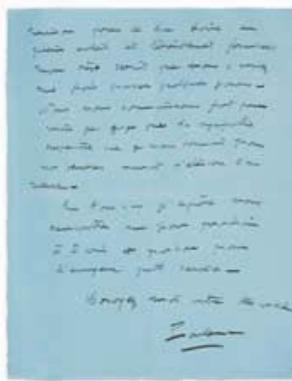
600 / 800 €



202



203



202

PAULHAN JEAN (1884-1968) ECRIVAIN FRANÇAIS

27 lettres ou cartes autographes signées, une trentaine de pages in-12 ou in-8, certaines sur papier de la NRF. Années 1930-1950. Pièce jointe.

MISSIVES RELATIVES AUX OUVRAGES DE JULIEN GREEN ET À LEUR PUBLICATION.

Admirateur de Green, Paulhan, alors directeur de la NRF, insiste auprès de l'écrivain pour obtenir l'autorisation de publier certains de ses ouvrages, et notamment *Varouna*, qui fait l'objet de cinq ou six lettres (« ... Me donnerez-vous bientôt *Varouna* et... aussi... cette histoire de fantôme de Hughes, que votre sœur et vous songiez à traduire?... ») et *Le Malfaiteur* (« ... pourquoi ne nous donneriez-vous pas le *Malfaiteur*. Il me semble qu'il ne sera nulle part accueilli avec autant de respect et de gravité qu'à la NRF... »). Il est également question de *Léviathan* (« ... c'est une œuvre très grande, et bouleversante, où je ne reconnais pas tout à fait les hommes – mais où je ne songe à aucun instant, à vrai dire, à les reconnaître. Merci de l'avoir écrite... »), des *Clefs de la mort*, du *Voyageur sur la terre* (« ... il n'est pas exact qu'il n'ait pas été encore publié; il a été publié dans la NRF. N'êtes-vous pas un peu injuste?... »), de *Minuit*, *Terres lointaines*, *Journal*, *Sud*, etc., dont Paulhan nous laisse, pour certains, de beaux commentaires, parfois sévères : « ... Merci de ce premier tome du Journal. Je le lis lentement, très ému par les passages entre crochets... Mais pourquoi ces dessins si vulgaires, et que rien n'appelait?... ». Paulhan sollicite aussi un texte sur Gide « ... pour l'hommage qui fera revivre la NRF, l'espace au moins d'un numéro... Notre hommage prend de plus en plus allure de témoignage. Pas du tout, ou peu, de 'grande critique'. Mais des J'étais là, j'ai vu ceci?... », etc. Bel ensemble.

On joint le brouillon autographe, très corrigé (certains ajouts sont de la main de Robert de Saint Jean), d'une longue lettre que Green adressa (« en 1926? », note l'écrivain en tête) à Gallimard à propos de la publication de sa « prochaine nouvelle » et d'un malentendu avec Paulhan. « ... Je reçois de M. Jean Paulhan une lettre à laquelle je ne comprends absolument rien... La dernière fois que nous nous sommes vus vous avez témoigné pour mon œuvre un intérêt qui m'a touché et que je n'oublierai pas. Je vous avais promis de vous donner la prochaine nouvelle que j'écrirais et il a été entendu que cela passerait à la revue avant d'être publiée chez vous en volume... la lettre de Paulhan me comble de surprise. Il me paraît inutile de vous dire que je tiens à paraître à la NRF... Quant à l'insinuation de M. Jean Paulhan au sujet de MM. Arland et Thibaudet, je n'ai pas le désir de la discuter ici mais elle me semble jurer étrangement avec le ton d'un rédacteur en chef qui s'adresse à un écrivain... » (cette dernière phrase fut rayée par Green).

1 200 / 1 500 CHF
1 000 / 1 200 €

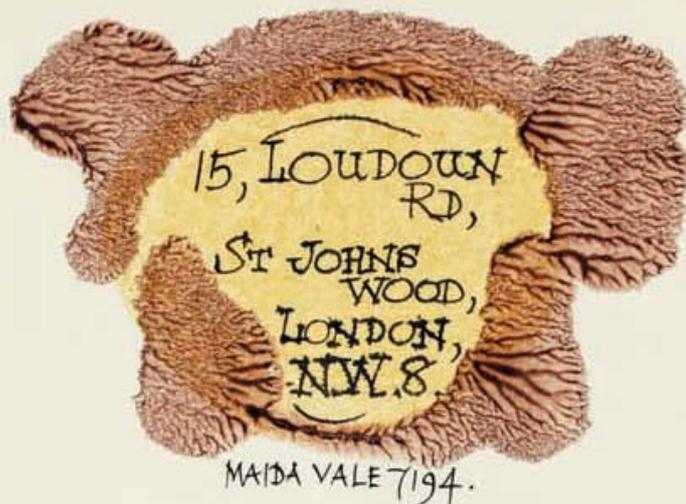
203

POULENC FRANCIS (1899-1963) COMPOSITEUR ET PIANISTE FRANÇAIS, MEMBRE DU GROUPE DES SIX

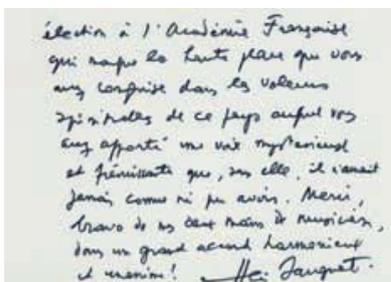
Lettre autographe signée, 2 pages in-4, datée « Mardi ». Sur papier bleu à son adresse de Noizay.

Il prie Green de lui rappeler le nom qu'il lui avait donné chez les Noailles « ... d'un monsieur de chez Plon susceptible de s'intéresser aux couvertures en couleur qu'une de mes amies, très douée, fait pour des livres bon marché... Pouvez-vous... si vous [le] voyez... lui dire qu'il accueille avec bienveillance la personne qui se présentera de ma part... ». Il travaille chez lui, en Touraine, dans sa « ... jolie maison près de la Loire, en plein soleil et terriblement française. Mon rêve serait que vous veniez une fois passer quelques jours. Nous nous connaissons fort peu mais je gage que la sympathie respective que je vous connais pour nos œuvres saura s'étendre à nos individus... ».

400 / 600 CHF
300 / 350 €



206



204

204

SAUGUET HENRI (1901-1989) COMPOSITEUR FRANÇAIS
9 lettres autographes signées, 17 pages in-12 obl., in-8 ou in-4 ; Paris, Fargues, 1934 à 1982. Trois enveloppes.

« ... MERCI, CHER JULIEN, POUR DEMEURER CELUI QUI N'À CESSÉ D'ÊTRE EXACTEMENT LUI-MÊME ET QUE NOUS AVIONS – TOUT AUSSITÔT – RECONNU... ».

Belles missives disant son enthousiasme après la lecture du *Visionnaire* (« ... C'est un livre admirable et qui accroît encore la profonde admiration que j'ai pour vous et la fierté que j'éprouve à me penser un peu votre ami... », 1934), de *Minuit* (« ... Je viens de terminer votre beau livre... Il y a dans Minuit des pages bouleversantes... Je voulais vous le dire avec une intensité semblable à celle que sa lecture m'a procurée... », 1936), du *Journal X, La Bouteille à la mer* (« ... Cette Bouteille à la mer... n'a pas été en vain confiée aux flots : elle a rencontré bien des échos dans le cœur de tous ceux qui, depuis longtemps, vous admirent... J'ai admiré... ce que vous avez écrit sur Debussy... », 1976), de *Ce qu'il faut d'amour à l'homme* (« ... en vous lisant, j'ai ressenti ce que vous apportez d'exceptionnel... comment ne pourrais-je pas être bouleversé... par les pages qui forment la conclusion de ce livre si émouvant... », 1978), du *Journal XI, La Terre est si belle* (« ... votre pensée, et tout à coup la fierté d'avoir un moment capté votre attention et le souvenir du pauvre cher Jacques Dupont et vos allées et venues dans le monde. Merci... », 1982), etc.

En 1971, Sauguet complimente Green pour son élection à l'Académie française et en avril 1978, il le remercie pour son témoignage d'amitié après la mort de son compagnon, le peintre et scénographe Jacques Dupont. « ... Depuis tout près d'un demi-siècle Jacques et moi avons été unis par tant de liens, tant de pensées communes, tant de travaux, d'amour fraternel, nos vies mêlées. Sa maladie... nous avait encore rapprochés davantage... Il a été courageux... dans ce combat qu'il a finalement perdu. Et j'ai vu que l'art aussi est une religion supérieure. Il a dessiné comme l'on prie, le regard tourné vers ce mystérieux avenir où le conduisait le mal, dans une vision de paix surnaturelle... », etc.

600 / 800 CHF
500 / 600 €

205

SOUPAULT PHILIPPE (1897-1990) POÈTE FRANÇAIS, COFONDATEUR DU SURREALISME
Lettre autographe signée, 1 page in-4 ; Paris, 31 octobre 1923. En-tête de *La Revue Européenne*, dont il faisait partie du *Comité de Direction*. Enveloppe. Pièces jointes.

« ... VOTRE ARTICLE SUR BLAKE... EST REMARQUABLE... JE SERAIS HEUREUX DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE... ».

Soupault vient de lire le remarquable article de J. G. sur Blake dans les *Feuilles critiques*. Désirant le rencontrer pour le féliciter et parler avec lui de ce poète anglais, il sollicite un rendez-vous.

Adressée sur l'enveloppe à « *Monsieur David Ireland* », pseudonyme de Julien Green, « *aux bons soins de Feuilles Critiques... Paris* ».

On joint : 1) le brouillon autographe, signé « *Julian Green* », de la réponse que l'écrivain fit à Soupault : « ... Il me serait très agréable de vous voir le jour qu'il vous plairait de m'indiquer... *David Ireland* a eu le plaisir de dîner avec vous, il y a près d'un an, en compagnie de sa sœur et d'Henri Monnet, et s'estime très heureux que son article ait pu plaire au traducteur de '*Quelques Chans d'Innocence et d'Expérience*'... », etc. Au dos, une quinzaine de lignes autographes de J. G., ébauche de manuscrit. 1 page in-4. – 2) photocopie d'une très intéressante lettre de Green au même, datée du 9 octobre 1926, à propos de la traduction de poèmes de Blake. 2 pages in-4 ; 9 octobre 1926.

200 / 300 CHF
150 / 200 €

206

SPENDER STEPHEN (1909-1995) POÈTE ET ROMANCIER BRITANNIQUE FORTEMENT ENGAGÉ DANS L'ACTION POUR LA JUSTICE SOCIALE ET CONNU POUR SES IDÉES SUR LA LUTTE DES CLASSES
3 lettres autographes signées, 4 pages in-8 ou in-4 ; Londres, « *march 30th* », « *February 14 1930* » et sans date. Bel en-tête à son adresse. En anglais.

CONCERNANT LA TRADUCTION DE CERTAINS DE SES POÈMES DONT IL PENSAIT POUVOIR CONFIER LA TÂCHE À JULIEN GREEN.

Devant se rendre à Paris, Spender se propose de rencontrer J. G. et de renouer avec lui une relation commencée des années plus tôt à Oxford. Ayant su que l'écrivain et éditeur Henri HELL (1916-1991) lui a confié une sélection de poèmes que Max Pol Fouchet désire publier dans sa revue *Fontaine*, il réalise combien la tâche est importante mais serait heureux et honoré que Green veuille bien accepter ce travail, si ce n'est en totalité, au moins en partie : « ... I feel that if you would carry over something of the literal imagery and meaning of my poems into a form which comes simply and naturally to you – this is far more important than reproducing the rhyme and pattern of the original, which nearly always looked forced in another language... », etc. En 1948, fut publié le volume *Les Poètes de la Revue Fontaine, 1939-1948*.

Les deux autres missives sont relatives à des rencontres : « ... I feel it is hardly just to say I do not know who you are since I have read two of your books... », etc.

400 / 600 CHF
300 / 500 €

27th mo. of F. Lewis

My dear Friend

We are giving a tea party
for Alexander Woodcock on
the first of August, and we would
take very much to see you come
and see it too

Always
Your Sister.

DR. WILHELM STEKEL.
 PSYCHOLOGUE ET PSYCHANALISTE AUTRICHIEN
 34 PIMBORINGE GARDENS
 LONDON, W. 2
 9/IV 1940

Lieber Herr Green,

Ich habe viele Ihrer Bücher- so weit sie mir zugänglich waren, mit grossem Interesse gelesen. Die tiefe psychologische Erfassung Ihrer Figuren hat mich gefesselt und oft habe ich mir die Persönlichkeit vorgestellt, die hinter den Büchern steckt. Die düstere Atmosphäre, alles wie mit einem schwarzen Flor behangen, das Fehlen des befreienden Lächelns hat mich zu gewissen Schlüssen geführt, die ich in Ihrem neuen Buche "Personal record" bestätigt fand. Was mich erschüttert hat, ist dass Ihnen jene Schaffensfreude fehlt, die den Künstler über sein Werk hinweghebt. Immer tauchen Zweifel auf und wenn sie leicht schaffen, so werden misstrauisch sich selbst gegenüber. Was ist die tiefere Ursache?

Ich habe den Eindruck, dass ein gewisses Schuldbewusstsein sie quält, ein Schuldbewusstsein, das Ihnen nicht bewusst ist. Es stammt aus der Kindheit und hängt mit Ihrer frühen Religion zusammen. Sie scheinen sie überwunden zu haben, aber dieses religiöse Gefühl meldet sich immer wieder, in Kirche, vor Bildern, bei der Lektüre und besonders beim Schaffen. Es handelt sich um einen Affekt gegen den Ihre Vernunft ohnmächtig ist. Ich habe oft den Kampf zwischen Gefühl und Intellekt als den Kampf eines Elephanten mit einem Waldfisch geschildert. Sie kommen nie zusammen.

Ich könnte noch viel über Ihr Buch schreiben, über Ihr Verhältnis zum Tode und zur Flüchtigkeit aller irdischen Begünstigten, aber ich bin hier als Flüchtling sehr beschäftigt und ein schlechter Briefschreiber. Ich hoffe niemand wird meine Korrespondenz herausgeben. Sie wäre schrecklich. Dagegen kann ich mich ungehindert in meinem Schaffen ausgeben. Mich packt

das Thema und ich frage nicht, ob es gut oder schlecht ist. Es muss nur meine Überzeugung sein.

Es wird Sie wundern, wenn ich mit einem meiner Gedichte schliesse, dass sich in meinem Buche "Der Weise und der Thor" findet.

Glaube, was sie dir beteuern:
 Auferstehung heisst Vernichtung,
 Leben heisst sein Ich erneuern,
 In die Wirklichkeit aus Dichtung.

....

Auferweckt zu kurzer Handlung
 Lebet du flüchtig wie zum Schein
 Und dein Tod ist die Verwandlung
 Aus dem Ich ins Allgemeine.

Etwas Ähnliches habe ich in Ihrem Tagebuch gefunden...

Es dankt Ihnen für die zahlreichen Anregungen

Wilhelm Stekel

208

207

STEIN GERTRUDE (1874-1946) FEMME DE LETTRES AMÉRICAINE, ELLE PASSA LA MAJEURE PARTIE DE SA VIE EN FRANCE. COLLECTIONNEUSE, ELLE CONTRIBUA À LA DIFFUSION DU CUBISME ET NOTAMMENT DE L'ŒUVRE DE PICASSO, MATISSE ET CÉZANNE
 Lettre autographe signée, 1 page in-8. En anglais. Pièce jointe.

RARE MISSIVE DE CETTE FÉMINISTE QUI FUT UN CATALYSEUR DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA LITTÉRATURE ET DE L'ART MODERNE.

Gertrude Stein voudrait présenter à Julien Green un compatriote, le grinçant critique et journaliste américain Woolcott. « ... We are giving a tea party for Alexander Woolcott on the first of April, and we would like very much to have you come and meet him... ». En-tête, adresse de son hôtel du « 27 rue de Fleurus » à Montparnasse, devenu un centre de la vie artistique, où, avec sa fidèle compagne Alice B. Toklas, elle recevait l'avant-garde du monde entier, qualifié par G. S. de « Génération perdue ». L'illustre critique américain, Alexandre Humphreys WOOLLCOTT (1887-1943), écrivait notamment pour *The New Yorker magazine*. Il était membre de l'*Algonquin Round Table*, célèbre groupe new-yorkais réunissant des intellectuels, écrivains, critiques, acteurs, etc.

On joint une longue lettre dactylographiée de Julien Green à Charles STEIN, frère de Gertrude, datée du 17 juin 1944. Une page et demie in-4, en anglais, annonçant sa visite et se remémorant certains beaux moments passés en leur compagnie.

800 / 1 200 CHF
 600 / 1 000 €

208

STEKEL WILHELM (1868-1940) PSYCHOLOGUE ET PSYCHANALISTE AUTRICHIEN, DISCIPLE DE SIGMUND FREUD, PAR LEQUEL IL SE FIT LUI-MÊME ANALYSER. AUTEUR ENTRE AUTRES DE L'ONANISME ET HOMOSEXUALITÉ, PARU EN 1917

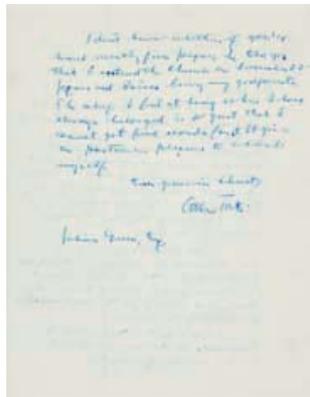
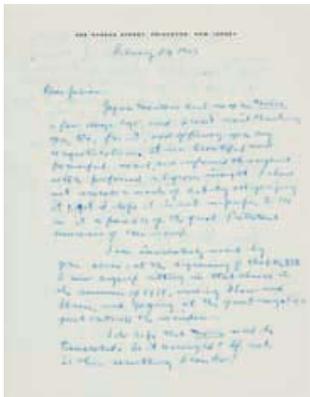
Lettre signée, 1½ pages in-4 ; Londres, 9 avril 1940. En-tête à son nom, titre et adresse. En allemand.

LONGUE LETTRE OÙ L'ILLUSTRE PSYCHANALISTE CONFIE À GREEN AVOIR ÉTÉ IMPRESSIONNÉ PAR CE QUI SE CACHE DERRIÈRE LES PERSONNAGES DE SES ROMANS.

Importante missive exprimant son admiration pour l'œuvre littéraire de Julien Green, et lui livrant son interprétation quant à la psychologie des personnages créés par l'écrivain. « ... Die tiefe psychologische Erfassung Ihrer Figuren hat mich gefesselt und oft habe ich mir die Persönlichkeit vorgestellt, die hinter den Büchern steckt. Die düstere Atmosphäre, alles wie mit einem schwarzen Flor behangen, das Fehlen des befreienden Lächelns hat mich zu gewissen Schlüssen geführt, die ich in Ihrem neuen Buche "Personal record" bestätigt. Was mich erschüttert hat, ist dass Ihnen jene Schaffensfreude fehlt, die den Künstler über sein Werk hinweghebt. Immer tauchen Zweifel auf und wenn sie leicht schaffen, so werden misstrauisch sich selbst gegenüber. Was ist die tiefere Ursache?... ».

Stekel allait décéder deux mois et demi plus tard, le 25 juin 1940.

800 / 1 200 CHF
 600 / 1 000 €



209

209

TATE ALLAN (1899-1979) POÈTE AMÉRICAIN

Lettre autographe signée, 1½ pages in-4 ; Princeton, 24 février 1951.

A PROPOS DE MOÏRA.

« ... Jacques Maritain sent me your Moïra... It is a beautiful and powerful novel, and informed throughout with profound religious insight... I hope it is not improper to see in it a parable of the great Protestant neurosis of our world... at the beginning of Chapter VIII I saw myself sitting in that alcove in the summer of 1919, reading Shaw and Ibsen, and going at the great magnolias just outside the window... », etc. Si ce n'est déjà fait, il se propose de s'occuper de la traduction de l'ouvrage.

200 / 300 CHF

150 / 200 €

210

TCHELITCHEV PAVEL (1898-1957) ARTISTE AMÉRICAIN D'ORIGINE RUSSE, IL FUT À LA FOIS PEINTRE SURREALISTE ET CRÉATEUR DE DÉCORS ET DE COSTUMES DE THÉÂTRE. 11 lettres autographes signées « P. Tchelitchev » ou « Pavlik », 14 pages in-4 ; Paris, Toulon, New York, années 1930-1940. Deux enveloppes.

MISSIVES AU CONTENU AMICAL ET ARTISTIQUE, ADRESSÉES À JULIEN GREEN OU À ROBERT DE SAINT JEAN.

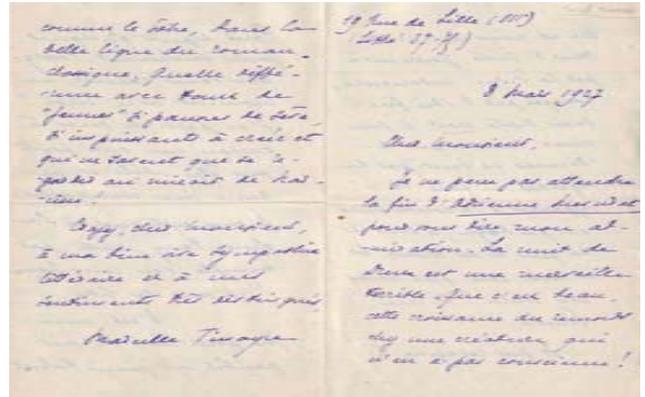
Arrivé en France en 1923, Tchelitchev fit ses débuts de portraitiste à Paris. Il exposa au Salon d'automne de 1925, où Gertrude Stein le remarqua, acheta tout son atelier et le présenta à un groupe d'artistes et intellectuels parisiens. Dès 1930, il collabora aux *Ballets Russes* de Diaghilev et, deux ans plus tard, il exposait à New York.

Cinq de nos lettres sont adressées à Julien Green, les autres ayant pour destinataire son fidèle ami Robert de Saint Jean. Toujours pressé, affairé, Tchelitchev réclame la compagnie de ses amis, leur suggère de visiter ses expositions, remercie pour un livre offert par J. G., se plaint de ne pouvoir travailler sereinement (« ... je travaille comme un diable et c'est ça la cause de mon silence. Je veux beaucoup vous voir... Seulement il ne faut pas me demander de montrer mes tableaux, car ils ne sont pas encore dans l'état d'être montrés... »), sollicite les conseils dans une affaire urgente (« ... c'est quelque chose qui me regarde seul et qui me tracasse... »), etc.

A New York, malade, il reçoit de Robert de Saint Jean qui s'en retourne en Europe, il lui confie des photos des ses tableaux ; un an plus tard, Tchelitchev le prie de les remettre à Léonor Fini : « ... Il y a un monsieur, un ami de Léonor Fini, qui veut écrire à propos de moi – il est un homme très remarquable : André Pieyre de Mandiargues. Comme vous avez les photos à Paris... si vous pouviez les lui prêter... Pouvez-vous envoyer ce paquet chez Léonor Fini... J'ai vu votre article sur S. Dalí dans Formes et couleurs ! Avez-vous vu ses tableaux ici ?... », etc.

1 500 / 2 000 CHF

1 200 / 1 500 €



211

211

TINAYRE MARCELLE (1872-1948) FEMME DE LETTRES FRANÇAISE

5 lettres et 1 manuscrit autographes signés, 18 pages in-8 + 6 pages in-4 ; Paris, Grossouvre, mars 1927/juin 1929.

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET LONG ARTICLE SUR JULIEN GREEN.

Intéressants commentaires sur le talent et les œuvres de Julien Green, et notamment *Mont-Cinère*, *Les Clefs de la mort* et *Adrienne Mesurat*, dont elle ne peut attendre d'avoir lu la fin pour lui dire son admiration. « ... Que c'est beau cette croissance du remords chez une créature qui n'en a pas conscience !... Elle est vraiment une sœur d'Oreste, poursuivie par la furie intérieure, ravagée par l'idée fixe. Mais Oreste croit à son crime, tandis qu'Adrienne ne veut pas le regarder en face. Il n'apparaît à sa conscience que par degrés, à travers des gens et des choses... ». Elle a parlé de J. G. à une personne pouvant lui être utile : « ... C'est une joie pour moi de voir grandir un jeune talent comme le vôtre, dans la belle ligne du roman classique. Quelle différence avec tant de 'jeunes' si... impuissants à créer et qui ne savent que se regarder au miroir de Narcisse !... Savez-vous qu'il est sérieusement question de vous pour le Prix Femina ?... ». Intitulé « Un romancier : Julien Green », l'article fait l'éloge du romancier débutant, « ... homme dans la foule, dans la bruyante et brillante foule des jeunes romanciers. En quoi diffère-t-il de ses camarades ?... Lisez donc *Mont-Cinère*. Lisez *Adrienne Mesurat*, et vous saurez ce que j'entends par ce mot : romancier... S'il est bon que le romancier de race soit aussi philosophe, poète et moraliste, il faut qu'il soit, avant tout, un homme qui est construit pour recevoir des émotions, des images, des idées, des documents de toutes sortes sur la vie, et pour les restituer sous forme de récits. Il met au jour des créatures différentes de lui... Ces enfants de sa pensée... il les subit. Ses créatures s'installent en lui... sans qu'il ait conscience de ce phénomène de la conception ; et elles l'habitent jusqu'à ce qu'il s'en libère par le moyen du livre... Fils de Balzac – et nouveau d'Emily Brontë, de George Eliott, de Dickens, de Thomas Hardy. La parenté anglo-saxonne n'est que collatérale... Si les avarès de *Mont-Cinère*, si la malheureuse Adrienne Mesurat me font penser à la race terrible qui habite les Hauts de Hurl-Vent, le souvenir me revient aussi du vieux Grandet, de Gosseck, et de cette M^{lle} de Watteville... », etc.

400 / 600 CHF

300 / 500 €

212

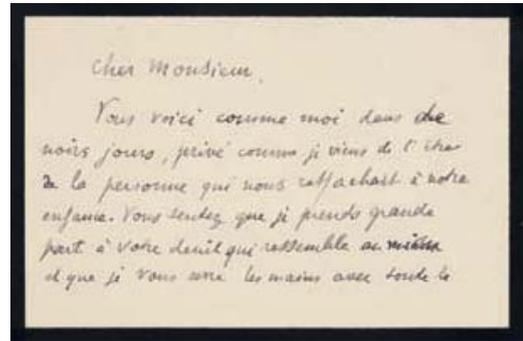
VALÉRY PAUL (1871-1945) ECRIVAIN FRANÇAIS

Carte autographe signée, 2 pages in-12 obl. ; (1927). Papier de deuil.

Mort de la mère de Paul Valéry ? *Vous voici comme moi dans de noirs jours, privé comme je viens de l'être de la personne qui nous rattachait à notre enfance. Vous sentez que je prends grande part à votre deuil qui ressemble au mien et que je vous serre les mains avec toute la sympathie que cette triste rencontre, votre talent et votre personne m'inspirent.*

400 / 600 CHF

300 / 500 €



213

VILMORIN, LOUISE DE (1902-1969) FEMME DE LETTRES FRANÇAISE, ELLE TERMINA SA VIE AVEC SON AMOUR DE JEUNESSE, ANDRÉ MALRAUX

3 lettres autographes signées « Louise de Vilmorin » et « Louise » + dessin avec dédicace autographe signé, 7 pages in-8 ou in-4 ; janvier/février 1946 et 19 novembre 1969. Trois pièces jointes, dont une autographe.

« ... LES DÉCEPTIONS QUE JE CAUSE, LA CONTRITION DE MES FAUTES, LE REGRET DE MES INCORRIGIBLES DÉFAUTS, TOUT ÇA M'ÉTOUFFAIT ET JE PLEURAIIS LORSQUE VOTRE LETTRE EST ARRIVÉE... ».

1) Janvier. « ... Lady Diana Cooper et [son époux] l'Ambassadeur demandent que le dîner ait lieu chez eux à l'Ambassade d'Angleterre. J'ai prévenu Robert de St Jean et Jean Cocteau. Lady Diana vous attend... Il n'y aura que nous... ». A noter que Duff Cooper (mort en 1954) fut, vers la fin de sa vie, l'amant de Louise de Vilmorin.

2) Châteaubriant, février. « ... Ah ! quel plaisir me fait votre lettre. J'étais assise au pied du lit de mon frère et je pleurais pour des raisons sérieuses... les déceptions que je cause, la contrition de mes fautes, le regret de mes incorrigibles défauts, tout ça m'étouffait et je pleurais lorsque votre lettre est arrivée... Tout à coup je me suis vue bonne, belle, gentille, aimée, et je riais de plaisir, à grands éclats, en répétant votre nom... » ; son frère André est auprès d'elle, « ... nous bavardons, lisons, faisons la cuisine... Le reste du temps je travaille pour de l'argent. J'écris des articles absolument idiots, redoutables même, sur la mode, l'élégance et autres choses de ce genre auxquelles je ne connais rien. C'est que je suis dépensière, pauvre et toujours endettée. J'ai vendu mon scénario. Ça y est, il est en route vers les larmes populaires. Les marchands de mouchoirs vont faire fortune, et moi j'aurai moins de tracas... que ce serait bon si vous veniez ici... Je comprends bien que vous ne veuillez plus sortir, 'ce qu'on appelle sortir'. Ça ne rime à rien. C'est démoralisant sans plaisir... vous viendrez me voir à Verrières... Moi j'aime tout beaucoup plus depuis que je vous ai revu. Vous m'avez impressionné le cœur... », etc.

3) 19 novembre 1969, environ un mois avant sa mort, après que Julien Green lui ait fait parvenir deux tomes de son *Journal* (1928-1949 et 1949-1966) : « ... Je lis très lentement... Je n'ai appris à lire qu'à 13 ans... lorsque je vois... que tu écris, le 1^{er} janvier 1946 qu'à l'Ambassade d'Angleterre tu étais 'assis à côté de Louise de Vilmorin qui était on ne peut plus belle'. je suis prise d'une envie... de t'embrasser... Il me semble que tu as donné un nom à mon visage... », etc.

4) amusante dédicace autographe signée « Louise », tracée dans son typique trèfle à quatre feuilles, dessiné sur la page de titre détachée de son livre *L'Alphabet des aveux*.

On joint :

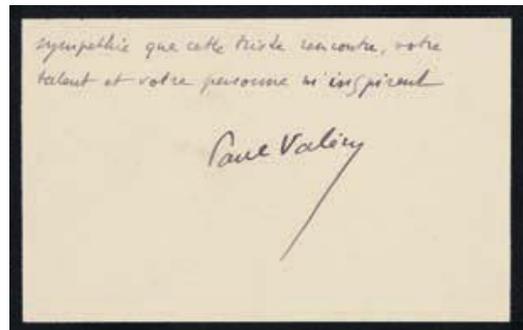
1) Page de titre de son livre « *L'Heure Malicieuse* » (Gallimard, 1967) avec dédicace autographe signée de trois lignes « à Julien Green, à toi, mon cher Julien. Je brûle de te revoir et je t'embrasse de tout mon cœur – Louise », et petit dessin d'un trèfle à quatre feuilles.

2) Tapuscrit d'une lettre que Julien Green adressa à Louise de V. en janvier 1952 après la lecture de « *Madame de...* » et concernant la rédaction de *Sud* (« ... je mène une vie épouvantable : je fais des scènes effrayantes, et tous les jours ; tu devines qu'il s'agit d'une pièce !... »).

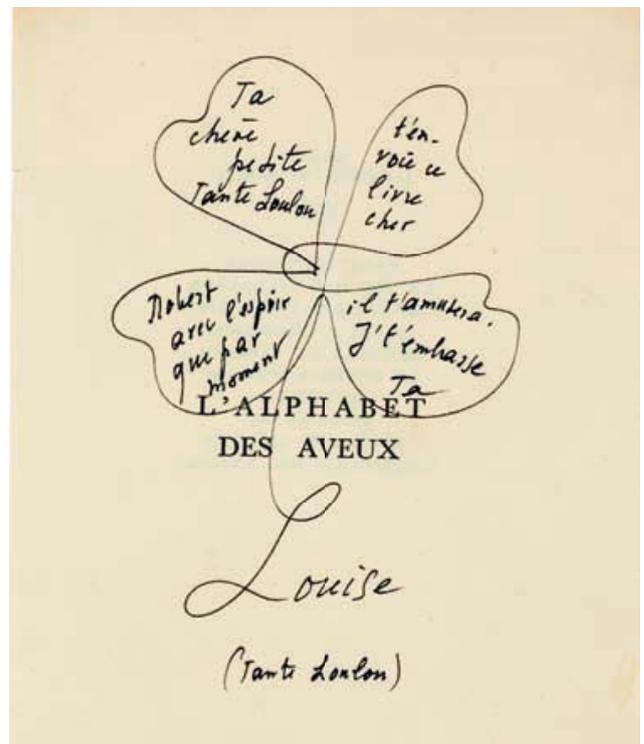
3) Lettre autographe d'André LÉVÊQUE DE VILMORIN (1907-1987), frère de Louise, annonçant à Green la mort de sa sœur bien aimée.

600 / 800 CHF

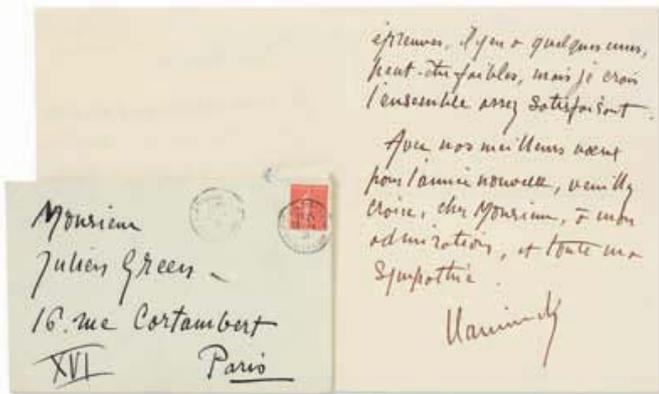
500 / 600 €



212



213



214

214

VLAMINCK, MAURICE DE (1876-1958) PEINTRE FRANÇAIS DU COURANT FAUVISME ET CUBISME
Lettre autographe signée, 2 pages in-8 ; Rueil-la-Gadelière, [12 janvier 1931]. Enveloppe.

CONCERNANT LES ILLUSTRATIONS POUR *MONT-CINÈRE*, ÉDITION J. WALTER DE 1930.

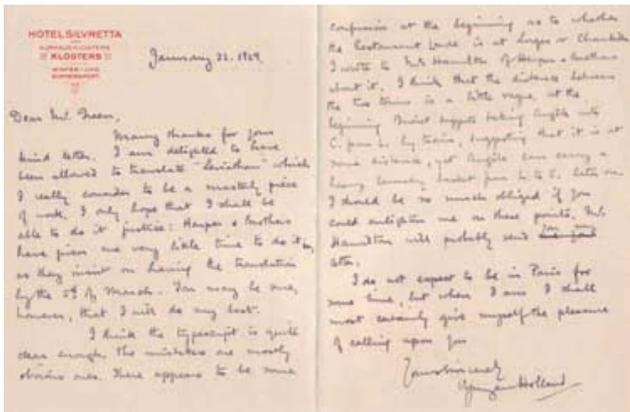
« ... je ne sais vous dire combien je suis heureux que les illustrations vous plaisent ! J'ai fait ce que j'ai pu, mais le tirage des lithos est toujours excessivement difficile à réussir. Parmi celles dont j'ai les épreuves, il y en a quelques-unes, peut-être faibles, mais je crois l'ensemble assez satisfaisant... ».

400 / 500 CHF
300 / 400 €

215

[OSCAR WILDE] HOLLAND VYVYAN (1886-1967) ECRIVAIN ET TRADUCTEUR ANGLAIS, SECOND FILS D'OSCAR WILDE ET DE CONSTANCE LLOYD
3 lettres autographes signées, 5½ pages in-8 ou in-4 ; Klosters, Londres, années 1929 à 1933. Une enveloppe. Pièces jointes.

TRÈS INTÉRESSANTES MISSIVES RELATIVES AUX TRADUCTIONS ANGLAISES DE TEXTES DE GREEN ET NOTAMMET *LEVIATHAN* ET *LE VISIONNAIRE*.

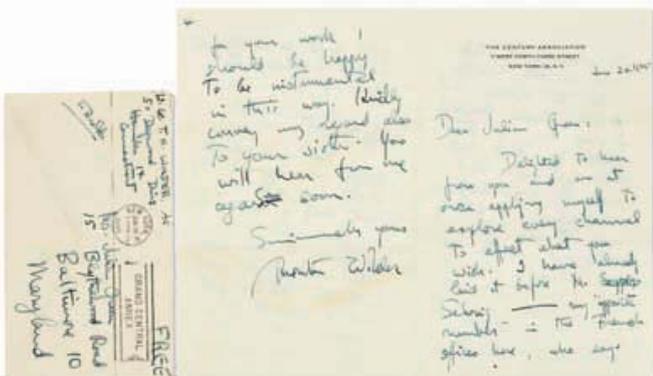


215

Demandes d'explications à propos de certains passages des textes qu'il traduit et dont il n'arrive pas à saisir le sens ou les nuances. « ... I am delighted to have been allowed to translate *Leviathan* which I really consider to be a masterly piece of work. I only hope that I shall be able to do it justice... the typescript is quite clear enough. The mistakes are mostly obvious ones. There appears to be some confusion at the beginning as to whether the *Restaurant Loude* is at *Lorges* or *Chanteilles*. ... I think that the distance between the two towns is a little vague. At the beginning *Guéret* suggest taking *Angèle* into *C. from L. by train*, suggesting that it is at some distance, yet *Angèle* can carry a heavy... basket from *L. to C. later on...* », etc.

On joint : 1) Longue et intéressante lettre autographe signée de Merlin HOLLAND, petit fils et biographe de Oscar Wilde, adressée à Julien Green, à propos du journal que tenait son père Vyvyan, et de sa mère qui associait la France à Paris « ... with all kinds of unspecified naughtinesses. Her role in life after my father dead was to make sure that his reputation was unblemished... I remember on one occasion she went through my fathers books and took out all those which had French titles. She summoned me to her flat and asked whether any of them were 'dirty'. I had to laugh as they were mostly highly reputable... », etc. 2 pages in-4, 1996. – 2) Lettre de 6 pages in-8 de James PRIOR, admirateur de Green, écrite après la discussion ayant suivi la projection du film *Trials of Oscar Wilde*. Intéressante relation des arguments traités lors de cette discussion entre la veuve de Vyvyan Holland, Dorothy BESANT (1910-1995), et l'écrivain Rupert CROFT-COOKE (1903-1979) qui venait de publier *Unrecorded life of Oscar Wilde*.

600 / 800 CHF
500 / 600 €



216

216

WILDER THORNTON NIVEN (1897-1975) DRAMATURGE ET ROMANCIER AMÉRICAIN. TROIS DE SES ŒUVRES OBTINRENT LE PRIX PULITZER, DONT SA PIÈCE DE THÉÂTRE *OUR TOWN* EN 1938
Lettre autographe signée, 4 pages in-8 ; New York, 26 juin 1945. Sur papier de la *Century Association*. Enveloppe.

Wilder vient en aide à Green pour l'obtention de visas lui permettant de regagner la France. « ... my 'opposite number' in the French offices here... says there would be no difficulties... Remains the State Department... I am going to Washington... I shall bring up the matter at once... I certainly hope it can be arranged easily at this level. As a mark of my deep admiration for your work I should be happy to be instrumental in his way. Kindly convey my regards also to your sister... ».

Green était retourné en Amérique en juillet 1940. Mobilisé et envoyé à New York pour servir au *Bureau Américain de l'Information de Guerre*, il s'adressait à la France dans l'émission *Voice of America*. Il revint en France après la Seconde Guerre Mondiale.

300 / 400 CHF
250 / 300 €



217

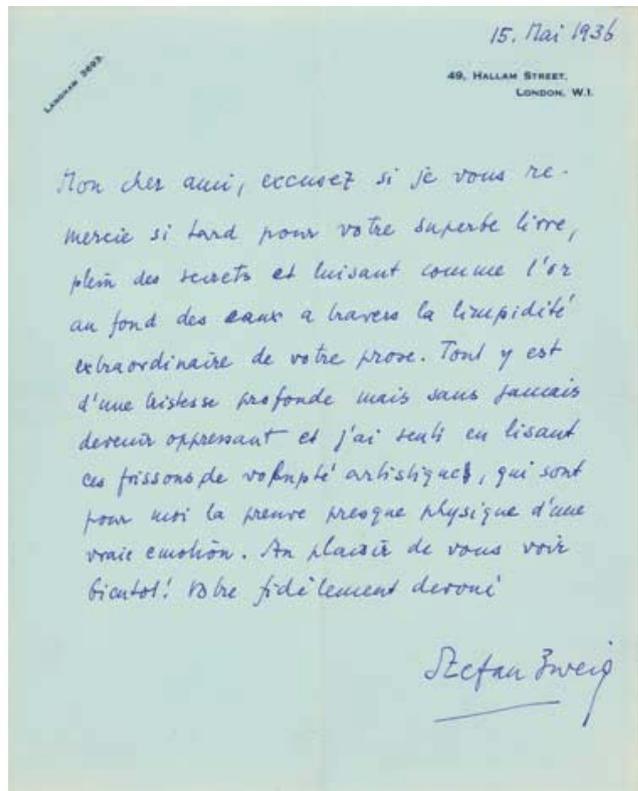
217

YOURCENAR MARGUERITE (1903-1987) ECRIVAIN FRANCO-AMÉRICAIN D'ORIGINE BELGE, PREMIÈRE FEMME ÉLUE À L'ACADÉMIE FRANÇAISE EN 1980
Lettre signée, ¾ de page in-4 ; Northeast Harbor, 18 septembre 1950.

BELLE MISSIVE SUR *MOÏRA* QUI VIENT D'ÊTRE PUBLIÉ CHEZ PLON.

Elle a beaucoup aimé *Moïra*, que vient de lui envoyer Green, et notamment « ... le sombre classicisme avec lequel vous avez traité cette histoire, et ce sens purement humain de l'inéluctable et de l'atroce auquel ne s'ajoute cette fois aucune angoisse surnaturelle, ténèbres sans brume. J'ai apprécié aussi la justesse de ton de ce qu'il faut bien appeler la couleur locale américaine, présente partout... couleurs de l'automne de Virginie, chandail blanc de Praileau jauni par la neige, chevelure de Joseph flamboyant comme une branche d'érable. La couleur morale des personnages me paraît presque partout aussi juste... ». Elle ne partage pas l'avis d'un critique se plaignant que Joseph n'ait été transformé ni par son expérience sexuelle, ni par son crime : « ... ces dernières pages, où l'étudiant marche en somnambule vers sa fin, semblent au contraire parmi les plus belles et les plus exactes du livre... ».

1 200 / 1 500 CHF
1 000 / 1 200 €



218

218

ZWEIG STEFAN (1881-1942) ECRIVAIN AUTRICHIEN. IL SE SUICIDA AU BRÉSIL
Lettre autographe signée, 1 page in-4 ; Londres, 15 mai 1936. Papier à son adresse imprimée.

APRÈS LA LECTURE DE *MINUIT*.

« ... superbe livre, plein de secrets et luisant comme l'or au fond des eaux à travers la limpidité extraordinaire de votre prose. Tout y est d'une tristesse profonde mais sans jamais devenir oppressant et j'ai senti en lisant ces foisons de volupté artistique, qui sont pour moi la preuve presque physique d'une vraie émotion... ».

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €

CORRESPONDANCE REÇUE PAR JULIEN GREEN

- DOSSIERS DE A À Z (PLUS DE 4 000 DOCUMENTS)

LETTRÉS DE CONFRÈRES, PHILOSOPHES, PENSEURS, ARTISTES, AMIS, ADMIRATEURS, ETC.,
AUXQUELLES SONT SOUVENT JOINTS LES BROUILLONS DE RÉPONSES, AUTOGRAPHES (PARFOIS SIGNÉS)
OU TAPUSCRITS DE L'ÉCRIVAIN. FORMATS DIVERS.

(faculté de réunion des lots 219 à 232)

219

LETTRE A

Environ 90 lettres ou cartes (plus de 130 pages), dont une vingtaine de minutes de lettres de Julien Green (13 autographes, certaines signées).

Marcel Achard, le duc d'Alba, Maxime Alexandre, Alex. Alexieff, Sture Allen, Erich Alpard, Jean-Pierre Altermann, P. Amandry, Jeanne Ancelet-Hustache, Mary C. Anderson et son frère Antoine, Alberto Arbasino, Gianni Aricò, Marcel Arland, Thomas J. D. Armbrecht, Pierre Arnaud, Fritz Arnold, Robert Aron, Fernando Arrabal, Michka Assayos, Pierre Assouline, Marcelle Auclair, père Augustin de la Croix, Georges Auric, Philippe Auserve, Claude Aveline, etc.

1 000 / 1 500 CHF
800 / 1 200 €

220

LETTRE B

Environ 550 lettres, cartes ou documents divers (plus de 900 pages) dont ca 130 brouillons de réponses de Julien Green parmi lesquelles environ 50 sont de sa main (les autres dactylographiées par lui).

François Balsan, Bernard Barbey, Henri Barbusse, Maurice Barrès, F. R. Bastide, Germaine Beaumont, Jean-Marie Benjamin, Jacques Benoist-Méchin, J. S. Béreau, Eugène Berman, Jean Bernard, Bessand-Massenet, André Bettencourt, André Beucher, Horst Bienek, André Billy (lettres de J. G. à lui), Dominique Blanchar, l'abbé Pierre Blanchard (important dossier), Jacques-Emile Blanche le père Blanchet, Félix Bonafé, Henry Bordeaux, Nadia Boulanger, Edouard Bourdet, Camille Bourniquel, le père Louis Bouyer (très important dossier), Emanuele Bove, Charles Boyer (avec réponse autographe de J. G., 1941), Fernand Brandel, Heinrich Brecht, Marcel Brion, Pierre Brisson, J. G. Brisville, John Broderick (gros dossier), Gabriel de Broglie, Hugh R. Brown, R. M. Bruckberger (dossier fort intéressant relatif aux *Dialogues des Carmélites* de Bernanos), Anthony Butts, etc., etc.

1 500 / 2 000 CHF
1 200 / 1 500 €

221

LETTRE C

Environ 500 lettres ou cartes (plus de 700 pages) dont ca 80 brouillons de réponses autographes ou tapuscrites de Julien Green.

José Cabanis (env. 60 pièces), Julien Cain, Ewan Cameron (nombreuses), Carmel de Dijon, P. A. Carozzi, Madeleine Carroll, père A. M. Carré, John T. Casteen III, duc de Castries, Jean Cayrol, René de Ceccatty, Alban Cerisier, Michel de Certeau, Marc Chadourne, Louis Chaigne, Jean Chalon, Ed. Champion, Edmonde Charles-Rous, Maurice Chavardès, Jacques Chenevière, Jacques Chirac, Michel Chodkiewicz, Raymond Christoflour, Michel Ciry (dossier), Pietro Citati, Carlo Ciccio, Kenton Coe, Gustave Cohen, Maurice Coindreau (beau dossier), Jean Colin, Denis Coutagne, père Couturier (intéressant dossier), Ernst Robert Curtius, Jean-Louis Curtius, Zbigniew Czajkowski, Jozef Czapski, etc., etc.

1 500 / 2 000 CHF
1 200 / 1 500 €

222

LETTRE D

Environ 400 lettres ou cartes (plus de 500 pages) dont ca 50 minutes de lettres autographes ou tapuscrites de Green (quelques unes en photocopie).

Card. Jean Daniélou, Daniel-Rops, Maurice Darantière, Jeanne Daudet, André David, Michael Davies, Antonia Davin (belle correspondance), Gilles J. Daziano, Michel Debré, Luc Decaunes, Alain Decaux, Alvaro de la Rica (fort dossier), Patrick Delaroche, Jean delay, Joseph Delteil, Jean Denoël (copies de 21 lettres de Green à lui adressées), Klaus Dermutz, Jean de Cars (brouillon de J. G., 1985), Robert Descharnes, Placide Deseille, David Diamond, Ghislain de Diesbach (gros dossier, textes très intéressants), père André Dodin, Bernard Doering, René Doumic, Ph. Douste-Blazy, John Dowling, Michel Droit, Maurice Druon (env. 20 lettres), A. L. Dubois, Georges Duby, Norbert Dufourcq, Pierre Dumayet, René Dumesnil, Georges Dumezil (belle correspondance), John M. Dunaway, Lady Beatrice Dunsany, Philippe Dussart, Jean Dutourd, Alex. G. Düttmann, Maurice Duverger, Pierre Dux, etc., etc.

1 500 / 2 000 CHF
1 200 / 1 500 €

223

LETTRES E - F

Environ 300 lettres ou cartes (plus de 400 pages) dont une vingtaine de brouillons de réponses de Julien Green, certaines autographes.

Eliz. Edl, Omer Engelbert, Elizabeth Epp, Kjell Espmark, Luc Estang, Edouard Estaunié, René Etiemble, Alberto Falck, J. C. Fasquelle, Marguerite Fassbender (avec aquarelle), Edgar Faure, Jacques Fauvet, Bernard Fay, Nicolas Fayet, Mary de Fé (fort dossier), Jean-André Festugière, Robert Flacelière, Flemming (seules deux réponses autographes de J. G.), Yves Floucat, André Fontaine, A. Fontanarosa, Viviane Forrester (beau dossier), Cyril Fradan, André François-Poncet, Luigi Fratini, J. P. Frayssinhes (correspondance de plus de 50 pièces), Paul Friquignon (magnifique, sur le lycée Janson de Sailly dont Green fut un des élèves), Hans Fronius, André Frossard, Ernst Fuchs, Marc Fumaroli, Stanislas Fumet, etc., etc.

1 500 / 2 000 CHF
1 200 / 1 400 €

224

LETTRE G

Environ 370 lettres ou cartes (plus de 500 pages) dont ca 50 minutes de lettres de J. G. (la moitié d'entre elles rédigées de sa main par l'écrivain).

Gaston et Antoine Gallimard, Gilles de Gastines, Jean-Jacques Gautier, Oszkar Gellert, Maurice Genevoix (seules 4 brouillons autographes de J. Green), André George (extraordinaire correspondance de plus de 70 lettres très intéressantes), Paul Géraldy, l'évêque orthodoxe Germain, Marie Gevers, Reine Gianoli, Ian Gibson, F.-O. Giesbert, Bruno Gillet, Louis Gillet (nombreuses belles lettres), Etienne Gilson, André Goosse, Henri Gouhier, Bernard Grasset, famille Green (lettres des cousins Edward et Fritz Hugh Green, Beauregard, Hartridge, etc.), Laurent Greilsamer, Maurice Grevisse, Const. De Grunwaldt, Jean Guéhenno, Leopold Guggenberger, Henri Guillemin, etc., etc.

1 200 / 1 500 CHF
1 000 / 1 200 €

225

LETTRES H - I - J

Environ 250 lettres, cartes et documents divers (plus de 350 pages) dont ca 45 minutes de lettres de J. G., une dizaine de sa main.

Bohuslaw Habart, Daniel Halévy, Jean-Edern Hallier, Joseph Hanse, Jean Harang, Robert d'Harcourt, Thomas Harlan (seul le brouillon autographe de Green à T. H.), Ernst R. Hauschka, Wilhelm et Margot Hausenstein, Emile Henriot (seuls 3 brouillons autographes de J. G. à lui), Henri-Robert, Pierre Herbart (seul le brouillon autographe de Green à P. H.), Frank L. Hereford, Philippe Hériat, Erich Heydt, Jürgen Hill, Eléonore Hirt, Linwood Holton,

1 000 / 1 500 CHF

800 / 1 200 €

226

LETTRES K - L

Environ 300 lettres, cartes et documents divers (plus de 400 pages) dont ca 65 brouillons de réponses de Julien Green (25 de sa main).

Robert Kanters, Egon Kapellari, Vassili Karist, Pierre Katz, Eric Kock, Helmut Kossodo, Volker Koy, Vladimir Kozovoi, Michael Krüger, René Küss, Vladyslaw Kwiatkowski, Philippe Labro, Robert Laffont, Jean Lagache, Bris Lalonde, Jean Lambert, Eugène Langevin, Julien Lanoë, Armand Lanoux, le père Laval, Abel Le Franc, Eva Le Gallienne, François Le Gris, H. R. Le Normand, Georg Lenz, Georges Le Rider, P. A. Lesort, Raoul Leven, Ch. de Lévis-Mirepoix, Jean Leymarie, Pierre Leyris, Suzanne Lilar (nombreuses), Marcel Lobet, Paul Lombard, Clara Longworth, Gilbert Louage, Arthur Lourié, cardinal Henri de Lubac (intéressant dossier), maréchal Lyautey (plusieurs lettres), etc., etc.

1 000 / 1 500 CHF

800 / 1 200 €

227

LETTRE M

Environ 260 lettres, cartes, documents (plus de 350 pages), dont ca. 60 minutes de lettres de J. G. (env. 25 autographes).

Janus McConica, John MacQuarrie, Cl. Edmonde Magny, Françoise Maillat-Joris, Pierre Mamie, Klaus Mann (copies), Michel Manoll, Manuel Mantero, Jean Marais (belle dédicace a.s. de Green à lui adressée), Henri Martineau (lettre de J. G. à M.), Henri Massis, Pierre Matisse (beau dossier), Linda M. Matthews, Claude Maupomé, André Maurois, René Mayer, Federico Mayor, Jean Mesnard, Agnès Michaux, Marcel Michelet, Francis de Miomandre, Elisabeth de Miribel (lettres de J. G. à elle), Jean Mistler, Pierre Moinot, Philippe Moncorge, Jean Montaurier, Antonio Mor (très intéressant dossier), Modest Morariu, Anne Morneweg, I. J. Morgan, Jean Mouton, Roger Munier, Marie de Rohan Murat, Christian Murciaux (lettre de J. G. à lui), etc., etc.

800 / 1 200 CHF

600 / 1 000 €

228

LETTRES N - O

Environ 170 lettres, cartes ou documents (plus de 200 pages), dont 17 minutes de lettres de Green (six autographes).

Fédor Narkiriev, Jean-Jacques Nathan, Albert Naud, Thijs Nel, Günther Neske, E. M. Neumeyer, Helmut A. Niederle, Sven Nielsen, Gert et Walter Nigg (volumineux dossier), E. B. Nilsen, Georges Nivat, Charles et Marie-Laure de Noailles (beau dossier), Sir Fraser Noble, Pierre Nora, Max Nord, Georges Ohlbaum, Marc Oraison, Jean Orcibal, Charles Orenge, Jean et Wladimir d'Ormesson, Erik Orsenna, Peter Owen, Pierre Emmanuel Oyen (lettre de J. G. à lui), etc., etc.

600 / 800 CHF

500 / 600 €

229

LETTRES P - Q

Environ 260 lettres, cartes ou documents divers (plus de 350 pages), dont ca 60 brouillons de réponses de Julien Green (18 autographes).

Marcel Pagnol (minute de lettre de J. G. à lui adressée), Federico Pallavicini (important dossier), Ricardo Paseyro, Steve Passeur, Joseph de Pesquidoux, Edmond, Henri et Jacques Petit, Alain Peyrefitte, Daniel Pezeril (gros dossier), W^m Lyon Phelps, Max Picard (important dossier), Gaëtan Picon, Ludmilla Pitoëff, Jean-Marie Planes (copies de réponses de J. G.), Charles Platrier, René Pleven, Editions Plon, Bertrand Poirot-Delpech (dossier), Georges Poisson, Princesse de Polignac, Georges Poulet, Georges Poupet, Guy de Pourtalès, Hugues Pradier, Marcel Prévost (minute de lettre de J. G. à lui), Bernard Privat, Frédéric Prokosch, etc., etc.

1 000 / 1 500 CHF

800 / 1 200 €

230

LETTRE R

Environ 180 lettres, cartes, photos, etc. (plus de 250 pages), dont plus de 40 minutes de lettres de Green (18 autographes).

Paul Raabe, M. Raclot, Iris Radisch, Jean Raspail, le père Régamey, Adelbert Reif, Doris Reimer, Pierre-Jean Rémy (J. P. Angremy), Madeleine Renaud (lettre de J. G. à elle), Maurice Rheims, Jacques de Ricaumont, Florence Richter, Erwin Rieger, Angelo Rinaldi, David A. Robertson, Paul Robinson, Octavio Roca, Joe M. Rodgers, prince Karl Anton von Rohan, Ned Rorem, Pierre Rosenberg, J. H. Rosny aîné, Jean-Marie Rouart, Isabelle Rouault, Elisabeth Roudinesco, Denis de Rougemont, André Rousseaux, André Roussin, Georges Rouzet, Jules Roy (plusieurs lettres avec deux brouillons de réponses de J. G.), H. M. Ledig Rowohl, Jacques Rueff, Yann Ruiz, Edilio Rusconi, Alan Rush, William Russell, Rosely Rymon, prince Alexander Rzewuski, etc., etc.

600 / 800 CHF

500 / 600 €

231

LETTRE S

Environ 300 lettres, cartes, etc. (plus de 500 pages) dont ca 50 brouillons de réponses de Julien Green (une dizaine autographes).

Joseph Sablé, Robert de Saint Jean (lettres à Bessand-Massenet), Nath. De Saint-Phalle, Michel de Saint Pierre, Gemma Salem, Louis Salleron, Pierre Sarasin, Denis Scheck, Jacques et André Schiffrin (plusieurs lettres), Friedrich Schirmer, Frank Schirmacher, Jean Schlumberger, Carlo Schmid, Günter Schmidauer, Joël Schmidt, Axel Schock, Maurice Schumann, Bernd Seidel, Jean Sémolué (plusieurs lettres), Pedro Paulo de Sena Madureira, Philippe Sénart, Léopold Lédar Senghor, Sandro Sequi, Robert Serrou, Yvonne Servais, Denis Le Her Sezec, Bernard M. Sheehan, Alan Sheridan, Ned Sherrin, Ichira, Shinada, Gilbert Sigaux, Charles Silvestre, Pierre-Henri Simon (plusieurs lettres), Mme Simone, Georges Sion, J. F. Six, Osten Sjostrand (plusieurs cartes et lettres), Paul Smara, Philippe Sollers, Jacques Soustelle (beau dossier), Giovanni Spadolini, Mario Spagnol, Robert Speaight, Father Squire, F. P. Steckel, Janusz Stefanowicz, Sam Stokes (plusieurs lettres), Katharine H. Strong, Thomas Stroux, J. Suarès, etc., etc.

800 / 1 200 CHF
600 / 1 000 €

232

LETTRES T À Z

Environ 300 lettres, cartes, documents, etc. (plus de 500 pages), dont ca 75 minutes de lettres de J. G. (env. 30 autographes).

Takako Takahashi, William Tate, J. J. Tharaud, Gerhard Thews, Marçal Thiry, Trinh Xuan Thuan, Max Thurian, Xavier Tilliette, Melsene Timsit, Jean Tordeur, Michel Tournier, John Trinick (beau dossier artistique), Henri Troyat (plusieurs lettres), Jacques Truelle, Jeanne C. Tsatsos, André Tuboeuf, Louis Ulmann, Robert Vallery-Radot, Gunnel Vallquist (important dossier), Carl Van Vechten (plusieurs lettres), J.-L. Vaudoyer, Charles Vene, Vercors, Françoise Verny, Vienne (Inst. Fr. de V. : Henri Perrin, Andreas Wilink, Hella Bronold, etc.), Klaus Vierneisel, Giancarlo Vigorelli, Alphonse Vinh, Université de Virginie (plusieurs lettres signées de Shannon, Hereford, Kohler, Frantz, etc.), Vladimir Volkoff, Roger Vrigny, Frédéric Wagner, W. H. Wagstaff, Jean Wahl, Hug Walpole, Arthur K. Watson, Hervé de Weck, Ulrich Weinzierl, Carl Otto Werkelid, Genway Wescott (plusieurs lettres), François Weyergans, Marinus Wiechers, John K. Wildgen, Mrs Williams, James S. Wilson, Arnel de Wismes, Herbert Wochinz, Helen et Kurt Wolff (beau dossier), Alain Woodrow, Gakuto Yasuno, Chozo Yoshii, James B. Young, Colette Yver, Henri Yvinec, Christof Zernatto, François de Ziegler, Gottfried Zierer, Clemens Zintzen, Serge Zouboff, R. A. Zondergeld, etc., etc.

1 000 / 1 500 CHF
800 / 1 200 €

DIVERS

233

SOUVENIRS, PRIX LITTÉRAIRES DÉLIVRÉS À JULIEN GREEN, ETC.
Dossier contenant 6 documents. Années 1957/1991. Formats divers.
Quatre pièces jointes, dont une plaque émaillée.

- Diplôme de la « *Bayerische Akademie der Schönen Künste* », signé par son président, Emil PREETORIUS (1883-1973), scénographe et illustrateur allemand. Dans sa chemise cartonnée d'origine (44,5 x 30,5). 1957.
- Deux diplômes américains de 1971 et 1972, l'un délivré par le *National Institute of Arts and Letters de New York* et signé par Jacques BARZIN (n. 1907), l'autre par l'*Association of Teachers of French* du Michigan, signé par son président Henry Owens.
- Diplôme du « *Prix de Littérature 1973* » décerné par la Fondation Reinhold-Schneider, à Hambourg. Signé deux fois par Walter NIGG (1903-1988) et Fridolin STIER (1902-1981). Il est joint à ce document un texte dactylographié de 23 pages en allemand consacré à l'œuvre de Julien Green.
- Diplôme du Prix international 1991 pour la Littérature « La Madonnina », signé par la femme de lettres italienne Renata PESCONTI-BETTI (n. 1912).
- Diplôme du « *Premio Grinzane Cavour... una vita per la letteratura... Sezione Internazionale* », 1991. Signé par ses fondateurs, Ugo RONEANI (1926-2009) et Giuliano SORIA (n. 1951).

On joint un imprimé relatif à la conférence donnée par Julien Green sur Proust, à Baltimore, dans les années '40, une brochure concernant le *Prix Ibico Reggino 1968*, attribué cette année-là à J. G. pour « *la narration* », ainsi qu'une plaque émaillée, avec sa boîte, offerte par la ville de Forlì.

400 / 500 CHF
300 / 400 €

234

DIVERS

6 grosses boîtes contenant des articles de presse, reproductions de photos anciennes, tapuscrits divers, travaux et thèses sur l'œuvre de Julien Green, coupures de journaux, extraits de revues, documentation ancienne et moderne en différentes langues, etc., etc. Plusieurs centaines de pièces, dont quelques éditions originales d'articles de l'écrivain, parus dans des revues et/ou journaux de monde entier.

1 000 / 1 200 CHF
800 / 1 000 €



235

VALISE « LOUIS VUITTON » DES ANNÉES '30 AYANT APPARTENU À JULIEN GREEN

Valise en toile grainée marron, monogrammée « LV », renforts lozinés, coins et fermetures en laiton doré, poignée en cuir. Avec sa clef. Sous la poignée, chiffre « E.J.J. » imprimé en or. A l'intérieur, étiquette d'origine portant le n° 843447 et les adresses des magasins Vuitton à « Paris – 70, Champs-Élysées » à « Nice – 2, Jardin Albert I^{er} » et à « Vichy – 23, rue du Parc ».

Environ 80 x 48 x 22 cm. Bon état de conservation.

1 200 / 1 500 CHF
1 000 / 1 200 €



236

VALISE « LOUIS VUITTON » DES ANNÉES '50 AYANT APPARTENU À JULIEN GREEN

Valise parfaitement semblable à la précédente, portant sur les deux côtés le chiffre « J. G. ». A l'intérieur, étiquette d'origine numérotée 848754 portant l'adresse du magasin Louis Vuitton à « Paris – Avenue Marceau, 78 bis », boutique qui créée en 1954.

Environ 60 x 41 x 21 cm. Bon état de conservation.

1 200 / 1 500 CHF
1 000 / 1 200 €

Fin

CONDITIONS DE VENTE // CONDITIONS OF SALE

Pierre Bergé & associés précise qu'elle agit en principe, dans la présente vente, en tant que mandataire et pour le compte exclusif du vendeur. Tout contrat de vente est conclu directement et exclusivement entre le vendeur et l'acheteur. Les ventes aux enchères se déroulent selon les conditions et modalités suivantes qui sont acceptées par tout enchérisseur et participant aux ventes : La vente sera faite au comptant et conduite en Francs Suisses (CHF). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : 21 % jusqu'à 300 000 CHF et 15 % au-delà de 300 000 CHF. Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

Pierre Bergé & associés ajoutera 8 % au titre de la TVA sur le montant de l'enchère finale et sur la prime versée par l'acheteur. Cependant, les Acheteteurs domiciliés à l'étranger, qui auront retourné dans les 30 jours de la date de la vente une déclaration d'exportation dûment timbrée en original par les douanes suisses, pour chaque objet acheté, se verront remboursés de la TVA préalablement prélevée. Les déclarations de douanes non timbrées en original ne donneront droit à aucun remboursement. Le montant total obtenu en additionnant le prix d'adjudication, la prime de l'Acheteur et la TVA constitue le prix de vente au sens des présentes.

Pierre Bergé & associés specifies that, in the present auction, it is acting as agent for the Seller. All sales contracts are concluded directly and exclusively between Seller and Buyer. The auction will take place according to the following conditions and terms which are agreed to by all bidders and participants of the auction. The auction will be conducted in Swiss Francs (CHF). Buyers will pay the following commission on successful bids: 21 % up to 300 000 CHF and 15 % on any part above 300 000 CHF. This calculation will be applied to each lot separately.

Pierre Bergé & associés will add VAT of 8 % to the hammer price and to the premium. This tax will be refunded to Buyers domiciled outside Switzerland upon receipt by Pierre Bergé & associés within 30 days of the date of the auction of an export declaration for each object, stamped by Swiss Customs. Unstamped export declarations will give no right to refunding. The total amount obtained by adding to the hammer price the Buyer's commission and VAT shall constitute the purchase price for the purposes hereof.

GARANTIES

Aucun employé de Pierre Bergé & associés n'est autorisé à donner une quelconque garantie. Pierre Bergé & associés et le vendeur n'assument aucune responsabilité eu égard aux défauts éventuels des objets mis en vente, pas plus qu'ils ne garantissent l'exactitude des indications relatives à l'auteur, l'origine, la date de facture, l'attribution, l'authenticité, la provenance, le poids ou l'état matériel des objets. Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle.

Les acheteurs doivent s'assurer eux-mêmes, avant la vente, de l'état et de la qualité de chaque objet, en particulier s'agissant d'éventuels défauts ou restaurations ou de sa valeur. A ce titre, l'estimation de chaque objet mentionnée dans les catalogues est aussi indicative et ne tient notamment pas compte de la commission due par l'acheteur à Pierre Bergé & associés, ni de la TVA, ni de tout autre frais qui pourrait être mis à la charge de l'acheteur. Il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée.

GUARANTEES

No employee of Pierre Bergé & associés is authorised to give any kind of guarantee. Pierre Bergé & associés and the Seller undertake no responsibility as to the eventual faults of an object in the auction, nor do they guarantee the exactitude of indications relative to the author, origin, date of fabrication, authenticity, provenance, weight, or materials of objects. Catalogue photographs are not contractually binding.

It is the Buyers' responsibility, before the auction, to verify for themselves of the state and quality of each object, in particular relating to any faults or restorations, or to its value. In the same way, the estimation mentioned in the catalogues is given only as an indication, and does not include commission, VAT, or other charges the Buyer may incur. No complaint will be received on this point after a sale has been pronounced.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. Pierre Bergé & associés est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. L'huissier judiciaire ou le commissaire priseur aura le droit de faire monter les enchères, de séparer, de joindre ou de retirer n'importe quel lot, et cela à son absolue discrétion.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par Pierre Bergé & associés, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. À titre purement indicatif, un convertisseur de change fonctionnera lors de certaines ventes et affichera les taux de change du jour précédant immédiatement la vente, tels que communiqués à Pierre Bergé & associés par un établissement bancaire de premier rang. Pierre Bergé & associés n'encourra aucune responsabilité à cet égard, notamment pour des erreurs qui seraient commises au cours de la conversion de ces taux en francs suisses et / ou en monnaies étrangères.

Lorsque le prix de réserve n'est pas atteint, l'huissier judiciaire ou le commissaire priseur peut refuser la dernière offre en fixant un nouveau prix de départ à concurrence du prix de réserve. A défaut d'offre égale ou supérieure au prix de réserve, Pierre Bergé & associés procèdera au retrait sans adjudication de l'objet concerné. Dans ce cas, Pierre Bergé & associés se réserve le droit de vendre l'objet concerné de gré à gré après la clôture de la vente aux enchères. Le prix de la vente de gré à gré ne pourra pas être inférieur au prix de réserve, sauf accord préalable du Vendeur.

BIDS

Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue. Pierre Bergé & associés is free to set the order of the progression of the lots, and bidders are required to conform to this. The auctioneer and the huissier judiciaire have the right to raise the bidding, separate, join or withdraw any lot, and at their complete discretion. The highest and last bidder shall be the Buyer. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again, and all those present in the saleroom may participate in the second opportunity to bid. For the Buyer's guidance, a currency converter will be operated at some auctions showing rates of conversation applying on the date immediately preceding the date of sale, as notified to Pierre Bergé & associés by a major bank. Pierre Bergé & associés shall accept no responsibility in this respect, in particular for any mistakes in the conversion into Swiss Francs and / or foreign currencies. If the reserve price is not reached, the auctioneer can refuse the last bid and fix a new price of that of the reserve price. In the event of there being no offer equal or higher than the reserve price, Pierre Bergé & associés will withdraw the lot from the auction. In this case, Pierre Bergé & associés reserves the right to sell the piece by mutual agreement after the closure of the auction. The price at this point will not be below the reserve point, unless with the prior agreement of the Seller.

ENREGISTREMENT DES ENCHÉRISSSEURS

Afin de se conformer aux prescriptions légales en la matière et d'empêcher, dans la mesure du possible, toute erreur lors de l'adjudication des objets, les personnes ayant l'intention d'enchérir lors des ventes à Genève sont priées de se présenter avant chaque vente au bureau d'enregistrement sur place. Moyennant présentation d'une pièce d'identité s'agissant d'une personne physique ou d'un extrait du Registre du Commerce ou document équivalent s'agissant d'une personne morale et de garanties financières adéquates, les acheteurs potentiels rempliront une carte d'enregistrement mentionnant leur nom et adresse et se verront remettre un numéro qui leur permettra de participer à la vente.

L'acheteur est réputé agir pour son compte, à moins que Pierre Bergé & associés n'ait accepté par écrit, avant la date de la vente, qu'il agisse en qualité de représentant d'un tiers dont l'identité aura été préalablement révélée. Pierre Bergé & associés attire l'attention de l'acheteur potentiel sur le fait qu'il est nécessaire de vérifier l'identité de ce dernier, sur la base soit d'une pièce d'identité (personne physique), soit d'un extrait du Registre de Commerce ou de tout autre document équivalent (personne morale).

Si les informations et documents mentionnés ci-dessus relatifs à l'identité de l'Acheteur se révèlent faux, l'adjudication sera annulée d'office par Pierre Bergé & associés .

BIDDER REGISTRATION

In accordance with legalisation and in order, as far as possible, to avoid all error during the auction, anyone wishing to bid during the auction in Geneva is asked to register in person at the registration office on site. After presenting proof of identity for a physical person, or an extract from the Commerce Register or equivalent document for a legal entity, as well as adequate financial guarantees, potential Buyers shall fill out a registration form giving name and address, and then be given a number permitting them to participate in the auction.

The Buyer is considered to be acting for himself, unless Pierre Bergé & associés have accepted, in writing, that he is acting as agent for a third party whose identity will have beforehand been revealed. Pierre Bergé & associés draws the potential Buyer's attention to the fact that it will be necessary to confirm the identity of the third party, either through proof of identity for a physical person, or an extract from the Commerce Register or equivalent document for a legal entity.

If the information and documents relating to the identity of the bidder prove to be false, the sale will be cancelled without consultation by Pierre Bergé & associés.

ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à Pierre Bergé & associés, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné d'une copie de passeport et des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

Si deux ordres d'achat identiques devaient s'avérer être les plus élevés lors de la vente, l'objet sera attribué à l'acheteur dont l'offre est parvenue en premier à Pierre Bergé & associés.

WRITTEN BIDS AND TELEPHONE BIDS

Anyone wishing to make a bid in writing or a telephone bid should use the form included at the end of the catalogue. This should be received by Pierre Bergé & associés no later than two days before the sale accompanied by a photocopy of your passport and your bank details. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at the auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties. In the event of identical bids, the earliest received by Pierre Bergé & associés will take precedence.

PAIEMENT

La vente étant faite au comptant, le paiement des achats devra se faire sans délai. Le règlement des achats, ainsi que celui des éventuelles taxes s'y appliquant, pourra être effectué en francs suisses ou en euros à : Pierre Bergé & associés. Banque : Neufilze OBC - 3, avenue Hoche, 75008 Paris - IBAN : FR76 3078 8009 0001 2411 9000 238 -

BIC : NSMBFRPPXXX. Le règlement par chèque ne sera accepté qu'après accord préalable de Pierre Bergé & associés. Pour cela, il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à Pierre Bergé & associés. En cas de défaut de paiement de l'intégralité du prix par l'acheteur dans un délai de 30 jours à compter de la vente, Pierre Bergé & associés se conformera aux instructions du Vendeur et l'assistera dans la mesure du possible dans l'exécution de ses instructions, soit plus particulièrement le recouvrement du prix d'achat ou l'annulation de la vente.

Aucun règlement en espèces n'est accepté pour un montant supérieur à CHF 20.000 frais inclus. L'acheteur souhaitant régler en espèces doit présenter son passeport (pour un particulier) ou un extrait du Registre du Commerce ou document équivalent (pour une société).

PAYMENT

No delay will be allowed concerning payment. Payments and taxes may be paid in Swiss Francs or Euros at: Pierre Bergé & associés. Bank : Neufilze OBC - 3, avenue Hoche, 75008 Paris - IBAN : FR76 3078 8009 0001 2411 9000 238 - BIC : NSMBFRPPXXX. Payment by cheque will only be accepted with the prior agreement of Pierre Bergé & associés. For this, bidders are asked to obtain, before the auction, a letter of credit covering the amount of purchase, which they will transmit to Pierre Bergé & associés. Without payment by the Buyer within 30 days of the auction, Pierre Bergé & associés will follow the instructions of the Seller, and will assist him as far as possible with the execution of his instructions, either, more particularly, by the recovery of the purchase price or the annulling of the sale. Payment in cash is not permitted for sums above 20 000 CHF premiums included. Buyers wishing to pay in cash must show their passport (for an individual) or a company registration certificate or equivalent document (for a company).

RETRAIT DES ACHATS

Aucun objet ne sera remis à son Acheteur avant paiement total du prix de vente, comprenant la prime à la charge de l'acheteur et la TVA, et remise des informations et documents nécessaires selon le paragraphe ci-dessus.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. L'objet sera sous l'entière responsabilité de l'acquéreur, dès l'adjudication. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Pierre Bergé & associés décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur. Sur demande expresse de l'acheteur, Pierre Bergé & associés pourra se charger de l'envoi des objets acquis, aux frais, risques et périls de l'acheteur. A défaut, toutes formalités, transports et envois restent à la charge exclusive de l'acheteur.

- Livraison au Port Franc et remise à un transitaire : 40 CHF

- Accompagnement à l'aéroport : 200 CHF

- Envoi hors Suisse : selon destination, devis sur demande.

Si un objet n'est pas retiré par son Acheteur après complet paiement du prix de vente, Pierre Bergé & associés pourra, après avoir adressé une mise en demeure à cet effet à l'acheteur, consigner l'objet en question aux Ports Francs de Genève, aux frais, risques et périls de l'acheteur.

Les présentes conditions de vente sont soumises au droit suisse. Tout litige relatif à une vente sera de la compétence exclusive des tribunaux du canton de Genève, sous réserve des voies de recours au Tribunal fédéral suisse à Lausanne.

En cas de litige, c'est la version française des conditions de vente qui fera foi.

REMOVAL OF PURCHASES

No object will be handed over to the Buyer until the full price is paid, including commission and VAT; and the necessary documents and information, according to previous paragraph, have been produced.

If payment is made by cheque or bank transfer, lots may not be withdrawn until the cheque or money transferred has been received on the account. From the moment the hammer falls, sold items will be the exclusive responsibility of the Buyer. The Buyer is responsible for the insurance of his acquisitions, and Pierre Bergé & associés declines all responsibility as to any damage the object risks. Transportation and storage will be at the charge of the Buyer.

At the request of the Buyer, Pierre Bergé & associés can send objects at the cost, risk and liability of the Buyer. Otherwise, all formalities, transport and posting are the exclusive responsibility of the Buyer.

- Delivery to a free port and transfer to a forwarding agent: 40 CHF

- Accompaniment to the airport 200 CHF

- Despatch outside Switzerland: estimate on request.

If the object is not collected by the Buyer after full payment of the sale price, Pierre Bergé & associés may, after formally informing the Buyer, consign the object in question to the free port of Geneva, at the cost, risks and perils of the Buyer.

The present sales conditions are subject to Swiss law. Any dispute relative to a sale will be adjudicated by the tribunals of the Geneva canton, an eventual recourse to the Swiss federal Tribunal at Lausanne being reserved.

In case of litigation, it is the French version of the conditions of sale that will be deemed applicable.



PIERRE BERGÉ

& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE .//. PHONE CALL REQUEST

Nom et Prénom _____
Name

ORDRE FERME .//. ABSENTEE BID

Adresse _____
Address

Vente aux enchères publiques

Téléphone _____
Phone

HÔTEL D'ANGLETERRE - GENÈVE
DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2011

Fax _____
fax

JULIEN GREEN, UN SIÈCLE D'ÉCRITURE

E-mail _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie) _____

Required bank references (Please complete and join following page)

Références commerciales à Paris ou à Londres _____

Commercial references in Paris or London

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes

Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN CHF TOP LIMIT OF BID IN CHF

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente. // To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à .//. Send to :

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
12, rue Drouot _ 7 5009 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente / Sale date DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2011

Nom et Prénom / Name and first name _____

Adresse / Address _____

Agent / Agent Oui / Yes Non / No

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone / Phone number _____

Banque / Bank _____

Personne à contacter / Person to contact _____

N° de compte / Account number _____ Téléphone / Phone number _____

Références dans le marché de l'art / Account number _____

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128

12, rue Drouot _ 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

S.A.S. au capital de 600.000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

12, rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Pierre Bergé & associés - Belgique

Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles B-1000 Brussel

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

10, Place Saint-Barthélémy Liège 4000

T. + 32 (0)4 222 26 06

Pierre Bergé & associés - Suisse

11, rue du général Dufour CH-1204 Genève

T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

www.pba-auctions.com